V
Le Droit

Dernière heure page 10

29e Année: No 207 — OTTAWA, SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1941 — Le numéro: 3 sous

Le Greer a-t-il tiré une vengeance immédiate?

HITLER essuie depuis hier un violent bombardement d'ustensiles d'aluminium, angle Queen et Metcalfe, où des camions viennent décharger des centaines et des centaines de casseroles de tous genres autour de l'effigie du dictateur nazi. Ces ustensiles seront fondus et le métal servira à la construction d'un avion de bombardement. Ainsi Ottawa contribue à la campagne de récupération d'aluminium organisée par la Croix Rouge. Les élèves des écoles séparées d'Ottawa ont fait leur part durant cette campagne. Photo "Le Droit"

A quoi sert un diplomate allemand

En Argentine du moins c'est une sorte de percepteur des contributions in partibus.

(Presse associée)

BUENOS-AYRES, le 6.—Les résidants allemands d'ici et leurs fils nés en Argentine sont taxés de quatre à 32 pour cent sur leurs salaires, afin de maintenir une association politique nazie en Argentine, dit un rapport soumis à la chambre des députés par le comité du congrès qui fait enquête sur l'activité antiargentine.

Tous les employés des maisons d'affaires et des industries appartenant aux Allemands ou contrôlés par eux en Argentine contribuent régulièrement, quelques-uns sans leur consentement, à un fonds destiné à promouvoir al propagande nazie en Amérique du sud, dit le rapport. Celui-ci, soumis hier en chambre, dit comment le système de taxes nazies fonctionne.

L'ambassadeur allemand Edmund von Thermann a nommé des percepteurs. Les percepteurs déduisent les paiements des salaires avant que les employés reçoivent leurs chèques. L'argent est remis au trésor des unions ouvrières allemandes, qui les portent au compte des banques allemandes d'ici. L'ambassadeur allemand prélève des fonds sur ces comptes et fait des chèques.

Un qui ne se tient pas très au courant

CALGARY, le 6. (P.C.) — La police montée a arrêté un homme qui a dit qu'il ne savait pas qu'il y avait eu une inscription nationale au Canada en août 1940. Cet individu, Frank Wine de Mirror (Alberta) a reçu l'ordre de s'inscrire et de passer 5c jours en prison. Il raconta qu'il était aux Etats-Unis depuis trois ans, qu'il n'était revenu que cet été et que personne lui avait dit qu'il y avait eu une inscription.

L'opinion de journaux américains

A propos de l'invitation que M. King a faite aux Etats-Unis.

BOSTON, le 6 (P.C.)—Le "Boston Globe", commentant le discours de M. King au sujet de la collaboration, dit qu'il est impossible que le premier ministre du Canada ne comprenne pas les difficultés psychologiques et techniques d'un tel problème. Le premier ministre canadien demandait aux Etats-Unis de faire une déclaration d'aide à la Grande-Bretagne telle que celle-ci en a faite une au sujet de l'Extrême-Orient.

Le "Globe" dit que seul le Congrès a le pouvoir de déclarer la guerre. Roosevelt ne peut faire, dit-il, tout ce que Churchill peut.

Le "Boston Traveller" signale que Churchill, King et le ministre Bracken ont fait simultanément des invitations similaires. "Est-ce une invitation à déclarer la guerre?" demande-t-il.

La "Chicago Tribune", lui, se montre sarcastique et se demande pourquoi Churchill et King demandent des hommes quand eux-mêmes ne sont pas encore rendus en Europe.

L'équipage croit que le submersible a été atteint par une grenade sous-marine

Des avions britanniques ont participé à la recherche du sous-marin allemand. A Berlin on cherche à prendre des airs entendus.

WASHINGTON EST RESERVE

REYKJAVIK, le 6 — (P. A.) — Les avions britanniques ont aidé le destroyer américain "Greer" à repousser une attaque faite par un sous-marin allemand, déclaraient les membres de l'équipage du destroyer à leur arrivée en Islande.

Ils ont même ajouté que les grenades sous-marines du "Greer" ont vraisemblablement coulé le submersible. Le rapport des membres de l'équipage donne la première indication spécifique que des Allemands avaient attaqué les Américains.

(Le câblogramme ci-haut ne donne pas d'explication au sujet de l'attaque faite par les Allemands. Drew Middleton, un vétéran des campagnes de France et de la bataille de Grande-Bretagne, a envoyé sa dépêche, quelques heures après son arrivée en Islande de Londres, dès que le président Roosevelt eût enlevé la défense imposée aux journalistes étrangers de se rendre en Islande.

Middleton n'était pas à bord du "Greer" et il aurait apparemment obtenu ces informations par des intervious. La dépêche a été approuvée par les censeurs anglo-américains en Islande et par les censeurs anglais à Londres).

Les officiers du "Greer" et les membres de l'équipage ont exprimé leur certitude d'avoir au moins endommagé le sous-marin, car leur instrument indiquait qu'ils se trouvaient au-dessus du submersible quand ils ont laissé tomber leurs grenades.

Le destroyer, ont-il ajouté, était dans l'eau très profonde au temps de l'attaque et le submersible aurait pu être coulé sans aucune indication.

Les avions britanniques ont aidé par des reconnaissances aériennes.

Une révélation effarante

REYKJAVIK, Islande, le 6. — Le nombre de soldats britanniques, américains, et norvégiens qu'il y a en Islande, actuellement, est plus élevé que le nombre des soldats entrainés que la Grande-Bretagne avait en Angleterre pour défendre son ile d'une invasion, à la suite de la retraite de Dunkerque, dans l'été de 1940. La censure n'a pas permis cependant de dire le nombre exact de soldats, ni de donner une description quelconque de l'équipement que les soldats peuvent avoir.

En quelques mois, la petite ile a été transformée en un Gibraltar du nord. A chaque pas, l'on voit un canon, ici et là des aéroports et dans les eaux avoisinantes, se trouvent les navires de guerre anglais et américains.

M. Hepburn invité à la conférence

Il sera à Ottawa, le 24 septembre. Pas de commentaires.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 6— Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré aujourd'hui que le gouvernement fédéral l'avait invité à assister à une conférence entre les autorités fédérales et provinciales, tenue le 23 septembre, à Ottawa. La conférence étudiera l'offre faite aux gouvernements provinciaux dans le dernier budget, au sujet des subsides accordés aux provinces qui abandonneraient la perception de l'impôt sur le revenu.

M. Hepburn a déclaré qu'il doit se rendre à New-York le 23 septembre où il sera initié dans le club "Saints and Sinners".

Il ajouta qu'il se rendrait à Ottawa le 24 septembre alors qu'il espérait que la conférence siégerait encore. Il n'a pas fait de commentaires au sujet de l'abandon par Ontario de la perception d'impôts sur le revenu.

Bombardement de Tripoli

ROME, le 6. — (P.A.) — Le haut-commandement italien annonce aujourd'hui que des avions britaniques ont attaqué Tripoli et Barce, en Libye et que le raid a fait 31 morts et 56 blessés. D'autre part, des avions de guerre allemands ont bombardé les troupes britanniques et les aéroports autour de Tobrouk et la ville égyptienne de Matruh. Les Italiens disent qu'ils ont eu des succès dans Culquabert, en Ethiopie.

Pas un seul navire coulé en 55 jours

Sur la route de l'Atlantique-Nord patrouillée par les Britanniques et les Américains.

Par Drew Middleton

AVEC LES TROUPES ANGLO-AMERICAINES EN ISLANDE le 6. — (P.A.) — Les pertes des navires coulés par des sous-marins ont baissé sensiblement depuis que les avions et les navires britanniques et américains ont commencé leurs incessantes patrouilles dans les eaux de l'Atlantique nord. Selon certains rapports, aucun navire marchand, qui aurait fait usage de la route du nord en se rendant des Etats-Unis en Grande-Bretagne, n'aurait été coulé dans les dernières sept semaines.

Les soldats, les matelots et les aviateurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne ont travaillé ardemment à une tâche commune: celle de fortifier l'ile. Ils ont réussi à un point que l'on considère maintenant l'Islande comme le Gibraltar

(Suite page deux)

L'enquête d'Arvida tire à sa fin

Il est probable que les derniers témoins seront entendus aujourd'hui.

(Presse Canadienne)
Par D'Arcy O'Donnell

CHICOUTIMI, le 6 — L'enquête sur la grève de cinq jour à Arvida, se continue et hier, un des hommes préposés aux creusets, M. Adrien Dufour, a affirmé devant la Commission Royale d'enquête, que la veille de la grève, des hommes refusèrent temporairement de travailler, parce que les chefs leurs demandaient de s'occuper de neuf à dix creusets à la fois. L'enquête se terminerait aujourd'hui.

L'un des huit témoins questionnées hier, M. Dufour a dit que le 23 juillet, les hommes travaillant de quatre heures à minuit, des lignes de creusets 40 et 41, se retirèrent dans un corridor, et refusèrent de retourner au travail tant que d'autres travailleurs ne viendraient pas remplacer ceux qui manquaient. "Ils ne voulaient pas travailler parce qu'ils ne voulaient pas s'occuper de neuf ou dix creu-

(Suite page deux)

Le col. Werth est remplacé

(Presse associée)

BERLIN, le 6—Une dépêche de Budapest a fait savoir aujourd'hui que le colonel général Heinrich Werth, chef de l'Etat-Major hongrois avait résigné ses fonctions et qu'il avait été remplacé par le lieutenant-général Franz Szombatheiyi. Le colonel-général Werth était malade depuis déjà assez longtemps.

Les Français libres, bien vus à Washington

(Presse associée)

WASHINGTON, 6.—Le secrétaire d'Etat Hull indique aujourd'hui que les Etats-Unis, du moins indirectement, aident la cause libre française par les envois aux Anglais, en vertu du contrat de prêt-location.

A sa conférence de presse aujourd'hui, on demanda au président Roosevelt si des secours directs étaient accordés aux Français libres, et il référa la question au secrétariat d'Etat.

A la même question, M. Hull répondit que les Etats-Unis entretenaient les relations les plus amicales sous tous rapports avec les Français libres et qu'à son avis les forces françaises libres recevaient surtout des secours de la Grande-Bretagne.

M. Hull ajouta qu'il présumait que cette aide systématique se continuerait.

La mission de M. Mackinnon est arrivée au Chili

SANTIAGO, (Chili), le 6 — (câble, P.C.) — La mission commerciale canadienne dont le chef est M. James Mackinnon, ministre du Commerce, a entrevu hier les autorités chiliennes. Les délégués ont conféré avec M. Juan Rosetti, ministre des Relations étrangères et du Commerce au Chili, M. Moïse Vargas, sous-secrétaire du Commerce et d'autres haut fonctionnaires de ce dernier ministère. Sir Charles Orde, ambassadeur britannique, a présenté les Canadiens.

La Chambre de Commerce du Chili et la Chambre de Commerce britannique ont donné un dejeuner en l'honneur des Canadiens.

Une messe basse sur la colline le 14 septembre

A l'occasion de la Semaine de la Reconsécration, qui marquera le deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, une messe basse pontificale aura lieu sur la colline du Parlement, à Ottawa. Cet office religieux commencera à onze heures du matin, le dimanche, 14 septembre 1941. Avant la messe, l'hon. A.-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, déposera un tribut floral à la Tour de la Paix.

C'est le colonel honoraire, S. Exc. Mgr. C.-L. Nelligan, Ordinaire des troupes, qui célébrera la messe. Il y aura sermons en français et en anglais. Au cours de la cérémonie, on fera publiquement lecture de la proclamation ordonnant que la semaine du 10 au 17 septembre 1941 soit une semaine de reconsécration à l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, et l'on récitera la prière spécialement rédigée pour cette occasion. Les autres détails de la cérémonie seront publiés plus tard.

Savant arrêté comme espion aux Etats-Unis

NEW-YORK, le 6. (P.A.) — Les agents fédéraux annoncent l'arrestation, d'un inventeur dont la propriété de 4.000 acres aurait été pourvue d'un système élaboré d'avertisseurs pour l'oeil électrique et dont le laboratoire était gardé par six chiens policiers enchaînés.

L'inventeur en question, Philip L. E. del Fungo Giera, âgé de 69 ans, fut détenu moyennant un cautionnement de $4.000. Il est accusé par les autorités fédérales d'avoir obtenu $10.000 d'un newyorkais, en se faisant passer pour un officier de l'armée de réserve des Etats-Unis.

Le prévôt-adjoint Anthony Pavoni, qui aida à d'autres agents fédéraux et à la police d'état à arrêter l'inventeur, raconte qu'il passa avec un oeil électrique à environ un mille du domicile de ce dernier, à Wurtsboro (N.Y.). Immédiatement il entendit des cloches sonner au loin.

Les agents disent que Giera prétend avoir inventé un mystérieux "gaz à nerf" et un puissant explosif.

M. Raymond Ickes, procureur-adjoint aux Etats-Unis, a dit au commissaire, Isaac Platt que Giera avait été au service d'une vingtaine de pays comme espion.

Les Polonais réclament 64 millions à Vichy

(Presse associée)

NEW-YORK, le 6—La banque centrale de Pologne a obtenu un ordre de saisie contre l'or français en dépôt à la banque de réserve fédérale de New-York, afin de recouvrer la somme de 64.050.641 en or transportée de Varsovie en France, quand l'Allemagne envahit la Pologne, a annoncé hier Janusz Zoltowski, conseiller financier de l'ambassade polonaise.

L'ordre, signé par le juge F. S. Pecora, de la cour suprême, a été remis aux chefs de la banque de réserve de New York, qui garde $1.000.000.000 en or français. La banque de Belgique, sous les ordres du gouvernement belge, a saisi une somme de $260.000.000 en or français ici, en février.

Attaque nazie contre Suez

(Presse associée)

BERLIN, le 6. — Les Allemands annoncent aujourd'hui que leurs bombardiers ont attaqué la région du canal de Suez la nuit dernière, causant des dommages et allumant des incendies à l'aéroport d'Ismailia.

La nuit précédente, disent les Allemands, un navire de 10.000 tonneaux et un autre de 4.000 ont été détruits par des bombes lancées sur le canal. (Il n'y a pas de confiramtion anglaise des raids allemands à Suez.)

MM. Churchill et King ont eu un long entretien

(Presse Canadienne)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 6. — Le premier ministre Mackenzie King a passé la nuit d'hier avec quelques aviateurs de combat du Canada, à leur camp, dans une campagne anglaise.

Après être descendu d'un train à un dépôt rural, il fut reçu par le commodore de l'air L. F. Stevenson, commandant du corps d'aviation royal canadien en Grande-Bretagne, puis il s'est rendu en automobile au camp, qu'il doit inspecter aujourd'hui.

Après avoir pris le café avec les officiers, M. King partit pour une vieille maison de campagne où il passa la nuit.

Dans le train, qui était parti de Londres, M. King déclara qu'il avait passé 45 minutes à discuter des problèmes communs avec M. Churchill, sous des arbres du jardin, à 10, Downing Street.

Il ajouta que les conversations n'étaient pas officielles et qu'elles étaient une des conférences les plus satisfaisantes de sa visite.

Un paquebot et un transport italiens, coulés

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Des sous-marins britanniques ont coulé le paquebot italien Esperia, jaugeant 11.398 tonneaux, au large de Tripoli ainsi qu'un navire marchand au cours d'une attaque contre un convoi ennemi entre Tarente et Bengazi.

Ce communiqué de l'Amirauté annonce aussi que ce navire servait au transport des troupes.

Un second communiqué dit que le navire marchand est d'environ 4.000 tonneaux et capable de 18,5 noeuds.

Ce convoi transportait des troupes en Libye.

Capture d'un navire français

NEW-YORK, le 6 (P.A.)—Un destroyer britannique, navire jumetu du destroyer américain "Greer", a capturé l'"Azic", navire d'approvisionnement français de 2.000 tonnes. La nouvelle, qui nest cependant pas officielle, veut que le destroyer anglais, l'un des 50 transférés à la Grande-Bretagne par les Etats-Unis, ait saisi l'"Azic" au large de la côte française, alors que celui-ci était en route de Bordeaux à Casablanca.

A BERLIN

(Presse associée)

BERLIN, le 5— Un porte-parole allemand a précisé aujourd'hui que l'attaque sous-marine contre le "Greer", destroyer des Etats-Unis était justement la chose que les champions de l'intervention américaine attendaient.

"Ce qui nous a particulièrement intéressé" a-t-il dit, "c'est une dépêche de Reuter (agence de nouvelles anglaises) qui a dit que l'incident si longtemps attendu est enfin arrivé".

"Il est inutile de commenter sur pareille dépêche".

(suite page deux)

Une demande de Berlin au Nicaragua

Le gouvernement du Reich ferme les consulats de cette nation dans les pays occupés.

BERLIN, le 6— Un porte-parole nazi annonce aujourd'hui que le gouvernement allemand a demandé au Nicaragua de fermer ses consulats dans les pays occupés par l'Allemagne, mais il ne donne pas de raison de cette demande.

La demande se rapporte apparemment à la fermeture des ambassades et des légations des autres nations étrangères en ces territoires.

(Des dépêches reçues hier soir du Nicaragua citent le président Anastacio Somoza comme ayant déclaré qu'on avait demandé au Nicaragua de retirer ses personnages consulaires de l'Allemagne et des pays occupés par les nazis.)

La propagande utilisée comme antipropagande

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Un film allemand qu'on a captudé et qui représente l'offensive nazie en Russie, est distribué en Grande-Bretagne. Le gouvernement espère qu'à la vue de ce film, la population sortira d'un état de complaisance qui inquiète les chefs britanniques.

Ce film, intitulé "La guerre en Orient", constitue une description de la plus formidable guerre totale qu'ait faites les nazies à date. Ce documentaire, qui est le pendant d'un premier intitulé: "Victoire dans l'Ouest", fait voir d'énormes tanks qui avancent parmi les ruines créées par la politique russe de faire le désert sur leur passage. La mort y est représentée sous toutes ses formes. Les épisodes se déroulent au milieu du vacarme épouvantable que mènent les bombardiers en piqué.

Les Etats-Unis veillent sur le Pacifique-Nord

WASHINGTON, le 6 (PA) — Des officiers des Etats-Unis surveillent aujourd'hui le Pacifique-Nord, afin de découvrir des preuves que le Japon, après sa faillite à arrêter les deux premiers pétroliers américains transportant du pétrole pour la Russie, tenterait de bloquer Vladivostok en délimitant "une zone de sûreté" dans les routes maritimes, entre les groupes d'îles japonaises, zone qui encerclerait presque le port sibérien.

Les autorités en droit international disent qu'une telle action par le Japon, outre qu'elle affecterait la traditionnelle politique américaine de liberté des mers, pourrait être interprétée par la Russie comme une violation du traité de Portsmouth, qui mit fin à la guerre russo-japonaise, le 5 septembre 1905.

(suite page deux)

Le duc de Kent prend un repos

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 6.—Le duc de Kent prendra une journée de repos à la résidence d'été de son oncle, le gouverneur-général. Le duc a été occupé pendant un mois à inspecter les écoles d'entrainement aérien du Canada.

On croit qu'il passera cette journée avec sa tante et son oncle, la princesse Alice et le comte d'Athlone, et qu'il dinera avec Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Les Russes conservent leur optimisme et se battent comme des héros

Les défenses de Léningrad sont renforcées et le peuple de la ville combat aux côtés des soldats. La bataille fait rage sur toute la longueur du front.

(Presse associée)

MOSCOU, le 6. — Les défenses de l'armée rouge dans les environs de la ville assiégée d'Odessa ont repoussé avec succès les fortes attaques de l'armée allemande. Sur le même front, mais à l'opposé, les troupes russes, renforcées par mer, lutte avec opiniâtreté pour empêcher la métropole soviétique de tomber entre les mains des troupes nazies.

Le communiqué russe émis au cours de la journée dit qu'entre Léningrad et Odessa les combats font rage pour terminer la onzième semaine de lutte entre Russes et Allemands. Le communiqué ajoute que les défenseurs du port de Léningrad ont été renforcés par des fusiliers marins russes et des rapports militaires disent que les civils participent aussi à la défense de ce port sur la Baltique.

Sans spécifier exactement où le combat avait eu lieu, le communiqué dit que la 15e division allemande a été repoussée dans une attaque, laissant 700 morts sur le champ de bataille et 200 prisonniers. Les forces russes se sont également emparées de 18 canons, huit mortiers, six tanks, une voiture blindée et une bonne quantité d'armes et de munitions.

Pendant que les Soviets luttent partout sur le front, les Cosaques, ses fameux cavaliers russes, harcèlent l'arrière des lignes ennemies et y passent parfois plusieurs jours.

Le bureau de l'information russe dit que les Cosaques s'attaquent en grand nombre aux lignes allemandes, vont à l'arrière, font une guerre de guerilla, s'attaquent aux renforts, coupent les communications, brûlent les ravitaillements et accomplissent des raids sur les quartiers généraux ennemis.

Des dépêches du front disent que dans les villes de Léningrad, de Kiev et d'Odessa font toujours face à l'ennemi et que leur résistance écrira un nouveau chapitre dans l'histoire de la guerre.

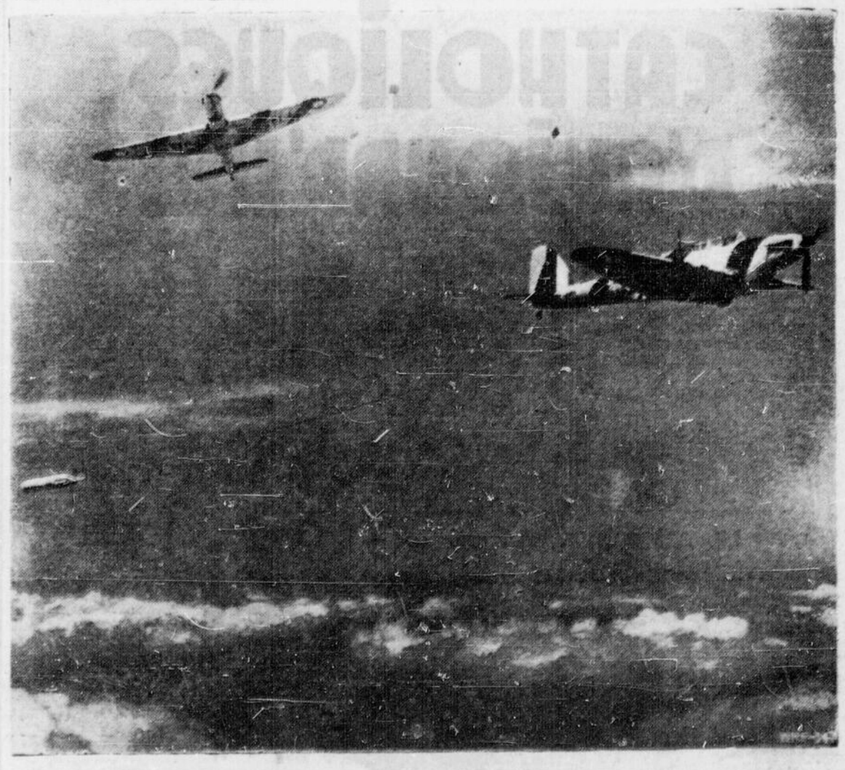
A Léningrad, la vieille capitale des Tsars où la révolution russe a commencé, l'armée rouge contre-attaque et les soldats soviétiques auraient repris quatre villes aux mains des Allemands.

Une nouvelle militaire venant d'Odessa dit que les forces navales soviétiques avec l'aide des soldats de l'armée et de la population civile font face au demi-encerclement de la ville par les troupes allemandes.

Un correspondant spécial de l'Izvestia qui s'est rendu à Odessa par mer a déclaré que 82.000 volontaires de la ville sur une population de 500.000 avaient pris place aux côtes des soldats et que des travailleurs fortifiaient les défenses de la ville avec les pierres de différentes routes de la ville.

(Les Nazis ont déclaré déja que Léningrad et le centre ferroviarie de Schluesselburg, à 25 milles à l'est de la métropole russe, était sous le feu de l'artillerie et selon des rapports finlandais les flammes étaient visibles de la frontière russo-finlandaise.)

On a pris les mesures nécessaires pour doubler la production de charbon sibérien qui compte maintenant pour les deux-tiers de tous les dépôts de houille russe. On exploitera surtout le bassin de Kutnetsk entre les Monts Ourals et le lac Baikal, à 2.000 du front germano-russe.



LA FORMATION d'un mitrailleur de l'Aviation est extrêmement pratique. On voit ici un appareil traînant à distance "respectueuse" un "objectif" sur lequel doit s'exercer le mitrailleur de l'avion que l'on voit à gauche, en haut. L'objectif a 20 pieds de long mais il semble beaucoup plus petit à l'élève-mitrailleur.

L'équipage croit que le submersible a été atteint par une grenade sous-marine

(Suite de la 1ère page)

A WASHINGTON

WASHINGTON, le 6.— On rapporte qu'avant de prendre des mesures diplomatiques, le gouvernement américain entreprend des recherches pour déterminer la nationalité du sous-marin qui a attaqué le GREER et jeter un peu de lumière sur cet incident.

Quoique les autorités de Washington ne disent rien de la nationalité du sous-marin, on entend dire à Reykjavik que ce sous-marin est allemand.

Cette affirmation a été divulguée avec la permission des censures anglaise et islandaise, mais on ne dit pas qui en est l'auteur. On croit cependant que les officiers du contre-torpilleur possèdent des renseignements à ce sujet qui sont de la plus haute importance.

Si on éclairait ce point, on serait libéré d'une des deux incertitudes que laisse cet incident, ce qui d'ailleurs permettrait d'éclairer l'autre doute, par des relations diplomatiques. Ce deuxième problème est de savoir si cet incident fait partie d'une politique nationale d'un pays qui veut enlever aux Etats-Unis la liberté des mers, ou s'il est un événement isolé.

De toute manière, le président Roosevelt a donné hier l'ordre de poursuivre et de couler le sous-marin agresseur.

On n'a pu répondre à la question suivante: comment peut-on savoir qu'un sous-marin belligérant rencontré dans l'Atlantique peut être reconnu comme celui qui a attaqué le GREER?

Ces difficultés d'identification laissent entendre que cette politique de chasse et d'extermination pourrait bien résulter en une politique générale pour les navires de guerre, de destruction de tout navire, sous-marin ou avion ennemi opérant sur l'Atlantique.

Il se pourrait que le sous-marin qui a attaqué le Greer mais bien malhabilement, toutes les torpilles manquant leur objectif, ait déjà payé sa rançon, car les officiers et marins ont rapporté à Reykjavik que la contre-attaque du Greer a bien pu envoyer au fond l'agresseur. Ces marins ont révélé que, aidés d'avions de reconnaissance britanniques, ils ont repéré le sous-marin et ont lancé de lourdes charges à l'endroit où on le croyait.

Les autorités maritimes disent que ces bombes ont explosé si fortement qu'elles pourraient bien avoir mis en mauvais ordre un sous-marin placé à une grande distance du lieu d'explosion. Habituellement un sous-marin coulé laisse monter à la surface des pièces qui révèlent l'accident, mais les officiers ont dit que le sous-marin a bien pu être coulé et rester au fond de l'océan.

Le printemps dernier les Allemands ont annoncé une zone de blocus autour de l'Islande et dit que tout navire arborant n'importe quel pavillon pouvait être coulé dans ces eaux. Les Etats-Unis n'ont jamais reconnu cette zone de guerre. M. Roosevelt a expliqué qu'un blocus pour être légal doit produire des effets tandis que celui de l'Islande est complètement nul.

On donne ici trois explications possibles à l'incident. Soit que l'incident ait été délibérément organisé. Soit que le sous-marin immergé ait fait feu inconsidérément pour avoir entendu les engins du Greer près de lui, et sans prendre le temps de déterminer la nationalité du navire. Soit que le Greer ait été pris pour un navire britannique, étant du type des 50 destroyeurs qui protègent les bases britanniques sur l'Atlantique.

M. Roosevelt a noté que la visibilité était parfaite et que le Greer arborait le drapeau américain, et que l'attaque fut répétée. Le président ne croit pas que cet incident ait été fait à l'aveugle. Le sénateur Lee opine que les Américains seront du même avis que leur président à ce sujet.

Lee ne croit pas que l'incident doive créer un état de guerre; mais il a dit que les Etats-Unis feraient parvenir en Grande-Bretagne le matériel qui lui est destiné bien que le chancelier allemand ait annoncé qu'il tirerait sur les navires qu'il rencontrerait.

SON ÉTAT EMPIRAIT, DÛ À LA

Névralgie

Ces douleurs névralgiques vont-elles en empirant? Courage, alors! "Mon état allait empirant. Je souffrais affreusement dans tous les os", écrit Mlle Rosette Perron, 42 Archambault, Hull, P.Q. "Au bout de 2 ans, je pris le T-R-C Templeton, et, grâce à ce remède, je suis réellement une autre personne!" Ce n'est là qu'un des nombreux cas où de longues souffrances dues au rhumatisme furent suivies d'un prompt soulagement après usage du T-R-C. Le T-R-C est fait spécialement pour soulager la douleur rhumatismale, névritique, arthritique. Qu'il vous secoure aussi. 50c et $1 chez votre pharmacien.

LES É.-UNIS VEILLENT...

(Suite de la première)

(En réponse aux représentations japonaises contre les envois de pétrole, les soviets ont informé Tokio que toute tentative d'ingérence dans le commerce contre les Etats-Unis et la Russie serait regardée comme un acte hostile)

Si les Japonais ont l'intention d'agir pour empêcher les livraisons de pétrole américain en Russie ditton, ils ont subi un premier échec par leur faillite à intercepter le pétrolier L.-P. St-Clair, chargé de 95.000 barils d'essence d'octane, qui sont arrivés aux docks de Vladivostok jeudi.

On rapporte qu'un second pétrolier américain, l'Associated, est arrivé à Vladivostok hier avec une cargaison d'essence d'aviation.

Un troisième pétrolier doit arriver dans le port russe demain ou lundi, mais, vu les échecs subis dans le cas du L.-P. St-Clair et de l'Associated, les milieux diplomatiques d'ici ne croient pas qu'on fasse des efforts pour l'intercepter.

Bien que le secrétariat d'Etat n'ait pas confirmé la nouvelle que le Japon aurait fait des représentations contre les envois de pétrole, on concède que l'amiral K. Nomura, ambassadeur japonais, a probablement soulevé la question dans ses pourparlers avec le secrétaire d'Etat Cordell Mull.

Si la question a été soulevée, ditton dans les milieux renseignés, il est tout probable que Hull a déclaré à l'ambassadeur que les Etats-Unis poursuivent la politique de liberté des mers et que toute ingérence dans la navigation américaine serait étudiée sur cette base.

Comme méthode alternative d'empêcher les envois de matériel de guerre aux soviets, le cabinet japonais, dit-on, étudie une proposition de fermer les eaux autour du Japon, en déclarant une "zone de sûreté" dans laquelle les vaisseaux étrangers n'auraient le droit de passer que sur permision japonaise.

Les autorités en droit international rapportent que le traité russo-japonais de 19055 renferme une clause qui devrait garantir la liberté de passage à Vladivostok par une des principales routes maritimes entre les Etats-Unis et la Sibérie.

L'ENQUÊTE D'ARVIDA...

(suite de la première page)

sets chacun. Ces hommes retournèrent au travail, quand un homme de la ligne de creusets 42a, eut été envoyé pour les aider."

Me Fernand Choquette, c.r., demanda alors à M. Dufour, s'il est possible pour un homme d'avoir soin de dix creusets à la fois.

—"Non, à cause de la chaleur. Pas en été du moins. En hiver, cela est peut-être possible."

M. Dufour a fait ce témoignage après que M. René Bélanger, un autre travailleur préposé aux creusets eut dit qu'il entendit parler d'une grève possible dans la nuit du 23.

"Ce soir-là, dit-il, les contre-maîtres enlevèrent un homme de notre ligne, pour l'envoyer travailler avec ceux qui refusaient de s'occuper de neuf ou dix creusets à la fois. Alors, ce fut nous qui travaillâmes à dix creusets à la fois.

"Pendant cette nuit, je vis un groupe de 5 ou 6 hommes de ma ligne causer ensemble, à voix basse. J'allai me joindre au groupe. Nous avons parlé de l'ouvrage et d'une augmentation de salaires. Alors, nous avons décidé de faire une enquête auprès des hommes, pour savoir quelle était leur idée sur le sujet. Nous voulions savoir s'ils étaient en faveur d'une demande d'augmentation de dix sous de l'heure.

"Nous avons décidé d'aller à la porte principale avec les hommes qui étaient prêts à y aller, pour demander une augmentation de salaires."

M. Bélanger a déclaré que Dufour, Tremblay et lui-même pensèrent qu'ils iraient le lendemain demander cette augmentation de salaire, si la réponse des ouvriers semblait favorable. Le lendemain, Bélanger, Dufour et Tremblay se rendirent à l'usine quelques minutes avant le changement des hommes à quatre heures, et demandèrent aux hommes de la ligne 48, s'ils étaient prêts à demander cette augmentation. Ils dirent oui. Et quelques minutes plus tard, tous se dirigèrent vers la porte principale.

M. Dufour a corroboré le témoignage de M. Bélanger et il a ajouté: "Rendus à l'extérieur, cinq ou six hommes se levèrent pour parler, et ce fut en vain, je perdis le contrôle de l'affaire. MM. Larouche et Racine se trouvèrent alors à la tête des travailleurs."

"Quand j'entendis les travailleurs demander $1, de l'heure, j'étais prêt à retourner à l'ouvrage car j'étais convaincu que c'était une demande folle."

M. Tremblay a dit que les hommes désiraient depuis longtemps une telle réunion, pour demander une augmentation de salaires. Il dit qu'il était sous l'impression, alors, que cette demande aurait de bons résultats, parce que tous les hommes étaient en faveur.

M. Jean-Jacque Gagné a dit qu'il se trouvait avec Bélanger quand ils parlèrent entre eux, d'augmentation de dix à quinze sous de l'heure, mais qu'il était sous l'impression qu'ils pouvaient demander cela d'une manière pacifique.

M. E. Harvey, a dit que dans la nuit du 23, il ne fut nullement question d'une demande de $1, de l'heure. M. Choquette, avocat de la commission a demandé à M. Harvey s'il se rappelait qui avait suggéré la cessation du travail pour aller demander en groupe ce qu'ils voulaient.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Le grand humoriste Shaw

Photographie du grand humoriste irlandais Georges Bernard Shaw, causant avec lady Nancy Astor, de naissance américaine, membre du parlement britannique. M. Shaw passait deux semaines de vacances à la demeure de lady Astor.

Un savant français réalise la photographie en relief

Invention sensationnelle de Maurice Bonnet, âgé de 34 ans.

PARIS. — Les journaux font grand bruit autour de l'invention sensationnelle d'un Français de 34 ans, M. Maurice Bonnet. Appliqué depuis son adolescence à résoudre les problèmes de mécanique et d'optique les plus ardus, M. Maurice Bonnet vient de mettre au point la photographie en relief, qui n'était pas encore sortie de la période des essais et des tâtonnements. Cette fois la réussite est, paraît-il, stupéfiante. Sur les clichés du jeune inventeur les visages s'animent et vivent, dans le contraste saisissant de leurs pleins et de leurs ombres. Le regard humain conserve sa profondeur et son éclat. Les bras se tendent hors du cadre. On est tenté, devant un portrait de femme, d'écarter la mèche de cheveux flottant sur le coin de son front. Devant la photographie d'une fleur démesurément grossie, on avance instinctivement la main pour toucher l'insecte qui se promène sur ses pétales; on est alors stupéfait de constater que le verre de la photographie se trouve à vingt centimètres au moins de l'endroit où l'on vient d'arrêter le doigt. C'est le miracle du relief... Tous ceux qui ont suivi les travaux de Lippmann sur la "photographie intégrale" et ont étudié le procédé que Louis Lumière a baptisé "photostéréo-synthèse" sont unanimes à célébrer cette découverte dont le principe est en bref, celui-ci: la photographie est prise à l'aide d'un appareil spécial qui se place en arc de cercle autour du sujet. Devant la plaque sensible se tient une plaque de verre couverte de centaines de cannelures: c'est le "sélecteur optique". Chaque cannelure agit comme une lentille demi-cylindrique de zéro millimètre décimal quatre, et engendre pendant la rotation de l'appareil soixante "tranches" de l'image. Ce qui fait, en fin de compte, des dizaines de milliers de "tranches" d'images, lesquelles développées, fixées, puis vues à travers un sélecteur optique analogue au premier, créeront une étonnante impression de relief. Ce que le profane retiendra de ces explications c'est que la plaque, au lieu d'être impressionnée par une seule image, l'est par des milliers d'images. Combien exactement? Vingt-sept mille, dit un journal; trente-six mille renchérit un autre. L'inventeur de la photographie en relief ne s'en tiendra pas là. Il a de grands projets. Un de ceux qu'il réalisera le plus rapidement et le plus facilemnet, c'est celui de venir bientôt à Vichy, avec son laboratoire roulant, pour prendre le cliché en relief du maréchal Pétain, dont il n'a photographié jusqu'ici que le buste fait par le grand sculpteur Cognie.

M. Bonnett se mettra ensuite à l'ouvrage pour fabriquer en série ses appareils de photographie en relief. Mais il s'efforcera aussi de mettre son invention au service de l'art et de la science. Grâce à elle, dans l'image d'un monument comme dans celle d'un personnage ou d'un paysage chaque détail sera mis en valeur. Grâce à elle la biologie accusera de grands progrès puisqu'elle pourra enfin connaître la forme exacte des infiniments petits au lieu d'en posséder seulement le profit... De la photographie en relief on passera, affirme M. Bonnet, à la radiographie en relief. Cela permettra au chirurgien de situer exactement à l'intérieur du corps la position d'une balle, celle d'une fracture, celle d'un tumeur... Enfin M. Bonnet se dit convaincu qu'il arrivera à réaliser également le cinéma en relief. Nous verrons de notre fauteuil d'orchestre des cavaliers bondir hors de l'écran, des paysages étendre leurs ombrages au-dessus de nos têtes et se creuser profondément jusqu'à l'horizon, une locomotive, un avion jaillir du ciel au lieu d'y inscrire simplement sa silhouette amplifiée de seconde en seconde, une vague arrondir sa crête au-dessus du public et s'abattre brusquement sur lui, tous les personnages du film se mouvoir dans un espace réel et non plus seulement sur un plat rectangle, s'avancer et s'éloigner pour de bon, n'être plus des silhouettes mais des vrais corps, faire de la foule autre chose qu'une perspective, en faire une véritable forêt humaine où plonge et se perd le regard... Après cela, que manquerait-il encore au cinéma? La couleur, évidemment, entendons la couleur fidèle, la vraie, la parfaite. Mais sur ce point encore M. Bonnet se fait fort de contribuer au progrès du septième art.

Gardons-nous de reprocher à ce jeune savant sa confiance et son ardeur, espérons, au contraire qu'il perpétuera la tradition des grands inventeurs français qui si souvent ont été l'origine des plus grandes réalisations.

En vente au Droit

98, RUE GEORGES, OTTAWA

MARCEL-M. DESMARAIS, O.D.

CATHOLIQUES D'AUJOURD'HUI

RADIO-CAUSERIES

PRÉFACE PAR

LE T.R.P. M.A. LAMARCHE, O.P.

PRIX: $1.00 (Franco $1.15)

CHARBON

Ce ne sera pas long maintenant — Bientôt la température changera . . . Vous aurez le meilleur charbon et le meilleur coke, le service le plus propre et la livraison la plus rapide en nous téléphonant.

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

88, rue Bank 2-1785

PAS UN SEUL NAVIRE...

(Suite de la première page)

du nord, qui sauvegarde les liens de communications entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

La barrière du nord de l'Atlantique est tellement bien fermée que seul, des sous-marins isolés osent s'aventurer dans ces endroits où ils ont connu tant de succès dans leur chasse de déjà.

L'Islande, balayé par les vents, ne compte pas moins sur sa côte de luisants canons, des vastes champs d'atterrissage et des contre-torpilleurs arborant les drapeaux américains et anglais, qui protègent les routes par lesquelles arrivent en Angleterre les armes et le matériel que lui donne le monde nouveau.

Cette ligne de défense part de la Grande-Bretagne pour se rendre en Islande, de là au Groenland jusqu'à Terre-Neuve et ensuite, aux différents ports septentrionaux des Etats-Unis. Les Etats-Unis aident à la protection de l'Islande, du Groenland et de Terre-Neuve et ils comptent plusieurs engins engagés dans ce travail.

Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (Ont.), le 6. — (D.N.C.)—Jeudi après-midi comparaissait en cour de police d'Hawkesbury, M. Albert Pagé, voyageur de commerce. Il était accusé d'avoir été au volant d'une automobile sous l'influence de la boisson. Il fut arrêté par les constables Villeneuve et Pilon. Le magistrat Raoul Labrosse condamna l'accusé à sept jours de prison et aux frais. Léonard Leroux et Jim Amely comparurent comme témoins de cette cause. Me Henri Proulx, de L'Orignal, défendait l'accusé.

M. et Mme Royal Comtois nous ont quittés cete semaine pour aller s'établir à Embrun.

M. et Mme Philippe Roy, de St-Michel de Squattick, province de Québec, nous quitteront lundi après un court séjour chez M. Goulet. Mme Roy est la fille de Mme Alexandre Goulet décédée la semaine dernière.

Nédelec (Qué.)

NEDELEC, Qué., 6— Dernièrement avaient lieu les funérailles de M. Gaston Garneau, fils de M. Adélard Garneau. Le jeune homme était âgé de 16 ans. Le service fut chanté par M. le curé J.-U. Roulier, prêtre de la paroisse. Il y avait une nombreuse assistance. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Claude Dessureault ont eu la douleur de perdre un jeune enfant. Nos sincères condoléances aux parents éprouvés.

Récemment avait lieu à la salle paroissiale une intéressante partie de cartes. De nombreux prix furent distribués aux gagnants. Après quoi on vendit à l'enchère des paniers de nourriture.. La soirée se termina par le chant "O Canada."

Sont repartis pour les études, après leurs vacances: MM. Joseph Matté, Aimé Robitaille, Robert et Raymond Perron.

Mlle Berthe Perron est partie pour le Juvénat de Sarsfield; Mlle Rose Darveau, pour l'Académie Sainte-Marie de Haileybury, et Mlles Pauline Trépanier et Béatrice Girard, pour l'Ecole Normale de Ville-Marie. A tous nous souhaitons bon succès.

L'agriculture canadienne est devenue une industrie de guerre

Le problème maintenant n'est plus de trouver des acheteurs, mais d'en produire assez pour suffire à la demande.

"En une année, l'agriculture canadienne est devenue une industrie de guerre", dit la Revue Mensuelle courante de The Bank of Nova Scotia. Il y a un an, on prévoyait des surplus des produits les plus importants et la question principale pour l'agriculture canadienne était de trouver l'écoulement de ces produits. Aujourd'hui, sauf pour le blé, il y a plutôt pénurie ou pénurie possible en ce qui concerne la plupart des principaux produits de la ferme. Maintenant, le problème n'est pas de trouver des acheteurs pour le bacon, les produits laitiers, les oeufs, mais d'en produire suffisamment pour répondre à la demande.

Ce changement est dû presque uniquement à la plus grande demande. Les pertes en cours de route, et les besoins imoprtants de bateaux pour transporter les fournitures de guerre et pour les besoins militaires font que la Bretagne concentre ses demandes au Canada qu'elle considère comme la plus proche pour un nombre de produits alimentaires importants. Elle demande de plus en plus de bacon, de fromage et d'oeufs, et aussi du blé jusqu'à un certain point. En même temps, l'augmentation continue dans l'emploi et les salaires au Canada a fait augmenter d'une façon régulière la consommation domestique d'aliment, ce qui fait qu'il fatu beaucoup plus de bétail et de produits laitiers. De plus, le niveau croissant des prix agricoles aux Etats-Unis a, de temps à autre, accru la demande pour certains produits agricoles canadiens et a fait augmenter les prix.

L'influence combinée de ces augmentations dans la demande a apporté une amélioration considérable dans les prix agricoles, continue la Revue. L'amélioration s'est centralisée sur les prix du bétail et des produits laitiers, dont on ne peut plus dire qu'ils sont le "secteur languissant" du niveau général des prix. D'un autre côté, le prix du produit dont on a un surplus — le blé — reste relativement bas.

Il est reconnu que ces augmentations de prix ont fortement stimulé une plus grande production de bétail et de produits laitiers. Mais en même temps, dit la Revue, d'autres facteurs ont contribué à restreindre les augmentations de production de produits agricoles. Les prix agricoles plus élevés ont été suivis par une augmentation dans le prix des combustibles, équipements, matériaux, et main-d'oeuvre, ainsi que dans le coût de la vie. En outre, un manque de main-d'oeuvre se fait sentir dans les fermes, et les fermiers ont de la difficulté à trouver des travailleurs même moins expérimenté s des gages beaucoup plus élevés que ceux de 1940. Puis l'été sec a déjà été affecté la production des produits laitiers à casue des pâturages pauvres, et la réduction de nourriture et de fourrage due à la sécheresse dans maints endroits est un autre obstacle à une production accrue.

L'agriculture, tout comme l'industrie, a couru vers son propre "embouteillage" qui se fait durement sentir maintenant.

Dans les cas où la demande s'est accrue d'une manière importante — comme pour les porcs — ou quand il a été particulièrement difficile d'en augmenter la production — comme pour le frommage — la pénurie qui oblige à couper sur la consommation domestique s'est fait sentir. Les Canadiens ont déjà vu leurs approvisionnements de porc et de fommage restreints afin que nos engagements en ce qui concerne l'exportation à la Grande-Bretagne soient tenus. Le porc, le fromage, la gazoline, les automobiles, les bas de soie, les casseroles en aluminium — ces produits, qui font partie de ceux dont la consommation domestique a été restreinte, nou font comprendre que certaines branches de l'agriculture sont maintenant des idustries absolues de temps de guerre.

En ce qui concerne le revenu de la ferme, la Revue déclare que les pronostics sont en faveur d'une augmentation appréciable pour les recettes brutes de 1941. Les meilleurs prix obtenus pour le bétail et les produits laitiers devraient assurer un gain important dans le revenu brut des fermiers de l'Ontario et du Québec. Dans les Prairies, quoique le porc ait considérablement augmenté, les revenus provenant du blé seront plus bas, et beaucoup de celui de 1940. Dans les Maritimes, quelque amélioration semble indiquée car, outre les meilleurs prix pour le bétail et les produits laitiers, la récolte de pommes devrait rapporter plus que le chiffre minime de l'an dernier. Dans l'ensemble on peut raisonnablement dire que l'augmentation du revenu agricole du Canada sera d'au moins 10%, soit 70 millions de dollars de plus que l'année dernière.

Cela ne signifie pas, cependant que la perspective d'un revenu agricole plus élevé représente un profit net pour le fermier. Les frais de production sont plus élevés, surtout en ce qui concerne la main-d'oeuvre, mais aussi en ce qui concerne la nourriture achetée, la gazoline et l'équipement. Il est donc évident que l'augmentation dans le revenu agricole net est de beaucoup inférieur à l'augmentation dans le revenu brut. En outre, le fermier tout comme l'ouvrier des villes, achètera moins avec un dollar qu'en 1940. D'après le Bureau des Statistique, le coût de la vie à la ferme est 5% plus élevé ce printemps que le printemps dernier. En tenant compte de ces facteurs, il semble que toute augmentation dans le pouvoir d'achat du fermier sera relativement minime.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Bouchette, Qué.

(De notre correspondant)

BOUCHETTE, Qué. — M. Albert Gganon, de Bouchette, propriétaire d'un moulin portatif, a vu la mort de près ces jours derniers. Il était à soier du bois à Ste-Thérèse de Gatineau, quand soudainement la manche de son gilet de laine s'est enroulée sur l'arbre de couche. Heureusement que M. Gagnon est grand et fort. Lorsqu'il s'est aperçu que son linge de corps suivait le gilet, il s'est assis vivement et s'est fait déshabiller. Son gilet et son linge de dessous a été arraché et mis en pièces. Mais l'arbre de couche lui frottait sur le cou, sur l'épaule et sur la lèvre inférieure, ce qui a causé des brûlures.

Heureusement que M. Gagnon est d'une constitution forte; il a pu reprendre son travail vers le milieu de la semaine dernière, presque tout à fait guéri.

M. et Mme Raymond Dessurault ont fait un voyage d'affaire à Ottawa, Hull et Aylmer; ils ont aussi visité la soeur de Mme Dessurault, Mme Lionel Simard, son frère et M. Bernard René de Cotret.

Le Dr O. René de Cotret, de Bouchette, a passé une semaine chez son gendre et sa fille, M. et Mme Lionel Simard. En même temps il a rendu visite, à son fils dans l'armée, M. Bernard René de Cotret, ainsi qu'à son fils de Ste-Rose de Lima, M. Benoit René de Cotret.

Dimanche, le 24 août, le corps musical, le corps de clairon et le corps de fusiliers du régiment de Hull sont venus à Bouchette pour faire du recrutement. Les soldats ont assisté à la grand'messe. Ils étaient une quarantaine.

Après la messe, le major D. Belzile a adressé la parole aux citoyens de Bouchette. Encourageant les jeunes à s'enrôler dans l'armée.

Il y eut parade des soldats avant et après la messe, dans le village de Bouchette.

Avant le départ, M. J. Nault, hôtelier de Bouchette, a tenu à bien recevoir les musiciens et les militaires en leur servant de copieux rafraîchissements. Les visiteurs, sous le commandement du major Belzile, sont partis enchantés de la réception.

A M. et Mme Edmond Rochon, née Alice Nadon, est née une fille, baptisée, le 17 août, sous les prénoms de Marie-Paule-Marthe-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Nadon, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Colette Rochon, tante de l'enfant.

M. Jos. Raver, de Johns Town, N.-York, a pasé la semaine dernière chez Mme Palma Mathieu, sa soeur.

CHARBON

Vikingisé

LE PROCEDE VIKING A LA VAPEUR D'HUILE CHAUDE, pour lequel nous avons les droits exclusifs dans la région, est la méthode la plus moderne et la plus efficace d'époussiérer le charbon ou le coke et le seul procédé qui rend ces combustibles sans poussière en permanence. Grâce à ce procédé, des unités caloriques sont ajoutées au combustible.

"Absolument sans poussière"

JOHN HENEY & Son Limited

CHARBON — COKE — HUILE COMBUSTIBLE

2-9451

Siège principal: 40-42, rue Elgin *Plus de 73 ans de service impeccable*

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1941

Deux années de guerre

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne, au mépris de tous les traités, envahissait la Pologne. Afin de respecter la parole donnée, et pour mettre un frein à la fureur de domination teutonne, la Grande-Bretagne et la France, deux jours après, déclaraient la guerre à l'Allemagne.

L'Allemagne, depuis six ans, se préparait minutieusement à la guerre. De fait, sous le nez même des puissances voisines qui ne voulaient pas se rendre à l'évidence, elle édifiait la plus puissante machine de guerre que le monde ait jamais connue, une machine qui a toujours progressé en semant la ruine et la mort et sans connaître de revers, mais qui n'a pas encore permis à ses maîtres d'atteindre le but qu'ils se sont proposés: l'écrasement de la Grande-Bretagne et de l'Empire britannique.

Pendant la première année de guerre, les nations alliées n'ont pas cru bon de mettre à profit les quelques mois de répit qui leur étaient donnés. Elles n'estimaient pas à sa juste valeur la force armée de l'ennemi; elles se croyaient en toute sécurité à l'abri de la ligne Maginot et du blocus maritime. L'annihilation de la Pologne en trois semaines ne leur avait pas ouvert les yeux. Il fallait, pour qu'elles se décident à se placer réellement sur un pied de guerre et qu'elles mettent tout en oeuvre pour tenir tête à un ennemi aussi brutal que puissant, l'invasion de la Hollande et de la Belgique ainsi que la défaite de la France.

Le plan de domination nazie se déroulait avec l'aide de formidables moyens d'action. Avant la guerre, l'Allemagne hitlérienne s'était emparée de l'Autriche, de la région des Sudètes et de la Tchéco-Slovaquie. Après l'invasion de la Pologne, ce fut le tour du Danemark, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique et de la France.

Les furieuses attaques aériennes contre Londres et d'autres villes de la Grande-Bretagne ne firent qu'accroître la détermination des gouvernants et du peuple anglais de résister jusqu'au bout à la menace hitlérienne. Ces attaques et les préparatifs de l'invasion furent déjoués par la marine et l'aviation royales.

Renonçant pour le moment à envahir la Grande-Bretagne, Hitler se tourna vers l'Est. Il obtint la collaboration de la Slovaquie, de la Hongrie, de la Roumanie et de la Bulgarie, réduisit à l'impuissance la Grèce et la Yougoslavie.

Remettant toujours à plus tard l'attaque décisive contre la Grande-Bretagne, le dictateur allemand s'est tourné contre la Russie, où ses armées n'avancent qu'au prix d'énormes sacrifices et où elles sont de plus en plus tenues en échec par les forces moscovites.

Il est évident que l'Allemagne s'affaiblit à mesure qu'elle étend le champ de ses hostilités et qu'elle ne sortira pas indemne de son aventure en Russie. Sa machine de guerre ne sera bientôt plus, si les hostilités se poursuivent pendant quelques mois, ce qu'elle était à la veille de la bataille de France et même à la veille de l'invasion de la Russie. Le monstre est en train de se dévorer lui-même.

Le 10 septembre 1939, le Canada, de son propre mouvement, se déclarait en état de guerre avec l'Allemagne. A l'occasion de cet anniversaire, le gouvernement canadien proclame que la semaine comprise entre le 10 et le 17 septembre sera réservée, dans les affaires publiques du Dominion, à la reconsécration du peuple canadien à la cause de la démocratie, et au témoignage que l'on rendra à ceux qui, sur terre, sur mer et dans les airs ont pris les armes pour la défense de leur pays. Nos gouvernants réaffirment leur détermination de poursuivre la lutte jusqu'à la destruction de la tyrannie nazie ,afin que toutes les nations et tous les peuples de l'univers puissent enfin vivre dans la sécurité et dans la paix.

Pour la même occasion, Monseigneur l'archevêque a approuvé le texte d'une prière publique dans les termes que nous avons publiés hier, prière qui demande à Dieu le triomphe du droit et de la justice et l'assurance que les générations futures jouiront de la véritable paix chrétienne.

Charles GAUTIER

LE TOURISME

Le lundi 25 août, M. Walter-P. Zeller, du ministère des Services de guerre nationaux, annonçait la formation d'un comité consultatif du tourisme, pour en étudier les problèmes qui peuvent survenir. Les membres sont les suivants: Walter-P. Zeller, président; C.-E. Bonter de Montréal, président de l'Association canadienne du tourisme et des bureaux de la publicité; A. McBain, chef des relations publiques à l'Office de contrôle du change étranger; W.-A. Mackintosh, assistant particulier du sous-ministre des Finances; C.-A. Farewell, conseiller de l'Office fédéral du tourisme, et D.-Léo Dolan, gérant de l'Office fédéral du tourisme.

Il n'y a donc aucun Canadien de langue française. Voilà qui surprend. L'un des attraits principaux, pour les touristes étrangers, au pays, c'est le caractère distinctif du Canada français. A ne considérer que les affaires, le ministère des Services de guerre nationaux aurait dû nommer au moins un Canadien de langue française au nombre des membres de ce comité, parce qu'un Canadien français sera mieux en mesure de conseiller l'Office fédéral du tourisme sur ce qui concerne le Canada français.

Le ministère des Services de guerre nationaux semble n'être pas très sûr d'avoir agi comme il l'aurait dû. Aussi, quatre jours plus tard, un communiqué nous parvenait de ce ministère. M. Zeller annonçait, à la suite d'une réunion du comité consultatif du tourisme, que l'on tiendra un congrès national du tourisme à Ottawa, les 20, 21 et 22 octobre prochain. Le communiqué officiel se terminait par ces mots: "Avant la prochaine réunion du comité consultatif du tourisme, récemment nommé, on prévoit la nomination d'un autre membre, probablement un Canadien français."

Comme on le voit, cette nomination n'est pas encore certaine. Il faut que cette nomination se fasse. Lorsqu'il a été nommé ministre des Services de guerre nationaux, l'honorable J.-T. Thorson a déclaré que les Canadiens français n'auraient pas à se plaindre de lui. La réorganisation de son ministère lui a imposé une somme énorme de travail. Aussi voulons-nous être indulgent à l'endroit de M. Thorson. Qu'il nous permette d'attirer avec bienveillance son attention sur la mise à l'écart des Canadiens français dans la composition de ce comité consultatif et de le prier de corriger cette partialité.

Puisqu'il est question du tourisme, nous en profitons pour revenir sur la publication unilingue de "News Letter", bulletin mensuel publié par l'Office fédéral du tourisme. Il n'existe pas encore de version française. Nous espérons que le ministre des Services de guerre nationaux voudra bien s'occuper aussi bien de cette affaire que de l'autre.

Camille L'HEUREUX

Finances québecoises

Les événements se succèdent avec tant de rapidité que, malgré la meilleure volonté du monde, il est difficile d'en commenter tous ceux qui le méritent, dès qu'ils se produisent. Les circonstances nous ont forcés à ne pas toucher tout de suite au dernier rapport financier de la province de Québec pour l'exercice 1940-41. Il n'est cependant pas trop tard pour en souligner quelques points.

L'assainissement des finances de la province se poursuit graduellement. On avait estimé à $26.000.000 le déficit sur tous comptes. Il a été réduit à moins de $16.000.000. Ceci veut dire qu'il y a eu une amélioration de $10.000.000 dans les opérations de l'année à comparer aux prévisions originales. Il reste encore du chemin à parcourir avant que le gouvernement de Québec puisse payer même les dépenses capitales avec les revenus ordinaires. Mais le trésorier provincial est d'avis que la province pourra le faire durant l'année fiscale 1941-42.

Ce qui est également à noter est que la province n'aura besoin d'emprunter en vue de faire face à ses échéances. La province pourra les renouveler sans avoir recours à des emprunts.

Lorsqu'il prit le pouvoir en 1939, le gouvernement Godbout résuma sa politique financière en ces mots ou en leurs équivalents: mettre de l'ordre dans sa propre maison. Cette tâche imposait des sacrifices. Il fallait économiser. Or l'économie est une vertu aussi difficile à pratiquer par les gouvernements que par les individus. Il tint parole. Les adversaires politiques du régime actuel trouveront peut-être à redire sur la manière dont tels ou tels fonds de la province ont été utilisés. Ils peuvent avoir raison en certains cas, bien que nous n'entendions pas nous prononcer là-dessus. Ce qu'ils devront reconnaître, en toute impartialité, à notre sens, c'est que les finances du Québec sont en voie de s'assainir rapidement. C'est là un bon point de la politique de M. Godbout.

C. L'H.

Au jour le jour

La **Voix d'Evangéline**, de Moncton, écrit: "Le R. P. Talbot, S.J., vient de publier dans "America", la grande revue catholique de New-York, dont il est le directeur, un article sur les quintuplettes Dionne qui a fait sensation aux Etats-Unis et dans l'Ontario. Il raconte sa visite aux cinq fillettes puis fait un vigoureux plaidoyer pour qu'elles soient réunies aussitôt à leur famille. Il invite ses lecteurs, en terminant, à écrire dans ce sens au gouvernement ontarien. Tous ceux qui ont quelque autorité devraient appuyer aussitôt ce mouvement."

Voilà un excellent conseil venant de notre confrère du Nouveau-Brunswick.

La presse romaine est fière de proclamer que le Duce a piloté l'avion du Fuhrer au cours des déplacements aériens qui ont eu lieu en rapport avec la dernière conférence des deux dictateurs axistes. On ne voit pas ce qu'il peut y avoir de glorieux d'avoir tenu le volant de l'avion d'Hitler. N'est-ce pas plutôt un symbole des relations italo-allemandes? Hitler est le maître et Mussolini le serviteur. Depuis quand est-ce un titre de gloire pour un dictateur de servir de cocher à un autre dictateur?

x x x

La situation est décidément embrouillée en Extrême-Orient. Le nouveau premier ministre d'Australie, en effet, nous disait, lundi, que la menace de la guerre s'éloignait de cette partie du monde; deux jours plus tard, le gouverneur de la Malaisie annonçait que la guerre s'en venait en Orient. Lorsque les chefs de gouvernement font des déclarations contradictoires, il n'est pas surprenant que l'homme ordinaire ne comprenne rien de ce qui se prépare en Asie.

x x x

Les Allemands jouent un jeu dangereux. La torpille qu'ils ont lancée contre un destroyer américain n'a pas atteint son but. L'aurait-elle atteint, son explosion aurait ébranlé tout l'univers.

ARGUS

PROPOS FÉMININS

Les femmes se plaignent de leur peu de place dans l'Eglise. A les entendre, leur rôle aurait été de tous temps minimisé . . . Accusations que réfute l'histoire des vingt siècles de christianisme. Accusations qu'on laisse répéter et qu'on ne sait pas prévoir et qui font quand même, parfois, le tour de salons aux aspirations prétendues apostoliques Or, comme cela nous donne raison de demander, pour la formation de nos jeunes filles, un peu plus d'apologétique au programme des études.

Voici une page qui répond éloquemment à cette plainte. Elle porte la signature de l'un des plus grands chrétiens du XIXe siècle, et il semble inutile d'y ajouter un éloge: nous voulons parler de Frédéric Ozanam:

"La fragilité des filles d'Eve aurait plié sous le fardeau sacerdotal, mais elles partagèrent la puissance de la prière et les honneurs de la vertu. Les saintes furent portées sur les autels et, devant leurs images, les pontifes, entourés de toutes les pompes liturgiques, s'agenouillèrent. Dans la cité elles restaient étrangères aux sollicitudes et aux périls du pouvoir, mais elles jouirent de toutes les libertés civiles. Elles firent les moeurs qui sont plus que les lois . . .

"Dès lors, on dirait que rien de grand ne dut se faire au sein de l'Eglise sans qu'une femme y eût part. D'abord beaucoup d'entre elles descendirent aux amphithéâtres, avec les martyrs; d'autres disputèrent aux anachorètes la possession du désert. Bientôt Constantin arbora le labarum au Capitole et sainte Hélène releva la croix sur les ruines de Jérusalem. Clovis à Tolbiac invoque le Dieu de Clotilde. En même temps, les larmes de Monique rachetaient les erreurs d'Augustin, Jérôme dédiait la Vulgate à la piété de deux dames romaines, Paule et Eustochie; saint Basile et saint Benoît, les premiers législateurs de la vie cénobitique en Orient, étaient secondés par le concours de Macrine et Scholastique, leurs soeurs. Plus tard, la comtesse Mathilde soutient de ses chastes mains le trône tremblant de Grégoire VII; la sagesse de la reine Blanche domine le règne de saint Louis; Jeanne d'Arc sauve la France; Isabelle de Castille préside à la découverte du Nouveau Monde. Enfin, dans un âge plus proche, on voit sainte Thérèse se mêler à ce groupe d'évêques, de docteurs, de fondateurs d'Ordres, par lesquels s'opéra la réforme intérieure de la société catholique: saint François de Sales cultive l'âme de Mme de Chantal comme une fleur choisie; saint Vincent de Paul confie à Louise de Marillac, le plus admirable de ses desseins, l'établissement des Filles de la Charité."

Un contemporain ajouterait avec plaisir des noms glorieux de femmes qui ont aidé l'Eglise à ouvrir plus grandes les fontaines de la grâce. Qu'il nous suffise de citer le nom de l'humble et méritante Marie Tamisier, inspiratrice des Congrès Eucharistiques, le plus noble triomphe qui ait jamais été décerné à Jésus-Hostie!

Il est des oeuvres plus modestes, mais non moins nécessaires où le rôle de la femme atteint les véritables cimes de l'apostolat. L'influence chrétienne intense au foyer et dans la société à laquelle nous presse l'Action catholique montre que pour nous, comme pour nos frères les hommes, rien ne peut mettre de borne à notre zèle. La société chrétienne est une oeuvre féminine parce que la femme, comme mère, est nécessairement une éducatrice. Refaire, selon les préceptes (et non seulement selon des commandements) évangéliques, c'est soumettre les âmes à une école de perfection, et préparer un avenir meilleur que le présent. Or, telle est la mission de la femme contemporaine, peu importe son âge ou sa condition. On connaît peu de mères qui n'aient à reprendre le rôle de Blanche de Castille préservant l'innocence de son fils Louis de France, ou le rôle de Monique ramenant, par ses larmes, le fils prodigue qui devint ensuite une colonne de l'Eglise. Notre plus grand malheur n'est pas toujours notre incurable faiblesse originelle, mais notre ignorance actuelle de nos devoirs.

A quand un cours d'histoire de l'influence religieuse de la femme dans l'Eglise et la société?

Jeanne Le Ber

En feuilletant les journaux

Après la guerre

LA TRIBUNE. — Nous n'avons pas la compétence voulue pour affirmer que le service militaire obligatoire, pour la défense du Canada, sera maintenu après la guerre, en notre pays. Ce que nous pouvons bien dire, c'est que les nations pacifiques devront, par une vigilance constante, se prémunir contre les pays agresseurs qui, depuis des siècles, ont fait de la guerre, une véritable industrie. L'Allemagne est d'ores et déjà classée au nombre de ces pays belliqueux, et ce n'est pas à tort que MM. Churchill et Roosevelt ont maintes fois déclaré, en ces derniers mois, qu'il faudra à l'avenir, empêcher les Allemands de replonger le monde dans la guerre. Pour arriver à ce but, il faudra non seulement refuser à l'Allemagne les moyens de réarmer, mais il faudra probablement garder, en Europe et en Amérique, des armées fortes, capables de faire la police des deux continents, des armées vigilantes et parfaitement équipées et disciplinées.

* * *

Un homme d'état canadien

LE CANADA. — Dans la dernière livraison de la REVUE TRIMESTRIELLE CANADIENNE, Jean-Jacques Lefebvre publie une étude très intéressante sur Pierre-Dominique Debartzch, qui fut député à 27 ans, conseiller législatif à 32 ans, commandant à la bataille de Châteauguay sous de Salaberry, chef du parti populaire avant de passer au parti réactionnaire, bref l'un des riches seigneurs de notre XIXe siècle. Il descendait d'une famille de Dantzig, venue au Canada vers le milieu du XVIIIe siècle. Cette ascendance étrangère devait au reste se traduire chez ses enfants, puisque sa fille aînée épousait Lewis T. Drummond, qui deviendrait plus tard juge en chef de la Cour d'Appel, la cadette, S. C. Monk, père de F. D. Monk, ministre dans le cabinet Borden, les deux autres enfin, deux gentilshommes polonais réfugiés, Edouard Sylvestre de Rottermund et Alexandre de Kierzkowski. Voilà une famille canadienne-française qui n'a pas redouté les apports étrangers. Il n'en reste pas moins que Pierre-Dominique Debartzch fut "l'un des personnages les plus remarquables et les plus honnêtes de la première moitié du XIXe siècle au Canada."

Nous avons voulu souligner cette étude d'une vingtaine de pages pour l'esprit dont elle témoigne. Son auteur, Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire de la Société historique de Montréal et archiviste de carrière, est l'un des rares jeunes gens pour qui les papiers du passé parlent un langage intelligible. Nous comptons quelques historiens et plusieurs annalistes, mais nous possédons trop peu de chercheurs qui sachent extraire d'un acte de naissance, d'un contrat de mariage, d'un testament, d'une vente ou d'une incorporation tous les renseignements historiques qu'ils contiennent. L'histoire est un art, c'est aussi une science de précision et les plus magistrales synthèses, pour être authentiques, doivent reposer sur une mine de documentation passée au crible de la critique la plus rigoureuse. Nous devons beaucoup dans ce domaine à des érudits montréalais comme feu Aegidius Fauteux et M. E.-Z. Massicotte, dont nous reproduisons parfois dans cette page les études souvent captivantes. Jean-Jacques Lefebvre marche sur leurs traces et ses trouvailles seront précieuses pour tous ceux qui s'intéressent à notre histoire.

* * *

A propos de la "Mère canadienne"

LE DEVOIR. — La lettre que nous publions ci-dessus annonce une réimpression. C'est donc qu'on s'est rendu compte de l'utilité de la publication. On aurait pu craindre, d'après une lettre précédente, qu'une économie fort mal entendue ne jouât dans ce domaine. Il semble heureusement qu'il n'en sera pas ainsi. On comprend que notre capital le plus précieux, celui qu'il faut d'abord sauvegarder, c'est le capital humain. Rien ne doit être négligé de ce qui peut sauver des vies humaines.

Le meilleur moyen de prouver la nécessité d'une réimpression, de la hâter peut-être, c'est de multiplier tout de suite les demandes au Sous-ministre, Ministère de la Santé nationale, Edifice Daly, Ottawa, Ontario. — Il n'est pas besoin de mettre de timbre. A la place ordinaire du timbre, il suffit d'inscrire les majuscules S. D. S. M. (Service de Sa Majesté). L'ouvrage est gratuitement distribué.

x x x

La première édition française de la Mère canadienne a obtenu, dans une partie de la presse, une large publicité. Il est à souhaiter que la deuxième reçoive de toute la presse française la même et juste faveur.

C'est vraiment l'un des livres qui devraient être dans tous les foyers. On ne sait combien de vies humaines il pourra sauver ou arracher à la maladie. — Omer HEROUX.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

247—

A—On sait que les Basques furent parmi les premiers pêcheurs qui soient venus sur les côtes américaines pour exercer leurs activités. Il n'est donc pas surprenant que les Espagnols de Biscaye soient venus en même temps que les Anglais troubler quelque peu le travail des Français au cours du dix-septième siècle. C'est ce que déclarait Champigny dans un rapport au roi, en 1691: "Les Espagnols Biscayens viennent aussi prendre part à ces pêches de morues, de loups-marins et autres poissons. Ils font même la traite avec les Sauvages du Labrador.

B—L'édit établissant la Compagnie des Indes Occidentales comportait l'article suivant: "Pourra ladite compagnie comme seigneurs haut justiciers de tous lesdits pays, établir des juges et officiers partout où besoin sera et où elle trouvera à propos de les déposer et destituer, quand bon lui semblera, lesquels connaîtront de toutes affaires de justice, police, commerce, navigation tant civiles que criminelles; où il sera besoin d'établir des conseils souverains, les officiers dont ils seront composés, nous seront nommés et présentés par les directeurs généraux de ladite compagnie; et sur lesdites nominations les provisions seront expédiées". C'est en vertu de cet article qu'on établit à Québec la Prévôté.

C—Le traité conclut entre le Canada et les Etats-Unis par lord Elgin avait fourni de grands avantages aux deux parties contractantes. Les états de l'ouest américain avaient pu se procurer au Canada du bois à bon compte et ils avaient pu bénéficier de nos canaux pour l'écoulement de leurs produits; ceux de l'est avaient retiré de grands avantages de la pêche. Quant au Canada, il lui avait permis d'écouler son surplus de marchandises chez les voisins tandis qu'il pouvait acheter de grandes quantités de marchandises à des prix favorables. De 1854 à 1864, durant les dix ans que le traité fut en vigueur, le commerce entre les deux pays avait été porté de $24,000,000 à $69,150,000. Cependant, le Canada ayant quelque peu favorisé les états du sud, la population américaine fit pression sur le président pour qu'il dénonça le traité. C'est ce qu'il fit en mars 1865, et le traité prit fin l'année suivante.

248—

A—Le rapport de l'intendant Champigny n'a pas fini de nous instruire. Les chiffres qu'il fournissait en 1691 démontraient que les étrangers se servaient plus à même les richesses canadiennes que les Français eux-mêmes. "Les Anglais d'Europe, disait-il, occupent tous les ans plus de cent vaisseaux à ces pêches. Les Anglais de Boston y envoient plus de deux cents quaiches depuis 50, 70 et 80 tonneaux, sans compter celles employés à charger du charbon et du plâtre".

B—En 1674, Louis XIV rattacha à son domaine toutes les terres accordées à la compagnie des Indes Occidentales. Du même coup il fit disparaître la Prévôté de Québec et il ordonna que les causes seraient entendues par le Conseil Souverain. Cependant, trois ans plus tard, il rétablit la Prévôté "pour connaître en première instance toutes matières tant civiles que criminelles, et dont l'appel sera relevé en notre Conseil Souverain établi en ladite ville".

C—Suivant le projet adopté par le gouvernement en 1865 le gouvernement fédéral devait avoir le contrôle sur le trafic et le commerce, la poste, la milice, le cours monétaire, les banques, les poids et mesures, le recensement, les canaux, les chemins de fer, la quarantaine, la navigation, la légation criminelle, la nomination des juges, l'établissement d'une cour d'appel pour les provinces et en somme toutes les questions d'intérêt général. Le fédéral et les provinces avaient juridiction concurrente sur l'agriculture, la colonisation, les pêcheries.

FAISONS le POINT

par Thomas J. Topping

La résistance opiniâtre des Russes, leurs contre-attaques dans plusieurs secteurs de l'immense front de l'Est, dominent encore la situation militaire comme se termine la semaine marquant le début de la troisième année de guerre.

Au point de vue diplomatique et politique le discours de Churchill jeudi et celui de Roosevelt le jour de la Fête du Travail; l'accord pour une coordination plus étroite entre les industries de guerre américaine et canadienne ont été les faits les plus importants.

J'avoue avoir eu le coeur un peu serré en faisant mon premier point samedi dernier. Je craignais fort que celui d'aujourd'hui me forcerait à commenter sur la prise de Léningrad ou d'Odessa.

Poussons un souper de soulagement. C'est tout le contraire. Une contre-attaque russe en direction sud-ouest de Léningrad semble avoir donné de l'air aux assiégés. A Odessa le Boche paraît piétiner sur place. Devant Moscou, il recule.

Donc à l'extrême-droite (Léningrad) appuyée sur le golfe de Finlande, l'armée russe non seulement tient bon, mais réagit.

A l'extrême aile gauche (Odessa) le Boche, acculé sur la Mer Noire, est en échec et peut-être mat. Au centre le Boche recule.

Foch, dans les Marais de Saint-Gond, à cette époque précise de l'an 1914, téléphonait au Général Joffre, son commandant en chef: "Mon aile droite est enfoncée; mon aile gauche en échec... j'attaque au centre".

Paraphrasant cette dépêche, le Maréchal Timolensko pourrait aujourd'hui appeler Joe Staline à l'appareil et lui dire: "Mon aile droite tient ferme; mon aile gauche est solide... j'attaque au centre". L'offensive allemande entrer entrera dans sa douzième semaine demain. Faisons le point...

L'armée boche a eu 57 divisions mises hors de combat, soit en tués, blessés ou prisonniers. Entre 850.000 et 900.000 hommes sans compter l'énorme matériel perdu. Prenons avec un grain de sel les chiffres en millions publiés par les Russes et ceux en dizaines admis par l'Etat-Major allemand. 900.000 hommes, c'est déjà quelque chose! Surtout quand on se rend compte que les gigantesques opérations sur ce front d'une longueur inouïe de 1.500 milles, immobilisent de 150 à 200 divisions allemandes; 2.250.000 à 3.000.000 d'hommes. Une paille, allons.

Le réservoir de matériel humain, — comme les Boches appellent si euphémiquement leurs soldats, — a beau être profond, il n'est pas inépuisable.

Serions-nous arrivés au tournant de la guerre?

On n'immobilise pas 3.000.000 d'hommes sur un front, bientôt de boue et de neige dans l'Est, après en avoir vu mettre 1.000.000 hors de combat sans que les nombreux fronts de l'Ouest en soient affaiblis. La situation s'améliore.

Deo gratias... Rendons grâce à Dieu... **Thank God**...

* * *

Les raids de la **British Royal Air Force** sur Berlin, la Ruhr industrielle, les ports de Brême et de Hambourg, la côte de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique, se sont intensifiés. Cette côte de France, de Belgique et de Hollande que les Boches appelaient naguère "côte d'invasion" doit être dans un état lamentable. Même si l'état-major allemand nourrissait encore la douce illusion de pouvoir envahir l'Angleterre, — (ce que je ne crois pas) — leurs ports d'embarquement de Zeebrugge à Brest, en passant par Ostende, Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe et le Hâvre, auraient besoin de sérieux radoubs.

Mais à mon humble avis, basé sur ma connaissance du tempérament pleutre des Berlinois, les raids sur la capitale du Reich sont les plus importants, sinon au point de vue militaire, du moins du côté psychologique. Les braillards de Berlin ne tiendront pas le coup comme les héroïque citoyens et citoyennes de Londres. Quelques raids bien assaisonnés poivre et sel et ils seront prêts à lever les bras en l'air et crier— "Kamarad".

Le fait que l'aviation russe a participé à ces incursions en Allemagne, arrosant copieusement Koenigsberg à deux reprises, est réconfortant. Ces raids font éclater la fausseté des communiqués du gnome Goebbels "que l'aviation russe est complètement détruite". D'ailleurs pour quiconque a suivi les mouvements d'une armée en campagne, la manière opiniâtre et effective dont les Russes se défendent et contre-attaquent prouve surabondamment qu'au lieu d'être anéantie, l'aviation russe est au contraire très active. Les aviateurs russes tiennent la dragée haute — c'est bien le cas de le dire — aux oiseaux de malheur du Maréchal Goering.

C'est le plus élémentaire des principes de la guerre actuelle qu'aucune armée ne pourrait résister comme le font les Russes, si elle ne possédait plus une aviation capable de lui servir d'éclaireurs.

* * *

Une nouvelle publiée mercredi me semble mériter un petit commentaire. C'est une nouvelle locale. "Les industries de guerre des Etats-Unis et du Canada deviennent plus étroitement liées", proclamait le titre d'un article dans LE DROIT du 3 courant. Et puis en sous-titre: "Le Canada et les Etats-Unis prennent des mesures pour que leur priorité respective donnée au matériel de guerre soit plus parallèle". L'ordre émanait de M. R.-C. Berkinshaw, président de la Commission de Contrôle des Industries de Guerre" pour le Canada. Aux Etats-Unis les instructions furent données par "Bill" Knudsen, commandant en chef sur le front industriel américain. Cette décision constitue une des premières initiatives prises par M. Berkinshaw depuis le récent décret lui conférant une autorité et responsabilité plus étendues. Du bon travail.

Peut-on se demander si la présence du Très Honorable M. Mackenzie King à Londres y serait pour quelque chose? Mais en fin de compte, est-ce que l'effort industriel de guerre américain et canadien conjugué ne serait pas une des raisons principales du voyage de M. King à Londres? Son départ précipité un jour ou deux après la conférence historique Churchill-Roosevelt, paraît être plus qu'une coïncidence. Sans être un Sherlock Holmes, il semble bien que l'on puisse déduire que les conversations entre le Premier britannique et le Président des Etats-Unis portèrent avec assez d'insistance sur l'effort des industries de guerre nord-américaines, Canada et Etats-Unis.

La coordination avec le Boche s'opère au moyen de canons et de mitrailleuses. Entre les démocraties américaine, britannique et canadienne, cette coopération est assurée à l'amiable dans une discussion amicale.

Le discours de M. Roosevelt, le jour de la fête du Travail, semblerait corroborer notre hypothèse. "A moins d'intensifier notre production de guerre et la protéger plus efficacement dans sa traversée vers les champs de bataille, nos ennemis prendront courage et développeront leurs attaques sur les vieux théâtres de la guerre et même peut-être sur de nouveaux".

Dans son discours au **Mansion House** du Lord-maire, jeudi, Churchill a décrit le Canada "comme étant aujourd'hui la cheville entre les populations de langue anglaise dans l'univers. Par ses relations d'amitié, d'affection et d'intimité avec les Etats-Unis d'une part, par son intangible fidélité au Commonwealth des Nations britanniques et à la mère-patrie, d'autre part, le Canada est le lien qui unit intimement toutes ces branches de la même famille humaine." Le dîner donné par le Lord-Maire était en l'honneur de notre premier ministre, M. King.

* * *

Pour en revenir à la situation militaire. Laissez-moi faire un rapprochement, voulez-vous?

Le 6 septembre, 1914, le Général Jacques-Césaire Joffre lançait son immortel ordre du jour à l'armée française. Je ne l'ai pas devant moi, mais le colonel Fabry, glorieux blessé de guerre, officier de l'état-major de Joffre à ce moment là et sous les ordres de qui je travaillai plus tard à **l'Intransigeant** de Paris m'en citait souvent des passages. Le colonel ne voulut jamais l'avouer mais je crois ferme que ce fût lui qui écrivit ce célèbre document.

"Le moment est venu de ne plus regarder en arrière... Nous devons passer à l'attaque... Toute unité qui ne pourra plus avancer devra se faire tuer sur place plutôt que de reculer..."

... se faire tuer sur place... le mot d'ordre en septembre 1914. Regardez bien la date au haut de cette page du DROIT. Je ne changerai pas une lettre à la date de l'ordre du jour de Joffre. Je transpose seulement deux chiffres...

le 6 SEPTEMBRE 1941, au lieu du 6 SEPTEMBRE 1914.

Aujourd'hui le Maréchal Timolensko pourrait reproduire textuellement les vibrantes paroles de Joffre, intervertissant seulement l'ordre dans lequel sont posés les chiffres 1 et 4 de l'année.

Le 6 septembre 1914, Dieu, par l'entremise du "Papa" Joffre nous donna "le miracle de la Marne".

Prions donc pour que le 6 septembre 1941 se servant de Timolensko, IL nous accorde "le miracle de la Neva"

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 — 129, rue Principale — HULL

Edifice Union St-Joseph — 325, rue Dalhousie — OTTAWA

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1941
250e jour de l'année
Lever du soleil, 5.28
Lever de la lune, 7.32
Coucher du soleil, 6.28
Coucher de la lune, 7.17

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Montpellier, 5. 6, 7 sept.
Notre-Dame du Perpétuel Secours,
7. 8. 9 sept.
FETE DU JOUR
Solennité de la dédicace
de la Basilique

Se remettre à l'oeuvre

par *Henri LESSARD*

Pour une dizaine d'autres mois on va reprendre ce que l'on peut appeler le travail d'équipe ou en commun. — La nécessité de se dévouer au bien général. — Importance pour chacun de se perfectionner dans son domaine, dans sa profession.

Les deux mois d'été proprement dit sont des mois de vacances, pour employer l'expression des écoliers et des étudiants. Pendant ce temps aussi cesse complètement ou partiellement l'activité de nos diverses organisations.

Voilà, cette année, ces deux mois maintenant passés. Aussi, avec septembre, voit-on les classes se rouvrir, pendant que les divers groupements de citoyens se préparent également à reprendre le harnais.

Tous ces groupements ont leur utilité, sont éminemment bienfaisants. Surtout ceux qui chez nous s'occupent d'action religieuse, sociale et nationale. Ils permettent aux membres qui les composent de travailler, de se dévouer pour le bien commun, tout en acquérant un supplément de formation personnelle, des connaissances, un perfectionnement professionnel des plus appréciable.

C'est dire qu'il faut souhaiter voir nos différentes organisations se remettre à la tâche avec ardeur, s'employer à faire oeuvre de plus en plus utile et effective.

Ces associations constituent le moyen par excellence de faire bescogne collective d'étude et d'action, celle-ci reposant toujours sur celle-là. Pour étudier, en effet, il n'est nullement nécessaire d'être dans une classe, sous un maître attitré, avec des leçons déterminées à apprendre et des devoirs définis à faire. Cela ne saurait être le fait des personnes qui ont passé l'âge d'un tel assujettissement et d'une telle discipline. Pour elles, l'étude consiste dans la lecture appropriée, la réflexion personnelle, l'échange occasionnel ou expressément recherché de vues sur telle ou telle question, l'audition de bonnes conférences, la discussion dans des assemblées ou réunions, au cours desquelles on est appelé à traiter un problème particulier ou certaines questions exigeant une attention immédiate.

Les hommes ont toujours senti le besoin de se grouper ainsi en vue de l'étude et de l'action en commun. C'est un besoin naturel. De là la mise sur pied de tant de mouvements comme les unions ouvrières, les chambres de commerce, les sociétés nationales, les associations de propriétaires, de bienfaisance sociale, de charité, etc.

Ils servent de liens ou d'intermédiaire entre les individus, la famille et les pouvoirs publics. Ils protègent, revendiquent ou défendent, selon le cas, des intérêts d'ordre professionnel, relatifs à certaines classes ou à l'intérêt général, ou bien encore ils s'emploient à soulager la misère, à pourvoir à des déficiences.

Ils permettent de se tenir au courant de bien des choses et de se prononcer opportunément et en connaissance de cause, de façon à influencer l'opinion publique et la conduite des gouvernants. Grâce à eux l'on s'instruit, et l'on peut jouer un certain rôle, même parfois un rôle considérable dans sa communauté ou dans la société.

Il n'est donc pas un citoyen qui ne devrait appartenir à une association quelconque, selon son goût, son choix, ses aptitudes ou ses aspirations. Chaque citoyen a une tâche à remplir qui déborde le cadre de sa vie individuelle et familiale. Il doit faire montre de civisme et de sens social. Il doit s'employer à améliorer les conditions actuelles, dans tous les domaines, et il doit le faire en songeant sans cesse au bien général, persuadé que ce dernier reste le véritable fondement du bien particulier.

Renouvelons donc le voeu que tous nos groupements recommencent leur tâche avec un zèle accru malgré les obstacles, les ennuis et les difficultés qui se rencontrent inévitablement. Ils peuvent être assurés que ce qu'ils pourront accomplir ne sera jamais inutile.

Quant à ceux qui sont encore à l'âge de choisir une carrière ou qui, l'ayant choisie, veulent pourvoir à leur perfectionnement, avec le désir intense de s'élever, de parvenir à des postes supérieurs, au lieu de se contenter de rester au bas de l'échelle, il y a pour eux les écoles ou les cours spéciaux du jour ou du soir, et on ne rappellera jamais trop à tous qu'ils devraient amplement en profiter.

L'activité postale est en croissance

Par suite de l'accroissement de l'activité postale dans Hull, le maître de poste, M. A. Fréchette, nous apprend qu'un facteur additionnel entre en service la semaine prochaine dans la ville.

Mais on se demande si cela suffira et il est à présumer qu'un autre facteur devra être engagé dans un avenir plus ou moins rapproché.

On nous informe que la demande de la Chambre de commerce locale d'ajouter un nouveau départ de courrier vers 6 heures le soir, dans la direction est via nord, est transmise aux autorités, dont on attend la réponse.

Train rarement en retard au point de départ

M. Léo Sauvé, agent urbain des passagers du C.P.R., affirme, après examen des filières de la Compagnie, que le train de la Gatineau n'est qu'exceptionnellement en retard à son point de départ, gare Union. Il n'y eut que trois retards depuis le 1er juin, contrairement aux critiques ou aux plaintes voulant que cela soit arrivé plus fréquemment.

Un correspondant occasionnel d'un journal avait prétendu que le train du samedi, qui doit quitter à 1 heure 45, heure avancée, partait inévitablement avec un retard de 10 à 15 minutes. Il ajoutait ne pas se rappeler que cet été, et même l'été dernier, le train soit alors parti une seule fois à temps.

M. Sauvé déclare que cette affirmation est contredite par les faits. Le train quotidien d'Ottawa à Maniwaki part à 1 heures 45, heure avancée, durant l'été, et cet horaire est observé régulièrement. Il y a eu retard trois fois depuis le 1er juin et ce n'est pas à la suite de négligence. Le 28 juin, il y eut un délai de 9 minutes par suite de l'arrivée en retard d'une locomotive venant des cours de l'ouest d'Ottawa. Le 2 août, la veille du congé civique, la ruée pour l'achat de billets de la part de gens prenant le train de la Gatineau et celui de Montréal qui laisse un quart d'heure plus tard amena un délai de 15 minutes.

Le dernier retard, de 26 minutes, se produisit le 23 août. C'est parce qu'on s'aperçut, en faisant l'inspection finale, qu'il manquait un rideau entre deux wagons et il fallut en installer un. Le train de Montréal, destiné à partir à 2 heures, eut l'autorisation de quitter avant celui de la Gatineau.

Pertes de $5.000 chez un fermier de Shawville

SHAWVILLE, le 6. — Un incendie a détruit, mercredi, une vaste grange, l'étable et la remise à machines de la ferme de Wesley Hodgins, à quelque trois milles d'ici, sur le chemin du Portage. On était sur le point de terminer le battage et l'on aperçut tout à coup les flammes s'élever du tas de paille à la porte de la grange. Cinq minutes après, ce bâtiment prenait feu aussi et les hommes qui faisaient le battage purent sauver, non sans danger, la batteuse et le moteur propriété de Cecil Sly, de Starks Corners, trois chevaux et quatre veaux dans la grange et les machines remisées.

Des voisins furent mandés par téléphone et avec des bidons d'eau venus de Shawville sur des camions de la Producers Dairy on put soustraire aux flammes la grainerie, remplie de grain nouveau, le garage, le poulailler et la maison tous bâtiments peu éloignés de la grange. Celle-ci était moderne, avec des dimensions de 110 par 40 pieds. Elle contenait 200 tonnes de foin et de paille, qui ont brûlé. Les pertes sont de quelque $5000 et l'assurance-incendie était d'à peu près le tiers de cette somme.

M. Isaïe Ouellette décédé à 59 ans

M. Isaïe Ouellette, époux de feu Julia Brûlé, 35, rue Duhamel, Val-Tétreau, est décédé, hier soir, à sa résidence, après une longue maladie. Il était âgé de 59 ans. Né à Hull, il se maria il y a trente ans, à Billings Bridge. Il était veuf depuis 15 ans. Il a travaillé longtemps chez J.-R. Booth et avait pris sa retraite il y a 10 ans.

Il laisse un fils, Alfred Ouellette, de la R.C.A.F., à St-Hubert, près Montréal; deux filles, Mme Hugh Aikins (Ida), et Mme Mino Gardner (Liliane), à Ottawa; deux beaux-fils, Rodrigue et Jean Pothier, à Ottawa; deux frères, Anthime, à Détroit, et Louis Ouellette, à Montréal; trois soeurs, Mme Pierre Légaré, Mme Albert Latour et Mlle Rose-Anna Ouellette, à Hull.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 7 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison, 35, rue Duhamel, se fera à 7 heures 25.

Condoléances à la famille François Laroche

FLEURS

La famille, M. et Mme Arthur Duhaime, Montréal, Mlles C. et D. Duhaime, Montréal, M. et Mme C. Joanisse, M. et Mme J.-B. Pharand, les employés de la maison J.-B. Pharand, Mlle Antoinette Germain, M. Paul Moussette, Mlle B. Seward, M. W. White, la cie H.-J. Heinz, Montréal, famille J.-A. Lavigne, membres de la section d'Ottawa de la cie Heinz, A. Bélanger Ltée, Montmorency.

GRAND'MESSES

Membres de la chorale Ste-Bernadette, M. et Mme Victor Nolet, M. et Mme Ed. Bouliane, Montréal, Mlles A. et B. Ménard, famille D. Chénier, les dames de la chorale de la Basilique, les employés de la cie F.W. Woolworth, rue Rideau, les employés de Bélanger et Dalpé, M. et Mme Hector Couture, un groupe d'employés du Palais de Justice de Hull.

BASSES MESSES

M. le curé Rollin, M. et Mme Eug. Fortier, M. et Mme A. Maillé, Chénéville, membres du Hull-Volant, M. et Mme Fre Laroche, M. et Mme A. Simon, M. et Mme Paul Lemay, M. et Mme Phil. Thibault, M. et Mme Thomas Monction, garde Gilberte Durocher, M. et Mme O. Beauparlant, M. et Mme Aid. Beauparlant, Mlle Lona Myre, M. et Mme Omer Farmer, Montréal, Mlles Y. et G. Sabourin, Mme A. Caron et Mlle L. Thibault, les coadjutrices de l'orphelinat Ste-Thérèse, Mlle M.-J. Boulianne Kapuskasing, Mmes Bigras, Lavergne, C. Cornu et T. Séguin, M. et Mme R.-J. Bastien, M. et Mme Rol. Bonhomme, Mlle L. Martel, Mlle Cécile Morissette, M. et Mme Paul Boyer, M. et Mme L. Massé, Mlle M. Guérette, Mme D. Lefebvre et Mlle Gélinas, les employés de la cie F.W. Woolworth, rue Rideau, M. et Mme Y. Brault, M. et Mme Arthur Larose, M. Jos. Martel, Mme A. Ethier, M. et Mme J.-E. Caron, M. et Mme Ed. Dussault.

TELEGRAMMES

Mlle Rosa St-Louis, Montréal, famille T. Rochon, Montréal, Mme Ovide Dumoulin, Trois-Rivières.

AFFILIATION A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE

Mlle Irène Lacasse, Montréal, famille Henri Grant, M. et Mme Eucher Bélanger, M. Adélard St-Louis, M. et Mme L. Rearden, M. et Mme G. Pelletier, M. et Mme R. Picard, M. et Mme J.-V. Cholette.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG

Famille Ed. Ménard, famille Emile Ménard, M. et Mme E. Lebourdais, M. et Mme Chas. Jacques, M. et Mme P. Beauparlant, Mme Félix Larose, Mlle Jeanne Landry, M. et Mme L. Lambert, M. et Mme Elz. Tremblay, M. et Mme Maurice Potvin, section Notre-Dame de la société St-Jean-Baptiste, M. et Mme F. Laroche, M. et Mme P. Lucotte, M. et Mme D. Pichette, Mlles L. et J. Beauparlant, M. et Mme R. Déziel, Mme Nap. Boyer, M. et Mme A. Blondin, Mlles Myre, Mme C.-K. Déziel, Mlle B. Déziel, Mme E. Miron, Mlle J. Miron, M. et Mme N. Gratton, famille C. MacKenzie, M. R.-J. Rochon, Mlle C. Roger, M. et Mme J. Laurin, M. et Mme A. Lavigne, famille W. Sanche, Mme Riel, Mme Courroux, Mme R.-E. Boucher, M. et Mme P.-E. Rioux, M. et Mme Léo Dansereau, Mme G. Grignon, familles Dufresne et Lavigne, M. et Mme Gauthier, M. et Mme E. Labelle, Mme A. Chénier, M. et Mme Z. Miron, Mme G.-H. Potvin, Mme G. Dumontier, Mme Ad. Labelle, M. et Mme W. Labelle, Mme et Mlles Deschamps, Mme Ernest St-Louis, Communauté des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, M. et Mme A. Labelle.

OEUVRE DU NOVICIAT ST-DOMINIQUE

Mme S.-A. St-Louis, Mme Léo Gaudreau, Mlles E. et L. Manseau, Mlles A. et G. Nolet, Odanak.

BOUQUETS SPIRITUELS

Soeur St-Francis de Salle, M. et Mme D. Lalonde, club Notre-Dame, M. et Mme René Caron, famille Eug. Ménard, Mlle Claire Bélanger, M. Rod. Bélanger.

CONDOLEANCES

Rév. Soeur Marie-de-Grâces, les Religieuses des Cinq-Plaies, famille T. Guénette, M. et Mme H. Dansereau, Montréal, les coadjutrices de Ste-Thérèse, M. et Mme Rod. Racine, Montebello, M. et Mme Art. Racine, M. et Mme J. Mousette, Mlles M. et P. Gratton, Mlle S. Brunet, M. et Mme Raym. Brunet, M. et Mme Alb. Lefebvre et Mme Henri Rhéaume, M. et Mme A. Périard, Mme Hector Lacoste, M. et Mme C. Lafrance, M. et Mme E. Tourangeau, M. et Mme E. Falardeau, famille A. Biagie, M. et Mme Ernest, Boudreault, M. et Mme J.-W. Dussault, famille Alb. Laflèche, famille A. Tremblay, M. et Mme D. Caron, M. et Mme Chas. Piché, M. et Mme E. Bertrand, M. et Mme A. Dubois, M. et Mme E. Aubin, M. et Mme J.-L. Laflèche, Mme Marguerite Gagné, M. et Mme Jean Germain, M. L. Smith, M. Rhéal Bonhomme, famille Aimé Guertin, M. et Mme W. Coulombe, Mlle R. Blanchette, M. L. Crête, M. et Mme J.-D. Daoust, Mme E. Chénier, Mme Bazinet et famille, M. et Mme H. Desjardins, M. et Mme O. Schryer, M. et Mme Eug. Lapointe, Mme J.-A. Lessard, M. et Mme Léo Gélinas, Mme Eug. Gagné, M. J.-M. Normand, M. et Mme H. Whissell, M. P.-N. Chapman, Mme F.-A. Gauthier, Mlle Y. Tessier, M. et Mme R. Groulx, Mme P. Leroux, M. et Mme V. Thibault, famille A. Manseau, Mlle G. Hamelin, M. et Mme A. Caron, M. et Mme J.-P. Sanche, M. Pierre Mignault, Mme L. Brown, M. et Mme G. Jeveune, Mme E.-L. Duerinsks, Mme A. Pagé, M. et Mme P. Duguay, M. et Mme Chas. Nolet, Odanak, MM. R. et Rol. Bécin, M. et Mme V. Latour, Mlle S. Racine, famille A. Sousy, M. René Descheane, M. et Mme H. Paquin, M. et Mme H. Lefebvre, Mme J.-E. Champagne, M. C.-A. Raiche, Mlles C. et M. Nolet, Drummondville, M. et Mme R. Nolet, Drummondville, M. et Mme Ed. Nolet, Odanak.

Une congestion de la circulation près du Cartier

L'appel lancé aux enfants par le cinéma Cartier, de Hull, en faveur de la récupération d'aluminium a remporté un succès qui a dépassé toutes les espérances. Environ 500 enfants se sont vus refuser l'entrée au cinéma ce matin, parce que toutes les places étaient prises. On sait que les enfants étaient admis sur présentation d'un ustensile en aluminium. Le succès fut tellement considérable qu'il en est résulté une congestion de la circulation. La police de Hull a veillé au bon ordre.

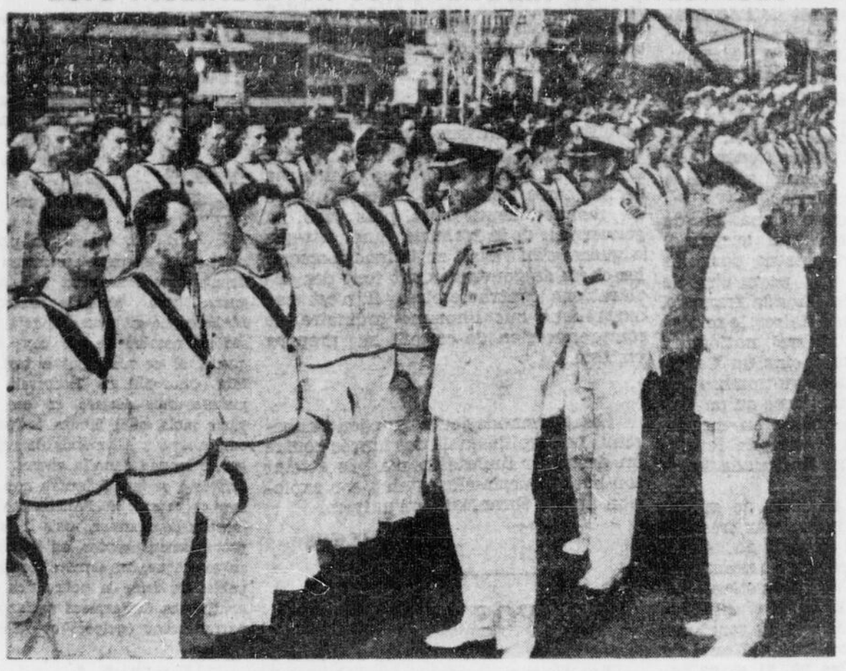
Collision entre un taxi et une auto

Ce matin, à 1 h. 15, au bout de la rue St-Rédempteur, en face du restaurant Bédard, un taxi conduit par Herménégilde Payette, de Pte-Gatineau, est venu en collision avec l'auto que conduisait Foyd Flemming, 27, rue Lorne, Ottawa. Personne n'a été blessé. Le taxi a des dommages de quelque $95 et l'auto de $25. L'accident est attribué au fait que le taxi n'avait pas assez garde sa droite. Les constables Lafleur et Dompierre ont fait rapport, après s'être rendus sur les lieux.

CIMETIERE D'AYLMER

Cérémonie annuelle pour les défunts dimanche après-midi, 7 septembre, à 3 heures. Remise au dimanche suivant en cas de mauvaise température.

Lord Mountbatten commandant de l'Illustrious



Dans un port américain de l'est, dernièrement, lord Mountbatten, cousin de sa majesté le Roi, a pris le commandement du porte-avion britannique ILLUSTRIOUS. On le voit ici passant en revue ses marins, accompagné du capitaine G.-S. Tuck, commandant en second, et du lieutenant Alex. Faulerton, commandant de division. L'ILLUSTRIOUS était dans un port américain, pour réparations, et Lord Mountbatten a traversé l'Atlantique en avion pour venir en prendre le commandement.

ON VEUT INTENSIFIER LE RECRUTEMENT POUR LE RÉGIMENT DE HULL

Un camion spécial de l'armée est mis à la disposition du Régiment, au Manège de Salaberry. — La commission médicale siégera la semaine prochaine pour le nouveau groupe de volontaires. — Les kakis de Hull se "la coulent douce" pour le moment au parc Lansdowne.

Le pourcentage des candidats à réussir leur examen médical au Régiment de Hull est spécialement élevé, selon les autorités de l'armée. Les officiers-recruteurs se sont consultés vendredi dans le but d'intensifier le recrutement du bataillon d'infanterie pour service actif.

Les Canadiens français sont justement fiers d'avoir enfin un régiment bien à eux, dans la région d'Ottawa et de Hull, qui ira dans quelques mois à la conquête de la gloire et de nouveaux lauriers. Les majors Damaze Belzile et Léo Normandin et le lieutenant Horace Lapierre sont encouragés de la réponse spontanée de nos jeunes gens à l'appel qui leur fut lancé par le lieutenant-colonel Marcel-C. Grison, A.D.C., O.C., dès le jour de la mobilisation, le mercredi 27 août.

"Si le 22ième, le Maisonneuve, les Fusiliers Mont-Royal, Sherbrooke et autres unités canadiennes-françaises ont eu le privilège de servir comme telles dans la dernière guerre, le Régiment de Hull a maintenant la même chance", rappelle le major Belzile. Avec le concours du lieutenant Lapierre, il fera une tournée du comté de Papineau. Dans la Gatineau, nombreuses sont les demandes de renseignements. Dans Pontiac, le réveil est sur le point de se faire sentir. Avec le concours précieux des autorités religieuses et municipales, on verra sans doute des centaines de recrues québecoises s'unir à celles des comtés franco-ontariens qui ont répondu à l'appel patriotique du major Normandin.

Un camion militaire a été affecté au Manège de Salaberry. Il sera mis en fonction officielle lundi prochain.

La commission médicale, qui a siégé jeudi au manège, examinera les nouvelles recrues au début de la semaine prochaine. En attendant les nouveaux développements, les soldats déjà attestés se "la coulent douce" au dépôt du parc Lansdowne, où ils seront logés et nourris jusqu'à nouvel ordre.

Dès que la Défense Nationale aura confirmé le choix officiel du commandant du Régiment, celui-ci soumettra sa liste de candidats aux postes d'officiers et de sous-officiers. Ceux-ci partiront le lundi 15 septembre pour un cours de spécialisation à l'école militaire de Brockville, Ont.

Le Corps-Ecole d'Officiers de l'Université d'Ottawa, en quelque sorte la pépinière des sous-lieutenants du Régiment de Hull, remplira un rôle de plus en plus important. Son commandant est le colonel Gérard Garneau, ancien commandant du Régiment et son adjudant est le capitaine Roger Séguin, aussi de notre Régiment. Les lieutenants Stothart, Bergeron, Parent, Legros, Rochon, Nixon, Asselin, Provost, Smith et autres sont passés du Corps-Ecole aux cadres du Régiment (de réserve). Le lieutenant Robert Rochon est maintenant en service actif avec le Royal 22ième.

AU LAC CAYAMANT, DIMANCHE

A l'invitation du curé Latourelle, un détachement motorisé du Régiment se rendra demain au Lac Cayamant, où il y aura une messe militaire et des évolutions spéciales.

Le dévoué pasteur chantera la messe en plein air. Le salut sacré sera sonné par le corps de clairons et tambours du Régiment, commandé par le sergent-major Harry Paquette. La musique et le détachement de carabiniers seront sous le haut commandement du major Belzile.

La caravane militaire comprendra cinq camions modernes. Dans l'après-midi, les kakis de Hull feront les frais de la musique et des évolutions militaires à la clôture de l'Exposition agricole de la région. Plusieurs officiers et sous-officiers se proposent de faire la randonnée en auto afin d'arriver pour cette fête populaire à 2 heures.

Service d'Autobus Spécial au Cimetière de Hull

DIMANCHE, le 7 SEPTEMBRE 1941

Commençant à 1 h. p.m., angle Principale et Du Pont.

Départ—Principale, Du Pont, St-Hyacinthe, Boulevard du Sacré-Coeur, Maisonneuve au cimetière.

Retour—Reboul, Laurier, Hôtel-de-Ville, Principale.

PRIX: 10c PAR PASSAGE

GATINEAU BUS COMPANY LIMITED

89, rue Wellington — HULL, P.Q.

Téléphone: 2-2721

Pour avoir refusé de payer son taxi

Le recorder R. Bédard a condamné ce matin à $5 d'amende et aux frais ou à 7 jours, Alcide Lefebvre, de Val-des-Bois, pour refus de payer son compte de transport par taxi, au montant de $6.30.

St-Sixte, Qué.

(De notre correspondant)

SAINT-SIXTE (Qué.) — Le 3 septembre eut lieu le mariage de Mlle Fréda Cadieux, fille de M. et Mme David Cadieux, et de M. Edgar Lepage, fils de M. et Mme Edmond Lepage.

Mme J. Ladouceur et sa fille, Jeannette, de London, visitaient des parents à St-Sixte, dimanche dernier.

Mlle Marie Lepage visitait ses deux soeurs, Mme Eugène Lepage, et Mme Rémi Provost, récemment.

ST-SIXTE, (Qué.), (D.N.C.) — Mme R. Ladouceur et sa fille Jeannette, de London, Ont., et Mlle Gisèle Gibeault, de Gatineau-Mills rendaient visite à leurs parents de St-Sixte, dimanche dernier.

Mercredi le 3 sept. M. le curé L. Emard bénissait le mariage de M. Edgar Lepage, fils de M. et Mme Edmond Lepage et de Mlle Frida Cadieux, fille de M. et Mme David Codieux. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à l'heureux couple.

Nous avons le plaisir d'annoncer le passage de Mlles Eglantine et Jeanne Lamothe, de Sudbury, dans notre paroisse; elle visitent leur grand'mère, Mme G. Boivin.

Nous regrettons de ne pouvoir annoncer l'ouverture de toutes nos classes, deux seulement ont pu ouvrir leurs portes aux élèves; celle du village et celle du rang no 2 sont restées fermées à cause de la rareté des institutrices dans la province.

M. Fernand Lapiante nous a quittés ces jours-ci pour faire son entrainement militaire à St-Jérôme; son frère Armand nous a aussi quittés pour Rouyn.

M. M. Albert Amyot et son fils Roger qui travaillent à Ferme-Neuve, visitaient leur famille dimanche dernier; ils se rendirent à Montpellier, chez Mme J. Lafontaine.

A l'occasion de la Fête du Travail, nous avons remarqué beaucoup de visiteurs de la ville dans notre paroisse, entre autres: M. et Mme Z. Perrault et leur fille Jacqueline, de Montréal; Taddy et Armand Bouchard; M. et Mme L. Joannisse et leur fils, d'Ottawa; M. et Mme Henri Blackburn, de Hull; Mlle Lucienne Foucault, de Montréal.

Mlle Mary Gardiner et Mlle Aldéa Boivin ont fait un voyage à Montréal et Fassett, ces jours-ci.

Nous apprenons avec regret que Mlle Rita Varin est retenue au lit par maladie grave; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Hélène Lanthier, de notre paroisse, qui a subi avec succès les examens du service civil a obtenu une position au département des Statistiques. Sa soeur Marie-Rose qui travaille aussi pour le gouvernement, a été promue commis grade 2, au département des Pensions.

M. Narcisse Dumouchel, sa femme et ses enfants rendaient visite à M. Joseph Dumouchel, dimanche dernier.

M. Gordon Dent a fait l'acquisition des terrains de MM. L. Gascon et W. Servant.

M. Adélard Levert, fromagier, nous a quittés pour Chénéville.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Curran

CURRAN (Ont.), le 6. — (D. N. C.) — Dimanche dernier, nous avions parmi nous MM. les abbés Ernest Préseault et Emile Méthot qui firent des conférences à la salle paroissiale le soir. Ce fut très intéressant et le cercle des Fermières fut organisé le même soir. Nous souhaitons que tous s'y intéressent.

Le 26 août, Mlle Georgette Greffe épousait M. Ovila Denis. Les pères respectifs servaient de témoins aux nouveaux époux. Il y eut réception samedi dernier, chez les parents du marié.

Le premier septembre, eut lieu le mariage de Mlle Aubéa Chartrand, fille de M. et Mme Aurèle Chartrand, et de M. Isidore Lamarche, fils de Mme Lamarche, et de M. Lamarche décédé. Le mariage eut lieu en l'église paroissiale. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Wilson. M. Aurèle Chartrand servait de témoin à sa fille, et M. Albert Mainville, à son beau-frère. La mariée était ravissante dans sa robe longue en satin rose fraise, chapeau et accessoires noirs. Le vin fut servi chez le père de la mariée. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Aurèle Chartrand, M. et Mme Albert Mainville, M. Rémi Chartrand, Mlle Mathilda Mainville, M. Omer Lamarche, Mlles Malvina et Cécile Mainville, M. et Mme Urgel Chartrand, M. et Mme Olivier DeRepentigny, M. Jos. Lamarche, Mme Ferdinand Boisvert et ses enfants, M. Thomas McKinley, M. Noël Dicaire.

Mme Isidore Lamarche portait pour voyager un costume bleu et accessoires noirs.

Mme Raoul Chatelain visitait ses enfants et son époux à St-Joseph d'Orléans, il y a quelque temps.

M. et Mme Osias Charlebois, Mlles Estelle et Carmen, de Farrant's Point, visitaient chez MM. Oscar Chatelain et Archange Charlebois, dernièrement.

Mme King, d'Ottawa, a passé la semaine dernière chez MM. Maurice et Léon Charlebois.

Mme Roméo Chartrand est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison.

M. Albert Leduc, de Brownsburg, visitait sa soeur, Mme Josaphat Chartrand, lundi.

Mme Arthur Ladouceur et sa fille Odette, visitaient leurs parents de Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Charlebois, de Plantagenet, visitaient chez M. Hormisdas Mainville, jeudi dernier.

Mme Yvonne Délisle, Mlle Jeanne D'Arc Délisle, MM. Armand Chénier et Roch-Jean Délisle, étaient à Ottawa, samedi et dimanche.

Mlle Lorraine Séguin, d'Ottawa, visite chez M. Urgel Chartrand, depuis quelque temps.

Mme Alex. Baker a pris le souper chez Mme Adolphe Lavigne, dimanche dernier.

Mme Hilaire Lalonde assistait aux funérailles de Mme J.-B. Lalonde, à St-Pascal, mardi dernier.

Mlles Sara et M.-Anne Chartrand, de Montréal, visitaient Mme Jos. Chartrand et Mme Alphonse Pagé, de Lemieux, la semaine dernières.

Mlle Irène Houle, d'Ottawa, visitait ses parents, la semaine dernière.

Mlle Mireille Barrette a passé la semaine dernière chez M. Eddie McAllister.

Les étudiantes et étudiants, institutrices et instituteurs ont repris leurs classes le 2 septembre, après avoir passé de bonnes vacances.

Wendover (Ont.)

WENDOVER, le 6 — (D.N.C.) — Lundi, le 25 août, en l'église paroissiale fut célébré le mariage de Mlle Alice St-Pierre, à M. Donat Lajeunesse, d'Alfred, Ont. M. Lajeunesse servait de témoin à son fils.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie toilette en crêpe bleu poudre, avec voile court, de même nuance. Son bouquet se composait de roses et de fougères. Pendant la messe le chant fut exécuté par la chorale de jeunes filles, accompagné à l'orgue par Mlle Anita Larose.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu chez M. et Mme Jos. St-Pierre, parents de la mariée. Les mariés partirent ensuite pour voyage; les parents et amis les accompagnèrent jusqu'à la gare. A leur retour il y eut réunion de parents et d'amis chez M. Lajeunesse, parents du marié.

Les nouveaux époux iront demeurer à Brownsburg.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

FRANCHE-VILLENEUVE

Mardi, le 26, M. le curé Hamelin bénissait le mariage de Mlle Fleur-Ange Villeneuve et de M. Léo Franche, de Duparquet, Ont.

La mariée était Enfant de Marie reçut les honneurs de la congrégation. Les filles d'honeur étaient sa soeur, Bernadette, et sa cousine, Mlle Bibiane Gratton. M. Edmond Franche servait de témoin à son fils. M. Napoléon Villeneuve accompagnait sa fille.

La mariée portait une toilette en crêpe bleu-poudre avec voile des congréganistes. Son bouquet était de roses American Beauty. La chorale des Enfants de Marie firent les frais du chant. Après la messe le dîner fut servi chez M. Edmond Franche, père du marié; le soir, il y eut réception chez M. Napoléon Villeneuve, père de la mariée. Les nouveaux époux reçurent de riches cadeaux. M. et Mme Léo Franche demeureront à Duparquet, Ont.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Etaient de passage à Wendover: M. Arthur Labrosse, caporal dans l'armée active; sa mère, Mme Hermas Labrosse, de Duparquet, Ont.

M. Eugène St-Pierre, M. et Mme Adrien Franche et leurs enfants de Duparquet, Ont.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2313
Succursale à Maniwaki et Gracefield

Pour la patrie et le Régiment

LE MAJOR DAMASE BELZILE, qui commandera demain le détachement motorisé du Régiment de Hull à l'Exposition régionale d'agriculture au Lac Cayamant. A l'invitation du curé Latourelle, les kakis de Hull participeront à une messe militaire en plein air. Dans l'après-midi, à la séance de clôture de l'Exposition, le corps de clairons et une compagnie de carabiniers seront à l'honneur. Le recrutement s'intensifie au Régiment de Hull.

A Tobrouk, on prie

A Tobrouk, la garnison résiste, mais elle ne fait pas que cela. Elle prend le temps de prier. On voit les soldats d'une batterie en train de prier au service funèbre pour les *mitrailleurs* britanniques *morts* au champ d'honneur.

Le Cardinal ne s'inquiète pas des critiques de notre enseignement mais il les voudrait plus constructives

Au congrès des inspecteurs

QUEBEC — Parlant du programme de l'école élémentaire devant les inspecteurs d'école réunis en Congrès à Québec, cette semaine, Son Eminence a dit que lui-même ne le trouvait pas adéquat. "Tous le monde, continue-t-il, parle d'éducation avant d'avoir pensé. Je vous avoue que ce n'est pas moi qui m'inquiète des critiques de notre enseignement; ce que je demande, c'est qu'on fasse dans un esprit constructeur. Il y a un siècle qu'on bâtit et, parce que tout n'est pas à la page, cela ne veut pas dire que nous ayons partout tort. Il n'y a pas lieu d'avoir un esprit acerbe, destructeur."

"C'est de vous, dans une grande mesure, que dépend le progrès de l'éducation et non pas des programmes ou des manuels scolaires. Votre rôle est en effet de première importance, et il vous faut d'abord y apporter l'esprit et la vocation pour faire s'épanouir, stimuler et aider les institutrices de nos écoles. Vous êtes les centres nerveux de notre système scolaire.

"Je pense en vous voyant à toute l'enfance, à toutes nos écoles, aux petites institutrices de l'école du rang et à tout le problème de l'éducation. Ce qui regarde le progrès nous concerne certes; on peut faire volontiers des critiques au sujet de l'enseignement, car il est facile, quand on est chez soi, de transformer notre système d'enseignement."

S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve s'est adressé ainsi aux inspecteurs d'écoles catholiques de la province de Québec, réunis à l'Assemblée législative pour leur quatrième congrès plénier. Ce congrès coïncide avec le centenaire de la première loi d'éducation, qui constitue la base de notre système scolaire de Québec.

Son Eminence avait été présentée par M. Victor Doré, surintendant du Conseil de l'instruction publique.

Au sujet de l'institutrice, Son Eminence a demandé aux inspecteurs de soutenir ses efforts et son dévouement. "Le passage de l'inspecteur est toujours pour elle le grand événement de l'année scolaire. Il faut que ce passage soit un moment de réconfort au lieu d'être un jour redouté que l'on attend avec tremblement."

BATIR DES HOMMES

"La fonction de l'école, a dit en résumé Son Eminence, est de bâtir des hommes, et non des perroquets. Le rôle de l'école, c'est de continuer la famille, de garnir d'esprit et il doit y avoir pour le disciple une formation morale, autrement nous ne ferions que des bandits très instruits."

En terminant, il a demandé aux inspecteurs de souhaiter le progrès du conseil de l'Instruction publique et de ne pas croire que "nous ne sommes que des malfaiteurs et que nous ne nous appliquons qu'à faire des bêtises qui deviennent force de loi".

Au premier rang, on remarquait, autour de M. Victor Doré, MM. B.-O. Filteau, secrétaire français du département de l'Instruction publique, C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires, J.-P. Labarre, inspecteur général des écoles normales et Gaudry Delisle, directeur technique de la cinémathèque, etc.

Au cours de la séance de l'après-midi, les inspecteurs ont étudié plusieurs problèmes ayant trait à l'organisation scolaire et l'interprétation des règlements du comité catholique.

Les rapports de ces délibérations seront déposés le 18 septembre sur la table du comité catholique, et communiqués ensuite à la presse par les autorités.

Les impressions de M. Hungerford

MONTREAL, Qué. le 5. — Toutes les démarches et les entreprises des populations de l'Ouest du Canada et de la côte du Pacifique convergent vers un but unique: La victoire des Alliés, déclarait M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'Administration du Canadien National, de retour à Montréal, après un voyage de trois semaines. M. Hungerford s'est rendu de Montréal à Prince-Rupert et à Vancouver. Il s'est occupé tout particulièrement des entreprises de guerre du réseau. Il a visité les propriétés de la compagnie à Prince-Rupert, affectées à la construction de navires.

"L'effort de guerre est surtout remarquable sur la côte du Pacifique où les demandes de bois de construction sont en grande demande, et tout particulièrement des Etats-Unis. L'industrie de la pêche qui y est très grande est très florissante. Tous les chantiers maritimes sont très affairés. Il se présente cependant certains problèmes tels que celui des matières premières pour la construction des navires déjà commandés. Les constructions vont cependant de l'avant."

"J'ai remarqué dans les endroits que j'ai visités tels que Saskatoon, Régina et Winnipeg, de nombreuses recrues à l'entrainement. Les usines de munitions et d'armes des prairies sont très actives."

"La récolte des fruits de la Vallée Okanagan est très belle. La récolte des moissons sera moindre qu'en 1940. Les plus belles récoltes semblent être du Manitoba. Tout de même, déclare M. Hungerford, même avec des récoltes moindres cette année, l'ouest du Canada traverse une période de prospérité qui semble vouloir se continuer. On remarque partout de grands progrès."

M. B.-L. Daly, conseiller d'administration du Canadien National accompagnait M. Hungerford dans son voyage d'inspection à la côte du Pacifique.

MESSAGES DE NOS SOLDATS

Au nombre des 102 officiers et soldats canadiens outre-mer qui radiodiffuseront des messages, ce soir, à leurs parents et amis au Canada, on note les suivants: le signaleur W.-A. Marchand, de Québec A. Hanney, d'Ottawa, le signaleur Phil Ouellette, d'Ottawa; le signaleur Durocher, d'Ottawa; le soldat W.-J. Roy, de Québec; Alf. D'Amour, de Prince-Albert (Sask.); le soldat Léo Sauvé, de Montréal; le sergent Ernest Thibert, de Tilbury (Ont.); le signaleur Frank Shouldice, d'Ottawa; Gérard Diotte, de Saint-Boniface; W. Paradis, de Québec; F. Gaulin, d'Angliers ou d'Angers; le signaleur Gauthier, d'Ottawa; le soldat de 1ère classe Louis Memme, de Montréal; le signaleur B Gougeon, de Montréal.

Cette émission passera à Radio-Canada de 9 h. à 9 h. 30, ce soir.

Funérailles de Raoul Guibord à Wendover

WENDOVER (Ont.), le 6. — Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier de Raoul Guibord, fils de M. et Mme Joseph Guibord, de Wendover, décédé lundi dernier. Le R.P. Vincent, o.f.m.cap., directeur du collège Séraphique, d'Ottawa, chanta le service en l'église St-Benoit Labre, de Wendover, après la levée du corps faite par M. le curé J. Hamelin.

Les RR.PP. Gabriel et Marie-Antoine, o.f.m.cap., agissaient comme diacre et sous-diacre. Quatre confrères du défunt, au Collège Séraphique, servirent la Messe.

Au choeur assistaient M. l'abbé Raoul Guibord, curé de Marionville, cousin du défunt, et M. l'abbé Josaphat Hamelin, curé de Wendover.

Le défunt est mort lundi, à l'âge de 19 ans, après plus de sept mois de maladie. Il avait auparavant passé deux ans et demi au Collège Séraphique d'Ottawa, dirigé par les RR.PP. Capucins.

Il laisse ses parents, M. et Mme Joseph Guibord, quatre frères, Viateur, d'Ottawa, Germain, Onésime et Claude-Alain; six soeurs: les RR.SS. Anne-Joseph et Marie-Alain, des Soeurs du Sacré-Coeur, à Ottawa, Mmes Lucien Drouin, de Wendover, et Henri Mainville, de Wendover, ainsi que Naïda et Fleurette; et sa grand'mère, Mme Joseph Montpetit.

Outre les membres de la famille, assistaient aux funérailles: la famille Pierre Guibord, M. et Mme Georges Denis, M. Jean Guibord, la famille Fortunat Montpetit, M. Philippe Guibord, M. et Mme Albert Saumure, M. Ludger Montpetit, Mme Georges Labrèche, Mlle Rita Gauthier, M. et Mme Jos. Maisonneuve, M. Jean-Paul Guibord, la famille Donat Charlebois, M. Nelson Laviolette, Mme Rodolphe Forget, Mlle Olida Charlebois, MM. Eugène et Théal Laviolette, Mlle Melvina Pilon, M. et Mme Camille Mainville, la famille Wilfrid Charlebois, M. et Mme Albert Lamarche, Mme A. Leblanc, M. Ferrier Deneault, Mlle Thérèse St-Denis, institutrice, et ses élèves, M. Aldéric Aubry, M. et Mme Léon Cheff, M. et Mme Aldège Cheff, Mlle Isabelle Cheff, la famille S. Lalande, M. et Mme Léonard Cheff, M. et Mme Joseph Béchard, M. et Mme Ferdinand Larose, Mme Emond, M. Hector Brazeau, M. et Mme R. Prud'homme, M. Jos. Prud'homme, Mme Joseph Legault, J.-Marie et Jean-Claude Brazeau, famille Adélard Lalande, famille Eusèbe Brunet, famille Jos. Lacasse, famille Jos. Gratton, M. et Mme Emile Thibodeau, M. et Mme Jean-Louis Brasseau, M. et Mme Alcide Bertrand, Mlle Blanche Bertrand, M. et Mme Oscar Léger, Mme André Léger, Mlles Lawrence, Yollande Léger, M. Léo Franche, M. Napoléon Villeneuve, M. Wilfrid Meloche, M. et Mme A. Roy, famille James Presley, M. W.-R. Surtees et un grand nombre de paroissiens.

MESSES — Les RR.PP. Capucins, R.P. Conrad Leblanc, o.m.i., M. l'abbé T. Deneault, M. et Mme Albert Saumure, M. et Mme J.-A. Leblanc, M. Harvey Rowe, les enfants de la famille Pierre Guibord, M. Narcisse Gravel.

BOUQUETS SPIRITUELS — Collège Séraphique d'Ottawa, la Communauté et le Noviciat des Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur, M. Jean Guibord, Mlle Corinne Coriveau, famille Z. Carrière, Mlles Simone et Jeanne-d'Arc Labonté, M. et Mme A. Houle, Mme Edouard Laflamme, M. et Mme Wilfrid Labonté, M. et Mme Henri Mainville, école "Guibord".

SYMPATHIES — Famille Emerie Gauthier, M. et Mme Elzéar Papillon, famille Rodolphe Guibord, Mlle Blanche Guibord, famille Ferrier Deneault, famille A. Jubainville, famille Joseph Brunet, M. et Mme Ubald Laurin, Mlle Thérèse St-Denis, M. et Mme Ovila Léger, Mlles Madeleine et Gertrude Houle, M. et Mme Arthur Laniel, M. et Mme Noé Vézina, famille A. Duhamel, docteur et Mme Théobald Régnier, M. et Mme Emile Houle.

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, par visites à la demeure mortuaire, cartes de sympathies, offrandes de messes ou bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles. Elle remercie spécialement les RR.PP. Capucins et M. le curé Hamelin.

"Le Droit" réitère à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

L'histoire du fort Gaspereau

C'est à titre de parc historique national que le ministère fédéral des Mines et des Ressources entretient, près de Port Elgin (Nouveau-Brunswick), une superficie de deux acres, où s'élevait autrefois le fort Gaspereau, (fort Monckton). Tout ce qui reste des anciennes fortifications est un carré de tranchées, l'enfoncement des caveaux et le cimetière. Un cairn de pierres des champs a été érigé à cet endroit sur la recommandation de la Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada.

Le fort Gaspereau fut construit par les Français en 1751, non loin de l'embouchure de la rivière Gaspereau. Il avait la forme d'un carré de 114 pieds de côté, à chaque coin duquel on avait élevé un blockhaus à deux étages. On avait placé à l'étage supérieur des canons qui devaient servir en cas d'attaque. Entre les blockhaus, on avait élevé une palissade composée d'une double rangés de pieux et entourée d'un fossé de 15 pieds de largeur et d'un remblai.

On se rendit d'abord au fort Beauséjour, construit à peu près dans le même temps, par un ancien sentier de portage tracé par les Indiens, mais en 1754 on construisit une route entre les deux forts. On franchissait les zones marécageuses qu'il y avait entre le fort Gaspereau et le village de Baie Verte sur un pavé de madriers que supportaient de forts pieux de soutien.

Le fort fut pris par les troupes anglaises du lieutenant-colonel John Winslow le 19 juin 1755. On lui donna le nom de fort Monckton et une garnison anglaise s'y établi. Peu de temps après, neuf soldats d'un groupe sorti à la recherche de bois pour le fort furent tués et scalpés par les Indiens. A la suite d'autres attaques du même genre le gouverneur d'Halifax en son conseil décida d'abandonner et de brûler le fort en septembre 1756. Les soldats assassinés reposent dans le petit cimetière des environs du fort.

Un tribunal d'arbitrage

Le ministre du Travail, l'honorable Norman A. McLarty, a annoncé l'institution d'une commission de conciliation et d'enquête afin de connaître la cause d'un conflit du travail entre la Dominion Textile Company, Limited, Division Montmorency, et sa main-d'oeuvre à St-Grégoire de Montmorency (Québec).

L'honorable juge Garon Pratte, de la Cour supérieure de Québec, a été nommé président de la Commission sur recommandation conjointe des deux autres membres de celle-ci, MM. Guy Roberge, de Québec, (Québec), nommé sur proposition patronale, et Joseph-Daniel Côté, de Montmorency - Village (Québec), nommé sur proposition ouvrière.

Le conflit, qui implique directement quelque 136 travailleurs, découle de différends en matière de salaires et de conditions de travail.

On modifiera probablement les heures de travail

MONTREAL, le 6. — Il est possible qu'on demande aux résidants des grandes villes du Canada de commencer et de terminer leur journée de travail à des heures différentes de celles qu'ils observent actuellement, afin de contribuer à résoudre les problèmes de transport en ces villes, a déclaré hier W.-J. Lynch, contrôleur du transport.

L'ordre déterminant ces heures s'appliquerait non seulement à ceux qui travaillent aux munitions, ordinairement dans les faubourgs des villes, mais même aux employés de bureaux, qui travaillent dans le centre des villes, et même aux magasins à rayons, dit Lynch.

"On s'attend, dit-il, à ce que le public coopère de tout coeur à toute mesure de ce genre, en vue de poursuivre de manière plus efficace l'effort de guerre. Notre but est de faire arriver les gens des usines sans perte de temps. Nous devons aussi faire tout en notre pouvoir pour diminuer l'achat d'autres tramways ou autobus, dont la plupart sont faits aux Etats-Unis, et nous devons conserver notre change étranger."

L'impôt sur le revenu "pour tous" aux États-Unis

WASHINGTON, le 6. — Par un vote de 76 à 5, le sénat des Etats-Unis a adopté hier un bill de l'impôt sur le revenu, lequel soumettra 4.911.000 autres personnes à la loi de la taxe sur le revenu, qui devrait produire 3.583.900.000 dollars, selon les prévisions.

La mesure, qui va retourner à la chambre des représentants, pour étude d'une augmentation de $367.-500.000 par le sénat, a été approuvée finalement en trois jours de débat.

Cette nouvelle mesure, qui augmente la taxe sur le revenu actuel et en impose de nouvelles aux individus et aux sociétés, réduit les exemptions personnelles actuelles de $2.000 à $1.500 pour les personnes mariées et de $800 à $150 pour les célibataires.

La réduction des exemptions est appuyée par le président Roosevelt mais attaquée par le sénateur La Follette, progressiste du Wisconsin, et on croit qu'elle rapportera $303.-000.000 par année en revenu et obligera 4.911.000 autres personnes à faire des rapports sur le revenu.

On estime toutefois qu'à cause de certaines déductions, 2.256.000 autres personnes seulement auront des taxes à payer.

Création d'une nouvelle réserve

On vient d'établir dans le nord-est du Québec, par suite d'une entente entre la province de Québec et le ministère fédéral des Mines et des Ressources, une très grande réserve de castors et d'autres animaux à fourrure, dont les Indiens seront les seuls à bénéficier. La nouvelle réserve a une superficie de 9.000 milles carrés qui comprend le bassin supérieur des rivières Péribonka, Manouan, Bersimis, aux Outardes, et Mushalagan, entre la hauteur des terres et une ligne passant à quelque 150 milles au nord du Saint-Laurent. La décision qu'a prise dernièrement le gouvernement de la province de Québec de permettre la chasse aux castors au cours de l'hiver prochain donne une importance particulière à la création de cette réserve.

Lors de la première entente conclue en 1939 au sujet de cette réserve, on avait mis de côté une superficie de 6.800 milles carrés dans la région des hautes terres de la Péribonka et de la Mushalagan. Le relevé qu'a fait sur les lieux un expert en animaux à fourrure de la division des Affaires indiennes au cours de l'hiver 1940-1941 a révélé que si les castors ont jadis abondé dans la région, les feux de forêts et le trop grand nombre de prises au piège l'avaient si bien dépeuplés que le peu de castors qui y restaient ne pourraient se multiplier avantageusement, même durant une période de plusieurs années. Comme la région du lac Manouan, située au sud-ouest de la précédente, semblait plus favorable au repeuplement des castors, on a, avec l'approbation du gouvernement provincial, ajouté à la réserve un territoire de 2.200 milles carrés.

La réserve de Péribonka et celle de la rivière Nottaway, qui ont à peu près la même superficie constituent deux sanctuaires propices où les castors pourront se multiplier en paix jusqu'à ce que leur nombre soit assez grand pour qu'on puisse en prendre au piège tous les ans sans craindre leur extinction. Les deux réserves sont d'ailleurs situées à proximité d'établissements indiens populeux et pourront assurer un moyen de subsistance à ces indigènes, qui ont toujours tiré de leurs revenus et de leur nourriture.

Une livraison par jour!... pour épargner l'essence — S.v.p., emportez les petits paquets

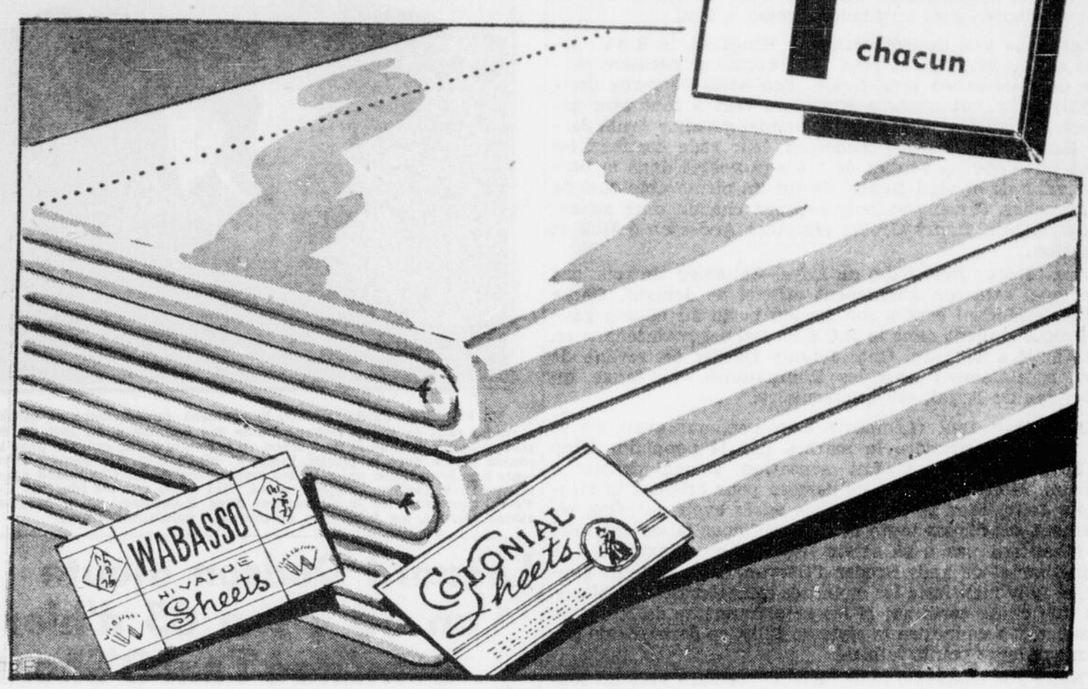
• ASSORTIMENTS COMPLETS — A. J. Freiman Limited — • AUBAINES INCOMPARABLES

LUNDI — LUNDI

Vente de Septembre de Literie, Draps Wabasso et Colonial

• IMPARFAITS DE LA QUALITE REGULIERE de 2.49
• bords unis
• ourlés à jour
• grandeur 81 x 100
• alléchante aubaine

1.85 chacun



TAIES D'OREILLERS WABASSO ET COLONIAL

• bonne épaisseur
• fini doux, uniforme

39c CHACUNE,

Taies d'oreillers portant les noms réputés Wabasso et Colonial . . . Qualités réputées pour leur longue durée et leur état lavable. A un prix spécial pour les acheteurs, lundi. Ayez-en une bonne quantité pour assortir vos draps, durant cette vente économique!

• fini doux
• texture ferme

Wabasso! Colonial! Regarnissez vos tables de bons draps épais très durables et se lavant bien. Des draps qui conservent leur belle apparence, leur blancher étincelante. Frais, doux . . . un agrément de les posséder. Voyez le prix, venez de bonne heure . . . voyez-les vous-mêmes! Les imperfections sont si minimes qu'elles sont à peine visibles.

COUVERTURES TOUT LAINE dans la Vente de Septembre

• grandeur 64 x 84

11.75 la paire

100% de laine — et entièrement refoulées! Couvertures suprêmes en fait de valeur, lundi, chez Freiman. Douces, blanches . . . duveteuses comme un nuage, bordures bleues, roses, vertes. Chaque couverture ourlée séparément.

Couvertures — Troisième Etage

REPUTEES COUVERTURES PARTIE LAINE DES FILATURES ESMOND

• grandeur 66 x 80
• pour familles! clubs!
• maisons de pension

2.49 CHACUNE,

Préparez-vous pour la nouvelle saison, durant la grande vente de septembre. Couvertures chaudes. Riches bordures de satine, jolis quadrillés de couleurs et bordures fleuries. Bleu, rose, vert, or et mauve. Remarquez la grandeur . . . le bas prix, lundi.

ATTRAYANTS COUVRE-LITS DE COTON ANGLAIS

• bleu sur naturel
• vert sur naturel
• rose sur naturel

1.50 CHACUN,

De coloris d'une fascinante apparence! Ayez-en une variété pour les diverses chambres à coucher dans votre foyer . . . durant cette vente spéciale chez Freiman! Couvre-lits de coton durables, imprimés en nouveaux dessins modernes avec bordures pour s'harmoniser. Très durables et se lavant bien. Un bel exemple d'économie! Grandeur 67 x 86 pcs.

TISSU A DRAPS WABASSO

• écrus
• 81 pcs de largeur.

LA VERGE, **49c**

Extra épais . . . la réputée qualité connue pour sa durabilité. Blanchira après quelques lavages. Une alléchante occasion pour les acheteurs, lundi. Remarquez la grande largeur!

COUVRE-PIEDS A CARREAUX

• grandeur 72 x 75
• bleus
• verts! roses!

3.75 CHACUN,

Dans le bon temps pour les soirées fraîches qui s'annoncent . . . couvre-pieds de couleurs en jolies combinaisons de dessins. Bien remplis et finis avec bordures résistantes. Grandeur de lit double . . . aubaine exceptionnelle chez Freiman, lundi. Ayez-en de chaque couleur.

LITERIE— —TROISIEME ETAGE

• ASSORTIMENTS COMPLETS • AUBAINES INCOMPARABLES • SATISFACTION GARANTIE

VOUS NE FAITES PAS DES CHANDELLES

UNE AMPOULE ELECTRIQUE MODERNE — UN TOUCHER DE COMMUTATEUR VOUS DONNENT PLUS DE LUMIERE QU'UNE ANNEE DE FABRICATION DE CHANDELLES AIT JAMAIS PRODUIT POUR NOS GRANDS-PERES. LA LUMIERE ELECTRIQUE, UN DES PLUS GRANDS PROGRES DES TEMPS MODERNES, N'EST PLUS UN LUXE. AUJOURD'HUI GRACE AUX EFFORTS CONTINUELS DE L'"HYDRO" LE COUT DE L'ELECTRICITE EST LE PLUS BAS DANS NOS ANNALES.

DEMENAGEZ-VOUS

SI VOUS PROJETEZ DE DEMENAGER CET AUTOMNE, C'EST LE BON TEMPS POUR FAIRE VOS ARRANGEMENTS AU SUJET DE VOTRE SERVICE DE L'HYDRO DANS VOTRE NOUVEAU FOYER.

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris. Téléphone 2-4224

Service des plaintes: Téléphone 2-1446 (Service de 24 heures)

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

Del Anderson s'alignera demain avec le Royal-Canadien

Nombreuse délégation de Kingston attendue au Stadium Décosse

★ ★ ★

La joute décisive entre la Basse-Ville et Kingston commencera à 3 heures, par délicatesse pour les fervents qui veulent honorer leurs morts. — Bert Kipp peut se servir de Chartrand et Broder si Jelly faiblit. — Les vainqueurs passeront en finales contre le B. & B. — Pacifique visite Cardinal.

A cause des cérémonies annuelles dans nos cimetières, les directeurs de la Ligue Interprovinciale de baseball ont eu la délicate pensée de retarder le commencement de la partie décisive de dimanche entre le Royal-Canadien d'Ottawa et les Ponies de Kingston. La balle n'ira au jeu qu'à trois heures de l'après-midi au Stade Décosse, à Hull.

Victorieux 9-6, samedi dernier à Kingston, le Royal-Canadien est en belle forme pour la troisième et dernière rencontre de cette ronde semi-finale. Son héros, le jeune droitier Billy Jelly, vainqueur à Kingston, veut à tout prix gagner son second duel avec le sensationnel gaucher Arnie Jarrells. Sans Del (Sockeye) Anderson, leur rude cogneur, les Royaux ont cédé un verdict de 1-0 aux Ponies dans la première partie de la semi-finale. Ce fut un mémorable duel de onze manches, Jarrells et Jelly retirant chacun onze adversaires au bâton. Henry Groulx remplaça Anderson à Hull et à Kingston.

L'instructeur Bert Kipp du Royal-Canadien ne veut pas révéler quel sera son alignement officiel de demain. Chose certaine, Anderson sera à son ancien poste au champ gauche. Promu sergent dans la R.C.A.F., Del est maintenant en service actif à Trenton, Ont. Johnny Dufour est revenu de Détroit spécialement pour les éliminatoires. Sa tenue, au premier sac du Royal, est spectaculaire.

Le vétéran Bull (Léonard) Rhéaume, qui avait dû se faire remplacer derrière le marbre par le populaire Kipp dans la joute à Hull, a fait sensation samedi dernier à Kingston. Il sera à son poste demain pour orienter la stratégie de Jelly, dans la case. Kipp, après avoir entraîné sérieusement ses étoiles toute la semaine, nous laisse entendre qu'il n'hésitera pas à se servir de Théo Chartrand de Buckingham et de Andy Broder d'Ottawa, deux lanceurs gauchers, si Jelly manifeste les moindres symptômes de faiblesse. Il est une chose certaine: si les gros frappeurs de Kingston commencent à connaître le style de Billy, ce dernier sait encore mieux leurs points faibles.

"Notre Joe DiMaggio nous revient," déclare avec un sourire suave M. Armand Péloquin, le bras droit du gérant dynamique de la Basse-Ville, M. Pierre-Emile (Pete) Robert. "Vous pouvez hypothéquer votre maison et le garage sur le Royal-Canadien demain," nous assure Don Pedro.

La confiance n'est pas moins grande chez les partisans des deux clubs. Une dépêche de Kingston nous apprend que le gérant Bob Elliott, héros de la victoire, 1-0, au 24 août, au Stade Décosse, a parié personnellement $100 sur les chances de son équipe. Une nombreuse et bruyante délégation accompagnera les Ponies de Kingston à Hull.

Le député Albert Pinard et son frère, Charlie, dirigeront les applaudissements et acclamations des centaines de sportsmen de la Basse-Ville. Il y aura du bruit et de l'entrain demain, soyez-en sûrs.

Les vainqueurs de la joute de demain rencontreront, en série finale, les fameux Bébés de Hull (B. et B.) pour le trophée Marcil Frères. Les champions de l'Interprovinciale joueront ensuite une série avec ceux de la ligue Intercités, Pacifique ou Cardinal. Le club d'Ottawa (Pacifique) envahit aujourd'hui la ville de Cardinal, Ont., pour ouvrir les finales du groupe Mac Villeneuve. M. Villeneuve est enchanté de l'esprit sportif du président Eugène Décosse de l'Interprovinciale.

Le secrétaire Oscar Robitaille de l'Interprovinciale nous apprend que les arbitres de demain au Stade Décosse seront Red Collins de Carleton-Place et Alec Wood d'Ottawa. La deuxième partie Pacifique-Cardinal aura lieu demain au Parkdale à 3 heures, nous apprend le publiciste Edouard (Toto) Tessier. Les joueurs du Pacifique sont priés de se réunir à 2 heures cet après-midi, à 143, avenue Parkdale, Ottawa.

Eugène Chouinard restera au gouvernail

M. EUGENE CHOUINARD, le souriant gentilhomme et athlète qui a connu tant de succès comme pilote des Sénateurs, en 1940-41, dans le groupe senior de hockey de Québec, en est venu à une entente pour la prochaine saison avec le gérant James-P. McCaffrey. Ce dernier devra obtenir une permission spéciale des employeurs de M. Chouinard avant que le choix soit confirmé officiellement. Nul doute que les filatures Code de Perth sauront faire le nécessaire. Avec Kowcinac, Snell, Moussette et autres recrues, les Sénateurs auront une puissante équipe.

Leonard Dodson ajoute un 68 à son 65 d'hier et mène à Tam O'Shanter

★ ★ ★

Le golfeur de Kansas-City, avec 133, a trois coups de mieux que Byron Nelson, avec Ben Hogan troisième. — Il établira probablement un record pour 72 trous.

CHICAGO, le 6 (P.A.)—L'étonnant jeune pro de Kansas-City, Len Dodson, a continué d'afficher une tenue phénoménale durant la deuxième ronde du riche tournoi Tam O'Shanter, et il mène à mi-chemin avec un total de 133. Hier, il a ajouté un 68 à son 65 de jeudi, et il a trois coups d'avance sur Byron Nelson, qui suit avec 67-69-136.

Ben Hogan, qui avait fait piètre figure avec 73 jeudi, s'est rallié hier avec un brillant 66, et il est en troisième position avec 139. Le record pour 36 trous est de 130, établi l'an dernier par Craig Wood.

A 140, se trouvent deux inconnus, Al Huske et Henry Ransom. Quatre concurrents, Jim Milward, Herman Keiser, Jimmy Turnesa et Dutch Harrison, sont égaux à 141. Vic Ghezzi est rendu à 142 et Sam Snead à 143.

Le meilleur amateur du tournoi, à date, est Walter Burkemo, avec 145. Willie Turnesa, champion amateur en 1938, tapa un 40 pour l'aller, hier, et se retira.

RÉGINA JOUE CE SOIR CONTRE BLUE BOMBERS

WINNIPEG, le 6. (P.C.) — Une rivalité de 30 ans entre Winnipeg et Régina éclatera de nouveau ce soir alors que les Blue Bombers de Winnipeg et les Rough Riders de Régina lèvent le rideau de la ligue de l'ouest en jouant sur un terrain détrempé.

La joute devait avoir lieu hier soir, mais on a dû la contremander à cause d'une lourde pluie qui avait transformé le "gril" en marécage. La pluie tombe depuis lundi alors que les Bombers perdaient 6-0 une exhibition contre les Bulls de Columbus, champions de la ligue américaine professionnelle.

L'alignement probable:

REGINA — voltigeurs, Geller; demi: Powell, Capraru, Cullem; quart, Kinney; snap, Pathouski; intérieurs et Iannone; milieux: Springstein et Wayne Pyne; extérieurs: Thompson et Mitten.

WINNIPEG — voltigeur, Hutchinson; demis, Stevenson, Lindsay, Bieber; quart, Lander; snap, Hatskin; intérieurs: Roseborough et Lear; milieux: Peschel et Mogul, extérieurs: McCance et Marquardt.

ED ZYDOWSKY JOUERA LES NEUF POSITIONS

TULSA, Oklahoma, le 6. (P.A.)—Le "gars-à-tout-faire" de la ligue du Texas, Ed Zydowski, jouera les neuf positions du losange dimanche soir contre Beaumont. Ed jouera une manche à chacune des neuf positions, commandant par lanceur et finissant derrière la plaque, mesure 6 pieds, pèse 200 livres, est âgé de 21 ans, et il appartient aux Cubs.

LA BOXE

HOLLYWOOD—Jimmy Garrison, 141 3-4, Kansas City, décisionne Richard Polite, 143 1-2, Nouv.-Orléans (10).

SAN DIEGO—Turkey Thompson, 189, Los Angeles, k.o. Tiger Beech, 187, Memphis, Tenn. (3).

Lucien Lavigne, ancien athlète local poursuit une noble carrière en mer

★ ★ ★

Ce bon sportif est officier dans la marine canadienne. — Descendant d'une lignée de navigateurs bien connus. Ses exploits dans le sport local.

SOUVENIRS DE PAUL-EMILE LAVIGNE

(Par Henri Laperrière)

Nous devons applaudir au nombre toujours grandissant de nos athlètes canadiens-français qui s'enrôlent sous nos couleurs. Tous ont embrassé la cause sacrée et se sont lancés à "la grande aventure". Parmi eux nous avons déjà de glorieux blessés de cette deuxième guerre mondiale. D'autres sont tombés dans la mêlée et ne fouleront plus le sol canadien. Le plus grand nombre cependant attend encore l'engagement suprême contre les hordes nazies.

J'ai été heureux dernièrement de recevoir de bonnes nouvelles de mon ami intime, Lucien Lavigne, officier dans la marine canadienne et actuellement à bord de l'Orillia, quelque part sur l'Atlantique.

Il était tout naturel que Lucien choisisse la marine comme carrière. Il descend d'une longue lignée de navigateurs qui ont passé leur vie sur l'Outaouais, allant jusqu'à Montréal et plus loin encore.

Me permettra-t-on de rappeler quelques incidents intimes de la vie de ce bon ami et renouveler des souvenirs de sa carrière dans le sport local.

Lucien Lavigne, un ancien de l'école Guigues, est le fils de feu Napoléon Lavigne et de Madame Lavigne, de 110, rue St-André. Après son stage scolaire Lucien décide d'embrasser la carrière de son père et il devient navigateur au service de l'Ottawa Transportation Company. Il y passe douze années de sa vie, c'est-à-dire de 1926 à 1938. Il était de service sur les vaisseaux-transport qui faisaient le trajet entre Ottawa et Montréal. C'est particulièrement sur le Scostman et le Wilfrid Laurier que Lucien fit du service. En 1938, la compagnie décide de cesser son service maritime pour n'employer que des camions et ainsi faire son transport par terre. Voilà donc notre ami Lucien "à sec". En attendant un nouvel emploi qu'il convoite Lucien passe ses examens et obtient son certificat d'ingénieur. En 1939, la guere éclate et Lucien n'hésite pas pour faire application dans la marine canadienne. Il avait quelques années auparavant épousé Mdemoiselle Evangéline Hébert et était déjà papa de deux jolis bambins, Paul-Emile et Gilles.

Il laisse toutefois sa petite famille pour servir sa patrie et ses nouveaux chefs l'envoient à Halifax pour y subir un entrainement. Après quelques mois il est transféré à Port-Arthur pour se perfectionner davantage. Il revient à Halifax et après quelques semaines obtient une promotion. Il est actuellement "petty officer" sur une corvette faisant le service de convoi entre l'Amérique et les Iles Britanniques. Ses aventures depuis le début de la guerre sont nombreuses et émouvantes mais il n'en parle guère. Pour lui le coulage d'un sous-marin ou le sauvetage d'un équipage à la mer est devenu chose bien ordinaire. Il est difficile à émouvoir et ses lettres n'en parlent qu'à peine.

Ses nombreux amis seront donc heureux d'apprendre qu'il se porte très bien, qu'il n'a pas encore eu le mal de mer et qu'il n'a pas encore appris à nager. C'est chose assez singulière mais Lucien, pas plus que son père et son grand-père, ne s'est jamais décidé d'apprendre à nager. Pourtant il est venu près de se noyer plus d'une fois.

Lucien Lavigne espère revoir sa petite famille d'abord et ses nombreux amis tant d'Ottawa que de Hull lors de son prochain congé en novembre prochain. Il compte les amis dans tous les domaines, particulièrement chez les sportsment.

(en uniforme)

LUCIEN LAVIGNE SPORTSMAN

Il y aura dix ans le 12 décembre prochain que son frère, le regretté Paul-Emile (Police) Lavigne est décédé à la suite d'un attentat sur sa personne. Les frères Lavigne Paul-Emile, Lucien et Albert (ce dernier d'Otawa) s'adonnaient à tous les sports. Ils étaient des athlètes-nés. Jusqu'à sa mort Paul-Emile avait été tour à tour joueur de hockey juvénile, junior et quilleur. Il était bon coureur à pieds et en patins. Avec Lucien il formait une paire de frères sur le club Rialto, champions des terrains de jeux: c'était en 1923 et 1924. A cause de son travail Paul-Emile abandonna le hockey mais Lucien continua à y briller. Rapide ailier de droite il fut membre du Rialto, du Notre-Dame intermédiaire, du Madison, du Manlia de la ligue Indépendante, du Montcalm intermédiaire, du H.-Canadien de R. Trottier et du C.-Laurier dans l'ancienne ligue Industrielle. Il avait remporté plusieurs trophées comme coureur sur patins. On peut aisément comprendre qu'il était un des plus rapides joueurs de hockey de la région. Il avait un dur lancer et était la terreur des gardiens de buts. J'ai parlé plus haut qu'il était athlète dans plus d'un sport. Parlons maintenant de ses autres exploits.

COMME BOXEUR

Lucien a participé à plusieurs combats de boxe sous le promoteur Claff Lecompte. Ses défaites ont été peu nombreuses, par contre il a remporté plusieurs triomphes. On se souviendra toujours de son combat contre Charlie Carrisse au Monument National alors qu'il se brisa le pouce gauche dès la première ronde et se foula l'autre dans la deuxième. Il compléta toutefois les six rondes et gagna par décision, méritant ainsi le trophée Albert Pinard.

Il remporta aussi plusieurs victoires comme patineur de vitesse. Il s'adonna à ce sport pendant plus de quatre ans et fut trois fois champion de sa catégorie. Il y décrocha plusieurs coupes et trophées.

Après avoir abandonné quelques-uns de ses sports favoris, Lucien se mit en train de faire du ski mais une tragédie survenue au cours d'une excursion a mis fin à ses aventures. Lucien, accompagné de son cousin feu Georges Lavigne, décidèrent de faire une randonnée en ski jusqu'à Montréal par voie de la rivière Ottawa. Ils marchèrent pedant toute une journée mais le soir, Georges, qui était d'un physique assez délicat, fut saisi d'une grippe sévère et il décédait quelques heures après. Lucien ne fit plus de ski.

Une fois marié, il continua une saison au hockey avec le Hull-Canadien mais approchant la trentaine Lucien décida d'abandonner les sports dangereux et décida les aventures plus paisibles de navigateur en pleine mer.

Dans une récente lettre, Lucien nous dit que s'il vient à se trouver face à face avec un Jerry ou un Fritz qu'il mettra tous ses talents d'athlètes combatif en action et qu'il lui cognera la g... comme pas un.

Souhaitons que la Providence continuera à protéger notre bon ami Lucien et qu'Elle le ramènera sous peu à bon port afin que l'on puisse célébrer avec lui la victoire de l'Atlantique d'abord puis ensuite la grande victoire qui nous aura débarrassé du tyran nazi & de toute sa bande d'inhumains.

En terminant, je tiens à dire qu'il est parfois bon de dire du bien d'un homme de son vivant. Pendant que Lavigne est en haute mer, j'en ai profité pour parler de lui à ses amis. Lucien est un prince et je suis heureux de lui payer ce modeste compliment et au nom de plusieurs je lui souhaite bonne chance en attendant de lui serrer chaudement la main.

Demain, au Laurier, la finale pour le trophée Maurice Desjardins

★ ★ ★

Aussi la finale des doubles féminins de la fédération. — Une affaire de famille: les Richer contre les Roger. — Invitation à tous.

Deux tournois qui mettront aux prises les meilleures tenniswomen des clubs de la Fédération auront lieu sur les courts du Laurier à Hull dimanche après-midi.

A deux heures et demie précises se joueront les finales pour la coupe Maurice Desjardins entre la section féminine du Laurier et celle de l'Ovale. L'équipe de la Capitale a déjà une avance de 3-1 dans la course pour le trophée remporté l'an dernier par la section féminine du Canadien. Les gens de l'Ovale ont en lice une équipe formidable en plus de leur avance dans les points. Le Laurier aura donc fort à faire.

A Mlles Stewart, Richer, Riendeau, Mercier, Ménard et Cloutier, l'équipe hulloise opposera cinq des suivantes: Mlles Lucille Roger, Carmen Roger, Lise Boivin, Estelle Allard, Jeannine Charron, Hélène Fortier, Aline D'Aoust.

Quel que soit le club qui doive baisser pavillon devant l'autre, on y verra du jeu de tout premier calibre et les spectateurs y seront nombreux.

Richer vs Roger

Pour clore le programme brillamment le match final pour le championnat de doubles féminins de la Fédération sera présenté. Chose remarquable, en plus de l'honneur d'un club, l'honneur d'une famille sera en jeu. En effet, les soeurs Richer de l'Ovale rencontreront les soeurs Roger du Laurier. Ces deux tandems se sont depuis longtemps créé une réputation dans les cercles de tennis de la région. On ne saurait terminer d'aussi belle façon les tournois de la Fédération.

De ces tournois, l'Ovale en a déjà remporté trois tandis que le Laurier a remporté l'autre.

Le match aura comme arbitre le président honoraire de la Fédération, M. J.-E. Drouin.

A cette occasion, M. M. Vaillant, président du Laurier et de la Fédération, lance une invitation toute spéciale aux membres des clubs de la Fédération et au public d'Ottawa qui s'intéresse au tennis et espère que celui de Hull y viendra encourager ses gens.

LIGHT JOS A MME CATTARINICH EST FAVORI DANS LA CLASSIQUE

★ ★ ★

La plus ancienne course dans les annales du turf canadien se dispute aujourd'hui à Blue Bonnets: c'est celle du King's Plate.

Onze pur sang élevés dans la province de Québec se disputent aujourd'hui le King's Plate, dans l'épreuve la plus historique du turf canadien, puisqu'elle fut d'abord disputée il y a 106 ans. C'est à Blue Bonnets que se déroule la classique, sixième numéro à l'affiche de la piste montréalaise. A l'exception de Bâton d'Amour, les concurrents en sont à leur première aventure dans le King's Plate. Light Jos à Madame Joseph Cattarinich est le favori, suivi par Grovela de l'écurie Trenholme et Cuvanna de celle de Jimmie Darou. Voici le classement officiel que nous communique le Jockey Club de Montréal:

PP. Cheval	Propriétaire	Jockey	Pesanteur imposée
1—Noisette	A. Franks	Williams	129
2—B-Brofair	Pat T. Lynch	Beckett	129
3—A-Grovela	W. T. Trenholme	F. Collins	128
4—Dorval Lass	C. O'Donnell	Nash	118
5—Stonewood	W. Henderson	J. Edwards	129
6—Light Jos	Mme J. Cattarinich	Manifold	131
7—Cuvanna	Jimmy Darou	Halliburton	128
8—Bâton d'Amour	E. S. Ibbotson	Vallée	131
9—Chicot	Maple Leaf Stable	M. Packer	129
10—A-Brotela	W. T. Trenholme	Horvath	121
11—B-Resulter	Pat T. Lynch	Kamar	

A — Entrée de W. T. Trenholme; B — entrée de Pat T. Lynch.

La fonderie Fleck; champions industriels à la balle molle

★ ★ ★

Et le Preston tape les Munitions pour égaliser à une victoire partout la série d'exhibition. — Bert Landry lance pour Fleck et gagne la partie décisive 10 à 9, avec l'aide du circuit de McGarvey. — Bagguley lance pour Preston et gagne 14 à 5.

Dans la cinquième joute d'une série de trois-dans-cinq, les joueurs de balle molle de la fonderie Fleck ont remporté la victoire 10 à 9, et conséquemment, le championnat de la ligue industrielle. Leurs adversaires étaient Connors, les champions de l'an dernier. La joute décisive fut jouée au terrain de jeu de la côte de Sable. Le lanceur Bert Landry, du Fleck, n'accorda que neuf hits, mais ne gagna que par la mince marge de 10 à 9.

Les Flecks comptèrent sept fois durant les trois premières manches, mais furent blanchis durant les trois suivantes, alors que Connors comptaient 8 points. Les Flecks comptèrent ensuite trois points à la septième, et éteignirent le ralliement des Connors à la dernière moitié de cette dernière manche, ne permettant qu'un seul point pour un triomphe serré de 10 à 9.

Landry éventa treize frappeurs. Les vainqueurs tapèrent treize hits contre Rolly Charron et Pat Milloy. Alex McGarvey tapa un circuit de trois points pour les vainqueurs, Laberty et Landry cognèrent chacun un trois-buts. Daley frappa un circuit pour Connors à la cinquième manche.

Flecks	214 000 3—10
Connors	000 242 1— 9

PRESTON GAGNE

Le Preston de Patsy Guzzo a égalisé la série contre les Munitions, en gagnant hier la deuxième joute 14 à 5. Ken Bagguley, jeune lanceur, a limité les Munitions à 9 hits, et fut aidé par les circuits de ses copains Dinardo et Dubroy.

C'est Frank Trager, un ancien Prestonnien, qui lançait pour les Munitions. Il accorda 13 hits mais cogna lui-même trois coups en quatre voyages. Après la joute, le trophée Joe Miller, emblématique du championnat du service civil, fut présenté au capitaine de l'équipe des Munitions.

Prestons—Dubroy, rec.; Haigh, 1b; Moynahan, cg; Blondin, cc; Disipio, cd; Dinardo, 3b; Licari, 2b; Bagguley, lanc.; Duncan, c-a.

Munitions-Supply — Macli, rec.; Ginsberg, 1b; McDonald, 3b; Nichleson, cg; Trager, lanc.; Harmer, cc; Watt, c-a; Cutler, 2b; Murphy, cd; Wade, cd.

Points par manche:

Prestons	131	123	3	—14	13	2
Munitions-Sup.	202	100	0	— 5	9	2

Riggs et Schroeder atteignent les semis à Forest-Hills, hier

★ ★ ★

Riggs bat Frankie Parker en quatre set, et Schroeder élimine Bitsy Grant par 6-8, 6-1, 6-2, 6-3. — Helen Jacobs en semi-finale contre Mme Sarah Palfrey Cooke.

(Presse associée)

NEW-YORK, le 6— Le tournoi national de tennis tire à sa fin. Hier, Bobby Riggs et Ted Schroeder ont rejoint Don McNeill et Frank Kovacs en semi-finale. Riggs a défait Frankie Parker, le méthodique Polonais, en quatre sets de 6-4, 6-4, 4-6, 6-2, tandis que Ted Schroeder a éliminé le petit Mitsy Grant en quatre sets également, ce 6-8, 6-1, 6-2, 6-3. Grant fut applaudi par la foule après le match, à cause de sa déclaration à l'effet que c'était son dernier match.

Aujourd'hui, Riggs contre Schroeder et Frank Kovacs contre le champion de l'an dernier Don McNeill. Chez les dames, Helen Jacobs, malgré ses 33 ans, a éliminé Dorothy May Bundy en deux sets de 6-3, 11-9. Elle rencontre aujourd'hui en semi-finale Mme Sarah Cooke, qui a défait Hope Knowles, de Philadelphie, en deux sets de 6-4, 7-5. Dans l'autre semi-finale, aujourd'hui, on verra un match entre Margaret Osborne et Pauline Betz. Mlle Osborne est parvenue en semi-finale par une victoire de 6-3, 6-1 sur Helen Bernhard en quart-de-finale.

Les finales du circuit Desjardins commencent demain au parc Larocque

La Boucherie Desjardins s'attaque aux tigres de Wrightville dans la première joute de la série de 2 dans 3.

A 2 H. AU PARC LAROCQUE

La première partie des séries finales pour le championnat de la Ligue de Balle molle St-Joseph Wrightville sera jouée dimanche après-midi, au parc Larocque à 2 h. précises.

Le statisticien en chef nous apprend que le club Boucherie Desjardins se mesurera avec les Tigres de Wrightville.

Après avoir été témoins de séries mi-finales très intéressantes, les nombreux partisans du circuit de Pit Desjardins se rendront nombreux au parc Larocque dimanche afin d'assister à ce premier conflit d'une série de trois dans cinq entre les deux clubs précités.

L'enthousiasme est à son comble dans la belle paroisse de St-Joseph et le président du circuit, Pierre Desjardins, doit être félicité pour la belle manière avec laquelle il a dirigé son progressif entourage. Les deux clubs en présence dimanche prochain sont composés d'athlètes de haut calibre qui mettront tous leurs efforts pour remporter une première victoire de cette importante série. Qu'on se passe donc le mot et qu'on se rende nombreux demain sur le lieu du combat.

Lorsque Mauriello perdit

Les juges se prononcèrent en faveur de GUS LESNEVICH, à gauche, contre TAMI MAURIELLO, à droite, à la grande surprise de la foule, qui croyait que l'Italien avait facilement remporté la décision et le championnat mi-lourd de l'univers.

J.-D. Bell brille chez les Aviateurs

TORONTO, le 6.—J.-D. Bell, rapide coureur de St-Jean, N.-B., qui brilla jadis pour Westmount et le Y de Montréal, a été le héros du tournoi de piste et de champ de l'école d'entraînement numéro un du Corps Royal Canadien d'Aviation à Toronto. Bell gagna les 100, 220 et 440 verges et fit partie de l'équipe de relai "T", victorieuse dans cette épreuve. Il se classa ensuite bon deuxième dans le saut en largeur avec course, un bond de 17 pieds et neuf pouces, pour un grand total de 23 points, soit plus de la moitié des 39 points de son équipe, qui mérita ainsi les lauriers du meeting. Mentionnons aussi A.-M. Marcele de Montréal, qui se classa troisième dans les 880 verges, en arrière de F.-A. Brown de Truro, défait par R.-W. Briggs-Jude de St-Catharines, Ont.

(en hockey)

DANS L'AVIATION

ROGER DE GAGNE, as de hockey, de balle molle et de quilles, nous a quittés à la conquête de nouveaux lauriers dans un domaine plus vaste: celui de l'aviation canadienne de guerre, où il retrouvera ses copains Maurice et Vincent Dupont, Emile "Butch" Galipeau, Léo Savage, Aurèle Myre, L. Lecompte et autres.

Hurst rencontrera Dave Castilloux le 23 sept.

MONTREAL, le 6 (P.C.) — C'est au Forum, le 23 ou le 25 septembre, que le promoteur présentera le match entre Harry Hurst et Dave Castilloux. On se souvient du dur combat nul que se livrèrent ces deux poids légers le printemps dernier.

Le titre welter canadien que Castilloux a gagné en battant récemment Maxie Berger ne sera pas en jeu, mais le championnat poids léger le sera, à moins que les deux adversaires ne dépassent 135 livres. Dans ce cas, le titre welter sera en jeu.

Hurst n'a été défait qu'une seule fois depuis son entrée chez les pros — par Sammy Angott, à Toronto. Comme Hurst et Castilloux veulent tous deux obtenir une rencontre contre Lou Jenkins, leur duel du 23 devrait donner lieu à des scènes mouvementées.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports

KINKOSS QUITTE LES RIDERS

A cause des exigences de son emploi, George Kinross a dû abandonner les fonctions d'entraineur-masseur au sein des Rough-Riders. Son remplaçant est l'efficace Ronnie Headley, ancien champion de boxe et "trainer" des Sénateurs au hockey. Kinross fut en quelque sorte le porte-bonheur de nos champions de football. Il convient donc de parler de lui à l'occasion de sa retraite. Rappelons donc ce que nous disions de lui l'automne dernier:

Depuis dix ans, un des membres les plus importants de la famille des Rough-Riders est bien George Kinross, un ancien athlète écossais qui a adopté Ottawa comme sa ville en 1910. A part des joueurs de rugby et des directeurs du club, rares sont les fervents qui le connaissent. George est toutefois l'un des ouvriers les plus utiles dans l'usine des Rough-Riders. Avant de traverser la Grande Mare pour élire domicile au pays de la Feuille d'Erable, Kinross se tailla une solide réputation athlétique. A un tournoi de piste et de camp Strathallan, en Ecosse, en 1907, n'avait-il pas mérité le "Challenge Cup" du marquis de Graham comme le meilleur athlète inscrit au concours? Il conserve jalousement une médaille d'or commémorant cet exploit. Il ne pesait que 154 livres, en 1910, quand il se présenta comme candidat à l'équipe des Rough-Riders de feu King Clancy (père). Tom du clan farouche des Clancy le mit à l'essai sur la ligne avec des colosses comme Pete Ferguson, Hal Walters, Jack Ryan, tous disparus depuis. Eddie Phillips et Morley Walters. Trop léger pour le club, à une époque de combats sanglants entre mastodontes, Kinross dut renoncer à son rêve... comme joueur, mais en 1930, il s'unissait aux Riders à l'invitation du gérant Jim McCaffrey... comme entraineur.

Depuis dix ans donc, George est le compagnon inséparable des porte-couleurs de la capitale dans le "Big Four". Il massa et soigna les athlètes de Dave McCann, de Wally Masters, de Bill Hughes et de Ross Trimble. Ses ripostes amusantes, son sens gaélique d'humour, sa loyauté envers la bonne cause en font un des hommes les plus aimés sous la tente noir-blanc-rouge. Il est le seul survivant des entraineurs de 1930 dans l'Union Interprovinciale de Rugby. Nos joueurs raffolent de ses discussions avec Roméo Lemieux, son bras droit; avec Eddie Friel, le préposé du parc Lansdowne; avec George Powers, régisseur et gérant-adjoint des Riders. Essayez donc de convaincre Kinross que nos Riders ne gagneront pas le championnat du Dominion en décembre!

Le raconteur écossais s'est bien préparé à sa tâche d'entraineur: il remplit des fonctions analogues pendant des années avec le club Shamrock de l'ancienne ligue senior de la Cité. En 1930, il fonda le club de lutte d'Ottawa. Pendant une douzaine d'années, il fut l'instructeur de lutte à la Y.M.C.A. et en 1923 il gagna le championnat poids-moyen du Canada Central. Oui, Mesdames et Messieurs, George Kinross est bien le "héros inconnu" des Rough-Riders.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Notre primeur sur le transfert des étoiles des Aigles de New-Haven au nouveau club professionnel de Washington, dans la Ligue Américaine de hockey, vient d'être officiellement confirmée . . . CHING JOHNSON, le pilote des "Ulines" — c'est ainsi que s'appellera le club — entrainera ses joueurs au Lac Pla-Georges Mantha, Louis Trudel, Cony Tudin, Allan Shields et Alec Singbush passeront donc au club de la capitale des Etats-Unis . . . Washington jouera une exhibition à l'Auditorium contre nos Sénateurs . . . la tournée avant-saison des Ulines comprendra aussi des joutes avec les Flyers de Cornwall, les Canadiens de la Nationale et autres clubs . . . Washington devient une filiale des Canadiens . . . Wilf Tremblay apprendra avec intérêt que Tom Harmon, l'as des as collégiaux de football américain, irait faire son service militaire avant l'hiver prochain . . . Eugène Garneau, le jeune sportsman bien connu qui fit rayonner la joie de l'Epicure, recevra probablement une récompense de l'association canadienne des banquiers pour avoir mis les policiers sur la piste des bandits qui dévalisèrent à la pointe du pistolet la succursale à Eastview de la Banque Canadienne Nationale au cours du meeting de Connaught-Park . . . Wilfred Milks, de Hull, et Jérôme Grenier, d'Ottawa veulent aussi une partie de la gallette . . . Roger DeGagné, étoile de hockey qui organisa le Dalhousie dans la ligue de balle molle Mercantile, a été joyeusement fêté à l'Avalon, l'autre soir, à l'occasion de son départ pour Toronto où il s'entraine dans la R. C. A. F. . . .

* * *

JARRY ADMIRE LE B. ET B.

Notre copain Aldoria (Coco) Jarry, autorité dans les sports locaux, déclare ce qui suit au sujet des clubs en lice pour le championnat de l'Interprovinciale:

En vérité, on ira loin avant de voir une équipe si bien balancée que celle des Bébés Roses de René Pharand et Bob Guertin. Comme le disait Sid Hooper, une de nos autorités au jeu de baseball, ces gars-là peuvent jouer à la balle non seulement comme plusieurs autres clubs que je connaisse, mais ils ont tous l'habileté et la vraie manière tel que l'on trouve chez les grands ligueurs, pour couvrir le terrain et en plus, cet esprit de famille qui règne entre tes joueurs leur permet d'accomplir des exploits que l'on voit rarement dans les cercles amateurs, d'ajouter M. Hooper; si les Volants de Hull ont gagné leurs épaulettes sur la glace il en est de même pour le B. et B sur le terrain de brins d'herbe. Voilà les versions des véritables artisans qui suivent de près les étincelles qui jaillissent de notre cuvette sportive depuis de nombreuses lunes.

Dimanche après-midi, on s'attend à un autre coup de mine qui fera beaucoup de bruit dans le livre aux statistiques quand le Royal-Canadien lancera son boomerang dans l'écurie des Ponies de Kingston; il s'agira à cette prise d'armes d'un duel de tout premier ordre, étant donné que les deux clans doivent vaincre ou mourir; regardant un peu en arrière dans les deux joutes que les deux bataillons se sont livrés. Kingston enleva la lière au pointage de 1 à 0 et Royal-Canadien cambriola la gafette dans la 2ième par 9 à 6 en plein dans la cour des Ponies, samedi dernier; ceci démontre qu'il est difficile de se prononcer sur la température qui existe dans la bouche des "Kibitzers" des deux clans, cependant nous avons un penchant pour nos amis de Bytown à condition que les géants Anderson et Dufour puissent éviter les cailloux de la fronde de Jarrels car les Royaux auront besoin de tous leurs bras pour apprivoiser les farouches pachidermes de Bob Elliott.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Joe McCarthy n'a pas l'intention d'amener des joueurs des clubs affiliés aux Yankees pour l'inspection d'automne, même s'il peut se payer le luxe de laisser ces futurs Yanks perdre une couple de parties . . . Joe dit que les Yanks ont tant de dates ouvertes qu'il aura de la misère à tenir ses joueurs réguliers en forme . . . et nous pouvons nous demander combien de temps cela prendrait pour étudier les substituts pour les joueurs qui viennent de gagner le championnat aussi facilement dans l'Américaine . . . Art Fletcher, qui prétend que c'est la plus "grande" équipe de Yankees qu'il ait enconre "dirigée", continue de courir après les balles pour les lanceurs durant les pratiques au bâton, même quand il remplace McCarthy . . . le golf sans douleur pour les spectateurs est mis à l'essai aujourd'hui dans l'Omnium Tam O'Shanter . . . on donnera par radio la description du jeu, par ondes courtes, jusqu'au 19ième trou . . . Aurèle Joliat a maintenant 40 ans révolus . . . les directeurs de la Ligue Nationale de hockey siégeront le 12 septembre à Toronto afin d'adopter le calendrier de la prochaine saison . . .

Kingston remplacerait Ken Chambers, son bon arrêt-court, par un nouveau joueur demain à Hull . . . Ken a été transféré à Halifax par sa maison d'affaires . . . les Ponies ont déjà perdu Scotty Thompson, troisième but, maintenant en service actif . . . Earl Robinson, le pilote des Aigles de New-Haven aura de la misère à remplacer ses étoiles qui passent à Washington . . . Hughie Tracey, maintenant dans l'aviation de guerre, épousera Mlle Dorothy Jelley mercredi prochain . . . son frère cadet, Pat, est convoité par plusieurs clubs juniors . . . Charlie Phillips, le gros joueur de Glace-Bay, jouera au hockey pour les Canadiens de Paul Haynes . . . Paul convoite Glen Harmon, défense des champions juniors de Winnipeg . . .

Fred Fitzsimmons ouvrira des allées de quilles à Brooklyn . . . Joe Louis ne s'en fait pas au sujet de Lou Nova . . . quand Al Weill décide de retirer un de ses boxeurs, il ne badine pas . . . l'autre jour, il refusa une offre de $1000 pour un combat entre son Lou Ambers et Ray Lunny à San Francisco, sans même en faire part à Ambers . . . Gene Stack, le premier joueur du baseball majeur à être conscrit dans l'armée américaine, a engraissé de 18 livres et il commence à se demander si les White Sox prendront un gars aussi obèse à son retour . . .

LES MENEURS

par la Presse Associée

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Williams, Boston, 411; Points: Williams, Boston, 122; Points sur coups de: Keller, New York, 120; Coups: Travis, Washington, 185; Doubles: DiMaggio, New York, Juchich, St-Louis, et Kuhel, Chicago, 38; triples: Travis, Washington, et Heath, Cleveland, 16; Circuits: Williams, Boston, 34; Buts volés: Case, Washington, 24; lancés: Gomez, New-York, 13-4.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Reizer, Brooklyn, .333; Points: Reiser, Brooklyn, 100; Points sur coups de: Camilli, Brooklyn, 97; Coups: Hack, Chicago, 164; Doubles: Reiser, Brooklyn et Mize, St-Louis, 36; Triples: Reiser, Brooklyn, 12; Circuits: Camilli, Brooklyn, 29; Buts volés: Murtaugh, Philadelphie, 17; Lancés: White, St-Louis, 17-4.

Ass. Américaine

St-Paul	000 000 2—2	5	3	
Milwaukee	050 000 x—5	8	1	
Swift et Fernandes; Strincevich et Todd.				
St-Paul	000 010 000—	1	6	0
Milwaukee	013 540 02x—15	19	1	
Smith et Schluetter; Page et Just.				
Indianapolis	100 00 300—4	9	0	
Columbus	101 020 001—5	12	2	
Logan et Bolton, Brumbeloe et Heath.				
Louisville	000 000 003—3	14	1	
Toledo	011 122 00x—7	13	1	
Fleming, Shaffer (5), Butland (7) et Glenn; Marcum et Harshany.				

Drouin vendu

Confirmant une primeur du "Droit", le Canadien de la N.H.L. a annoncé hier la vente de Pelly Drouin (ci-haut), Georges Mantha, Louis Trudel, Conny Tudin, Alex Singbush et Allan Shields aux ULINES de Washington, nouveau club dans la ligue américaine. Ce club sera maintenant le club-ferme des Canadiens, remplaçant New-Haven.

Les quilleurs du "Droit" se préparent pour une autre saison

(Photo LE DROIT)

L'ASSOCIATION RECREATIVE DES EMPLOYES DU "DROIT" se prépare activement pour une nouvelle saison de quilles à l'Académie York. Les nouveaux officiers de la Ligue de Quilles ont été photographiés, après leur élection. Ce sont, de gauche à droite: MM. ARMAND TREPANIER, secrétaire; RODOLPHE BELISLE, président, qui succède à M. Augustin Potvin; DORIUS BARSALOU, vice-président; debout: MM. ROMUALD DESCHENES, trésorier, et ALBERT DALPE, statisticien. La saison commencera à la fin du mois.

Don McDiarmid et Eddie O'Hara sont parvenus en finale du tournoi sous réflecteurs pour le trophée Bate, en battant C.-D. Fitzgerald et N.-M. Archdale en deux sets de 6-2, 6-4. Lundi soir, les vainqueurs joueront en finale contre Art McKnight et Edgar Murphy.

A MONTREAL

Les dames du Rideau se rendent à Montréal cet après-midi pour disputer une rencontre de détail au club Notre-Dame de Grâces. Le match sera joué sur des courts "neutres", au club Outremont. L'équipe de la capitale comprend Mme Nelson Kidd, Mme David Mundell, Mlles Sonia Swift, Winnifred McConnell, et Aline Blackburn.

On remarque sur l'alignement du N. D. G. Mme A.-R. Porter, Mlle Rosette Renshaw, Mme A. Austin et Mlle H.-M. Epstein. Les dépenses du voyage sont payées par l'association de tennis de la province de Québec.

NOMINATION

Mlle ALICE MARBLE, la reine du tennis, vient d'être nommée directrice de la culture physique féminine par le maire Fiorello LaGuardia, directeur nationale de la défense civile aux Etats-Unis. Mlle Marble a déclaré qu'elle organiserait des clubs de marche et de quilles, et qu'elle encouragerait le beau sexe à jouer au golf et au tennis.

LE BASEBALL DE DIMANCHE

LIGUE INTERPROVINCIALE

Kingston contre Royal-Canadien d'Ottawa, au Stade de Hull. (Troisième et dernière partie de cette série semi-finale pour le droit de rencontrer B.B. de Hull en finales de championnat pour le trophée Marcil Frères.)

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Montréal.
Rochester à Buffalo.
Jersey-City à Baltimore.
Syracuse à Newark.

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn, double-partie.
Philadelphie à Boston, double-partie.
Cincinnati à St-Louis, double-partie.
Chicago à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à Détroit.
St-Louis à Chicago.
Washington à Philadelphie, double-partie.
Boston à New-York.

CHAMPION DU MAINE

AUGUSTA, Maine, le 6.—Wee Willie Wanna a, hier gagné le championnat omnium de golf du Maine, en brisant le "par" de 72 trous avec 287 coups.

Une accamie dans le baseball majeur; il reste trois semaines

★ ★ ★

Hier, c'est le calme avant la tempête. — Dodgers et Cards aux prises la semaine prochaine dans une série importante. — Hier, les Pirates divisent avec Cincinnati. — Joost cogne un circuit de quatre points. — Auker des Browns bat les White Sox.

LES ETOILES D'HIER

Eddie JOOST, Reds, et Lloyd DIETZ, Pirates—Joost a tapé un circuit de quatre points dans la première partie; Dietz a blanchi les Reds en sept manches dans la deuxième partie.

Elden AUKER, Browns—A limité les White Sox à cinq coups sûrs dans une joute sous réflecteurs.

Le championnat de la ligue Américaine est chose décidée. Celui de la ligue Nationale est une lutte homérique entre deux équipes. Alors les autres clubs font pratiquer les recrues. Et les dates ouvertes sont nombreuses. Par exemple, il n'y a eu que quinze parties de baseball majeur depuis le 1er septembre.

Cette pause n'est que temporaire, car tous les clubs se remettent à la partie dès aujourd'hui. Mais les experts ont eu le temps d'étudier les chances des différentes équipes, et de faire leurs pronostics pour les trois semaines qui restent à jouer.

Qui gagnera le championnat de la ligue Nationale? Les Dodgers ou les Cardinaux? Qui se classera deuxième dans la ligue Américaine? Red Sox ou White Sox? Qui arrivera troisième dans la Nationale? Cincinnati ou Pittsburgh? Autant de questions qui trouveront des réponses d'ici la fin du mois.

Les Cards et les Dodgers ne jouaient pas hier, et par conséquent, les Dodgers ont maintenu leur avance d'une partie. Jeudi, vendredi et samedi prochain, ces deux équipes joueront trois parties d'une importance capitale. Léo Durocher est prêt avec Fred Fitzsimmons, Whitlow Wyatt et Curt Davis qu'il lancera contre Ernie White, Howard Pollet et Max Lanier.

Hier, les Pirates ont divisé avec Cincinnati et sont encore à une demi-partie de la troisième place. Dans la première joute, Eddie Joost a frappé un circuit avec les buts remplis pour aider Paul Derringer des Reds à enregistrer une victoire de 10-4. Dans la joute suivante, Lloyd Dietz a limité les Reds à six coups pour les blanchir 1-0. Ray Starr, jeune lanceur des Reds, faisait ses débuts et n'alloua que cinq coups. Le seul point des Pirates fut compté par Alf Anderson qui tapa un simple et croisa le marbre sur le deux-buts de Bob Elliott.

Les Browns eurent raison des White Sox lorsque Elden Auker n'accorda que cinq coups espacés aux gars de Chicago.

Dans l'Internationale, Russ Christopher, lanceur de 23 ans des Bears de Newark, a remporté sa 16ème victoire en battant les Chiefs de Syracuse, 4 à 3. C'était la 99ème victoire des Bears. Gene Corbett frappa trois-pour-trois pour les Bears. Les Petits Géants et les Orioles ont divisé un programme double et la joute de Montréal et Buffalo fut remise à cause de la pluie.

1ère partie:
Cincinnati .. 000 100 081—10 11 0
Pittsburgh .. 000 200 200— 4 15 3
Derringer, Turner (8), Beggs (5) et Lombardi, West (8); Butcher, Klinger (8) et Davis, Baker (8).
2ième partie:
Cincinnati ..... 000 000 0—0 6 0
Pittsburgh ..... 000 001 *—1 5 0
Starr et West; Dietz et Baker.
(La partie s'est terminée après six manches et demi, à cause de la pluie et de la noirceur.)

LIGUE AMERICAINE

Points par manche:
St-Louis ..... 000 210 000—3 8 0
Chicago ..... 010 000 000—1 5 0
Auker et Ferrell; Ross, Humphries (7), et Tresh.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse ..... 000 200 100—3 7 1
Newark ..... 001 021 00*—4 9 3
Sunkel, Lambert (7) et Bottarini, Hartje (7); Christopher et Sears.
Jersey City ..... 000 004 0—4 7 0
Baltimore ..... 010 002 2—5 10 0
Lynn et Atwood; Burkhart, Weaver (6) et Redmond.
Jersey City ..... 000 30—3 7 0
Baltimore ..... 100 00—1 3 1
(Fin de la partie à la 5ème — pluie.)
Feldman et Atwood; Tirnkle et Kracher.

LIGUE JUVENILE DE HULL

Programme double

Dimanche au parc Fontaine. Vue la cérémonie au cimetière Notre-Dame de Hull. Les parties commenceront à 4 heures.

1ère partie: Notre-Dame vs B.B., à 4 heures.

2ème partie: Etoiles de Wrightville vs Laval.

P.-E. GUENETTE, sec.

SCRIPT GAGNE L'AMBLE DES "TROIS ANS"

Vendredi, à Indianapolis, on terminait la réunion de trot et amble du Grand Circuit, coïncidant avec la Foire de l'Etat d'Indiana. Script, à H.-F. McNutt et Fils d'Oxford, Wisconsin, gagna la course principale, pour ambleurs âgés de trois ans, en prenant les trois épreuves de la bourse de $1.000 offerte par la Hook Drug Company. Son meilleur temps fut de deux minutes, cinq secondes et demie dans la première épreuve du mille. Miss Fortune se classa deuxième les trois fois. Le cheval le plus rapide de la séance fut toutefois The Woodsman à Roy Eastman d'Anderson, Ind., qui fit le premier mille en deux minutes, une seconde et demie et gagna les trois épreuves de l'amble de deux minutes 18. Voici le résumé:

1ère course, pour ambleurs de 3 ans, bourse de $1.000

Script (Campbell)	1	1	1
Mighty Fortune (Hodgins)	2	2	2
Susie B. (Carlock)	5	3	4
Lusty Hedgewood (Barnes)	3	4	5

Cabin, Doctor S., Cecil Cash, Veal Cash, Josedale Leader, ont aussi couru.
Durée: 2'5"½, 2'5"¼, 2'4"½.

2ème course, trot de 2'16", bourse de $1.000

Pearl McKay (Fitzpatrick)	1	1	1
Wayard Hanover (Thomas)	3	2	2
Countess Drew (Swaim)	2	3	3
Grandon (Russell)	4	4	4
Gretna (Walters)	5	5	5

Durée: 2'4"½, 2'5"¾, 2'7"½.

3ème course, amble de 2'16", bourse de $1.000

The Woodsman (McMillen)	1	1	1
Royal-At-Law (E. Smith)	2	2	2

	J. Ab	pts	Ce	Moy
Queen Wilkes (Russell)	3	4	3	
Punchinello (Fitzpatrick)	4	3	4	

Barbara Ann, McKlye Cash, ont aussi participé.
Durée: 2'1"¾, 2'1"¾, 2'4".

4ème course, trot de 2'1", bourse de $1.000

Watta Frisco (Wright)	1	1	1
Kitty McIlwyn (Vogel-Campbell)	2	2	2
Earl's Play Boy (Erskine)	3	6	3
Jane le Lynn (Pearson)	5	3	4

Ollie Henley et Jennine ont aussi participé.
Durée: 2'7"¾, 2'5"¾, 2'5"½.

Les Indiens maintenant à chances égales

L'EQUIPE DE CROSSE DE CORNWALL LOGE TOUTEFOIS UN PROTET CONTRE LES ARBITRES D'HIER SOIR DANS LES SEMI-FINALES DE L'ASSOCIATION QUEBECOISE.

SPECIAL AU DROIT

CORNWALL, Ont., 6. — Les Indiens des réserves St-Régis et Caughnawaga ont égalisé la série semi-finale avec l'équipe senior de Cornwall, dans l'association québecoise de crosse. Faisant un sauvage ralliement de la dernière période, les Braves ont, hier soir, remporté une victoire de 15-11.

Dans les cinq dernières minutes, le feu fut mis aux poudres quand une émeute éclata près des filets des Indiens. Un des gagnants attaqua l'arbitre Jimmy Walsh, mais ce dernier n'imposa des punitions qu'aux deux joueurs qui avaient déclenché la bagarre. Cornwall était alors à chances égales avec les visiteurs. Dans la longue et orageuse discussion qui suivit, nos joueurs perdirent leur sang-froid et à la reprise du combat, les Indiens enfilèrent quatre points pour remporter la victoire.

L'ARBITRE EN "ARRACHE"

Après le coup final de sifflet, un joueur de Cornwall attaqua Walsh. On réussit à mettre fin à cette bataille, mais l'arbitre se fit tapocher trois autres fois avant que la police réussit à le releyer du plancher du vestiaire! Les directeurs du club local logeront un protêt contre les arbitres Walsh et Léo Murray, tous deux de Montréal.

Angus George, qui débuta dans la deuxième période, fut l'étoile de la séance avec sept points. Alfred, Sunday et Angus Thomas réussirent deux points chacun, French et R. Seymour, un chacun, pour les gagnants. Chez les perdants, Doug Webster eut trois points; Andy Anderson et Gord McDonald, une couple chacun; C. Desrosiers, Stewart, Fawthrop et G. Wheeler, un point chacun. Cornwall menait 3-2 à la fin de la première période, 7-5 à la demie, mais à la fin de la troisième strophe, les Indiens étaient en avant 9-8.

Demain, à l'aréna de Lachine, près Montréal, les Canadiens rencontrent Lachine-Ville St-Pierre dans l'autre ronde semi-finale des meilleures en cinq parties. Les finales entre les survivants des deux séries commenceront le 14 au plus tôt et le 18 au plus tard.

Alignements à Cornwall, hier:

CORNWALL. — Manning, but; G. Anderson et A. Anderson, défenses; Fawthrop, rover; D. Desrosiers, centre; McCracken et Webster, attaque; Cutt, Ferguson, G. Wheeler, McDonald, Stewart et C. Desrosiers, substituts.

ST-REGIS-CAUGHNAWAGA. — Jacobs, but; Peters et A. Thomas, défenses; Alfred, rover; J. Thomas, centre; J. Seymour et Lafrance, attaque; Sunday, R. Seymour, Buckshoot, Franch, George et Laharre, substituts.

Arbitres: — Jimmy Walsh et Léo Murray, de Montréal.

LE BASEBALL AUJOURD'HUI

LIGUE INTERCITE

Cardinal visite Pacifique, au terrain Parkdale, Ottawa.

LIGUE INTERCITE

Pacifique d'Ottawa à Cardinal, Ont. (première partie d'une série finale pour le championnat).

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Montréal, double-partie, à 2 h. de l'après-midi.
Rochester à Toronto, double-partie.
Syracuse à Newark.
Jersey-City à Baltimore.

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn.
Philadelphie à Boston.
Cincinnati à St-Louis.
Chicago à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à Détroit, double-partie.
St-Louis à Chicago.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.

Desjardinages

par Maurice Desjardins

L'homme "oublié": Gérard Côté

Savez-vous quel métier fait Gérard Côté, le meilleur athlète canadien en 1940? . . . Il court à Blue Bonnets . . . Non, non, tête dure, il ne prend pas part aux courses de chevaux, mais c'est lui qui transporte les boites qui contiennent la monnaie et les billets de mutuel . . . C'est du travail pressé, et Côté doit se faire aller les jambes après chaque course . . . Gérard aime ce travail, car cela lui permet de caresser de grosses quantités de beaux billets de banque . . . C'est une sensation étrangère pour lui . . . Il revint de Boston, l'an dernier, avec 17 cents dans ses poches . . . Il est plus habitué à tâter des médailles que des trent'sous . . . Il prétend qu'il est l'homme oublié du sport . . . Par exemple, les gros bonnets de Toronto lui avaient promis de l'inviter pour les dix-milles de l'expo, lorsqu'ils lui présentèrent cet hiver le trophée Lou Marsh . . . "Je ne fus même pas invité, déclare Côté, et le vainqueur Rankine afficha un temps très lent . . . J'aurais gagné facilement . . . Trois gros marathons approchent, la course mémoriale Pat Dengis, la course de Port Chester et celle de Yonkers . . . Je suis en grande forme, mais personne ne m'a invité . . . Ils ont sans doute oublié le petit Gérard". . .

COTE

* * *

Je vous présente la plus récente sensation du golf: Leonard Dobson . . . Un Roger Bontemps qui est prêt à parier avec n'importe qui au sujet de n'importe quoi pour n'importe quel montant . . . Si vous lisez les pages de sport, et je sais que vous les lisez, vous avez constaté que Dodson mène à mi-chemin du tournoi de $11.000 à Chicago avec le score fantastique de 65-68-133 . . . On dit qu'il est de "Dizzy" Dean des links . . . Il y a deux ans, il gagna un pari de $500 contre un ami qui ne croyait pas que Dobson pouvait le battre les yeux bandés . . . L'ami banda lui-même les yeux de Dobson, avant chaque coup, et Len gagna 4 et 4 à jouer . . . En 1938, il gagna $1.800 en Floride, pariant qu'il pouvait faire plus bas que 76 en se tenant sur une seule jambe . . . Tous ceux qui se trouvaient au club parièrent: ils ignoraient que Dobson pratiquait ce truc depuis des années . . . Ils faillirent tomber à la renverse lorsqu'il leur plaqua un 70 entre les jambes . . . Essayez cela dimanche! . . .

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 10; Pittsburgh, 4.
Pittsburgh, 1; Cincinnati, 0.
(Deux parties seulement ont été jouées.)

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	85	47	.644
St-Louis	83	47	.638
Cincinnati	71	59	.546
Pittsburgh	71	60	.542
New-York	62	66	.484
Chicago	60	74	.448
Boston	52	76	.406
Philadelphie	37	92	.287

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 3; Chicago, 1.

	G.	P.	Moy.
New-York	91	45	.669
Chicago	70	65	.519
Boston	70	65	.519
Cleveland	66	65	.504
Détroit	64	70	.477
St-Louis	59	73	.447
Philadelphie	58	74	.439
Washington	55	74	.426

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 4; Syracuse, 3.
Baltimore, 5; Jersey City, 4.
Jersey City, 3; Baltimore, 1.

	G.	P.	Moy.
Newark	99	52	.656
Montréal	88	63	.583
Buffalo	87	63	.580
Rochester	72	71	.503
Jersey City	71	74	.490
Syracuse	68	82	.453
Baltimore	56	91	.381
Toronto	47	105	.309

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 5; Indianapolis, 4.
Milwaukee, 5; St-Paul, 2.
Milwaukee, 15; St-Paul, 1.
Toledo, 7; Louisville, 3.
Minneapolis, 3; Kansas City, 2.

FINALES DANS LA CAN.-AM.

Amsterdam, 9; Pittsfield, 6.
(Pittsfield en tête dans la série semi-finale quatre dans sept, avec 2-1.)
Rome, 10; Oneonta, 3.
(Oneonta en tête dans la série semi-finale quatre dans sept, avec 2-1.)

LE BIG SIX

Williams, Red Sox	124	392	122	161 .411
Travis, Sénateurs	127	514	86	185 .360
DiMaggio, Yankees	123	481	113	171 .356
Reiser, Dodgers	117	459	100	158 .333
Hopp, Cardinaux	116	353	70	115 .326
Etten, Phillies	126	454	67	146 .322

CIRCUITS

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 34.
Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 29.

POINTS SUR COUPS

Ligue Américaine: Keller, Yankees, 120.
Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 97.

La C.-B. retourne à l'heure normale

VANCOUVER, le 5 (P.C.) — Le premier ministre Pattullo a annoncé hier que la Colombie-Britannique reviendrait à l'heure normale le 30 septembre, à minuit.

NOMINATIONS AU C.-N.

MONTREAL, (Qué.) — le 6 — M. G.-N. Bellerose, directeur général du service des messageries du Canadien National, annonce la nomination de M. L.-H.-J. Lachance, au poste d'agent du service des messageries à Saint-Hyacinthe qui occupe ses nouvelles fonctions depuis le 19 août.

Ce qui se passe dans le monde du golf.

A RIVERMEAD

Mme John Young et Mlle Margaret Robertson ont réussi 44-43—87 pour remporter le championnat d'Ottawa du golf "two-ball foursome" au club Chaudière, devant 42 autres équipes. Deux autres équipes se classèrent en deuxième position avec 93.

Mme J. Young et Miss M. Robertson, Riv.	87	8	79
Mme W.-H. Smith et Mme E.-J. Brindell, Ch.	93	8½	84½
Mme E.-G. Bennett et Mme G. Strike, Riv.	93	11½	81½
Mme D. McCann et Mme D.-L. Dolan, O.H.	96	15	87
Mlle F. Robb et Mlle E. Eadale, Ch.	96	17	79
Mme E.-J. Murphy et Mme E.-B. Waite, Riv.	96	17	79
Mme C. Atkins et Mme T.-L. McMaster, Per.	96	18	78
Mme A.-J. Siddall et Mme H.-K. Stevens, Per.	98	16	82
Mme A.-J. Wixon et Mlle R. Ellis, Ch.	99	17	82
Mlle G. Douglas et Mme G. Murray, R.O.	100	15½	84½

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC (Qué.), le 5. — (D. N. C.) — Mme Lorenzo Gascon, de Wrightville, passe quelque temps chez sa mère, Mme André Charron.

Mlles Yvette et Berthe Charron, d'Ottawa, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme A. Charron.

M. et Mme Arthur Branchaud et leurs enfants, Fernande et Jean-Claude, se rendaient à Masson et Buckingham, pour visiter leurs parents, la semaine dernière.

Mmes Antoine Bruyère et Jos. Philion ont passé le dimanche chez leur mère, Mme Ben. David. Mme A. Rivet, de Maniwaki, est également chez sa mère, pour quelque temps.

Mlle Jeannette David nous a quittés pour aller travailler à Val-d'Or.

M. Albert DesRivières et sa mère étaient en promenade chez M. Hector DesRivières, la semaine dernière.

M. et Mme Alex. Corbeil, M. et Mme P. Desjardins, Mlle Hortense Corbeil et Mme H. Cardinal étaient en visite chez leurs parents de Bois-Franc, dimanche.

Mlle Aline L'Heureux nous a quittés pour aller demeurer à Ottawa. Elle est actuellement employée au Service Civil.

M. et Mme Ant. Charrette visitaient leur fille de Timmins, dernièrement.

M. Henry Wilson et sa mère Mme Jim Wilson, se rendaient aussi à Timmins, pour visiter M. Coggans, frère de Mme Wilson.

M. Paul Charrette est de retour après avoir passé plus d'un an dans le nord.

L'indice hebdomadaire monte d'une fraction de point

En juillet les ventes de détail ont augmenté de 19 p. c. sur celles de la même période l'an dernier

Les produits animaux, les textiles, le bois et le papier affichent des hausses, mais les produits agricoles, et les produits chimiques accusent des reculs. — Les obligations du Dominion sont stables.

LES OPERATIONS SPECULATIVES

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices.

L'augmentation du trafic-marchandises des chemins de fer est moins normale pour la saison au cours de la semaine du 30 août. L'indice ajusté, sur la base de 1926, recule de 99.7 la semaine précédente à 94.4. Toutefois, les chargements globaux augmentent de 65,654 à 67,162 wagons.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien au cours des dix derniers jours d'août augmentent de 25.3 pour cent en regard de celles de la même période de l'an dernier. Les recettes brutes à la fin d'août se chiffrent à $139,200,000 comparativement à $106,200,000 la même période de 1940. Les recettes brutes d'exploitation du Canadien National s'élèvent à $8,600,000 les dix derniers jours d'août, augmentation de 16.6 pour cent sur les recettes de la même période de l'an dernier. Les recettes durant les huit premiers mois se placent à $193,200,000, à rapprocher de $157,300,000 la même période de l'an dernier. Les recettes combinées des deux chemins de fer forment un total de $332,400,000 les huit premiers mois de l'année, augmentation d'un peu plus de 26 pour cent sur l'an dernier.

La distribution des denrées aux consommateurs ultimes continue d'être considérable. En juillet, les ventes de détail augmentent de 19 pour cent par rapport à celles de la même période de l'an dernier. Les ventes des magasins à rayons augmentent de 16 pour cent dans la même comparaison. Les ventes de véhicules automobiles neufs au Canada, en juillet, à l'exclusion des livraisons au gouvernement fédéral pour fins de guerre, augmentent de 37 pour cent en nombre et de 55 pour cent en valeur, comparativement au même mois de 1940.

Le nombre indice des prix de gros avance légèrement la dernière semaine d'août, soit de 91.8 à 91.9. Les produits animaux, les textiles, le bois et le papier montent, tandis que les produits agricoles et les produits chimiques baissent. On relève une hausse peu importante des denrées sensibles, comprenant les matières premières des manufactures et les matières alimentaires. La hausse des prix de gros en regard de la même semaine de l'an dernier excède 11 pour cent, l'indice s'établissant alors à 82.7.

Les obligations du Dominion sont stables en août et la moyenne générale ne laisse voir aucun changement appréciable. L'indice ajusté des compensations bancaires avance de 118.7 à 126.1 la semaine sous revue, tandis qu'il accuse un gain de 30 pour cent en regard de celui de la même semaine de 1940. Les actions ordinaires montent un peu et l'indice passe de 74.0 à 74.3, mais elles baissent de 4 pour cent par rapport à l'an dernier. Les opérations spéculatives augmentent la semaine sous revue dans les deux comparaisons.

L'indice hebdomadaire, reflétant les fluctuations des facteurs susmentionnés, passe de 114.8 à 114.9. L'an dernier, l'indice se plaçait à 104.3, soit un gain de 10.2 pour cent, cette année.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echéances	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£81⅝	£82⅛
1 juin	2	1944	100⅝	101⅛
15 déc.	2	1946	98½	99¼
1 juin	2½	1948	101⅜	102¼
15 nov.	2½	1944	101⅝	102⅜
15 oct.	3	1942	101⅝	102½
Perp.	3		92⅞	93⅛
1 oct.	3	1948-52	98⅜	99⅜
1 juin	3	1950-53	98½	99½
1 juin	3	1953-58	98⅛	99⅛
1 juil.	3¼	1948-49	102¾	103¾
15 juil.	3	1950-51	99¾	100
1 fév.	3¼	1948-52	101¼	102¼
1 juil.	3¼	1956-66	100⅝	101⅝
15 oct.	2½	1944-49	102½	103½
15 oct.	4	1948-58	104⅞	105⅛
15 oct.	4	1947-52	105½	106½
15 oct.	4½	1944	107½	108½
Fév. 1	4½	1946	109	110
1 nov.	4½	1946-56	107⅛	108⅛
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109½	110½
15 nov.	5	1941	100½	—
15 oct.	5	1943	106½	107¼
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C.N.R.	2	1942	100¼	101
C.N.R.	2	1946	100⅛	101¼
C.N.R.	2¼	1944	101⅜	101⅞
C.N.R.	2½	1946	100¼	101¼
C.N.R.	3	1944	102⅝	103⅛
C.N.R.	3	1945-50	99⅛	100⅛
C.N.R.	3	1948-52	98¼	99¼
C.N.R.	3	1948-53	98	99
C.N.R.	3	1954-59	97½	98½
C.N.R.	4½	1951	114¾	116
C.N.R.	4½	1956	115¼	116½
C.N.R.	4½	1957	115½	116¾
C.N.R.	4¾	1955	117½	118¾
C.N.R.	6	1954	116½	117½
C.N.R.	5	1949-69	119	120¼
C.N.W.I.S.S.	5	1955	119	120¼
G.T.P.	3	1962	98½	100½
Mtl. Harbour	5	1949-69	119	120¼
Provinces—				
Alta	—	1954	63	66
Alta	4½	1956	64½	67½
C.-B.	4½	1958	103	106
C.-B.	5½	1945	104	107
Man.	4½	1956	95	98
Man.	6	1947	102	105
N.-B.	3	1951	91	94
N.-B.	4½	1961	102½	105½
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	108½	110½
Ont. Hydro	3¼	1950-53	99½	101½
Ont.	3	1947-50	98½	100
Ont.	4½	1949	108½	110½
Ont.	3¼	1949-51	100	102
Qué.	3	1951	93	96
Qué.	3¼	1949	95½	97½
Qué.	4½	1945-50	104½	106½
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4	1958	82	86
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	90	94
Edmonton	4½	1967	90	94
Halifax	4½	1952	104	107
Montréal	5	1954	93	96
Montréal	4½	1971	91	94
Québec	4½	1950	100	103
Regina	5	1945	93	97
St-Jean	4½	1971	101½	104½
Toronto	4½	1945	105	108
T.-Rivières	4½	1955	99	101
Vancouver	4½	1968	95	100
Winnipeg	4½	1960	102½	105½
M.C.S.	4	1958	96	99
Mtl. Met.	4½	1962	96½	99½
Mtl. Met.	4½	1947	97	100

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Ce marché aux oeufs est ferme; les arrivages sont limités et la demande passable. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 40-42, Moyens 39, Poulettes 30, catégorie B 30-32, C. 22-27. Prix de gros aux détaillants: A Gros 43-45, Moyens 42, Poulettes 33, catégorie B 33-35, C 26-30.

Les arrivages de volailles fraîchement tuées augmentent, et les commerçants de gros cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne: poulets nourris au lait A 28, nourris au lait B 26, catégorie B 24, C 20; poules catégorie A 22, B 20, C 18.

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	38-40c
Oeufs, A-gros	47c
Oeufs, A-moyens	40c
Oeufs, A-poulettes	40c
Viandes	
Porc, Carcasse	13-16c
Porc, arrière	16-17c
Porc, devant	11½-13½
Boeuf, carcasse	8-13c
Boeuf, devant	10-12c
Boeuf, derrière	15-19c
Veau, carcasse	13-15c
Veau, arrière	17-20c
Veau, devant	10-12c
Poulets, liv.	26-30c
Broilers, deux	60-75c
Agneau, carcasse	21-23c
Agneau, arrière	26-28c
Agneau, devant	16-17c
Fruits et légumes	
Aubergines, ch.	10c
Céleri, paquet	10c
Blé-d'Inde, douz.	25c
Pommes, gal.	20-35c
Concombres, 3 pour	5c
Concombres, boiss.	60c
Betteraves, 3 paquets	5-10c
Betteraves, gal.	25c
Choux, chacun	5-10c
Chou-fleurs, chacun	5-10c
Patates nouvelles, 1 gal.	15c
Patates nouvelles, sac de 75 lvs	90c-1.00
Epinard, gal.	5c
Laitue, manuel	5c
Pois verts, gal.	25-30c
Pois verts, boiss.	2.00
Radis, 3 paquets	5c
Rubarbe, 2 paquets	5c
Carottes, boiss.	75c
Oignons, 3 paquets	5c
Fèves jaunes, gal.	20c
Fèves jaunes, boiss.	1.75
Tomates, 6 pintes	20c
Tomates, 11 pintes	25-30c
Grains	
Foin, no 1	$18-$20
Foin pressé	$18-$20
Avoine, bois	50-55c
Paille, tonne	$8-$10

Le prix des oeufs a monté de 5 cents pendant la semaine

MONTREAL, 5— Ce marché aux oeufs reste ferme, mais les arrivages sont faibles et les commerçants agissent avec un peu plus de prudence. Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 43½-44, Moyens 42, Poulettes 35, catégorie B 32, C 25 1-2 à 26.

MONTREAL, 6— La quantité d'oeufs arrivant sur ce marché cette semaine se faisait moins abondante d'un jour à l'autre, si bien que les arrivages étaient à peine suffisante pour satisfaire la demande que l'on disait être meilleure, à la suite, sans doute, de la réouverture des classes et du retour des villégiateurs en ville, et cette meilleure demande s'appliquait en particulier pour les oeufs des catégories supérieures. Les stocks quotidiens, venant de points de l'Ontario ont diminué et il n'arrive de temps à autre qu'un wagon d'oeufs de différentes catégories des provinces de l'Ouest.

Les niveaux des prix ont monté presque quotidiennement, et la hausse totale s'élève à près de 5c la douzaine pour les A Gros depuis la publication du rapport de la semaine dernière. Etant donnés les niveaux de prix plus élevés pour les catégories supérieures, les oeufs "C" se vendent constamment, et comme le mouvement d'exportation est commencé, cette catégorie est plus librement offerte usr ce marché. Il s'offre des oeufs "C" en wagons complets et partiels venant de l'Ouest.

Les stocks de l'Ouest sont offerts aux prix suivants: A Gros 42, Moyens 40-41, catégorie B 32, C 25 1-2 à 26. Les expéditions triées de l'Ontario étaient offertes sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 43, Moyens 41, Poulettes 35, catégorie B 32, C 25 1-2 à 26.

La quantité de poulets et de poules en vie arrivant sur ce marché cette semaine est plus forte, et bien que la demande soit toujours bonne, les arrivages sont en excès des besoins. On a donc commencé de bonne heure à sacrifier et à habiller ces volailles et le mouvement de celles-ci est bon. Il est arrivé une petite quantité de poulets de gril, mais pas suffisante pour satisfaire la vive demande qui existe. Les niveaux des prix pour les volailles vivantes sont restés soutenus.

Du gros au détail les volailles vivantes se sont vendues comme suit: poulets de 6 livres et plus 22-23, 5-6 livres 19-21, 4-5 livres 17-19; poulets de gril 1 1-2 à 2 1-2 livres 22; poules 5-6 livres 20-21, 4-5 livres 18-19, de poids légers 16-17; canards blanes de 5-6 livres 20. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est toujours ferme, mais le commerce est presque stationnaire en raison du fait que les détenteurs tiennent à garder fermement les stocks qu'ils ont en magasin pour leurs besoins. Il arrive de temps à autre une expédition de volailles en caisses, fraîchement tuées, qui se vendent immédiatement. Voici les prix auxquels les volailles se sont vendues: gros dindons catégorie A de 15 livres et plus 39, catégorie B 37 de poids légers 8-10 livres 32-33; poulets de gril fraîchement congelés nourris au lait A 32, nourris au lait B 30-31, catégorie B 28; poulets nourris au lait A de 5 livres et plus 29, nourris au lait B 27 1-2, catégorie B 26.

Les mascottes rencontrent leur nouveau chef

MINNIE, BUTCH et TARANTO, les trois chats noirs, mascottes du porte-avions ILLUSTRIOUS, rencontrent leur nouveau chef, le capitaine Lord Louis Mountbatten, cousin du roi Georges, qui a pris le commandement du navire réparé, dernièrement, dans un port américain.

La récupération de l'aliminium va bon train

La campagne de récupération de l'aluminium va bon train à Ottawa. Les enfants de nos écoles séparées et publiques ont grandement contribué à la campagne en fournissant des milliers de vieux ustensiles, à la demande des autorités de la Croix-Rouge locale.

De plus, ce matin, les théâtres Rideau, Elgin et Capitol donnaient des représentations spéciales pour les enfants. Le prix d'entrée: un plat quelconque d'aluminium. Le théâtre Cartier, à Hull, a également coopéré de la même manière.

M. Finley McRae, président de la Croix-Rouge locale, s'est dit très satisfait des résultats de la campagne de récupération de l'aluminium. Il a souligné le travail principal accompli par les scouts.

En effet, ne les voyait-on pas se promener, jeudi soir, sur la rue Rideau avec une brouette portant cette inscription: "De l'aluminium pour un nouveau bombardier qui servira contre Hitler".

Et hier soir, rue St-Patrice, quelques jeunes garçons tiraient une brouette pleine d'ustensiles où se trouvaient des plats qui auraient pu servir encore à la cuisson.

A cette autre campagne de la Croix-Rouge la population d'Ottawa a répondu merveilleusement.

Durant l'après-midi, hier, des camions ne finissaient pas de déverser dans "l'arène" sis à l'intersection des rues Queen et Metcalfe, ce qu'on avait recueilli dans les différentes écoles de la ville. Cet arène avait été mis à la disposition des organisateurs de la campagne par la direction de l'Auditorium. C'est l'arène qui sert aux parties de luttes, de boxes, etc.

On avait placé une caricature d'Hitler sur laquelle on lançait les vieux plats, etc.

Hitler fut particulièrement blessé à maintes reprises: ses yeux étaient au beurre noire et son front portait une pièce métallique, placée en angle.

La campagne à Ottawa fait partie de la campagne nationale organisée par la Croix-Rouge.

A Ottawa seulement, on s'attend à ce que les autorités de la Croix-Rouge déclarent qu'on a recueilli assez d'aluminium pour fabriquer un bombardier.

Mme W. KOVAL EST DÉCÉDÉE

Mme William Koval est décédée hier dans un hôpital local, après une longue maladie. Née à Ottawa le 9 juillet 1906, elle était la fille de feu Olivier Gosselin et de son épouse, Elisabeth Brousseau. Elle fit ses études à Ottawa, épousa en 1927, à Rochester (New-York), M. Koval, vint demeurer à Montréal, il y a quelques années, et se fixa à Ottawa, il y a deux ans. Elle était paroissienne de la Basilique.

Outre son époux et sa mère, lui survivent un fils Roy, d'Ottawa; une fille, Thérèse, de Montréal; trois frères: Rosario, Paul et Roger, d'Ottawa; quatre soeurs: Mme Nick Longworth, de Chicago; Mme Joseph Fontaine, de Montréal; Mme Joseph Ganin, d'Ottawa; Mlle Aurore Gosselin, d'Ottawa; deux demi-soeurs: Mme Adrien Valiquette, de Montréal et Mme Joseph Brousseau, d'Eastview.

Les funérailles auront lieu lundi matin. On quittera les salons funéraires Racine, 127 rue Georges, à huit heures quarante, pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à neuf heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. "Le Droit" offre à la famille en deuil, ses sincères condoléances.

ENFANTS TERRIBLES

Toto joue au cerceau, trébuche contre un caillou et s'étale de tout son long.

On le relève; il a eu plus de peur que de mal, cependant il se met à pleurer à chaude larmes.

Survient un vieux monsieur:

—Voyons, mon petit ami, il ne faut pas pleurer; ça rend vilain quand on est grand.

—Alors, répond Toto en séchant ses pleurs et dévisageant le monsieur, t'as dû rudement pleurer quand t'étais p'tit!

ORTHOGRAPHE

On était en train de repeindre les grilles extérieures d'une station du Métropolitain à Paris. Une pancarte était accrochée qui portait ce magnifique avis:

"Attention à la pinture!"

Un usager passe et, amicalement, dit à l'un des manieurs de pinceau:

—Alors, "pinture", c'est comme ça que vous l'écrivez? Et l'"e"!

Aussitt, le peintre contemple la pancarte, et d'une coup hardi, enlève l'"e" final!

Val-Quesnel, Qué.

(De notre correspondant)

VAL-QUESNEL. — M. et Mme Léonide Désormeaux, née Florence Charbonneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, née le 1er septembre et baptisé sous les noms de Joseph-André. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Exellus Charbonneau, grands-parents de l'enfant.

VA-ET-VIENT

Mme Rolland St-Denis, sa fille, Georgeline, et son fils, Léo-Paul, assistaient à l'exposition de Papineauville le 4 courant.

Mlles Madeleine, Lucille et Jacqueline Séguin, M. et Mme J.-Paul Bélanger, de Papineauville, assistaient au mariage de Mlle Pauline Décoste, de Montréal, le 1er septembre.

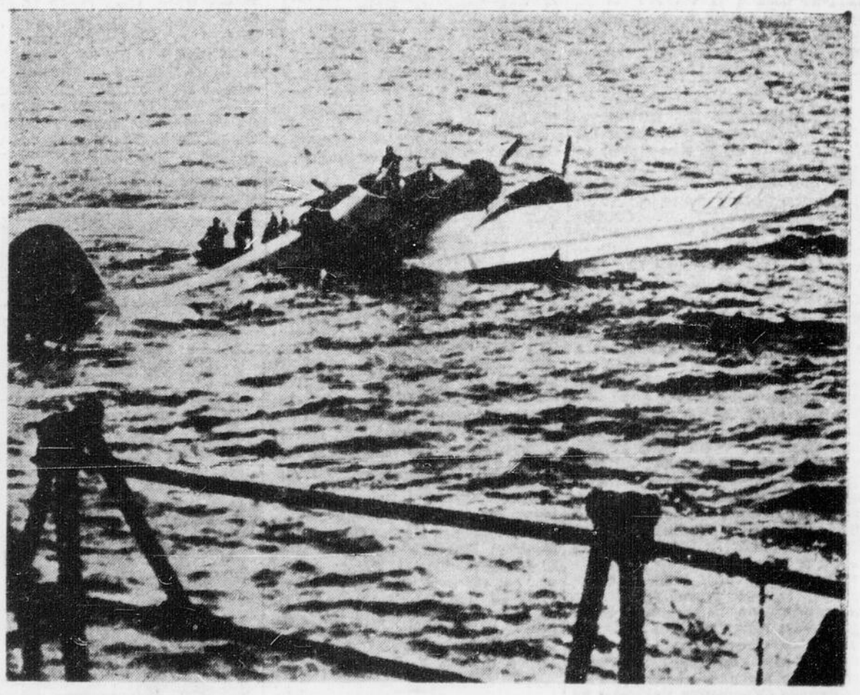
M. Antonio Séguin passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme J.-W. Séguin.

La R. S. St-Laurent des Martyrs, S.S.C., de Montréal, a passé quelques jours chez son frère, M. Lorenzo Deschambault.

La R. S. Pierre, S.S.C., visitait sa belle-soeur, Mme Dr Jos. Baulne.

Mlles Pauline Proulx et Thérèse Dupuis, de Papineauville, visitaient Mme L. Deschambault la semaine dernière. Elles firent le trajet à bicyclette.

Encore un de moins



Les Italiens ne peuvent plus appeler la Méditerranée, "Mare Nostrum", car chaque jour, ils en perdent le contrôle. On voit un avion italien descendu par un canon anti-avion, d'un navire de guerre. Les marins anglais sauvent l'équipage.

48 contraventions furent dressées

CHICOUTIMI Qué., le 6. (P.C.) L'inspecteur J.-D. Lemieux, de la police montée, a produit hier, devant la Commission royale d'enquête sur la grève d'Arvida, une liste de 48 contraventions dressées sur la grève d'Arvida, une liste de 48 contraventions dressées contre les personnes qui auraient pris une part plus active que les autres dans la grève. L'inspecteur Lemieux, qui avait antérieurement déclaré devant la Commission qu'il n'avait pu constater que des agents subversifs ou ennemis fussent responsables de la grève, expliqua que la liste des accusations fut adressées au quartier général de la police montée à Ottawa par l'office de la sécurité de l'usine. A cause de la nature des accusations, l'inspecteur déclara qu'il désignerait les accusés par leur nombre dans son témoignage. Il dit que la police montée interrogea environ 300 personnes relativement à la grève de cinq jours, en juillet. Plusieurs des accusations furent jugées fausses, mais certaines furent déclarées fondées.

Supplique à Mme Roosevelt

HEMPSTEAD (N.-Y.), le 6. (PA) Mme Arthur Kramer, mère de Georgene, trois ans, un des trois enfants brûlés à mort mardi, au moment où un avion de poursuite de l'armée des Etats-Unis tomba près de sa maison, a écrit hier à Mme Franklin Roosevelt pour lui demander d'user de son influence afin d'empêcher les avions de faire des envolées au-dessus d'endroits encombrés.

"En ce grand pays qui est nôtre, dit-elle, il y a de la place pour des champs de pratique. Eloignez les avions de nos enfants. Employez des pilotes entraînés". La lettre critique aussi l'attitude de l'armée relativement à l'accident.

Pendant que Mme Kramer écrivait sa lettre, le lieutenant en second R.-W. Scott était exonéré de tout blâme au sujet de cet accident. On a fait remarquer que l'envolée était une des milles faites au-dessus de ce champ et que les accidents étaient rares.

FEUILLETON DU "DROIT"

Coeur en attente

par Louis DERTHOL

No 2.

J'enrage, croyez-le bien, d'avoir si peu d'aptitudes, surtout qu'il me faut rester toute l'année à Dampierre pays perdu, ignoré, où je ne possède aucune chance de rencontrer de mes rêves.

Mon petit pays berrichon, je l'aime pourtant!

Au printemps, le vallon de Dampierre est délicieux avec ses bouquets d'acacias, ses taillis épars, ses traînes de châtaigniers, ses buissons en fleurs, ses eaux claires, ses vieux chemins pleins de rossignols, et qui s'enfuient tout discornus sous les branches basses, parsemés de joncs marins et de touffes d'ajoncs fleuris.

Ah! quel rêve cela serait, d'y passer "deux", en ces vieux chemins à la François Fabie!

Même pendant la neige, ma campagne est belle! Ce soir, en m'en revenant des Airekes, cloess comme un tombeau, je contemplais du côté du sud-ouest le grand taillis des Plantes. Il était tout double de drap blanc. C'était, ma foi, d'un effet magnifique.

Et les motes brunes des longs guérets de la Viverie? Elles avaient toutes leur sommet recouvert de neige, et les creux restaient bruns. Cela donnait au labour immense et rigide un aspect de grand lac qui s'irise et frémit sous le vent.

Et ces traînées roses que le soleil déclinant déversait sur les étendues neigeuses, comme cela mettait une touche de féerie à ce paysage campagnard!

Vrai! "mon peintre" est parti une semaine trop tôt. Ces paysages d'hiver lui auraient fourni de si beaux sujets!

Et comme je l'aurais aimé s'il avait seulement daigné me remarquer, "mon peintre"!

Sans le savoir, il est peut-être passé près du bonheur.

Car il me semble que toutes les femmes ne doivent pas aimer de la même intensité. Moi, j'ai un coeur tout neuf qui ne demande qu'à se dépenser et à s'épanouir sous la chaleur de l'amour.

Il ne s'est pas usé inutilement, mon coeur! L'affection que je porte à tante Lalie a été sa seule occupation. Ceci n'est pas suffisant pour le mettre hors d'usage. Il possède donc encore toute sa force, toute sa jeunesse.

Depuis six ans, il s'y loge tant de tendresse inutilisée que les jours où je pourrai donner libre cours à toute cette exubérance refoulée, ce sera un véritable déluge sentimental.

Tout cela aurait donc été pour "mon peintre" s'il l'avait voulu. En tout cas, cela sera pour le mari inconnu, celui qui, pour l'heure, se soucie de moi comme du grand Turc.

Mais je ne veux pas encore renoncer au mariage ah! non! Je ne veux pas croire qu'avec le départ de ce jeune peintre, tout est fini de mon rêve.

Non, non, il faudra qu'un jour je sois fiancée à un garçon qui m'aimera, comme je suis prête à l'aimer.

A quoi me servirait donc d'être sur terre, si ce jour béni n'arrive jamais!

Voyez-vous, ma chère Laurence, je ne veux pas croire que Dieu abandonnerait une petite Jocelyne tout au fond d'un vieux manoir, caché lui-même dans un vieux berrichon.

* * *

28 février.

Ma tante n'a pourtant pas dû lire les lignes que je vous ai écrites voilà deux jours, ma chère Laurence, car je les avais trop bien enfouies au fond d'un antique secrétaire dont je porte la clé sur moi. . Au reste, tante Lalie ne pourrait être capable d'une telle indélicatesse; mais que ce soit de cette manière ou d'une autre, tante a enfin deviné que je n'étais pas heureuse.

Il est vrai que mon visage ne reflète guère de gaîté depuis deux jours, depuis que la pluie a pour moi, interrompu toute promenade.

Je passais donc mes journées à regarder de la fenêtre de ma chambre, ou de celle de ma tante, fondre peu à peu les dernières traînées de neige qui, tenaces encores, s'allongent par places, dans l'immense panorama que l'on découvre du Prieuré.

Construit sur la partie la plus haute de la route de Genouilly, notre demeure domine toute cette étendue du nord-ouest qui en limite de notre département, touche le plus la Sologne. De ma fenêtre, je distingue fort bien à l'oeil nu les sapinières qui s'étendent entre Theilay et ennetou, puis plus au Theilay et Mennetou puis plus au sud, celles qui s'approchent de Romorantin. Ceci est un morceau d'espace superbe à contempler en toute saison, mais que jamais depuis thier, je n'avais cependan trouvé aussi désolant à voir.

A cette contemplation forcée, les larmes me gagnaient et je faisais appel à toute mon énergie pour les empêcher de couler sur mes joues.

Il fallait donc que mes prunelles fussent à même de les absorber toutes, et il me semblait parfois que ces larmes rentrées retombaient sur mon coeur.

Ah ma chère Laurence, c'était douloureux et peu distrayant, je vous assure!

De temps à autre sans en avoir bien conscience, comme me parlant à moi-même, je murmurais à haute voix!"

"Encore une qui s'en va!"

Je voulais parler des étendues de neige qui fondaient une à une. J'avais eu le temps de les repérer, je vous affirme, depuis deux jours, puis de les regarder disparaître!

Mais cette formule plusieurs fois répétée, finit par intriguer tres fort tante Lalie, qui cousait tranquillement, comme si rien au monde ne pouvait être aussi aumusant que de coudre.

— Que me racontes-tu donc là, petite Joselyne? Qu'est-ce qui s'en va?

— Les traînées de neige, tante.

— Tu as une façon de rêver tout haut qui déconcerte, murmura-t-elle dans un soupir.

Puis après s'être avisé de laisser là sa couture pour se rapprocher de moi, elle découvre soudain que mes yeux sont pleins de larmes.

—Eh bien! et bien! petite fille, fit-elle d'une voix assourdie par l'émotion, tu pleures maintenant?

Cette soudaine sollicitude, et si à-propos, me fait fondre en larmes.

Vous allez dire, ma chère tante Laurence, que je ne puis pas à la hauteur de mes vingt-huit années révolues, que tante Lalie a bien raison de m'appeler "petite fille".

Que voulez-vous, je n'en puis plus! Ma solitude me pèse atrocement, ainsi que mon inutilité sur cette terre. Si j'allais rester vieille fille, dans ce fond de campagne, avec aucune autre occupation que de me laisser vivre et regarder vivre tante Lalie et l'oncle Octave!..

Réellement, ma chère Laurence, cette idée m'affole, me fait perdre toute mesure, si bien que, dans mon émoi, les nerfs crispés, je m'écriai:

— Oh! tante, que je suis donc malheureuse!

— Comment, tu es malheureuse, ici?... Au Prieuré?.. interoge-t-elle, assez violemment surprise.

— Oui, oui, car je vais sûrement y rester vieille fille.

Un instant, ma tante demeure sans parole, à me regarder, à la fois consternée et légèrement ahurie.

— Et moi qui n'avais jamais songé que tu pouvais souffrir d'un tel état de choses, finit-elle par me répondre.

"Pauvre petite, que vas-tu devenir, alors" ajoute tante Lalie, avec des larmes dans les yeux.

Confuse de lui avoir fait de la peine j'essaie de la rassurer:

— N'exagérons rien, tantine. J'ai eu déjà des moments de crise comme celui-ci, et cela a passé.

— Et tu ne m'en as jamais rien dit?

— Pourquoi vous aurais-je troublée. Il me semble que vous ne m'auriez pas comprise...

"Et puis, pauvre tante, en la circonstance, que pouvez-vous faire?"

— Peu de chose, évidemment.

—Vous voyez bien mon oncle seul aurait pu, s'il l'avait voulu, me mettre en relation avec des amis. Près d'eux, j'aurais sans doute trouvé le fiancé de mes rêves.

Tante Lalie ne me répondit pas aussitôt.

Pensive, le regard dans le vague, elle parut même m'avoir oubliée.

Alors, à cette minute, je me demandais avec inquiétude si tante comprendrait assez mon état d'âme pour me venir en aide. Car, dès cet instant, je mis toute ma confiance en elle, me disant que, peut-être, c'était cette brave fille que la Providence choisirait pour me sauver.

J'attendais donc avec une certaine impatience le fruit de ses réflexions quand elle se prit à murmurer, non sans un profond soupir:

— Il est certain que ton oncle Octave est un égoïste achevé.

Puis, d'une voix moins rêveuse et plus ferme:

— Tu as un idéal?

— Pas positivement. Mais, avant tout, je désire aimer d'amour le fiancé que j'aurai choisi.

Et j'appuyai intentionnellement sur les deux derniers mots.

Tante Lalie me contempla d'un air effaré.

(A suivre)

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie 107

JOSEPH-U. Du PONT, Ph. N. — Enregistré et licencié pour Ontario. Traitements sans drogues et sans chirurgie, des affections chroniques. Informations gratuites. 132, rue St-Patrice, Ottawa. Tél.: 2-5923. 107-mer-sam.

Position vacante 36

DETECTIVES — Agents secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez, immédiatement à C. M. Julien, Casier 25, Station T, Montréal. 36-dates, 16-23-30-6

VENTE PAR SOUMISSION
Succession Evangeline Brosseau

A titre d'exécuteur de la succession, nous offrons en vente par soumission sujette à une offre de réserve, un Packard Coach 1937 à 6 cylindres, en bon état. Nous accepterons les offres jusqu'à midi, heure avancée, le 13 septembre 1941. L'auto peut être vue sur rendez-vous à 296, rue Crighton, Ottawa, ou en s'adressant à notre bureau.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Exécutrice,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ont.

VENTE DE TERRAINS POUR TAXES PAR LE TRESORIER

Avis publique est par les présentes donné que la liste des terrains, situés dans la ville d'Ottawa, devant être vendus pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, calculées jusqu'au 31 décembre 1936, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2e jour d'août 1941, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, taxes d'eau et frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnégie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 3ème jour de décembre 1941 à 10 heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
Trésorier municipal.

Datée à Ottawa, ce 27ème jour d'août 1941.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tel 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
578, rue McLeod — Tél: 3-3125

Remerciements 2

LANCTOT. — M. et Mme Eugène Lanctôt et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Pierre Lalonde, née Exilda Liboiron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 94444-2-207

Fiançailles 3

LALONDE-ARDOUIN. — M. Delphis Lalonde annonce les fiançailles de sa fille, Marguerite, à M. François-G. Ardouin, C.A., L.I.C., comptable agréé, fils de Mme Georges-R.-E. Ardouin, et de M. Ardouin, décédé. Le mariage sera célébré dans l'intimité, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame-de-Grâces, de Hull, Qué., le 15 septembre. Pas de faire-part. 6478-3-207

Naissances 5

BRISSON. — A l'hôpital St-Michel de Toronto, un fils, né à M. et Mme Jean-Louis Brisson (Noran Johnson). Parrain, M. Bernard Brisson, marraine, Mlle Bernadette Brisson. Porteuse, Madeleine Brisson, G.M.G., tante de l'enfant. 94619-5-207

Décès 6

KOVAL. — Dans un hôpital local, jeudi le 4 septembre 1941, Florence Gosselin, épouse de William Koval, à l'âge de 35 ans. Funérailles lundi le 8 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 8 heures 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-207

OUELLETTE. — A sa demeure, 35, rue Duhamel, Val-Tétreau, vendredi le 5 septembre 1941, Isaïe Ouellette, époux de feu Juliette Brûlé, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi le 8 courant. Le convoi funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 25, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lorette, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-207

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa Tél.: 4-0417

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

JEUNE homme, avec bicyclette. Signalez 4-0356. 6459-14-207

HOMMES pour faire du bois de corde, salaire raisonnable. Amyot & Fils, 275, blvd St-Joseph, Hull. 2-8637. 25-210

GARÇON avec bicyclette. S'adresser, 78, Sparks, chambre 21. 14-207

JEUNE fille, avec expérience pour restaurant et maison privée, $30 par mois, 53 est, rue Laurier, Ottawa. 6441-14-208

BOUCHER demandé pour lundi. S'adresser, 214, St-Patrice. 6471-14-207

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, pour adultes, couchera en dehors. S'adresser après 6 heures, vendredi, ou entre 2 et 6 heures, samedi. Références. 435, McLaren, appt 3. 6466-15-207

JEUNE fille de la campagne, pour ouvrage général. Mme Caron, 53, Hazel, Ottawa. 15-207

POUR avant-midis seulement. Famille de 2. Références. Ecrire, case 28, Le Droit, Ottawa. 15

SERVANTE demandée à 376, rue Rideau. 15-207

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 159, St-André, 3-7608. 94567-15-207

BONNE d'enfant. Références exigées. 473, Wilbrod, 4-2841. 15-209

Femmes, filles demandées

LE PROCHAIN examen du gouvernement pour coiffeuses aura lieu aux Marvel Hairdressing Schools, 72, rue Rideau, Ottawa, le 15 septembre. Les classes d'automne commencent maintenant. 108-207

VENDEUSES demandées, pour vêtements tout faits, lingerie, chapeaux, souliers, vêtements d'enfants, tissus à robes, draperies, bas, menus articles, articles en cuir, articles pour hommes et garçonnets, et ustensiles de cuisine. A. J. Freiman, bureau d'emploi, 4e étage.

OUVERTURE POUR DAME, avec ou sans auto, et pouvant travailler de 3 à 5½ jours par semaine, pour servir clientèle Rawleigh en ville. Ecrivez aujourd'hui. Expérience pas nécessaire, pour commencer. Bonne apparence et connaissance des besoins de la maison aideront. Produits bien connus. Rawleigh Dépt. ML-314-139-I, Montréal, Canada. 108-207

Hommes demandés 20

LES CLASSES commencent aux Moler Barber Schools. Licenciés du Gouvernement. 282, rue Dalhousie. 20

CHEF de rayon (floor walker) demandé, avec expérience dans magasin à rayons, position permanente. S'adresser à A. J. Freiman, bureau d'emploi, 4e étage. 20-207

JEUNE HOMME pour apprendre à repasser (presser). Frank Longo, 113½, rue Bank. 20-209

Agents demandés 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits garantis. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18-152-F

AGENTS DEMANDES — Pour vendre habits faits sur mesures pour hommes et costumes pour dames. Assortiment gigantesque. Prix populaires. Commissions plus élevées. Votre propre gratuitement. Ecrivez aujourd'hui TAILLEURS LA FAYETTE, Dépt. 5, B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal. 18-sam

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant certificat 1ère ou 2e classe, pour école séparée No 1, T. Taylor & Stock, 2 milles du village de Val-Gagné. Ecrire au secrétaire, Arthur Perreault, Val-Gagné, Ont. 6440-21-208

INSTITUTRICE, certificat 2e classe, $800 par année. S'adresser, H.-P. Boulanger, sec.-trés., Rutherglen, Ont. 94458-21-208

INSTITUTRICE, brevet 2e ou 3e classe. Ecrire, inspecteur Rémi Millette, Cochrane, Ont. 21-207

INSTITUTEURS possédant certificats bilingues pour première ou deuxième classe, en Ontario, et au moins une expérience de deux ans dans l'enseignement. Adressez-vous en mentionnant qualifications, expérience et références. J.-A. Walsh, sec., Timmins, Ont., école séparée. 6468-21-212

INSTITUTRICE bilingue, pour l'école No 6, de Templeton-Nord. S'adresser au secrétaire Paul Rhéaume, Perkins, Qué. 21-208

On demande à acheter

G. ALLEN — Vêtements pour garçonnets ou tout autre article que vous avez à vendre. Signalez: 8-4651. 47-209

Appartement demandé

COUPLE sans enfant demande appartement de 4 pièces, bain et eau chaude. Ecrire, case 50, Le Droit, Ottawa. Mentionnez loyer et adresse. 304

PETIT appartement, ou plain-pied, 3 ou 4 pièces, Ottawa ou Hull. Sous-louerait, pour 1er octobre. Ecrire, case 11, Le Droit, Ottawa. J.N.O.

Maisons à vendre 26

MAISONS modernes, centre de Wrightville, conditions faciles. Signalez 3-6168. 26-207

MAISON avec terrain, 77-79, Dollard, Hull. S'adresser Mlle Daoust, Sarsfield, Ont. 94333-26-209

MAISON d'été, 4 pièces, 8 milles d'Ottawa, près de l'eau. Récente construction. Ecrire, case 10, Le Droit, Ottawa. 26-J.N.O

MAISON d'été et d'hiver, électricité, grand lot, 9 milles d'Ottawa, Chemin Montréal. 3-9572. 94577-26-209

Propriété à vendre 28

CHANCE pour commerce, boutique de forge avec outils, moulange, engin complet et magasin de grains. Agence de machinerie. Maurice Charlebois, Curran, Ont. 94366-28-207

Commerce à vendre 29

BOUCHERIE, équipement complet, maison brique, 2 étages, bonne clientèle. Seul boucher, Aubaine pour prompt acheteur. Ecrire, Aimé Dupont, Curran, Ont. 94391-29-207

BOULANGERIE, résidence, chemin Montréal, près Ottawa, vendrait ou échangerait pour propriété. Bonne clientèle, chance exceptionnelle à prompt acheteur. Cause santé. O. Laporte, Rockland, Ont. 29-2 sam.

Ferme à vendre

A RUSSELL, terre (d'Alfred Séguin), concession 5, lot 22, 125 acres et plus. Maison brique, hangar, 2 granges, silo. Ecrire, M. Louis Séguin, Cochrane, Ont., ou M. Emile Brisson, Embrun, Ont. 94467-30-217

Terre à vendre 33

176 ACRES, avec ou sans roulant, bon marché, à prompt acheteur, aussi lot à bois. Arthur Pellerin, St-Louis-de-Masham, Qué. 94431-33-207

295 ACRES, dans canton de Lancaster, Co. Glengarry, avec ou sans roulant. Pour renseignements, s'adresser, Albert Ranger, Dalhousie Sta. 6479-33-207

A louer 38

2 CHAMBRES bien éclairées, pouvant servir comme cuisinette et chambre à coucher. Tél.: 4-0546. 38

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRE, confortable, meublée. S'adresser, 36, Rockwood, 3-6772. 6475-38-209

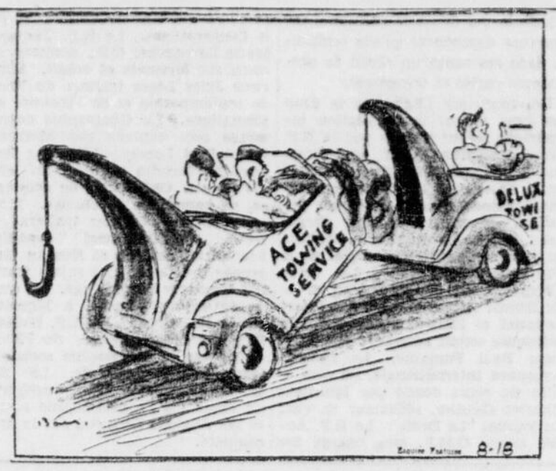
CHAMBRE, avec balcon. S'adresser, 103, Cathcart. 94611-38-207

Professeurs 49

PROFESSEUR de piano. Leçons à domicile. Préparation aux diplômes. 31, Châteauguay, Hull. 94581-49-207

A échanger 99

CABINET d'argenterie pour lits jumeaux, différents autres articles à vendre. S'adresser l'avant-midi, à 270, St-Redempteur, Hull. 35-209



"Ceci est très humiliant! La première chose que nous ferons en rentrant sera de placer une annonce classée dans le DROIT pour nous procurer un autre camion usagé."

A vendre 25

BUREAU, $5; salle à déjeuner, $10; Chesterfield, 3 morceaux, $25; cabinet d'argenterie en noyer, $15. H.-R. Paquin, 93, du Pont. 25

BARDEAUX ET FER CANNELE FER cannelé usagé, à prix d'aubaine. Couvertures neuves métalliques ondulées ou bardeaux. Obtenez nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview 8-5204.

CHAUSSURES et linge usagé de toutes sortes. Nous vendons en gros et en détail. S'adresser, 68 York. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington Hull. 25

PIANOS modernes comme neufs prix réguliers $350 à $425 en vente à partir de $90, termes à discuter. Orme Limited, 175, rue Sparks.

POELES neufs et usagés à vendre chez J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél.: 2-6609. 25-J.N.O.

RANGETTE, $12; landau, $15; go-cart, $7; chaise Morris, $10; pupitre de chêne massif, $8; table carrée de salle à manger, $5; mobiliers chesterfield, $15 et plus; chaises de cuisine, 50c et plus. Cecil Leach and Co., 712, Somerset. 25

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O.

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-J.N.O

RADIO et PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

"MINNOWS", pour pêche fructueuse. S'adresser, 166, Maisonneuve, Hull. 25

RECOUVERTURES
SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 3-1427.

PIN, 2 x 4, 2c le pied. 67, rue St-Florent, Hull. 2-8305. 25-210

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, $59. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

BICYCLETTE pour homme, $10. S'adresser, 129, Henderson. 25-J.N.O.

NOUS avons reçu d'autres quantités de manteaux de dames et messieurs, aussi bottines pour hommes, genre soldat. 68, York, Ottawa, et rue St-Joseph, Buckingham, Qué. 25

PIANO, radio, ameublement salle à manger, bureau de chambre, fournaise et autres articles, 206½, Guigues. 94534-25-208

SOMMIER et matelas, grandeur ¾, très propre. 65, Kent, Hull. 3-1379. 25-207

CHESTERFIELD, presque neuf. Signalez 4-1546. 25-207

FOURNAISE, presque neuve. S'adresser, 103, rue St-André. 9449-25-207

ARTICLES DE PLOMBERIE NEUFS et usagés. Bains, éviers, lavabos, cabinets, raccords de tuyaux, tuyaux, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview 8-5204. 25

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse (Grolier), 13 volumes, avec cabinet. Aubaine à prompt acheteur. O. Laporte, Rockland, Ont. 25-2 sam.

SERINS: mâles et femelles, très bons chanteurs, jaune foncé, vert, bleu. Aussi cages. 105, St-Jacques, Hull. 6476-25-208

ECHELLES de sauvetage, $60 et plus. Garanties. 5-2692. 84584-25-212

BONNE maison et magasin, le tout en un bloc, situé à Dalhousie Sta. Bonne localité. S'adresser, Albert Ranger, Dalhousie Sta. 6480-25-207

MANTEAU de fourrure, rat musqué, couleur foncée. 147, St-Rédempteur, Hull. 928776-25-207

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott, Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 53

MACHINE à additionner DALTON à vendre à bon marché. Garantie. Dactylographes, à vendre, à louer, réparations. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412 53

Pour adoption

JOLI bébé, garçon, 1 an, bonne santé. Crèche Ste-Thérèse, Wrightville. 6463-208

Maison demandée

JEUNE médecin achèterait maison, par paiements mensuels. Signalez 2-5923. 84463-207

Bureau à louer 43

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Droit, 98, rue Georges. 43

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Chambre et pension 46

CHAMBRE et pension. Signalez 3-5850. 6481-46-207

Automobiles 54

AUBAINE: Camion, G.M.C., 2½ tonnes, ridelle, comme neuf sous tous rapports, peu roulé, soigneusement conduit, votre auto ou camion actuel à compte. Conditions faciles. Laval Motors, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

CHEVROLET coach, 1930. S'adresser, 252, Frank, appt 1, après 6 heures le soir. 94487-54-207

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DERPO, 85c. Extermine punaises, coquerelles, fourmis, mites, criquets, lépismes, puces, tiques, poux. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.

Combustible 74

WIFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6.50 la corde, au voyage coupé, $2 et $3 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, $7.50. 258, Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $10; bois mou de corde $7.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6.50. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767 74

Personnel 75

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbages Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE LA VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huitres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. Venez, écrivez Liggett's Ltd., et toutes bonnes pharmacies. 75

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, Bank 4-6292 81-J.N.O

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Les 18 ans du roi Pierre

LONDRES, le 6 (P.A.)—Le roi Pierre de Yougoslavie a célébré aujourd'hui son 18e anniversaire de naissance. A cette occasion, il a déclaré que les Britanniques devraient envahir l'Italie, ajoutant que "le temps est mûr pour cela."

RÉCLAMES CLASSÉES

AUTOMOBILES

VENTE SOLDE

'31 Plymouth, Sedan $175
'34 Studebaker, Sedan $175
'33 Pontiac, Sedan $300
'36 Nash, Coupé $400
'37 Plymouth, 7 pass. $425

WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-5471
3, avenue Irving. 8-1840

AUTOMOBILES

AUX PLUS BAS PRIX

'36 PONTIAC Sedan De luxe	$545
'37 OLDSMOBILE Sedan 6	$565
'35 FORD Coach	$165
'39 CHRYSLER Sedan Impérial	$995

LEWIS Motors Ltd.
Parc d'autos usagés
BANK, près Arlington.

AUTOMOBILES

$ Aubaines $ Chez Patterson

'40 Coupé Chrysler, Opéra,	$1145
'40 Coupé Chrysler De-luxe,	$895
'39 Coupé Plym. De-luxe,	$795
'37 Sedan Packard	$675
'38 Sedan Nash, air climatisé	$595
'36 Sedan Oldsmobile, 6,	$545
'36 Sedan Chrysler, 6	$545

"TELS QUELS"

'32 SEDAN WILLYS	$175
'31 SEDAN GRAHAM	$90
'28 SEDAN DURANT, 4	$90

Plusieurs autres au choix.

Dépositaires de
Chrysler — Plymouth — Fargo
245, rue Rideau 3-8451

PARC D'AUTOS USAGES
Angle KENT et ALBERT
Ouvert le soir — 3-3500

La mission américaine

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 6. — De sources généralement bien informées, on rapporte aujourd'hui que M. W. Averell Harriman, chef de la mission américaine à la conférence des trois puissances à Moscou, sera bientôt dans la capitale anglaise pour discuter certains aspects de cette conférence avec les autorités britanniques.

L'amiral Darlan devient encore plus puissant

VICHY, le 6.—(P.A.) — L'amiral Jean Darlan, vice-président du conseil, aura encore plus de pouvoir en France depuis que le service administratif du maréchal Pétain a été placé sous sa direction, au cours d'une récente réorganisation gouvernementale.

Darlan aura maintenant la direction d'un plan qui propose d'instituer des commissaires, un nouvel état-major pour la défense nationale et d'autres nouveaux services.

Le général Henri Dentz, haut-commissaire de Vichy dans le Proche-Orient qui doit arriver ici aujourd'hui de la Syrie après que les Britanniques l'ont détenu comme ôtage, sera probablement chef de l'état-major. Dentz a dirigé la défense de la Syrie contre les Britanniques et les forces françaises libres, le printemps dernier.

M. Jean Jardel, qui a travaillé sous Yves Bouthilliers, ministre de l'économie nationale et des finances, a été promu au poste de secrétaire général du vice-président du Conseil.

Jardel assistera aux réunions du cabinet et examinera à l'avance tout ce qui doit être signé par le maréchal Pétain.

Il aura un contre-amiral et un colonel de l'armée comme adjoints.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à preparer sagement votre liste d'achats.

Matériaux de Construction — Matériaux de Construction

BUILDERS SALES LTD.
ETTER — ERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.

Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

Matériaux de Construction — Matériaux de Construction

CIMENT SAIRSET H. T. — QUICK PATCH
SPUN-ROCK WOOL
Isolement de maison
Couverture de tuyaux de bouilloires — Garnitures (Gaskets) — Etc.
INSULATION PRODUCTS
355, rue Sparks — 2-0334

Camions à Vendre — Camions à Vendre

Allez-y sûrement — **ACHETEZ** — Votre prochain

CAMION USAGÉ

D'UNE FIRM
100% EXCLUSIVE EN CAMIONS
LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE CAMIONS USAGES D'OTTAWA

Vous êtes assurés d'une MEILLEURE VALEUR, parce que nous nous spécialisons dans l'entretien et la remise à neuf des camions. Nous vendons de la QUALITE

Parce que nous réparons honnêtement.

40 AU CHOIX 40

International Harvester Co.
OF CANADA LTD.

284, rue Sparks — INTERNATIONAL — Tél: 2-9648

Le délégué de l'Australie à Londres

SYDNEY, le 6. — Sir Earle Page, ministre du commerce, a été nommé envoyé spécial de l'Australie à Londres. Sir Earle a été nommé hier après que l'ancien premier ministre, M. R. G. Menzies, maintenant ministre de coordination de la défense, eut refusé le poste donnant comme raison qu'il ne croyait pas pouvoir parler avec pleine autorité pour l'Australie.

Sir Earle s'entretiendra probablement avec le président Roosevelt sur les problèmes du Pacifique et sur la loi de prêt-location avant de rejoindre son poste.

Les Allemands ont exécuté 3 otages, à Paris

PARIS, le 6. — Trois Français, détenus comme otage à la suite d'une attaque sur un sergent de l'armée allemande d'occupation mercredi dernier ont été exécutés en guise de représailles. C'est du moins ce qu'ont annoncé les Allemands.

Ces exécutions sont les premières faites comme représailles afin d'arrêter les attaques des Français sur les troupes d'occupation. Elles ont été annoncées dans tous les journaux et sur des pancartes qu'on a placées ici et là dans la ville.

Ces otages, pris parmi des milliers de Français détenus en prison, furent placés au pied d'un mur puis tirés. Le communiqué allemand était ainsi rédigé: "Le 22 août, après qu'un membre de l'armée allemande eut été tué, il fut annoncé que pour toute autre attaque sur des soldats allemands des otages français seraient tués.

"Malgré cet avertissement, un membre de l'armée allemande a été tué le 3 septembre. Une enquête a montré que le coupable ne pouvait être qu'un communiste français.

"En gage de représailles pour cette action lâche, trois otages français ont été tués." On n'a pas identifié les trois personnes immédiatement et il en fut de même du sergent allemand.

Le premier avertissement aux Français se lisait comme suit: "En cas d'une nouvelle attaque criminelle, un certain nombre d'otages seront tués selon la gravité de cette attaque."

AUTOMOBILES

SEDAN DODGE De Luxe de 1934
$450
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

L'AIDE AUX HOLLANDAIS

BATAVIA, I. O. N., le 6. — (P.C.) — Le premier d'un groupe d'hydravions Catalina, qui a quitté les Etats-Unis pour les Indes Orientales Néerlandaises en vue de renforcer l'aviation de la marine, est arrivé aujourd'hui à Sourabaya, après une envolée de San Diego.

L'avion était piloté par un groupe de cinq aviateurs néerlandais. Le premier étape de l'envolée se fit en 16 heures, 50 minutes, dépassant le record précédent de 17 heures, 10 minutes. Cet étape est San Diego à Honolulu.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le vendredi 12 septembre 1941, des soumissions pour le parachèvement d'une allonge au labaratoire de botanique de la ferme expérimentale d'Ottawa, lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour parachèvement d'une allonge au laboratoire de botanique de la ferme expérimentale d'Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 septembre 1941.

Le prix du charbon albertain sera augmenté

(Presse Canadienne)

LETHBRIDGE (Alberta), le 6. — Les exploitants de plusieurs grandes mines de charbon du sud de l'Alberta ont déclaré hier soir que les prix locaux de leurs produits seront augmentés de 10 à 20 sous la tonne, mais ils ont ajouté qu'ils attendaient une commnuication officielle d'Ottawa avant d'augmenter les prix sur le charbon expédié en d'autres parties du Canada. L'augmentation locale devient en vigueur aujourd'hui.

Les exploitants disent que l'augmentation est nécessitée par un octroi additionnel de 28 sous par jour de travail, comme boni de vie chère à tous leurs employés, à partir du 1er septembre. Un boni de 28 sous par jour a été accordé l'an dernier aux employés des compagnies.

La plupart des grands producteurs expédient le gros de leur charbon en Saskatchewan, au Manitoba, en Colombie-Britannique, en Ontario et en certains endroits de l'Alberta, et les exploitants disent qu'on s'attend à ce que l'augmentation dans les prix d'expédition soit en vigueur au commencement de la semaine prochaine.

DÉCÈS DU Dr H. ARCHIBALD

Le Dr Hughes Archibald, 82 Marlowe Crescent, citoyen bien connu d'Ottawa et adjoint du Dr John P. S. Cathcart, neuro-psychiâtre en chef au ministère des Pensions et de la Santé nationale depuis 1930, est décédé hier à l'hôpital après deux mois de maladie. Il était dans la 48e année de son âge. Il vit le jour à Antigonish, N.-E. En 1906, il alla vivre avec sa famille à Toronto et il y fut jusqu'en 1927, sauf pendant la période de son service outre-mer. En effet, le Dr Archibald s'enrôla en 1914 et alla sur les champs de bataille avec le 1er contingent d'ambulanciers. Il fut blessé et revint au pays en 1916, reprenant alors ses études médicales interrompues. Il gradua en 1918 à l'université de Toronto.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi à 2 heures, des salons funéraires Hulse and Playfair, 315, rue McLeod, à l'église anglicane St. John.

CONCERTS TREMBLAY

Troisième Série

GALA D'OUVERTURE

Merc. 29 oct. — Au Capitol

PAUL

ROBESON

Viendront ensuite:

"LE MARIAGE DE FIGARO" de Mozart
Par une troupe de New-York
ARTHUR RUBINSTEIN, pianiste
JOSEPH SZIGETI, violoniste
VRONSKY & BABIN, pianistes
RICHARD CROOKS, ténor

et

Sir THOMAS

BEECHAM

Qui dirigera l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal

PRIX des ABONNEMENTS

SEPT CONCERTS (avec l'opéra): $15, $12, $9, taxe comprise.
SIX CONCERTS (sans l'opéra): $12.95, $10.80, $8.25, taxe comprise.

Ecrire à Mme A. Tremblay, 214, Cobourg, ou téléphoner 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

La grève des chemins de fer

CHICAGO, le 6. — La tâche de régler le différend sur les salaires, lequel menace de déclancher une grève des principaux chemins de fer des Etats-Unis, semble retomber directement sur la Maison Blanche.

En vertu de la loi des employés de chemins de fer, le président Roosevelt possède le seul moyen apparent d'empêcher la grève, en nommant une commission d'urgence pour s'enquérir des faits et faire enquête sur le différend.

La Croix-Rouge et la récupération de l'aluminium

M. T.-C. Davis, sous-ministre adjoint des services nationaux de guerre, et M. G.-C. Bateman, contrôleur des métaux, au ministère des munitions et des approvisionnements ont assuré l'honorable juge P.-H. Gordon, président du conseil exécutif de la Croix Rouge Canadienne, de tout leur appui dans la campagne de récupération de l'aluminium, entreprise par la Croix Rouge Canadienne.

M. Davis a écrit: "J'aimerais confirmer l'idée que ceux qui contribueront à cette campagne, en donnant un acte patriotique, en augmentant notre approvisionnement d'un métal essentiel à la guerre. Tout l'aluminium récupéré pourra servir immédiatement et nous verrons à ce qu'il en soit ainsi."

M. Bateman a demandé aux gens de donner le vieux métal uniquement, de ne pas donner des pots et casseroles qui pourraient encore servir, car ces ustensiles ne sauraient être remplacés. Et faire ainsi serait nuire à l'effort de guerre plutôt que de l'aider.

Les funérailles de Mme Georges Facto

Hier matin, avaient lieu les funérailles de Mme Georges Facto en l'église de l'Assomption d'Eastview. Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges à 7 h. 45 pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé W.-M. Egan qui chanta également le service. Dans le cortège, on remarquait la présence de M. le député Albert Pinard et de M. le Commissaire E.-A. Bourque. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa et M. l'abbé Egan récita les dernières prières.

Les témoignages de condoléances furent nombreux. Parmi les couronnes de fleurs envoyées, on remarquait celles du personnel du Sénat, des employés de la maison Hoover, de la ligue de quilles des Travaux Publics, du personnel du trésor au ministère des Travaux Publics.

BOIS DETRUIT

Hier après-midi, dans la cour de la compagnie Baker Brothers, au numéro 78 de la rue Britannia, le feu a détruit une charge de bois et endommagé le camion qui portait cette charge.

M. S.-F. Cross qui avait conduit ce camion de Farran's Point à Ottawa, en arrivant dans la cour en question il stationna son camion, juste au-dessus d'un petit feu à demi-éteint, qu'il n'avait uas remarqué. Ce ne fut pas long avant que le feu prenne au bois et à la charpente de bois du camion.

Les pompiers des postes numéros 1 et 2 vinrent sur les lieux et tout rentra bientôt dans l'ordre. On n'a pas encore estimé la valeur des dégâts.

Les parties de cartes à l'Hospice St-Charles ayant été abolies à cause du manque de local, les patrons et patronnesses désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de ces parties, soit en les organisant ou en y assistant, et donnant des prix.

Merci aussi aux marchands ou autres qui ont fourni des prix, leur charité est grandement appréciée.

La Secrétaire.

RHUMOL

SIROP contre le rhume. 25c

EN VENTE PARTOUT

Ecole de Musique et de Diction

Université d'Ottawa

Reprise des Cours

Chant grégorien, Polyphonie classique, Piano, Orgue, Art vocal, Harmonie, Contrepoint, Histoire et théorie de la Musique, Solfège, Diction.

Directeur: R. P. Jules MARTEL, O.M.I.
Studios, 123, rue Wilbrod — Tél: 3-5656

Hélène Landry-Labelle: Piano, Harmonie, Contrepoint, Théorie et Histoire de la Musique, Solfège.
Assistantes: Claire Beaudry et Herméline Lavigne.

Marguerite Soublières: Piano, Théorie de la Musique et Solfège.

Paul Larose: Orgue et Harmonie.

Roger Filiatrault: lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles, disciple du Dr Wicart de Paris: Art vocal.

Lucile Gagné-Mayer: B.A., diplômée de la Sorbonne pour la Phonétique et de l'Université d'Ottawa pour la diction: Diction.

M. Marcel LAFORTUNE, violoniste de talent qui s'est maintes fois illustré par des concerts fort appréciés devant des auditoires du Château Laurier, invite tous ceux qui veulent étudier le violon à le consulter. M. Lafortune membre de la Symphonie La Salle, donne ses cours à domicile. Pour tous renseignements: signalez 4-2662.

L'abbé McCarthy devient colonel aumônier militaire

M. l'abbé T. J. McCarthy, prêtre bien connu de Sarnia (Ontario), qui a démissionné comme adjoint du principal aumônier catholique en juin dernier après avoir fait du service outre-mer durant un an et demi, a été nommé colonel honoraire par le ministère de la défense nationale. C'est ce que l'on annonçait, vendredi.

M. l'abbé McCarthy s'est distingué durant la première Grande Guerre, alors qu'il servait avec le fameux régiment Princess Pats. Il mérita la Croix Militaire pour bravoure et dévotion. Il servit outre-mer de 1914 à 1918, l'un des plus long terme de service.

Dès la déclaration de la guerre actuelle, il fut nommé chapelain de district, pour le district militaire No 1, de London. Il se rendit outremer en janvier 1940 comme chapelain senior de la première division et fut nommé plus tard, principal chapelain adjoint, au quartier général de l'armée canadienne à Londres, avec le grade de lieutenant-colonel honoraire. Il démissionna le 18 juin pour retourner à sa paroisse à Sarnia après avoir terminé l'organisation des chapelains catholiques outre-mer.

Les chapelains principaux adjoints de l'aviation, catholique et protestant, ont été promus du rang de chef d'escadrille à commandant d'escadre. C'est ce que l'on annonçait vendredi.

Ce sont: Mgr A. Charest, adjoint du chapelain principal catholique, Mgr Nelligan; et le révérend John MacNab, adjoint du chapelain principal protestant, Mgr Wells. Tous deux sont stationnés à Ottawa. Ils sont entrés au service de l'aviation en même temps, en mars 1940, et ils étaient à Toronto jusqu'à ce qu'ils fussent promus et nommés à Ottawa, le printemps dernier.

Mgr Charest, qui est né à Hull, était curé de Gravelbourg, Saskatchewan, avant d'entrer au service de l'aviation.

Un torrent s'est abattu sur Ottawa

Une pluie torrentielle intermittente s'est abattue sur la ville d'Ottawa, hier soir, et les piétons n'ont eu qu'une chose à faire: se mettre à abri, sous les portiques de magasins, ou entrer dans les restaurants et les halls d'hôtels.

La plus, poussée par un vent très violent commença de tomber vers neuf heures, après une journée très chaude et très humide surtout. De larges éclairs sillonnaient le firmament.

Au cun dégât ne fut causé par la pluie, cependant. Les égoûts ont bien conduit l'eau et il n'y eut d'inondation nulle part.

Ce matin le ciel lourd d'hier avait fait place à un ciel ensoleillé. La température était plutôt fraîche, vers sept heures ce matin.

Un concert de musique militaire

Plus de trois cents personnes se sont empressées de se rendre au parc Major hier soir pour entendre un concert de la fanfare de la Police fédérale, sous la direction de l'inspecteur J. T. Brown.

AUBAINE EN

PAPIER A LETTRES

Vélin Balmoral Papier 3 mains 50c
Enveloppes 24 pour 50c

Evans & Kert

124, RUE QUEEN 3-1528

Arthur Richard

Violoncelliste

(Membre du trio Richard et de la Symphonie La Salle)

ENSEIGNEMENT

Radio - Concert

204, avenue Laurier-Est - Ottawa
Tél: 3-9856

SIROP MARTIN

Contre le RHUME 25c

EN VENTE PARTOUT

Le corps professoral de l'école des Sciences Politiques

L'Ecole des Sciences politiques est heureuse d'annoncer qu'elle comptera dans ses rangs un choix de professeurs variés et compétents.

Les cours sur l'**Eglise et le droit des gens** et sur la **Législation industrielle** seront donnés par le R.P. Désiré Bergeron, O.M.I., sous-directeur de l'Ecole. Monsieur Edouard Bossé enseignera l'**Histoire des doctrines économiques** et l'**economie politique**. Monsieur Rosario Cousineau, secrétaire de l'Ecole, traitera du **Commerce international et de la Politique commerciale**. Les cours d'**Hygiène sociale** sont confiés au Dr Ernest Couture. Le **Droit international** et l'**Histoire des doctrines politiques** seront enseignés par Monsieur Paul Fontaine. **Le Canada puissance internationale**, tel sera le titre du cours donné par Monsieur Charles Gautier, rédacteur en chef du journal "Le Droit". Le R.P. André Guay, O.M.I., sera chargé des cours sur les **Oeuvres sociales** et sur le **Coopératisme**. Le R.P. Thomas-Marie Lamarche, O.P., donnera un cours sur **Monnaie et crédit**. Monsieur Jules Léger traitera du **Monde contemporain** et de l'**Histoire diplomatique**. La **Géographie économique** sera exposée par Monsieur Henri-Paul Lamay. Monsieur Bernard Normandin initiera les étudiants aux **Opérations de commerce, de banque et de change**. Monsieur Maurice Ollivier traitera du **Droit constitutionnel canadien**. **Statistical Methods** et **Human Geography**, tels seront les sujets traités par Monsieur Henry Page. Le cours de **Civisme** est confié à Monsieur Roger Sant-Dens. Le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., drecteur de l'Ecole, enseignera la **Philosophie sociale** et l'**Organisation syndicale**. Le R.P. M.-M. Desmarais, O.P., enseignera un cours sur la philosophie sociale et Me Auguste Lemieux sur le droit comparé.

Le témoignage de Berlin sur l'armée russe

(Presse associée)

BERLIN, le 6. — Un communiqué extraordinairement bref du haut commandement venant aujourd'hui du front de l'est dit simplement que les opérations d'attaque "font des progrès".

Il n'est pas fait mention spécifique de la bataille de Léningrad, au sujet de laquelle le buletin de guerre d'hier disait que les lignes du siège étaient si rapprochées que les canons lourds pouvaient pilonner la ville.

Des porte-parole nazis ont déclaré que les grandes attaques aériennes allemandes dans le voisinage de la ville assiégée d'Odessa, sur la côte de la mer Noire, avaient causé de grands dommages aux aménagements des ports et à quatre navires au total de 17.000 tonneaux, et fait de nombreuses victimes parmi les forces de défense russes.

Les journalistes nazis prétendent que les défenseurs de Léningrad n'ont qu'une chance théorique de s'enfuir dans l'est, par le lac Ladoga.

Les Allemands disent que, bien que l'artillerie attaque violemment la ville depuis un certain temps, l'aviation n'est pas encore entrée dans la partie.

Les Allemands prétendent avoir complété l'encerclement de la ville industrielle russe.

Le secteur central du front revient en évidence après avoir cédé la place au secteur de Smolensk. Le ministère des affaires étrangères rapporte que l'infanterie mécanisée avance rapidement dans cette région.

On rapporte que la mauvaise saison des pluies ralentit cependant la marche des nazis.

Le "Dienst aus Deutschland" dit que les Russes sont les plus durs soldats que les Allemands aient rencontrés, qu'ils sont très bien armés mais handicapés par un commandement chancelant.

Une auto capote près de Rockland

M. et Mme E. Beauséjour, 140, rue Chapel, et Mme E. Cusson, 87, rue St-Patrice, s'en allaient en automobile, hier matin, sur la route de Montréal, quand leur voiture capota, près de Rockland. Les deux femmes furent blessées.

Le docteur Powers, de Rockland donna les premiers soins aux blessées, qui furent dans la suite transportées à l'hôpital Général de la rue Water. Mme Cusson, put retourner chez elle, mais Mme Beauséjour, âgée de 61 ans, dut rester à l'hôpital. Elle reçut des blessures au crâne et au genou droit.

Au tribunal des jeunes délinquants

Le juge J.-F. McKinley, de la cour des jeunes délinquants, a donné une sentence suspendue à trois jeunes garçons de quinze ans, et les a mis sous surveillance. Ces trois jeunes garçons avaient volé une bicyclette et voulaient la mettre en morceaux pour la vendre.

Les garçons ont rapporté que la peur s'empara d'eux quand ils apprirent qeu la police les cherchait et ne voulant pas être découverts, ils jetèrent le cadre de la bicyclette à la rivière. Ils devroit rembourser $45, valeura de l'objet volé.

Quatre autres jeunes garçons, qui se sont échapés d'une maison ded étention, la semaine dernière, ont également comparu devant le juge McKinley, jour avoir commis cinq vols mineurs. Trois de ces jeunes gens ont reçu une sentence suspendue, tandis que le quatrière, le chef de la bande, un garçonnet âgé de 11 ans, a été gardé sous surveillance de la police. Il ne recevra sa sentence que la semaine prochaine.

La petite fille de quinze ans qui a comparue en cour, pour avoir enlevé un bébé dans un carrosse, a été envoyé dans une école d'entrainement pour jeunes filles.

Enfin, cinq garçons de Westboro, de 14 à 16 ans, ont comparu devant le juge, pour avoir grisé la fenêtre de la montre d'un magasin, appartenant à M. A. Borts, de Westboro. Le juge a ordonné auxjeunes de payer la valeur de la vitre, car d'après le récit des jeunes gens, ils auraient brisé cette vitre accidentellement.

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE

DEUXIEME LIVRE DE LECTURE

D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.

LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Le témoignage de Berlin sur l'armée russe

(Presse associée)

BERLIN, le 6. — Un communiqué extraordinairement bref du haut commandement venant aujourd'hui du front de l'est dit simplement que les opérations d'attaque "font des progrès".

Il n'est pas fait mention spécifique de la bataille de Léningrad, au sujet de laquelle le buletin de guerre d'hier disait que les lignes du siège étaient si rapprochées que les canons lourds pouvaient pilonner la ville.

Des porte-parole nazis ont déclaré que les grandes attaques aériennes allemandes dans le voisinage de la ville assiégée d'Odessa, sur la côte de la mer Noire, avaient causé de grands dommages aux aménagements des ports et à quatre navires au total de 17.000 tonneaux, et fait de nombreuses victimes parmi les forces de défense russes.

Les journalistes nazis prétendent que les défenseurs de Léningrad n'ont qu'une chance théorique de s'enfuir dans l'est, par le lac Ladoga.

Les Allemands disent que, bien que l'artillerie attaque violemment la ville depuis un certain temps, l'aviation n'est pas encore entrée dans la partie.

Les Allemands prétendent avoir complété l'encerclement de la ville industrielle russe.

Le secteur central du front revient en évidence après avoir cédé la place au secteur de Smolensk. Le ministère des affaires étrangères rapporte que l'infanterie mécanisée avance rapidement dans cette région.

On rapporte que la mauvaise saison des pluies ralentit cependant la marche des nazis.

Le "Dienst aus Deutschland" dit que les Russes sont les plus durs soldats que les Allemands aient rencontrés, qu'ils sont très bien armés mais handicapés par un commandement chancelant.

La cérémonie des morts demain, à 3 h.

Dimanche après-midi, à trois heures, au cimetière Notre-Dame, sur le chemin Montréal, aura lieu la cérémonie annuelle des morts. Le sermon en français sera donné par le R. P. Louis, O.F.M.Cap., et le sermon en anglais, par M. l'abbé J.-J. Welsh, vicaire à Ste-Brigitte.

Bill MacBrien commandant de l'école d'Uplands

Le commandant d'escadre William MacBrien, instructeur en chef à l'école numéro 2, pour l'entrainement des pilotes, selon le plan de l'Empire, a été nommé officier commandant suppléant, de cette école.

Il a pris le commandement, à midi, vendredi, succédant au capitaine de groupe L.-J.-A. de Niverville, qui a été nommé à un autre poste au quartier-général.

Il est entendu que le commandant d'escadre MacBrien continuera de remplir les fonctions d'instructeur en chef. Le successeur permanent du capitaine de groupe de Niverville sera nommé plus tard.

Le commandant suppléant d'Uplands est bien connu à Ottawa. Il est le fils de feu Sir James MacBrien, ancien commissaire de la Police fédéral. C'est un des plus jeunes commandants d'école dans l'Empire Britannique. Il fut promu du grade de chef d'escadrille à celui de commandant d'escadre, le 7 juillet dernier.

9 aviateurs de la région tués outre-mer

Le quartier général du Corps d'Aviation Royal Canadien a rendu publique la 68ième liste des victimes de l'aviation. Cette liste contient 55 noms. C'est la plus longue liste, depuis le commencement des hostilités.

On constate qu'outre-mer, trois aviateurs ont été tués pendant des opérations, six dans des accidents d'aviation, un homme a été électrocuté accidentellement, 27 manquent à l'appel, après des opérations au-dessus du territoire ennemi et deux manquent à l'appel, à la suite d'accidents survenus dans des vols ordinaires.

Au Canada 13 aviateurs ont été tués dans des accidents d'aviation et dans des accidents de la route. De plus il y a cinq aviateurs dangereusement blessés et onze autres malades.

Le ministère de l'air a déclaré: "Comme le nombre des aviateurs augmente, outre-mer, il est normal que nos listes de victimes et de blessés soient plus longues." Ces listes de victimes paraîtront désormais le samedi, c'est ce qu'a décidé l'hon. M. Power, ministre de l'air.

Sur la liste rendue publique aujourd'hui, on lit les noms de neuf aviateurs d'Ottawa et de la région.

Le sergent-pilote Paul Carreau, fils de Mme veuve Eugène Carreau, de la rue Water, tué au cours d'opérations.

Les sous-lieutenants d'aviation Detlor et Robert Hughes, tués dans un accident d'aviation.

Le sous-lieutenant d'aviation Orme, les sergents Blain Anderson, James Powell, Arthur Rhéaume (d'Hawkesbury), et James Wolfe, qui manquent à l'appel, à la suite d'opérations.

Le soldat d'aviation de première classe Alexander Switzer, tué dans un accident d'aviation au Canada.

L'Optométriste

ULRIC ST-AMOUR

Examen de la Vue

Immeuble Transportation
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 3-4505

M. LOUIS ROCHON, B.M., distingué professeur de msuique a ouvert son studio mardi dernier, le 2 septembre.

Après les brillants succès remportés par les élèves de l'an dernier, l'Ecole de Musique Rochon est heureuse de se présenter à vous afin d'avoir votre entière collaboration.

Dix élèves de l'Ecole de Musique Rochon ont passé des examens en juin dernier de l'Institut Musical du Canada. Sur ces dix élèves, trois diplômes supérieurs ont été donnés avec grande distinction. Brevet d'enseignement, Lauréat et classe supérieure.

L'enseignement de l'Ecole de Musique Rochon a pour trait distinctif de travailler pour la cause de la bonne musique en procurant à ceux qui se destinent aux fonctions de professeur de piano, organiste, chantre, etc., une instruction conforme aux vrais principes des grands maitres de la musique.

Le directeur de l'Ecole se tient à la disposition de MM. les curés, qui désireraient faire donner des leçons de chant grégorien aux membres de leurs chorales.

Ecole de Musique Rochon. Directeur: M. Louis ROCHON, B.M., L.S.C.M., organiste et Maitre de chapelle à Ste-Anne d'Ottawa, Bachelier en musique de l'Université de Montréal, Licencié de l'Institut Musical du Canada et de la Schola Cantorum de l'Université de Montréal.

Studio: Ave. Myrand, près du presbytère Ste-Anne, Ottawa. Tél.: 2-2997.

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW

DIMANCHE, à 4 h.

Chapelet et Bénédiction du St-Sacrement.

Pour renseignements, 3-9561

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE—
Paroisse du Christ-Roi
Paroisse de l'Assomption
Paroisse de Curran

DIMANCHE, le 7 septembre —
Paroisse N.-D. de Lourdes
Paroisse Ste-Cécile de Masham
Desserte de Marie Médiatrice
Couvent des Filles de la Sagesse

LUNDI, le 8 septembre —
Paroisse Ste-Anne d'Ottawa
Paroisse de Luskville
Paroisse de St-Emile
Immaculata High School

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains.

HEURES de BUREAU le SAMEDI

durant JUILLET - AOUT de 9 a.m. à 12.30 p.m.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste

45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

Service de râclage

• Confiez-nous l'ouvrage de râclage, finissage et cirage de vos planchers. Nous avons un équipement de professionnels. Le tout est économique et assure des résultats plus durables.

Posage, finissage, cirage.

Estimations gratuites.

DUSTBANE PRODUCTS

Limited

305, Immeuble Birks 2-5751

LE TEMPS QU'IL FERA

ORAGES LOCAUX

MAXIMUM HIER	83
MINIMUM (NUIT)	69
A 8 H. CE MATIN	74

Pronostics:

Mort, maladie, accidents, vieil âge! PROTEGEZ-VOUS, ASSUREZ-VOUS A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: vents puissants du sud-ouest ou de l'ouest; partiellement nuageux et chaud, avec orages ici et là.

LES BOMBES ET L'ARCHEOLOGIE

La démolition de plusieurs immeubles partiellement détruits par les bombardements intensifs de 1940 et de 1941 a exhumé des ruines si intéressantes qu'on songe à déblayer certain terrains, comme on a fait à Athènes, il y a quelques années, pour donner du relief à ce qui reste des antiques monuments. Les ouvrages à la dynamite ont ainsi permis de découvrir des parties de la vieille muraille de Londres qui date de l'occupation romaine, ainsi que des constructions médiévales, y compris un bastion avec des meurtrières par où passaient les flèches que les assiégés faisaient pleuvoir sur les assaillants.

LE PAPIER-JOURNAL A $50 LA TONNE

MONTREAL, le 6.—(P.C.) — La Canadian International Company et l'International Paper Sales Company, Incorporated, annoncent que le prix du papier-journal demeurera à $50 la tonne, pendant les six prochains mois.

La période comprend le dernier trimestre de cette année et le premier, de l'an prochain.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Cérémonie Annuelle au Cimetière

NOTRE-DAME D'OTTAWA

DIMANCHE le 7, à 3 heures

Sermon en français:
R. P. LOUIS, O.F.M.Cap., curé de St-François d'Assise.

Sermon en anglais:
Father J.-J. WELSH, vicaire à Ste-Brigide.

Défense de vendre des fleurs ou des liqueurs à l'entrée ou sur le terrain du cimetière.
(Par ordre de Mgr l'Archevêque.)

LOUIS ROCHON

B.M., L.S.C.M.

Organiste titulaire et maitre de chapelle à l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Professeur de
Piano - Orgue - Chant - Théorie - Solfège - Harmonie et chant grégorien.

Elèves de 1ère année de musique jusqu'au brevet d'enseignement.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

STUDIO - SALLE ST-ANTOINE

Ave Myrand (près du presbytère Ste-Anne)—Tél: 2-2997

Université d'Ottawa

COURS DU SOIR

I—FACULTE DES ARTS

Le 8 septembre: Philosophie: Logique, Cosmologie, Psychologie, Métaphysique.

Le 22 septembre: Tous les sujets conduisant au B.A., B.Sc., B.ès Sciences Commerciales.

On s'inscrit chez le Doyen de la Faculté des Arts.

II — IMMATRICULATION (High School)

Le 22 septembre: Immatriculation Junior (Middle). Tous les sujets.

Immatriculation Senior (Upper). Sujets qui auront un nombre suffisant de demandes.

On s'inscrit chez le Principal de l'Immatriculation.

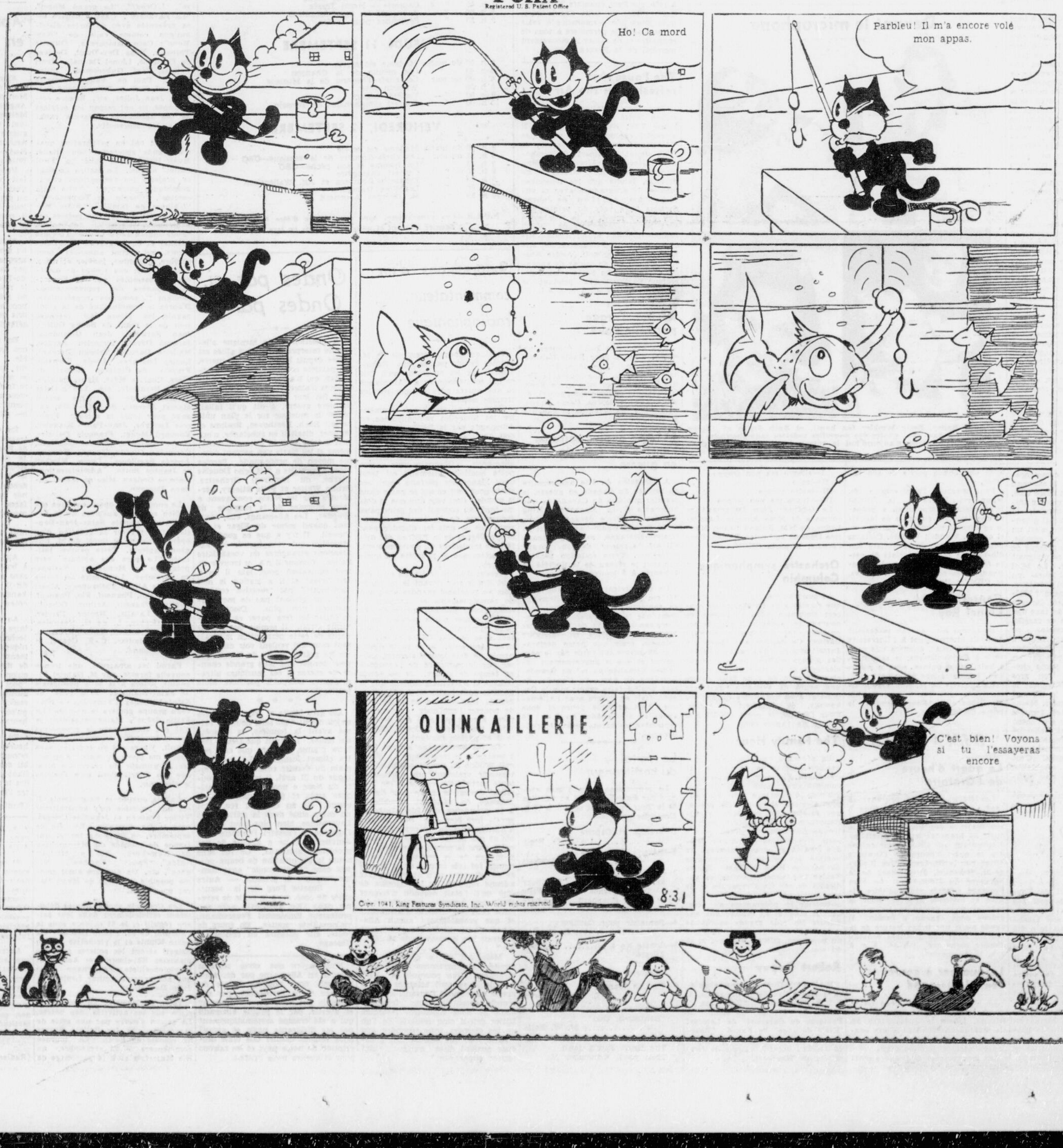
POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

DON POCO

Copr. 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Felix

Registered U. S. Patent Office



Copr. 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Les émissions du poste WRUL sont fortement appréciées

Les directeurs reçoivent, tant de l'Europe que de l'Amérique, des lettres de reconnaissance

On fête aujourd'hui le 21e anniversaire du jeune roi Pierre II. — M. King s'adressera à la nation canadienne mercredi prochain à l'occasion du troisième anniversaire de notre entrée en guerre.

LES RECITALS

Le poste WRLU de la World Wide Broadcasting Foundation émet hebdomadairement un certain nombre de programmes français pour ses auditeurs tant d'Amérique que de l'Europe. D'un peu partout, les directeurs du poste WRUL reçoivent des lettres de Français qui sont heureux d'avoir au moins ce contact avec les Etats-Unis d'Amérique. Dans certains cas, ce sont des Français fixés en terre américaine et qui jouissent de ces quelques heures d'émissions françaises qu'ils peuvent écouter. Pour les Français de la mère-patrie, c'est un encouragement que de savoir que de ce côté de l'Atlantique on ne les oublie pas et qu'on pense à eux.

Les émissions françaises du poste WRLU sont les suivantes: tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. 15 de l'après-midi, les Etats-Unis s'adressent à la France sur 19m. 5 ou encore sur 16m. 9. Tous les jours également à l'exception du dimanche, on donne en français, à 3 heures de l'après-midi, les nouvelles et les commentaires de rédaction sur 19m. 5 et 25m. 4. Puis, le mardi et le jeudi de chaque semaine à 7 h. 30 du soir, ce sont des émissions de nouvelles pour les Français de l'Amérique du Nord sur 49m. 6 et 25m. 6. Enfin, le dimanche à 2 h. 30, ce sont les messages des Français Libres et des Canadiens français destinés aux Français. Ces programmes ont été inaugurés il y a déjà quelque temps.

Mais ce qu'il y a d'intéressant, c'est de connaître grâce aux lettres qui parviennent aux directeurs de WRLU les réactions des radiophiles qui écoutent ces programmes. Une Française qui a quitté la France en avril 1940 après avoir épousé un citoyen américain, écrit ce qui suit: "Dans une lettre reçue de France de la zone occupée (je ne sais par quel moyen cette lettre a pu sortir de l'enfer) mon frère qui habite le Nord, me dit qu'ils entendent vos émissions régulièrement et vous envoient leurs remerciements: De mon côté, je ne puis que vous féliciter et vous remercier pour votre oeuvre, car vos émissions donnent un précieux réconfort à nos pauvres compatriotes, j'en suis certaine."

Une Française de la zone non-occupée écrit à son tour:

"Je voudrais que vous disiez à tous les Américains que les Français tournent souvent leurs yeux du côté de l'Amérique, pour leur dire leur gratitude pour tout ce que ce peuple fait pour nous, pour les enfants de France qui souffrent de la faim sous le joug de l'ennemi.

Je veux vous donner des nouvelles de France, mais vous savez déjà que tous les Français attendent et croient en la victoire anglaise, les forces mauvaises n'ont jamais vaincu. Le plus pénible pour les mamans, c'est d'entendre leurs enfants réclamer à manger et ne rien pouvoir leur donner, aussi personne n'est partisan de la collaboration."

De la France occupée, un Français, après avoir remercié les directeurs du poste WRUL, déclare:

Je ne vous parle pas de nos conditions d'existence, des restrictions de toute nature, des réglementations auxquelles nous sommes soumis. Vous les connaissez sans doute, mais je tiens à vous dire que nous vous écoutons avec plaisir, que nous espérons en vous, en votre grande nation, en votre réelle liberté que nous admirons, qui a d'ailleurs toujours été la nôtre. Quelles que soient les circonstances, sachez que si nous souffrons sous la botte nous resterons fermés dans nos sentiments et résisterons à l'esclavage teuton sous cette occupation sans ménagement. Notre misère aura peut-être été grande et longue mais plus elle l'aura été plus elle donnera de stimulant et d'éclat à la revanche qui s'impose."

Il reste maintenant à connaître ce que sont les conditions de vie dans la zone non occupée. Un Français dans une lettre du 12 juin 1941 se chargera de nous l'apprendre:

"C'est aujourd'hui le commencement des foires de Juin. Il est venu beaucoup de monde dans notre ville, mais les places étaient vides d'animaux; ce n'est pas étonnant, la campagne n'a plus un animal à vendre. Se procurer un lapin, c'est un problème insoluble. Le comble, c'est que nous manquons presque de vin, alors que la France se plaignait toujours de la mévente. Le Midi de la France, à lui seul, aura pu submerger une partie du territoire. Où donc est passé le "pinard"? Malgré les efforts des autorités, les prix sont élevés. Aussitôt qu'on taxe une denrée, elle disparaît ou se raréfie. Le "marché noir" est florissant; on doit certainement trouver encore à peu près ce que l'on veut, en payant le prix de la taxe multiplié par un nombre inconnu. Une jeune chevrette vaut 1,000 francs; un gros cheval doit valoir 20,000 francs; le vin se vend 4 à 6 frs. le litre, et bientôt il faudra s'en passer. Maintenant, plus de bas. Les femmes vont jambes nues; plus de coton pour rayauder. Ce qui est recherché ce sont les vélos. Impossible d'en avoir un, les pneus manquent, les chambres à l'air également. C'est pour tout à peu près semblable. Tout devient de plus en plus difficile."

Ce sont là des textes qui n'exigent aucun commentaire.

SAMEDI

Le jeune roi Pierre II

Le jeune roi Pierre II de Yougoslavie fêtera cet après-midi son 21e anniversaire de naissance. L'année qui a marqué son ascension au trône de Yougoslavie a été marquée par de nombreuses difficultés. Ce fut d'abord un coup d'Etat serbe qui le plaça sur le trône après que le gouvernement yougoslave eut accepté de suivre les puissances de l'axe. Puis, les Allemands entrèrent dans le pays après que la presse nazie eut publié des nouvelles disant que des Allemands avaient été battus en Yougoslavie. Ce fut ensuite la brève résistance yougoslave, la fuite du jeune roi par la Syrie et de là son passage en Grande-Bretagne avec une bonne partie de son cabinet.

Pour marquer l'anniversaire du jeune roi Pierre II, la British Broadcasting Corporation a préparé une émission au cours de laquelle ce dernier prendra la parole ainsi que M. Wendell Willkie. Certains postes du réseau de la Société Radio-Canada feront le relais de cette émission de 2 h. à 2 h. 30. Mentionnons les postes CBO, à Ottawa, et CBM, à Montréal.

Causerie de M. Lionel Roy

M. Lionel Roy, avocat, professeur de droit international à l'Université Laval de Québec, donnera une causerie à Radio-Canada, le samedi, 6, à huit heures quinze, sous la rubrique "Les entretiens du samedi soir".

La causerie de M. Roy a pour titre "A propos des huit points de M. Roosevelt". Pour l'écoute, le poste CKCH.

DIMANCHE

Le quart d'heure de l'Oratoire

Les fidèles qui ne peuvent se rendre ce matin à l'office divin à cause de maladie ou pour une raison majeure ont tout de même le loisir de brancher leur appareil radiophonique sur CKAC pour entendre le quart-d'heure de l'Oratoire dirigé par le Révérend Père Elphège-M. Brassard, directement de la Basilique du Mont-Royal. Le Père Brassard exhorte son auditoire visible et invisible à prier pour la paix et pour demander toutes les grâces dont chacun a besoin. Il donne aussi une brève lecture de la liturgie ainsi que quelques conseils d'ordre surnaturel. (CKAC, 9 h. à 9 h. 15 du matin).

Le quatuor à cordes Jean Lallemand

Le Quatuor à cordes Jean Lallemand, à l'occasion du centenaire de Dvorak, jouera le Quatuor Op. 96, (le Quatuor Américain) à son concert du dimanche, 7, à 1 h. 30 de l'après-midi, à Radio-Canada.

Les mouvements de l'oeuvre sont:

I—allegro ma non troppo
II—lento
III—molto vivace
IV—vivace ma non troppo

Le Quatuor Jean Lallemand se compose de Mme Annette Lasalle-Leduc, de MM. Roland Leduc, Maurice Onderet et Lucien Robert. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Orchestre symphonique Columbia

Le programme régulier de musique classique de l'orchestre de concert Columbia vous est offert de nouveau cet après-midi avec le populaire chef d'orchestre Howard Barlow. Ce dernier a préparé un autre groupe d'extraits célèbres des grands maîtres de la musique classique et il laisse à ses musiciens le soin de vous faire passer une heure de véritable agrément musical avec des pièces de Tschaikowsky, de Schubert et autres. Pour l'écoute, le poste CKCH à 3 heures de l'après-midi.

The Family Hour

La première émission de ce programme, dimanche dernier, a été couronnée d'un succès complet. Les commentaires reçus pour le programme d'ouverture ont été des plus élogieux et tout laisse prévoir une saison radiophonique exceptionnellement intéressante pour la troupe d'artistes qui prend part à cette présentation dominicale. Gladys Swarthout sera de nouveau du nombre des solistes en compagnie du baryton Ross Graham. Deems Taylor fera bénéficier tous les auditeurs de ses fines reparties et de son esprit. Al Goodman verra à compléter le programme au point de vue musical en offrant aux auditeurs les plus grands succès de la musique classique aussi bien que du populaire. (CKAC 5 h. à 5 h. 45 du soir).

Robert Dupuy

M. Robert Dupuy, basse, chantera à Radio-Canada le dimanche, 7, à 7 h. 45 du soir: "Bois épais", extrait de "Amadis" de Lulli, "La Fontaine de Caraouet" de Letorey, "Clair de lune" de Fauré, "Rosemonde" de René Ghansarel, et "Air de l'oiseau captif", extrait de Griselidis, de Massenet.

Aux Etats-Unis

Mary Ann Mercer, de Saginaw (Michigan), participe au programme "Collège Humor" que diffuse tous les mardis le réseau rouge de la NBC. On dit que sa voix plait davantage que sa figure. Ce n'est certes pas peu dire.

Devant le microphone

Ruth Bailey, Betty Winkler (en haut), et Ruth Smith et Sharon Grainger (en bas) sont quatre des nouvelles vedettes radiophoniques que présenteront à partir d'aujourd'hui le réseau rouge de la NBC dans Knickerbocker.

Les anciens bureaux de Louis Francoeur

Nous apprenons de source autorisée que "L'Aide Canadienne à la France libre" vient d'être inaugurée dans les anciens bureaux de Louis Francoeur.

Résultat de sa pensée et de ses efforts, l'Aide Canadienne à la France libre ouvre ses portes non seulement aux Français libres et aux amis de Francoeur mais à tous ceux qui ont foi en la mission représentée par le noble emblème de la Croix de Lorraine.

Plus que jamais, à une époque aussi douloureuse que la nôtre, il est aujourd'hui nécessaire de bannir l'égoïsme et les intérêts personnels et de s'unir dans un même et commun effort pour la liberté des peuples.

L'Aide Canadienne à la France libre, officiellement reconnue et approuvée par le Lt-Colonel Philippe Pierrené, représentant officiel du Général de Gaulle au Canada, — et dont les quartiers-généraux sont à 1405, rue Peel, chambre 209 (MArquette 7195) — tient depuis quelques jours une permanence à cette adresse afin de permettre à tous de connaître et de rallier le mouvement mondial de la France libre.

The Pause that refreshes on the Air

C'est James Melton qui sera le soliste invité du programme "The Pause That Refreshes" ce soir. Il a choisi comme pièces musicales "M'Appari" de l'opéra Martha, et "You Haunt My Heart" du compositeur Horngol. Albert Spalding interprète la célèbre "Romance" de Sibélius, tandis que les musiciens ouvrent le programme avec la superbe composition de Johann Strauss "Les voix du printemps". Les autres numéros de l'orchestre sont les suivants: "Time Was", composition de S. K. Russell-Miquelprade et Le Prélude en Sol Mineur de Rachmaninoff. André Kostelanetz qui est de retour de vacances reprendra son poste comme directeur de l'orchestre pendant le programme. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 du soir.)

Récital d'orgue par Mlle Poiré

Mlle Fernande Poiré donnera un récital d'orgue pour Radio-Canada, le dimanche, 7, de 10 h. 30 à 11 heures du soir. Elle jouera la Petite Fugue en sol mineur, de Bach, la Pastorale (22ième symphonie), de Widor, Fantaisie, de César Frank, et Toscata, de la 5ième symphonie, de Gigout.

111ème anniversaire de l'entrée du Canada en guerre

A l'occasion du IIIe anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, le premier ministre du Canada, le très honorable W.-L. Mackenzie King prendra la parole devant le micro de la Société Radio-Canada, soit en Grande-Bretagne, soit au Canada s'il est de retour de son voyage outre-mer. Cette émission passera sur tout le réseau de la Société de 9 heures à 9 heures 30 du soir.

On se souvient que le Canada ne déclara pas la guerre à l'Allemagne en septembre 1939 au même moment que la France et la Grande-Bretagne à la suite de l'entrée des troupes allemandes en territoire polonais, mais que notre déclaration de guerre fut votée par le parlement et que le gouvernement canadien demanda au roi de Grande-Bretagne au nom du Canada de bien vouloir faire savoir que le Canada était en guerre avec l'Allemagne. Ceci explique pourquoi nous avons eu au Canada du 2 au 10 septembre les agents consulaires allemands.

Le récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell au Carillon de la Tour de la Paix de 9 h. à 10 h. dimanche soir.

1—Prélude et Caprice ..... A. G. Boely
2—Réverie d'Automne ..... V. Rebikoff
3—Chants religieux:—
a) Just as I am ..... Bradbury
b) Panem vivum ..... Feltz
c) Loving Shepherd .. Lemare
d) Ave Maria ..... Gautier
4—Fantaisie pour Carillon ..... R. Donnell
5—Sonate No 4 ..... I. Pleyel
Allegro
Andante
Allegretto
6—Turkish March ..... L. Van Beethoven
7—Sélections de "Bohemian Girl" ..... M. W. Balfe
I dream't I dwelt in Marble Hall
The Heart Bow'd down
Then you'll Remember Me.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE

1 h. 30 du soir, Le Réveil Rural—CBC
4 h. 00 " Les Chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 00 " Les Beaux Disques
7 h. 45 " La bonne chanson
8 h. 15 " Les entretiens du samedi soir
9 h. 00 " Les cahiers français
9 h. 30 " Orchestre Symphonique de la NBC

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE

12 h. 00 du soir Emma Otero et l'orchestre Spitalny
12 h. 30 " Radio City Music Hall—NBC
1 h. 45 " Musical Portraits
3 h. 00 " C.B.S. Philharmonic Orchestra
4 h. 00 " Ensemble de cordes NBC
5 h. 30 " R. Shields Revue
6 h. 00 " Musique militaire
6 h. 30 " Fureurs d'un puriste
8 h. 00 " Sur les Boulevards
8 h. 30 " Orchestre de cordes
9 h. 00 " L'Histoire en Marche
10 h. 00 " Rocky Mountain Melody Time
10 h. 30 " Récital d'Orgue

LUNDI, 8 SEPTEMBRE

9 h. 00 du matin Madame est servie
4 h. 00 du soir Mademoiselle au piano
4 h. 15 " Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15 " Un homme et son péché—CBC
7 h. 45 " Causerie
8 h. 00 " Les Amours de Ti-Jos
8 h. 30 " Centenaire de Dvorak
10 h. 15 " Between ourselves
10 h. 30 " Variétés françaises

MARDI, 9 SEPTEMBRE

9 h. 00 du matin Madame est servie
4 h. 00 du soir Récital de chant
4 h. 15 " Les Chefs-d'oeuvre de la musique
5 h. 30 " Western Five
7 h. 15 " Causerie—Henri Torrès
8 h. 30 " Rendez-vous Musical
9 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres du piano
10 h. 00 " Allocution du duc de Kent

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

9 h. 00 du matin Madame est servie
4 h. 00 du soir Récital de piano
4 h. 15 " Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15 " Un homme et son péché
7 h. 45 " Causerie — Henri Torrès
8 h. 00 " A travers les âges canadiens
9 h. 30 " Sérénades pour cordes

JEUDI, 11 SEPTEMBRE

9 h. 00 du matin Madame est servie
11 h. 45 " Le moulin de la Chanson
4 h. 00 du soir Les chefs-d'oeuvres de la Musique
5 h. 30 " Western Five
9 h. 00 " Variétés Légaré
10 h. 00 " Concert symphonique de Toronto

VENDREDI, 12 SEPTEMBRE

9 h. 00 du matin Madame est servie
4 h. 15 du soir Les chefs-d'oeuvre de la musique—CBC
7 h. 15 " Un homme et son péché—CBC
8 h. 30 " Concert champêtre
9 h. 30 " Elizabeth Rethberg et Alf. Wallenstein
10 h. 00 " Les Voix françaises
10 h. 30 " M. Georges Bouchard

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Impressions d'un commentateur radiophonique

Voici quelques impressions de M. Lindley Fraser, parues dans "Radio-Times" sur les émissions qu'il fait et qui sont destinées à l'Allemagne et aux autres pays occupés par les troupes nazies.

"Mon travail consiste à commenter les nouvelles radiodiffusées en Allemagne par la BBC. Quelqu'un doit absolument souligner les principaux faits qui pourraient passer inaperçus aux yeux des citoyens allemands. (Rappelez-vous que notre auditoire allemand est tenu dans l'ignorance parfaite par ses chefs pour tout ce qui se passe dans le monde.) Ceci veut dire que je dois me tenir au courant des principaux événements de la journée et ensuite que je dois les discuter avec mes collègues de la BBC et des différents ministères du gouvernement. Permettez que je m'arrête ici quelque peu.

"Avant d'écrire le travail qu'il me faut lire le soir devant le micro, je dois au préalable prendre beaucoup de renseignements et conséquemment visiter plusieurs personnes. Si je dois causer d'une question militaire ou navale, je me mets en contact avec le War Office ou encore avec l'Amirauté. Si je parle d'économie, je dois immédiatement passer par le ministère de l'économie en temps de guerre. Je me tends compte si les renseignements que je possède sont justes et si je comprends bien ce qui se passe afin de pouvoir l'expliquer convenablement à ceux qui sont aux écoutes.

"Le travail est toujours intéressant et parfois excitant.

"Ce fut bien le cas lorsque j'eus à présenter le message de M. Wendell Willkie au peuple allemand. Je ressentis vraiment une sensation toute particulière lorsque je me présentai devant le micro pour lire le message du candidat républicain à la présidence des Etats-Unis. Je savais fort bien que des milliers d'Allemands n'étaient pas aux écoutes et que ce message ne paraîtrait point dans la presse allemande. Le ministère de la propagande allemande fut très surpris de ce message et tellement qu'il ne put trouver aucune réponse. Il se contenta de dire qu'il "était défendu d'écouter des programmes radiophoniques outre ceux qui venaient d'Allemagne et que probablement aucun Allemand n'avait entendu ou encore ne pourrait lire le discours de M. Willkie."

"Mais, s'il n'y a personne qui écoute les programmes des pays étrangers, alors pourquoi la BBC et elle si souvent attaquée par la presse allemande? Pourquoi les Allemands tentent-ils aussi fréquemment de nous répondre? Pourquoi Hitler prit-il cinq minutes de l'un de ses discours pour répondre aux affirmations que l'un de mes collègues avaient dites quelque vingt heures auparavant?

Nous savons que nous sommes écoutés en Allemagne par des amis auxquels nous voulons donner du courage et de l'espérance, par des ennemis que nous devons dénoncer et avertir, par le peuple allemand qui a été trompé systématiquement par ses dirigeants nazis et auquel nous voulons donner une vraie description de notre pays et les raisons pour lesquelles nous luttons.

Ondes par ci, Ondes par là

La question de la musique allemande interprétée en pays alliés est réglée depuis le début de la guerre. Un patriote comme Sir Ernest MacMillan, qui n'a pas de raisons particulières d'aimer les Allemands, puisqu'il fut leur prisonnier durant la dernière guerre, a dit qu'il fallait placer la musique sur le plan universel; Bach, Beethoven, Brahms et Wagner, disait-il en substance, n'ont rien à faire avec la guerre actuelle; même si les Nazis s'en servent comme moyen de propagnade. Paroles sages auxquelles a fait écho Douglas Clarke, du Montreal Orchestra. Bruno Walter et Fritz Stiedry, persécutés par les Nazis, continuent à faire exécuter de la musique de Wagner. Les Allemands, eux, écoutent quand même du Elgar et du Purcell. Il n'y a que ce gonflé de Mussolini qui veut bannir les expressions étrangères du vocabulaire italien. Comme il n'a pu trouver de mot équivalent pour jazz il en a fait "giaz" et il a traduit le mot "leit-motiv" par "mottivo conduttore", ne voulant pas de mot germanisés non plus. Disons-nous qu'Hitler lui fera payer ce chauvinisme étroit. Il semble que les tenants de cette persécution musicale sont ceux qui veulent voir disparaître les grands piliers de la musique pour donner une plus grande chance de succès à ces musiques ultra-modernes acceptées par une toute petite élite.

* * *

Les gros bruits et sons sont rares aujourd'hui; c'est sans doute le calme avant la tempête, la tempête des ondes. Il paraît que Désiré Defauw n'aime pas tant que cela notre climat insulaire. Le surlendemain du dernier concert à la Montagne du 21 août, il prenait la route du Nord en compagnie de quelques amis et d'un musicien fort connu. Et au coin du feu, dans un camp situé dans la solitude des Laurentides, bien plus haut que le Domaine de l'Estérel, l'éminent chef d'orchestre belge a discuté de nos problèmes musicaux. Ce fut sans doute la germination de beaux projets dont "Radiomonde" aura comme toujours la primeur. — Autre écho: Suzette Forgues, la soeur-ainée de José, est à la veille de revenir dans l'Est américain avec son professeur Emmanuel Feueremann, violoncelliste réputée. En cours de route, elle paraîtra en concert à Chicago.

Le théâtre et la musique dans la Métropole

Le théâtre à passé l'aube de sa renaissance à Montréal. Il s'avance maintenant en pleine clarté, sûr de lui, décidé à réussir et confiant dans l'avenir. Il est d'autant plus optimiste qu'il paraît vouloir se stabiliser sur le désir de coopération manifeste chez les artistes et chez les directeurs de troupe.

Chaque groupe prépare des spectacles dont l'annonce apparaît rassurante. Tant à la Comédie de Montréal, qu'aux Variétés Lyriques et chez les Artistes de l'Arcade se manifeste une volonté de bien faire et de plaire. Le prospectus de la Comédie de Montréal est une lecture aimable pour le théâtrophile. Celui-ci y relève les noms d'artistes aimés et renommés: Antoinette Giroux, Sita Riddez, Jacques Auger, François Rozet, Jaque Catelain, Albert Duquesne, Jeanne Maubourg, Pierre Durand, Fred Barry, Gaston Daurfac, Elzéar Hamel, Rose Rey-Duzil, Clément Latour, Bella Ouellette, Juliette Huot, Pierre Dagenais, Irène Capri, Yvette Brind'Amour, Lucille Laporte et Muriel Guilbault. Direction artistique: Paul Gury; mise en scène: Paul Guèvremont. La saison débute le 18 septembre avec "Tovaritch", pièce de Jacques Deval que suivront, sans doute, "Domino", "Le Monsieur de Cinq Heures", "Le Chemin des Ecoliers", "Signor Bracoli", "Rose d'Automne", "Christian", "Une faible femme", répertoire évidemment susceptible de modifications mais dont l'élaboration illustre la tendance de la Comédie de Montréal vers des oeuvres bien écrites, au succès établi et à la portée populaire.

De leur côté, les Variétés Lyriques donneront leur premier spectacle le 25 septembre. Leur programmation est remarquable. Elle comporte des comédies musicales et des opérettes comme "New Moon", "Lakmé" (opéra)), "Joséphine vendue par ses soeur", "La Margoton du bataillon" (reprise), "Ciboulette", "L'Orioff", "Le grand Mogol", "La Bavadère", Chaque oeuvre sera présentée avec de fortes distributions comme celle de "New Moon": Caro Lamoureux, Olivette Thibault, Rose Dey-Duzil, Doriange Fontaine, Lionel Daunais, Henri Poitras, Paul Guèvremont, Julien Lippé, Paul de Vassal, Rosaire Pharand, Noël de Tilly, Roland Crépeau, Jean Julien, etc. Encore cette année, ils ont retenu les services de ces splendides danseurs canadiens, les Morenoffs.

Ceux-ci ont en préparation quatre grands spectacles: du "Ballet Music-Hall", ainsi que le "Petit Ballet" annuel. Le maître de danse projette les réalisations chorégraphiques suivantes: "Nuits moscovites", "Chopin et Terpsichore", "L'album de famille", "Suite Magique", "Ballets sur des poésies canadiennes", "Carnaval de Venise", "Four Indian Love Lyrics" (poèmes indous) et de nombreux divertissements, qui seront annoncés pour octobre, décembre, janvier et mars.

A l'Arcade, une troupe de comédiens rassemblés par la France-Film donnera des représentations pendant 24 semaines consécutives. D'après le communiqué de la compagnie, les pièces déjà retenues sont de la main de Sacha Guitry, Jean Sarment, Jean Giraudoux, Jacques Deval, Victorien Sardou, Maurice Dannay, Tristan Bernard, Lucien Descaves, Louis Verneuil, Francis de Croisset, Robert de Flers, Charles Méré, Henri Bataille, Henri Bernstein, etc. Les artistes permanents de la troupe seront Marcel Journet, de New-York, engagé pour toute la saison; François Lavigne, Jean-Paul Kingsley, Edouard Monet, François Dallaire, Roger Garceau, Emile Bouffard, Germaine Giroux, Jeanne Demons, Andrée Basilières, Lucie Mitchell et Jeanine Sutto. Administration: Antoine Godeau. Mise en scène: Liliane Dorsenn.

Le comité d'un opéra-comique canadien sous les auspices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste fait prévoir la création d'un opéra, musique et livret de M. Eugène Lapierre. Cette oeuvre, intitulée "Le père des amours" sera présentée au Monument National en novembre. Le comité est formé de Mmes Alfred Thibaudeau, Albert Dupuis, Egl. Phaneuf, Flo. Phaneuf, Pauline Phaneuf, Arthur Gibault, Rose-L. Lasalle, Hector Perrier, Henri Grouix, L. de G. Beaubien, Edmond Brassard, Théo Brumeau, Art. Berthiaume, C.-E. Gravel et Pierre Rolland.

Parmi les amateurs, une troupe nouvelle formée, par M. Gabriel Vignault, jouera à la salle paroissiale de Saint-Stanislas et à celle de Saint-Alphonse d'Youville. Ce nouveau groupe portera le nom de "La Petite Scène". Malheureusement, je n'ai pas encore reçu le prospectus que m'annonçait, ce matin, M. Vignault. Un retard du courrier, sans doute, me prive du plaisir d'apporter la primeur du répertoire ainsi que des distributions qu'a choisies le directeur.

J'allais oublier le Saint-Denis. Il est fort probable qu'y apparaîtront Victor Francen et Jeannine Crispin, vers la fin d'octobre. En fin de septembre, on parle d'y inviter une troupe de tournée du Metropolitan de New-York, qui y offrirait "Aïda", "Faust", "Carmen", "Mignon", etc. On annonce aussi comme possible la venue de Henri Garat pour avril.

Les Concerts symphoniques débuteront officiellement dans leur saison régulière, le 21 octobre sous la direction de M. Désiré Defauw. La basse Kipnis et le violoniste Joseph Szigeti seront les solistes avec les pianistes Rubeinstein et Aarrau et le violoncelliste Feuermann ainsi que nos artistes Arthur Leblanc et Jean Dansereau.

Voici, rapidement, un tour d'horizon sur les activités des nôtres. La saison s'ouvre par une série de représentations des Ballets Russes du colonel de Basil. La tournée commencera le 22 septembre, au His Majesty's sous le patronage de

Le théâtre classique à Radio-Canada

Radio-Canada reprendra en novembre prochain ses émissions de théâtre classique. On n'oubliera pas que son dessein est beaucoup plus étendu que l'an dernier puisque le programme de la nouvelle saison porte les noms de dramaturges modernes. Etant donné que ces émissions théâtrales entrent dans le cadre du programme de Radio-Collège, on comprendra tout de suite que la direction ne s'est pas permise de se livrer à des initiatives hasardeuses. Les pièces ainsi choisies représenteront ce que l'art dramatique a pu faire germer au service de la pensée française.

Pour un trop grand nombre, les oeuvres des maîtres classiques paraissent comme une géniale invention du solennel et de l'ennuyeux! C'est que, après des études qui ne sont qu'une préparation en somme, on n'ouvre plus ses livres, on se désintéresse des maîtres de la pensée et de la culture et de l'ambiance de l'époque. C'est ce qui faisait dire à Robert Brasillach dans ses études sur Corneille que si les auteurs de manuels littéraires parcouraient les livres des époques qu'ils étudient, ils découvriraient que les classiques ne sont pas toujours ce qu'ils paraissent être à première vue, "que leur corps et leur âme n'ont pas de rapport avec ces images sanguenues que nous ont léguées les répétiteurs. ". C'est comme si les classiques, explique-t-il, s'étaient transformés par quelqu'étrange métamorphose, en pièces de concours pour conservatoire.

Voilà donc une occasion exceptionnelle que nous offre Radio-Canada de refaire connaissance avec Racine — ou de le découvrir! — de faire connaissance également avec les romantiques. Cette émission du théâtre classique passera le dimanche, de 8 à 9 heures du soir. Le jeudi, au cours de l'émission de Radio-Collège, un conférencier, M. Jean-Charles Bonenfant, expliquera l'oeuvre à l'affiche.

Après 16 mois en Europe

Albert Altherr, l'un des techniciens de Radio-Canada est rentré à Montréal après 16 mois de séjour en Angleterre. Il avait quitté la Métropole en même temps que l'actuel directeur des émissions de guerre à Radio-Canada, Gérard Arthur, et qu'un correspondant de Radio-Canada à Londres, Gerry Wilmot, qui est encore au poste.

Vendredi midi, Altherr nous a fait part de ses impressions. Il s'est dit heureux de se retrouver au pays. "Cela m'a pris quelques jours à me réhabituer", continua-t-il, mais je me reprends à apprécier le calme.

Altherr s'est trouvé en Europe au moment de l'évacuation de Dunkerque et des pires raids dirigés par la Luftwaffe contre la Grande-Bretagne. Après Dunkerque, le moral britannique, bien entendu n'était pas très haut, mais les populations anglaises ont vite compris que leur île pouvait encore se défendre.

En moins de deux ans elles en ont fait une forteresse inexpugnable. Au sujet des raids, Altherr dit qu'on apprend vite comment se mettre à couvert. "La première fois, explique-t-il, on ne sait trop comment se protéger, mais cela devient machinal. Quand les bombes sifflent on trouve un refuge"...

En qualité de technicien, Altherr travaillait à la fois pour le compte de Radio-Canada et pour le compte de la B.B.C. Broadcasting House, le somptueux immeuble de la B.B.C. à Londres est toujours débout et on diffuse toute la journée dans des studios aménagés de façon à accorder le maximum de protection à ceux qui y pénètrent. A tel point qu'au moment d'un raid on n'entend même pas le bruit des bombes qui font explosion...

Altherr est rentré en Amérique à bord d'un petit navire norvégien, sans escorte. "Tout ce que j'ai vu, dit-il, ce sont des baleines, et des banquises en approchant de nos côtes".

Au sujet de la situation alimentaire dans le Royaume-Uni, le jeune technicien signale que les Britanniques mangent bien, même si les menus n'ont pas toute une variété de mets. Quant à la bière, c'est qu'on appelle là-bas de la "pool beer", soit un mélange de plusieurs bières. Le whiskey commence à être rationné, en ce sens qu'on n'en sert plus après neuf heures dans les "pubs"...

En définitive Altherr est rentré heureux de son expérience, prêt à retourner sur les lieux si ses chefs lui demandent de le faire, et confiant que l'armée britannique tiendra le coup si jamais Hitler ose tenter l'invasion.

(Radiomonde, 6 sept. 1941)

S. E. le gouverneur général du Canada et de S. A. R. la princesse Alice.

Si ce n'est pas la certitude d'une saison active et fructueuse que faudrait-il donc? Il est encore quelques organisations parmi lesquelles "Comeodia", troupe dirigée par Mlle Olivette Thibault, dont il est impossible pour l'instant d'obtenir des précisions sur leurs perspectives futures.

Autant le théâtre et le monde du spectacle ont semblé sans vie, les années précédentes, autant ils montrent d'activité, cette fois. Les beaux soirs où nous allions au spectacle sur la scène sont revenus. C'est maintenant au public de donner, par sa présence régulière, la certitude qu'il goûte le beau et qu'il l'encourage.

René-O. BOIVIN.
(Radiomonde, 6 sept. 41.)

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	Nouvelles Le Droit.	Ligue du progrès civique.	Three Suns Trio.	Nouvelles.
6 h. 15	Mélodies hawaïennes.	Intermède musical.	Nouvelles.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal.		Sommaire.	Intermède.
6 h. 45	Gypsy Mood	Les nouvelles de chez nous.	Nouvelles.	Jungle Jim.
7 h. 00	Beaux disques	Causerie.	Gentlemen with wings.	Universe of Melody.
7 h. 15		Présentation World.	Canada Calls from London.	Fiesta.
7 h. 30	Nouvelles de la BBC.	Orch. de concert Columbia.	Little old Hollywood.	Halpin Duo.
7 h. 45	La Bonne Chanson.			
8 h. 00	Piano populaire	A choisir.	Boys meets band	The Four Aces.
8 h. 15	Les entretiens du samedi soir.			Tae it Easy.
8 h. 30	Hawaii Calls.	CKAC Summer Playhouse.	Hawaii Calls.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45				
9 h. 00	Les cahiers français		Quiz for the forces.	The Town Crier.
9 h. 15		La veillée du samedi soir		Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30	Symphonie NBC.	Jean Narrache.	NBC Summer Symphony.	
9 h. 45				CKCO Instrumental Trio.
10 h. 00		Orchestre.		Orchestre.
10 h. 15		Récital de chant.		
10 h. 30	Orchestre.	Four clubmen.		Nouvelles.
10 h. 45		Journal-parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Orchestre de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel.	

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00			
7 h. 15			
7 h. 30			Orgue.
7 h. 45			Intermède. — Orgue.
8 h. 00			
8 h. 15			
8 h. 30			Tone picture.
8 h. 45			
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Sunday Musicale.
9 h. 15		L'organiste matinal.	
9 h. 30		Orgue.	Words and Music.
9 h. 45		Columbia Gypsy Caravan	
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.
10 h. 15			Ansac News Letter.
10 h. 30		A l'opérette.	Causerie.
10 h. 45			Intermède musical.
11 h. 00		Concert du "Library of congress".	Comédie musicale.
11 h. 15			First Piano Quartet.
11 h. 30		A choisir.	Orgue.
11 h. 45	Ouverture.		Songs for you.

SOIR

12 h. 00	Emma Otero.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15		Bulletin d'informations	"Between Ourselves"	
12 h. 30	Radio City Music Hall	Chœur et orgue.	Concert by Canadian Regiments.	Concert Gems.
12 h. 45		A la Guinguette.		
1 h. 00		Musicale.	Hello children!	Nouvelles.
1 h. 15		Valse.		Howard Scott.
1 h. 30	Nouvelles.	You decide.	Musique de chambre.	Organ Music.
1 h. 45	Musical portraits.			
2 h. 00	Chansonnettes.	Invitation to learning.	Old Country Mail.	Rosemount Church Service.
2 h. 15	John Wunmer.		Fielder Conducts.	
2 h. 30	Vos demandes.	Nouvelles.	Religious Period	
2 h. 45				
3 h. 00	Orchestre de la CBS.	Orchestre de la CBS.	CBS Orchestra.	
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	Ensemble de cordes NBC.		Meet the music.	
4 h. 30	Young America Sings and songs.		Church of the air.	
4 h. 45		Spirit of '41.	Concert corner.	
5 h. 00	Concert.	The Family Hour.		
5 h. 15		Oratoire St-Joseph.		
5 h. 30	Roy Shields Orchestra.	Quatuor Golden Gate	Roy Shields Revue.	
5 h. 45		Mode et musique.		
6 h. 00	Musique militaire.	Le secret du bonheur.	Military Band.	
6 h. 15				
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.		
6 h. 45	Piano	Les nouvelles de chez nous.	BBC Exchange.	
7 h. 00	Nouvelles — Sunday musical.	Chansonnettes.	Concert in miniature.	
7 h. 15		Four clubmen.		
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Orchestre.	Walk-end Review.	
7 h. 45	Récital de chant.	Hollywood vous parle.	Nouvelles.	
8 h. 00	Sur les boulevards.	Les cavaliers de La Salle.	Sur les boulevards.	
8 h. 15				
8 h. 30	Orchestre de cordes.	A choisir.	Carry On Canada.	
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Histoire en marche.	Jean Narrache.	We have been there.	
9 h. 15		Orchestre de concert.		
9 h. 30	Concert Hall	A choisir.	Album of music.	Concert international.
9 h. 45				
10 h. 00	Rockie Mountain.	Emission de guerre.	Rockie Mountain.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30	Orgue.		Orgue.	Nouvelles.
10 h. 45				
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nuovelles en anglais.	Orchestre de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel.	

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Programme musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Tinesse et son passé.	Nouvelles.	Strike Up the Band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty	Voisinons.	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	Breakfast Club.	Castle in the air.
9 h. 15	Un quart d'heure avec ..	Sérénade hawaïenne.		
9 h. 30	Variétés.	Lyrics by Joe Allen.		Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.		Sweethearts.
10 h. 00	Yours Truly.	Vos demandes.	Nouvelles.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Concours de devises.		Orgue.	
10 h. 30	Vos demandes.	L'heure récréative.	Woman in White.	Nouvelles.
10 h. 45		Capsules mélodiques.	Prescott presents.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	Tangos et Rumbas.	Grande Sœur.		
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du cœur.	Viennese Ensemble.	Invitation to the Waltz.
11 h. 30	Noe célébrités.	Big Sister.	Big Sister.	20th Century Serenade.
11 h. 45		Au Cabanon.	Dr Susan.	Rhapsody in Brass.

SOIR

12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles BBC.	Chansonnettes.	War Commentary.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	Balladeer.	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	Nouvelles.	
1 h. 00	Intermède musical.	Nouvelles.	Programme musical.	Nouvelles.
1 h. 15			Orchestre.	
1 h. 30	Réveil rural.	Entre vous et moi.	Ontario Farm Broadcast	Rythm Parade.
1 h. 45		Chansonnettes.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Mary Martin.	Concert Germs.
2 h. 15		Noe vedettes.	Pepper Young.	Hits and Bits.
2 h. 30	Intermède.	Bourse.	Pops Concert.	Smilin' Jack.
2 h. 45	Airs de valse.	A l'opérette.	Programme musical.	John Harcourt.
3 h. 00	Concert populaire.	Rythme et mélodie.	Against the storm.	Nouvelles.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Echos de la discothèque.	Renfro Valley folks.	Guiding Light.	Song Styles.
3 h. 45		Orchestre.	Road of Life.	Organ Fantasy.
4 h. 00	Mademoiselle au piano.	R. Maxwell.	Mademoiselle au piano.	Salon Orch.
4 h. 15	Chefs d'oeuvre de la musique.	Les événements sociaux.	Club Matinée.	
4 h. 30		Nouvelles.		Songs of the Islands.
4 h. 45		Orchestre Columbia.		March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Wishart Campbell Songs.	
5 h. 30	Crépuscule.	La rue Principale.	Fiedler Conducts.	Sinking Saxophones.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Presenting.	Hall Negro Quartet.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer.	The Three Sons Trio.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Ici, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Mark- et Summary.	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Où allons-nous ce soir?	Sommaire.	Songs by Lawry Kohler.
6 h. 45		Les nouvelles de chez nous.	News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises.	Amos 'n Andy.	Salon music.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Lanny Ross.		Laff Parade.
7 h. 30	Vincent Lopez.	Nazaire et Barnabé.	Causerie.	Pin to Pete.
7 h. 45	Causerie.	Le Don Juan de la Chanson.	Récital Series.	Victor Musical.
8 h. 00	Les amours de Ti-Joe.	Les Amours de Ti-Joe.	Sonata Récital.	Orgue.
8 h. 15				
8 h. 30	Centenaire de Dvorak.	Alpha.		Prairie Ramblers.
8 h. 45		Radio-théâtre de Hollywood.		
9 h. 00	Concert.	Forecast.	Chamber Music Society.	Town Crier.
9 h. 15				Ray Feneasy.
9 h. 30	Variétés musicales.		Russell Bennett's Notebook	CKCO Trio.
9 h. 45				
10 h. 00	Musique de danse.	Le capitaine Bravo.	Carnation Contented.	Orchestre.
10 h. 15	Between Ourselves.			
10 h. 30	Variétés françaises.	Juan Arorse (chansons).	With the Troops in England.	Nouvelles et sports.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	CBC National News.	
11 h. 15		Images de guerre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Real.	

NOS INTERVIOUS

Une heure dans un monde qui n'est pas le nôtre

Grâce à de nombreuses recherches, la biologie microscopique est devenue une science concrète. Le R. P. Venance, travailleur dans ce domaine, a inventé le microlabe; il a également créé des films en couleur et adapté le polaroïd au microscope. Quelques instants en sa compagnie.

Par JEAN-PAUL VANASSE

A l'occasion du congrès de l'ACFAS qui s'est tenu ces jours derniers à Duchesnay, nous avons cru bon d'aller interviouer le Père Venance, éminent biologiste capucin, qui a envoyé un rapport de ses réalisations cinématographiques sur le monde des infiniment petits.

La question du prêtre-poète a donné lieu à d'intéressantes controverses. Celle du prêtre-savant peut-être moins. Toutefois, il n'y a pas lieu de s'étonner de la venue d'un religieux dans le domaine scientifique quand il travaille à l'avancement des sciences pour la gloire de Celui qui les a créées toutes.

PRESENTATION DU SAVANT RELIGIEUX

Le R. P. Venance, capucin, qui vient d'être nommé prédicateur au monastère d'Ottawa, promet de continuer dans les quelques temps libres que lui laissera sa nouvelle charge, ses études et ses recherches dans le domaine scientifique où il s'est spécialisé, à savoir, la biologie microscopique.

C'est ce qu'il nous confiait dans un récent interviou qu'il accordait au représentant du "Droit".

Le religieux naquit à St-Mathias de Cabano, dans le comté de Témiscouata, en 1895.

Attiré par la vie religieuse, il entre au collège séraphique d'Ottawa, maison de formation pour les aspirants à l'ordre des religieux capucins. Il y fait son cours classique, et, après le noviciat à Limoilou, se rend à Burgos, en Espagne, pour ses études philosophiques jusqu'en 1920. De là, il passe à Carcassonne, puis à Toulouse, en France, où il suit les cours de théologie. Après ces longues études préparatoires, le Père Venance se voyait revêtu, à Québec, en 1923, par le cardinal Bégin, des pouvoirs, des honneurs, mais aussi des lourdes charges du sacerdoce. Le Père Venance a été successivement professeur de belles-lettres au collège séraphique, prédicateur à Québec, supérieur à Restigouche, et pendant dix ans, professeur de philosophie au scolasticat des Capucins à Montréal. C'est là que ce savant religieux prit goût à cette science qui devait par la suite absorber beaucoup de son attention et tous ses loisirs.

A la suite de la lecture de l'encyclique "Deus scientiarum" du pape Pie XI, et dans laquelle il recommande fortement l'étude des sciences, le Père Venance se décide à se spécialiser dans une science choisie. Le savant biologiste nous confiait également que la lecture d'un livre du Père Gény, S.J., l'avait beaucoup influencé dans ce sens.

Comme nous lui posions la question: "Pourquoi avez-vous choisi la biologie microscopique", il nous répondit: "Parce que c'est un domaine plutôt inexploré et que cette science ne requiert pas comme certaines autres branches, un vaste laboratoire; par conséquent, elle devient plus accessible à un capucin dont la cellule ne s'étend pas sur un très large espace.

Prenant goût de plus en plus à son étude et afin de mieux adapter ses leçons de philosophie aux progrès de la science moderne, professeur, le Père Venance se fait élève et suit les cours du Certificat de biologie, à l'université de Montréal. Il s'éprend définitivement de microscopie.

INVENTEUR DU MICROLABE

Un vieux proverbe insinue que "le besoin rend ingénieux". Cet adage que nous citait le biologiste, nous amène à croire que de nos jours il demeure actuel. Pour s'appliquer avec fruit à une étude approfondie chacun sait qu'il faut être outillé parfois très abondamment, et ces instruments deviennent facilement dispendieux, presque inabordables aux ressources d'un particulier et surtout à un capucin qui fait voeu de pauvreté. Il fallait donc avant de débuter se gréer au moins de l'indispensable.

Par des recherches suivies, le R. P. Venance invente un instrument qu'il nomme microlabe. Comme l'indique son sens étymologique, le microlabe, qui est ni plus ni moins qu'une pince microscopique, sert à saisir un seul microbe parmi des milliers d'autres, pour le soumettre à l'examen et le classifié au besoin selon sa catégorie, après l'avoir observé et reconnu sur la lame porte-objet où il avait été déposé. D'après les explications que l'inventeur lui-même nous en donnait, l'instrument semble chose assez simple et basée sur l'attraction capillaire de deux poils ordinaires plongés dans l'eau. Grâce à cette invention dont l'auteur donne la description dans les numéros d'avril et mai du "Naturaliste Canadien" et dont il a fait rapport au congrès de l'ACFAS, tenu à Montréal en 1933, les spécialistes en microscopie peuvent pêcher dans le lac minuscule que forme une goutte d'eau, un animal ou une plante de leur choix. là où il s'en trouve des milliers. Muni de cette pince microscopique et d'un attirail en verre de son invention, le Père Venance pourra désormais travailler plus fructueusement.

Il réussit de cette façon une collection de micro-préparations où figurent un grand nombre de plantes microscopiques des environs de Hull, plus précisément du lac Meach et des environs. Ce travail qui compte une centaine de lames de préparations, a eu l'honneur d'être étudié personnellement par le professeur d'algologie de l'université de Montréal, M. Jules Brunel, qui y relève une cinquantaine de plantes dont la nomenclature de la province de Québec ne faisait pas mention auparavant.

On voit que, même si le travail du brillant religieux s'arrêtait là, il aurait déjà apporté une large contribution au domaine microscopique. Mais heureusement le Père Venance poursuit inlassablement ses recherches.

ADAPTATION DU POLAROID

La pauvreté volontaire dont fait profession ce brave chercheur de chez-nous, l'a conduit vers de nouveaux essais.

Personne n'ignore que le polariscope, instrument qui sert à décomposer la lumière aux sept couleurs de l'arc-en-ciel, se cote à un prix extrêmement élevé. Pour suppléer à cet instrument que le travail du biologiste requiert très souvent, le Père Venance a réussi à la suite de recherches persévérantes à faire jouer ce rôle au polaroïd en l'adaptant au microscope. Le polaroïd se forme d'une couche de cristaux d'héropathite mis entre deux feuilles de celluloid. Utilisé de cette façon le polaroïd possède des puissances particulières et donne une lumière polarisée qui passant à travers les cristaux se décompose en effets d'irisation. Le polaroïd existe depuis quelque temps sur le marché, mais le biologiste capucin est le premier à l'avoir adapté au microscope et à lui faire jouer le rôle de prisme de Nicol avec exactement les mêmes résultats. Par ce procédé, il a réussi de merveilleuses projections de cristaux qui ont suscité, l'étonnement et l'admiration de tous ceux qui en ont été témoins.

CREATEURS DE FILMS EN COULEURS

Toujours à la gloire de Dieu et pour l'édification des hommes, le R. P. Venance s'est fait propagateur de sa science préférée, la microscopie. Autrefois, seul, le savant penché sur son appareil de grossissement, pouvait jouir de la vie intense qu'il observait dans une goutte d'eau. Après avoir utilisé un microprojecteur avec lequel il montrait à son auditoire plutôt restreint les merveilles contenues dans une goutte d'eau étalée sur l'écran, le savant capucin est arrivé à fixer sur pellicules kodakromes ces mêmes beautés. Et aujourd'hui, une foule immense peut contempler cette vie insoupçonnée, quasi inconnue mais non moins réelle pour ce, qui réside dans une seule goutte d'eau, et ceci dans les couleurs naturelles. Pour cette fois encore, le R. P. Venance est le premier réalisateur d'un film scientifique technicolore.

BIENFAITEURS

Sans parler de l'ingéniosité du religieux biologiste, ses études approfondies dans le domaine de la science, ont pu être fructueuses grâce à la générosité de quelques amis et connaisseurs qui lui ont prêter leur concours et sont venus en aide à son indigence capucine pour lui permettre de poursuivre ses travaux qui ont été couronnés de si magnifiques résultats.

Le microscope qu'il emploie est la propriété du Dr Painchaud, chef du département de bactériologie à la clinique Roy et Rousseau, Québec. Le micro-projecteur lui a été fourni par M. le chanoine Carrier, curé à Notre-Dame de Lévis. Son ciné-kodak, le raccordement au microscope, les films en couleurs et autres instruments pour prises de vues microscopiques et projections lui ont été avancés par la maison W. Brunet et Cie, de Québec.

Avant de nous donner congé, le Révérend Père répondait à notre question réitérée:

— "Oui, j'ai bien l'intention de poursuivre mes recherches, mais j'espère trouver, ici, à Ottawa autant qu'ailleurs, de généreux bienfaiteurs qui m'aideront encore."

"Pour le moment, il me manque un ciné-kodak modèle K ou mieux encore un ciné-kodak spécial. Inutile de vous dire que je serais très reconnaissant à un ami de la science qui voudrait bien me procurer ou simplement me prêter un semblable appareil."

— "Aimeriez-vous donner des conférences avec projections de vos réalisations cinématographiques."

— "J'en serais ravi, et je répondrais volontiers aux invitations qui me seraient faites."

La société scientifique de l'Outaouais recevait au début du printemps, à l'édifice des recherches nationales, ce biologiste qui donna une conférence avec projections de ses films.

CHERCHEUR DESINTERESSE

Par le fait qu'il est religieux, le Père Venance est un chercheur entièrement désintéressé et dont le seul idéal est de voir s'élargir nos horizons sur la science. Si de longues années de patience et de travail peuvent apporter un complément à un problème, éclaircir un point demeuré obscur, préciser une méthode vague, c'est là que réside la joie du savant et c'est aussi parfois sa seule récompense. Qu'importent les minces considérations pécuniaires quand on est convaincu que le fruit de son travail, parfois énorme, contribuera à la connaissance plus profonde et partant à une interprétation meilleure du monde. Quelle reconnaissance doit-on à tous ceux qui s'évertuent à rendre concrètes des sciences qui autrefois étaient ennuyeuses parce qu'elles ne consistaient que dans une étude livresque et fade.

Le savant religieux capucin voudrait vulgariser la science de la biologie microscopique en présentant ses films au public et en les expliquant de façon à ce que le plus grand nombre en profite. Ces films pourraient également servir et avec un profit d'autant plus grand à ceux qui font des études supérieures. Les étudiants prendraient goût beaucoup plus facilement à une science qui est devenue pour eux une réalité qu'ils ont sous les yeux au moyen de l'écran, qu'à celle, hélas, trop aride que l'on doit puiser dans un manuel parfois bien sec Ainsi, les élèves des cours supérieurs seraient incontestablement plus attirés par la biologie microscopique dont ils entreverraient toute la grandiose beauté par la magie du procédé cinématographique.

Baumann disait qu'un "livre est une façon d'agir dans le temps et l'éternité". Nous pourrions appliquer ces mots aux recherches d'un savant dont le seul but est la gloire de Dieu et l'avancement de la science.

SOULAGEMENT RAPIDE À LA
FIÈVRE DES FOINS
et à l'ASTHME d'ÉTÉ

Ne laissez pas commencer la fièvre des foins cet été! Evitez cette misère des éternuements, des yeux sensibles, enflammés, qui pleurent, des écoulements du nez, en prenant, *aussi qu'ils commencent*, les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Ces capsules enraient d'avance la fièvre des foins. Si votre attaque a commencé, elles procurent rapidement un grand soulagement. "J'obtins du soulagement dès la première boîte de RAZ-MAH," écrit M. L.-I. Grenier, 2303, Cinquième Avenue, Boulevard Saint-Louis, Trois-Rivières. "Avant que je l'eusse finie, tout symptôme avait disparu." RAZ-MAH est facile à prendre. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Soulagement avec une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez tous les pharmaciens.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

247—

A—Au 17e siècle, les Espagnols venaient-ils pêcher sur les côtes américaines?

B—Comment devait se faire l'établissement de la Prévôté de Québec?

C—Le traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis demeura-t-il en vigueur en 1866?

248—

A—Au 17e siècle combien de bateaux les Anglais du sud et ceux de l'Angleterre envoyaient-ils pêcher sur les côtes canadiennes?

B—La Prévôté de Québec fut-elle maintenue sans interruption?

C—Quelles étaient, suivant le projet de confédération, les attributions du gouvernement fédéral?

(Réponses voir page trois)

Au cours des vacances, plusieurs changements ont été effectués dans le personnel enseignant de l'Université. Le R. P. Henri Matte, O.M.I., professeur à la faculté de théologie depuis plusieurs années, a reçu son obédience pour la maison de Saint-Pierre, à Montréal. Il est maintenant missionnaire-prédicateur. Le R. P. Florent Brault, O.M.I., sous-directeur de l'Ecole de Musique et de Déclamation et directeur de la fanfare, nous a quittés pour devenir professeur au Scolasticat Notre-Dame, à Richelieu. Il est remplacé par le R. P. Henri Dulude, O.M.I., autrefois de la maison générale des Pères Oblats, à Rome. Le R. P. Roland Valin, O.M.I., professeur au Scolasticat de Richelieu, a été nommé assistant-économe à l'Université. Enfin, du Scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa, nous sont venus les RR. PP. Bernard Julien, O.M.I., et Roméo Legault, O.M.I., tous deux professeurs au cours d'immatriculation.

Parmi les nouveaux professeurs qu'on nous permette de signaler aussi MM. J. Lavallée, H.-P. Lemay, Guy Beaulne et Arthur Pard.

Jeudi dernier, a eu lieu l'ouverture des classes au cours secondaires de la faculté des arts et au cours d'immatriculation. Environ 700 élèves se sont inscrits pour ces deux cours: soit 200 pour le cours des arts et 500 pour le cours d'immatriculation. Sur ce total, 320 sont pensionnaires, et 380, externes.

Le lundi 8 septembre prochain, aura lieu l'ouverture des cours du soir en philosophie à la faculté des arts. Les autres cours du soirs, au cours secondaire de la faculté des arts, et au cours d'immatriculation (Middle et Upper School), commenceront dans la semaine du 22 septembre. Au cours supérieur de la faculté des arts (cours pour l'obtention de la Maîtrise ès Arts), les classes reprendront le samedi 20 septembre prochain.

Aux facultés ecclésiastiques, l'ouverture officielle des cours aura lieu le 15 septembre.

La perche noire à Prince-Albert

Les efforts que le ministère des Mines et des Ressources a faits pour introduire la perche noire à petite bouche dans le parc national de Prince-Albert sont couronnés de succès. Les quelque 100.000 frais des perches expédiées le printemps dernier de l'Est du Canada et conservées hors du lac jusqu'au moment du frai ont été mis en libertés dans les lacs Waskesiu, Hanging Heart et Shady, au cours de l'été 1941. Une inspection récente révèle que les frais ont survécu dans le lac Waskesiu et que la reproduction naturelle de la perche noire dans le lac Hanging Heart est maintenant chose certaine.

Il n'y avait pas de perche noire dans les eaux du parc national de Prince-Albert avant 1936, et les principaux poissons qu'on pouvait y pêcher étaient le brochet et le brocheton. On tenta alors d'y introduire la perche noire à petite bouche et on estime que les importations et les expériences de 1936, 1938, 1939 et 1941 ont ajouté aux eaux du parc 1.200 perches adultes et quelque 200.000 frais.

35.596 naissances dans le Québec en cinq mois

Au cours des cinq premiers mois de 1941, il y a eu dans la province de Québec, 35,596 naissances, ce qui donne, nous apprend le démographe, un taux de 27,0 par 1.000 habitants. Or, de 1926 à 1930, période de haute natalité, la moyenne du nombre de naissance des cinq mêmes mois fut de 35.721, avec le taux de 31,7. Le taux actuel est encore bien inférieur à ce dernier, on doit constater cependant que le total des niassances se rapproche considérablement de la moyenne. D'ailleurs, en 1931, le total des naissances de la même période fut de 35.531 avec un taux de 28,7; en 1932, ce nombre est de 35.181 avec un taux de 27,2. Si 1941 marque actuellement un total de 35.596 naissances avec le taux de 27,0, il y a déjà amélioration sur les données d'il y a 10 ans. D'un autre côté, le nombre de 7.154 naissances en mai n'est pas complet; il est à prévoir qu'il atteindra 8.000 quand les rapports en retard seront compilés. Ce sera le plus fort total mensuel jamais marqué chez-nous.

Les mois de mars et d'avril, avec respectivement 7.502 et 7.890 naissances dépassent déjà tous les totaux des mêmes mois des années antérieures. De ces considérations découle logiquement l'attente d'une augmentation assez substantielle de notre natalité durant 1941. En se basant sur les données actuellement connues, le total des naissances de l'année devrait dépasser 87.000, ce qui serait une augmentation importante sur le total annuel présentement connu de 1940: 83.857. Cet accroissement de la natalité n'est que la conséquence logique de l'accroissement dans le nombre des mariages en 1940 alors que leur nombre a été de 35.069, comparativement à 28.911 en 1939. L'an dernier, la nuptialité augmentait donc de 21,3%. Il est normal que la natalité, en 1941, augmente de quelque 5,0%.

En dépit de cet accroissement de la natalité, la mortalité infantile se maintient relativement basse. Cependant, puisque l'année 1940 marque, dans ce domaine, un taux de 69,8, il faudra en 1941 de meilleures conditions pour améliorer ce taux.

LES PAYSAGES ATTIRENT LES TOURISTES

LA SPLENDEUR DE L'AUTOMNE DANS LES PARCS NATIONAUX.

Le nombre des automobilistes que les paysages d'automne attirent dans les parcs nationaux ne cesse d'augmenter, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Le printemps et l'été ont chacun leurs attraits, mais l'automne apporte avec lui une splendeur nouvelle qui transforme l'aspect des paysages, dans les parcs en montagne en particulier.

A l'exception du parc national Glacier (Colombie-Britannique), où passe le chemin de fer, tous les parcs nationaux du Canada sont accessibles par de grandes routes modernes. On n'en a pas moins voulu garder aux parcs toute leur beauté naturelle et on a tracé les routes de façon à traverser la plus grande variété possible de paysages remarquables; on a aussi voulu que les pentes soient faciles et la route, toujours sûre et confortable. L'une des plus nouvelles et des plus populaires de ces routes est celle qui relie les parcs nationaux de Banff et de Jasper, à travers les montagnes. On trouve le long de la route des chalets modernes, des bungalows, des terrains de campement et autres accommodations. Une autre route des parcs qui jouit d'une belle popularité est la piste Cabot (parc national des Hautes-Terres du Cap Breton) d'où l'on aperçoit tour à tour la montagne, la mer et la vallée.

On entretient plus de 900 milles de grandes routes et de routes secondaires dans les parcs nationaux du Canada, et l'on prolonge chaque année ce réseau vers de nouvelles régions panoramiques. Environ 75 pour cent de toutes les routes des parcs sont régulières et utilisables par toutes les températures; on a fait quelques travaux de pavage sur la route Trans-Canada dans les limites du parc de Banff. On a aussi l'été dernier pris beaucoup de précautions pour abattre la poussière.

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation. Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, **"Une ou deux ROBOL, ce soir"**, et demain matin vous vous devenez irrascible, serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

ENGAGEMENT de 50%
JE CONSOMME 50% MOINS DE GAZOLINE
POUR HATER LA VICTOIRE

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Mlle Mathilde Isabelle a reçu quelques intimes à l'heure du thé, au château Laurier, en l'honneur de Mlle Thérèse Raymond, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mlles Léontine Des Ormeaux, Léontine De Savoye, Lucie Oré de Grandmont, Raymonde De Charette, Jeanne-Marie Des Ormeaux, Madeleine Grandbois, Lucienne Boisjoli, Bernadette Des Coeurs, Jeanne De Sylva, Simone Des Prés, Armande Des Pins, Marie-Antoinette De Charette, Marie-May Tréau de Coeli, et Françoise Des Noyers passent quelque temps dans la Capitale, visitant parents et amis. Ces jeunes filles, gardes-malades canadiennes-françaises, de la Croix Rouge Canadienne, revenues d'un entrainement à Toronto, s'embarqueront très prochainement pour outre-mer, où elles feront du service avec les troupes canadiennes.

* * *

FALARDEAU-LAMBERT

Ce matin, à neuf heures et demie en l'église du Sacré-Coeur, Son Excellence Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, a béni le mariage de Mlle Marguerite Lambert, fille de M. et Mme Ernest-J. Lambert, avec M. Jean-Charles Falardeau, de Québec, fils de M. et Mme P.-C. Falardeau, également de Québec. Le choeur était décoré de fougères et d'hydrangées. Pendant la messe, Mlle Madeleine Rocque a chanté: "Epithalame Marial" et le Panis Angelicus de César Franck. M. Paul Larose touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de ligne longue drapée, de crêpe mat bourgogne, et un petit chapeau de même tissu. Elle tenait un livre d'heures, aux signets de camélias et de bouvardias. M. P.-C. Falardeau était le témoin de son fils. MM. Paul-Henri Falardeau et Luc Lacourcière, de Québec, et MM. Paul de Bellefeuille et Yvon Barrette, d'Ottawa, plaçaient les invités. Mme Lambert, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romalba noir, avec touche de blanc, un chapeau noir et une parure de vison. Son bouquet de corsage était de roses "American Beauty". Mme Falardeau, mère du marié, portait une robe de dentelle Bordeaux, un feutre noir, garni d'ailes et une cape de taupe. Des roses-thé formaient son bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception pour les parents et les amis intimes à la demeure de M. et de Mme E.-T. Lambert. Les nouveaux époux partirent ensuite, en voyage dans les Laurentides.

Mme Falardeau portait alors, une robe de lainage brun, avec chapeau-béret de même ton, un manteau gris, et des accessoires bruns. M. et Mme Falardeau partiront le 20 septembre, pour Chicago où ils résideront. Parmi les invités venus de l'extérieur, pour assister au mariage, mentionnons: M. et Mme P.-C. Falardeau, de Québec, M. et Mme Edouard LeBlanc, de Buckingham, M. et Mme Pierre Chaloult, M. et Mme Paul Bédard, Mlles Falardeau, MM. Paul-Henri et Philippe Falardeau, M. Luc Lacourcière, M. Bruno Lafleur, M. Maurice Tremblay, Mlle Jeanne Ménard, Mlle Marthe Morisset et M. Maurice Blackburn, tous de Québec.

* * *

M. Delphis Lalonde annonce les fiançailles de sa fille Marguerite, à M. François-G. Ardouin, comptable pour les districts d'Ottawa, des bureaux de l'impôt fédéral sur le revenu, fils de Mme Georges Ardouin et de M. Ardouin, décédé. Le mariage sera béni le 15 septembre, dans la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâces, de Hull.

* * *

Mme Paul Rodier est de retour à Ottawa, après avoir passé quelques jours dans les provinces Maritimes, avec son époux, le caporal Rodier.

* * *

M. et Mme Albert St-Georges, sénior, ont porté au baptême, dernièrement, le deux septembre, l'enfant de M. et Mme (Rita Leclerc) M.-L. Parking. M. et Mme St-Georges sont l'oncle et la tante de l'enfant, baptisé Albert-Georges-William-Léonard. Mme Alex Leclerc, grand'mère de l'enfant, était porteuse.

* * *

M. et Mme Georges Paterson, M. et Mme Aurèle Dompierre, ainsi que Mlle Lucienne Peterson et M. Paul Bougie, tous de Hull, font un voyage de quelques jours, à Montréal. Ils doivent se rendre à St-Jérôme et à Joliette.

* * *

Mlle Lucienne Peterson, de Hull, passera une semaine de vacances, à Montréal, l'invitée de M. et Mme Albert Tessier.

* * *

M. et Mme Willy Peterson ainsi que M. et Mme Sylvio Douaire et leur fils Réal, de St-Joseph d'Orléans, passent quelques jours de vacances à Montréal, St-Jérôme et Joliette.

FORGET-DUBOIS

Hier matin, en l'église St-Alphonse de Liguori, de Hawkesbury, a été béni le mariage de Mme Yvonne Dubois, à M. Eugène Forget. Accompagnée de son beau-frère, M. Richard Duckett, la mariée portait une robe de crêpe bleue, avec cape en écureuil gris. Son chapeau, modèle victoire, était approprié et ses accessoires noirs. Son bouquet se composait de glaïeuls roses. C'est M. le curé Guindon qui a béni le mariage.

Après le mariage, il y eut réception et les nouveaux époux partirent en voyage, à Montréal. M. et Mme Forget résideront à Hawkesbury.

* * *

Mme H.-S. Béland est de retour dans la Capitale, après un voyage de plusieurs semaines à St-Joseph de Beauce.

* * *

M. et Mme E.-C. Sparrow annoncent les fiançailles de leur fille ainée, Winnifred Ethel, à M. Reginal Arthur Stratton, fils de feux M. et Mme J.-T. Stratton, de Southampton, Angleterre.

* * *

M. et Mme Alexander T. Brodie, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille ainée, Muriel Béatrice, à M. E.-J. Lavigne, B.S.A., d'Outremont, fils ainé de M. et Mme Léo Lavigne, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 15 septembre, à Montréal.

Mariage Falardeau-Lambert

Ce matin, à neuf heures, et demie, en l'église Sacré-Coeur, Son Excellence Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, a béni le mariage de Mlle Marguerite (Guita) Lambert, à M. Jean-Charles Falardeau, de Québec. Mlle Lambert est la fille de M. et Mme Ernest Lambert, d'Ottawa, et M. Falardeau est le fils de M. et Mme P.-C. Falardeau, de Québec.

Du nouveau?

Voici le traditionnel chapeau écolier qui se donne le luxe d'un bord retourné. Il est en feutre-fourrure avec un gracieux ruban.

Conseils pratiques

Le 3 septembre 1941.

MEUBLES D'OSIER Les meubles d'osier, de couleur pâle surtout se salissent bien vite, ne trouvez-vous pas? Pour qu'ils aient de nouveau l'air frais et sentent bon, il suffit de les brosser à l'aide d'un petit balai trempé dans une mousse riche au savon "absolument pur".

LAVAGE DES CARPETTES Il vente, aujourd'hui, et il fait chaud. Profitons-en pour laver nos carpettes afin qu'elles sèchent vite. Lavons-les dans une mousse tiède de savon "absolument pur" et rinçons-les trois fois à l'eau claire et tiède. Nous voulons que les bords soient bien droits, alors, mettons des épingles solides à tous les deux pouces.

SANTE DES PIEDS Les pieds ont moins de chance de s'aérer maintenant que voilà fini le temps des sandales et des souliers de plage. Un massage quotidien avec le fameux savon de "santé" les conservera sains et forts, en les nettoyant à fond entre les orteils, vous éviterez l'ennui des petites excroissances douloureuses.

ONGLES MAL SOIGNES Vos ongles sont-ils ternes, cassants, ou s'y forment-ils des envies à la base? Un bon massage au savon doux et pur à la "mousse crémeuse" apportera à vos ongles une grâce et une vigueur nouvelle.

Fanchette REVIL.

A ceux qui sont partis

à mon frère, fusilier quelque part en Angleterre

Vous avez tout quitté, soldats de mon pays,
Père et mère vénérés, frères et soeurs, fiancées
Vous avez endossé l'uniforme kaki,
Que fièrement vous portez au bras de l'être aimé.

Crânement, prêts à tout, vous avez traversé
L'immense océan bleu, bravant tous les dangers;
Votre force virile et vos bras entrainés
Sauront défendre au loin le droit, la liberté.

Nous vous admirons tous, soldats au coeur d'airain,
Braves preux de Dollard, dont vous suivez la trace;
Fusiliers invincibles et courageux marins,
Vaillants aviateurs pleins d'ardeur et d'audace.

Nous vous admirons tous et nous courbons la tête
Pour implorer, le soir, la Puissance infinie.
Qu'Elle vous bénisse tous, et qu'Elle vous protège
Partout là où l'honneur ou la gloire vous conduit.

D. S.

Beauport, le 27 août 1941.

Pour le repos

TOUT LE MONDE aime le confort des "slacks" mais n'oubliez pas qu'ils devraient être fascinants tout en étant confortables. Des modèles amincissants sans bas repliés sont la plus récente vogue et agrémentent bien une jaquette assortisante qui est juste assez longue pour cacher les hanches. Costume en velours cotelé de deux pièces sans bas repliés et un veston à ceinture assortissant avec des manches chemisette et des boutons en métal or.

Tailleur scultural

Par PRUNELLA WOOD

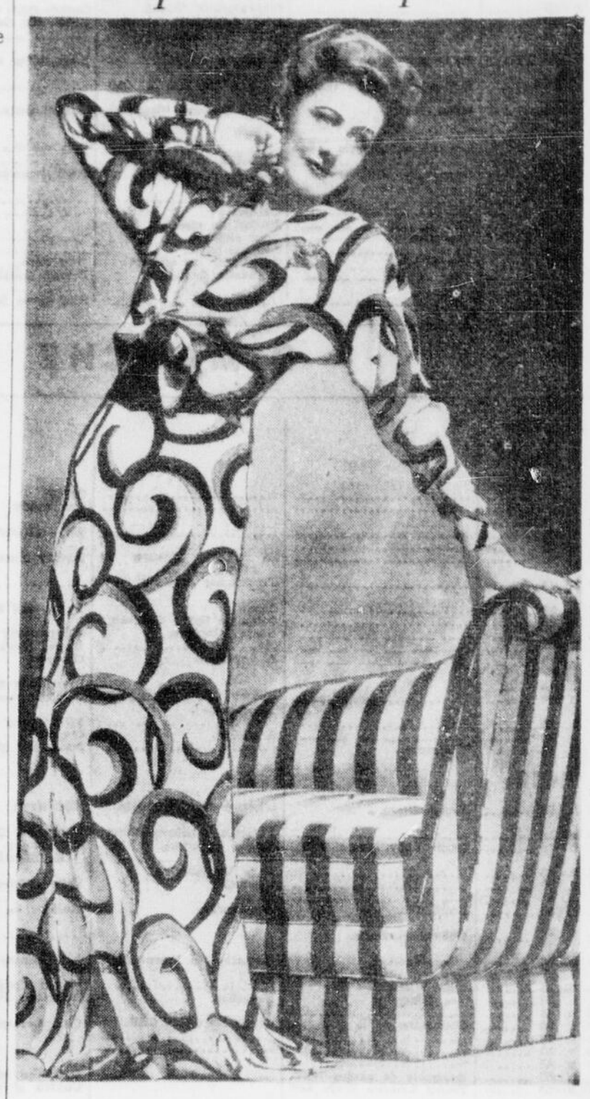
Ces deux clichés de ce manteau "reefer" montrent le devant boutonné et le dos noué.

Ce manteau reefer est tout désigné pour l'élégance en ville. Sa place est dans les garde-robes bien agencées de la nouvelle saison.

Le modèle en tweed, figurant ci-dessus, est de teinte brune grisâtre avec une douzaine de boutons disques bruns en avant. Plis non repassés donnant de l'ampleur à la jupe en arrière, dégagée en bas de la ligne de taille.

Le coquet petit collet est fait de mouton de Perse brun qui se répète dans le chapeau pompadour. Une robe à fins remplis se présente en crêpe brun pour compléter cet ensemble.

Disposition en spiraux



SPIRAUX NOIRS sur fond de crêpe blanc. Une conception préliminaire avec la jupe étroite et corsage décolleté de chic ruché de lingerie et ceinture-corset baleinée en gros grain noir. Un boléro à manches pour assortir, noué en avant, donne une ravissante touche à ce charmant costume du soir pour dîners et sauteries.

Variété

UNE BONNE HISTOIRE

Ces jours derniers, deux marchands de bétail bien connus dans la vallée du Rhin se rendirent dans une ferme du canton de Saint-Gall pour y acheter une vache.

Le paysan en voulait 1.300 francs. Selon l'habitude, ils en offrirent 1.200 francs. L'accord n'intervenant pas, les acheteurs offrirent un pourboire de... cinq francs. Voyez-vous ça? Au prix où est la vendange...

Le paysan n'en voulut rien, mais baissa son prix à 1.250 francs. Sans succès du reste. Finalement, il accepta 1.200 francs, à condition que les marchands donnassent 5 francs à chacun de ses enfants.

Les acheteurs se déclarèrent d'accord et conclurent le marché. Mais...

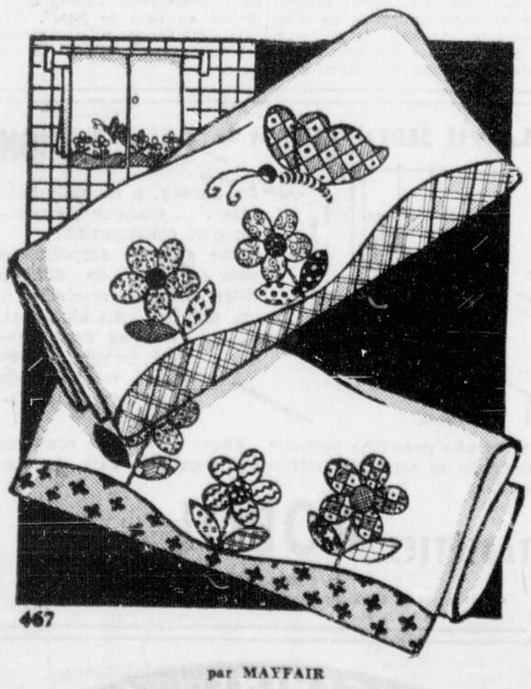
Mais quelle ne fut pas leur stupéfaction en apprenant que le paysan n'avait pas moins de... dix-huit rejetons.

Farceur, va!...

L'histoire ne parle pas du nez qu'ont dû faire les marchands. Et c'est dommage.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Serviettes en rapiéçage appliqué gai



par MAYFAIR

Mayfair No 467

Notre artiste a réussi à saisir le charme d'un jardin un jour d'été dans ce dessin original destiné à décorer les serviettes de toile de vos invités. Tout en ayant une apparence compliquée, elles sont relativement faciles à faire. Le papillon espiègle, qui voltige au-dessus des fleurs, consiste en deux petites pièces appliquées. Son corps et sa tête son brodés. Les grandes fleurs ouvertes sont faites de cinq pétales appliquées sur un rond de coton au centre. Les tiges sont en point fauflié et les feuilles sont appliquées. Une bande de coton constitue le bout de chaque serviette. Un dessin parfait pour toile blanche ou de couleur, dessin que vos amis admireront. Ce patron comprend transfert pour 4 serviettes (2 paires) ainsi que des suggestions complètes pour le point et les couleurs.

Pour madame... et monsieur

Quand chaque jour on entend gémir certaines femmes, on devrait crier sur tous les toits qu'il n'y a plus de ménages heureux! Et pourtant, mesdames, tous ceux qui se plaignent ont-ils raison de le faire?

Existe-t-il tout de même quelques recettes de rendre les ménages... plus heureux? Il faut le croire, puisqu'un Yankee l'affirme!

En tout cas, sans plus lasser votre curiosité, voici le témoignage d'un homme qui sans être prêtre a confessé nombre de malades du monde féminin. C'est d'un... avocat que je veux tirer quelques conseil, et d'un avocat américain! Et comme ce bon fils de race ose tout dire, je le laisse parler.

Conseils à la femme:—

Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé follement.

Ne laissez pas la poussière s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui rentre fatigué.

Ne vous négligez pas. A femme malpropre, mari absent.

Ne vous laissez pas trop souvent complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motifs.

Laissez le père corriger les enfants quand il le faut.

Ne passez pas trop de temps chez votre mère.

Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage.

Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.

Ne soyez pas triste. Souriez.

N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme, les hommes aiment à être cajolés, mais ils se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

Et pour vous consoler, mesdames, voici les conseils que l'on donne à messieurs vos maris:

Ne lésinez pas. Une femme a le droit d'être pourvue selon la condition du mari.

Ne vous mêlez pas du ménage. Donnez confiance à votre femme.

Ne bougonnez pas. Tant de femmes en sont malheureuses!

Ne raillez pas votre femme dans les vêtements. Sachez cependant lui montrer bon plaisir à s'habiller modestement, sans s'enlaidir.

Ne négligez pas votre femme après quelques années de mariage. La froideur est fatale aux ménages.

Ne haussez jamais la voix. Pas de paroles dures. Soyez gai et raisonnable.

N'habitez pas chez vos parents ni chez les parents de votre femme.

Ne partagez pas votre maison avec une autre famille.

Soignez votre personne.

Enfin, ce petit détail jeté négligemment, comme une allumette capable d'incendier toute une moisson: Tenez sa cuisine propre...

Et voilà ce que pense un Américain. Il n'était pas nécessaire de courir si loin, direz-vous?

C'est bien, parfois, ce qui nous trompe. Quand on cherche le bonheur, la moindre négligence peut nous en éloigner à jamais.

Avant de clore ce décalogue nouveau genre, je souhaite qu'on le discute au coin du feu, avec le désir d'y chercher une petite flamme bleue...

JEANNE LE BER.

Il semble que bon nombre d'esprits sans malice se mettent à la torture pour raisonner de travers. — Louis Veuillot.

La nouveauté

Les garnitures de velours seront très en vogue, cet automne, pour orner nos toilettes de crêpe et de lainage. Voici un attrayant deux-pièces de crêpe rayon d'un nouveau ton de rouille égayé de revers et de manchettes de velours brun foncé.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

VOUS COUCHEZ-VOUS CHAQUE SOIR
À MOITIÉ MORTE?

Vous levez-vous le lendemain aussi fatiguée que la veille? Traînez-vous à l'ouvrage? Il n'y a pas de doute que vous paieriez assez cher pour être plus forte et pouvoir jouir un peu de la vie.

Pourtant, madame, vous n'avez pas besoin de dépenser beaucoup d'argent pour acquérir des forces et une meilleure santé. Prenez tout simplement les bonnes PILULES ROUGES, lesquelles vous assureront un sang rouge, riche et vif, circulant abondamment dans l'organisme, vos organes recevront alors la nourriture qu'il leur faut; vous reprendrez alors vos forces, votre entrain, votre gaieté.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont soulagé des milliers de femmes des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Après la naissance d'un bébé, je suis restée dans un état de grande faiblesse, sans appétit, avec des douleurs dans le dos et des vertiges. On me recommanda les PILULES ROUGES; j'en ai fait usage et presque tout de suite, dès les premières boites, je me suis aperçue d'une amélioration. Je m'en suis trouvée si satisfaite que depuis, à différentes reprises, lorsque je me suis trouvée déprimée, j'ai repris quelques boites de PILULES ROUGES et chaque fois, j'en ai eu un bien sensible . . ."

(Signé)—Mme JOSEPH RACINE,
50, Blvd des Capucins,
Limoilou, QUEBEC, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée., 1566, St-Denis, Montréal

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Notre Patron, le Sacré-Coeur de Jésus

C'est Lui que nous voulons servir dans nos Sections. Il nous inspirera de son esprit de sagesse et de charité. A son exemple, nous nous aimerons les uns les autres pour un bel idéal. La prière est une épée invincible: prions beaucoup comme des frères qui cherchent leur bonheur mutuel. Dans nos difficultés, prions; dans nos joies, prions. Prier le Sacré-Coeur est délicieux. Que l'image du Coeur adorable fasse la beauté et la lumière de vos classes!

L'ONCLE JEAN

LE COCHE ET LA MOUCHE

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche,
Femmes, moine, vieillards, tout était descendu;
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une mouche survient, et des chevaux s'approche;
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée; il semble que ce soit
Un sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.
La mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le moine disait son bréviaire:
Il prenait bien son temps! une femme chantait:
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait!
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail, le coche arrive au haut.
"Respirons maintenant! dit la mouche aussitôt:
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Çà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine."

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires:
Ils font parfois les nécessaires,
Et partout importuns, devraient être chassés.

LA FONTAINE

Bonne fête

6 SEPTEMBRE
Maillé, Rita, 9 ans, Rouyn, Qué.
Bourbonnais, Côme, 4 ans, Treadwell.
Labelle, Gracia, 11 ans, Eastview.
Paquette, Délina, 15 ans, Verner.
Seanosky, Cécile, 14 ans, Timmins.
Séguin, William, Cornwall.
Durocher, Girard, Timmins.
McGuire, Betty, 13 ans, Timmins.
Bonneville, Véronique, Cornwall.
Gauthier, François, 14 ans, St-Eugène.
Tessier, Liliane, 11 ans, Embrun.
Langlois, Raoul, 12 ans, Embrun.
Dion, Cécile, 11 ans, Lefaivre.
Leblanc, Hormisdas, Blind-River, Ont.
Tunelle, Aurélien, 14 ans, Connaught St.
Robert, Thérèse, Carlington, Ont.

7 SEPTEMBRE
Côté, Jeannine, 12 ans, Rouyn, Qué.
Audette, Irène, 13 ans, Pembroke, Ont.
Courtemanche, Hélène, 15 ans, Ottawa.
Charrier, Pauline, 15 ans, Ottawa.
Farley, Réal, Casselman, Ont.
Lamarche, Jean-Paul, 13 ans, Timmins.
Larche, Irène, Timmins, Ont.
Thériault, Gérard, 14 ans, Timmins.
St-Pierre, Madeleine, 15 ans, Kirkland.
Séguin, Yolande, 9 ans, St-Eugène, Ont.
Brazeau, Anna, 10 ans, Rockland, Ont.
Ethier, Marcel, 14 ans, Ansonville.
Gratton, Donat, 14 ans, Casselman.
Landriault, Faldora, Hull, P.Q.

8 SEPTEMBRE
Drouin, Jacqueline, 13 ans, Rouyn, Qué.
Doran, Marie-Claire, 11 ans, Casselman.
Bougie, Florian, 13 ans, Kirkland-Lake.
Massicotte, Yvan, 6 ans, Joliette, Qué.
Bazinet, Liliane, 15 ans, Eastview.
Renaud, Claire, 7 ans, Ottawa.
Bawn, Marie-Jeanne, 13 ans, Vankleek.
Leduc, Jérôme, Billing's-Bridge, Ont.
Barbier, Marguerite, Ottawa.
Saucier, Régis, 15 ans, Cornwall.
Nadeau, Simone, 15 ans, Timmins.
Mayer, Fernand, Cornwall.
Leslie, Erdie, 11 ans, Cornwall.
Comisso, Norma, 12 ans, Timmins.
Chartrand, Huguette, 11 ans, Ottawa.
Labbé Ernest, 15 ans, Timmins.
Larivière, Gilles, 14 ans, Mattawa, Ont.
Roy, Georgette, 14 ans, Sudbury.

9 SEPTEMBRE
Hunseult, Simone, Eastview, Ont.
Lafleur, Vincent, 14 ans, Ottawa.
Ayotte, Madeleine, Ottawa, Ont.
Cardinal, Yvan, Cornwall, Ont.
Lacelle, Ubald, 12 ans, Ottawa-Est.
Tessier, Agnès, Cornwall, Ont.
Levasseur, Anne-Marie, Wrightville, Qué.
Bourgeau, Marie-Berthe, 12 ans, Aylmer.
Baker, René, 15 ans, Pendleton, Ont.
Bizis, Jérôme, Blind-River, Ont.
Turpin, Thérèse, 11 ans, Eastview.
Desjardins, Eveline, North-Bay, Ont.
Bergeron, Lilliane, 11 ans, Rockland.
Leclerc, Arthur, 15 ans, Rockland.
Martin, Georges, 8 ans, Rockland.
Trottier, Juliette, 15 ans, Ottawa, Ont.
Poirier, Rhéal, 8 ans, Limoges, Ont.
Bélanger, Marcel-André, 9 ans, Ottawa.

Échos et Récits

AFFRANCHISSEMENTS

Un jour, dans une pauvre auberge et village en Ecosse, le postier arriva et apporta une lettre pour laquelle il demanda de payer la taxe de 2 shillings (18 francs). La bonne femme examina l'enveloppe la palpa, le retourna et la refusa: "Je n'ai pas les moyens de payer 2 shillings, remportez-la".

Cette scène eut un témoin. Un nommé Rowland Hill, qui paya généreusement les 2 shillings. Mais le facteur parti, la bonne femme n'ouvrit pas la lettre. Rowland Hill s'en étonna, mais celle-ci lui dit: "Il n'y a rien là-dedans. Mon fils s'est marié en Ecosse, il a deux enfants, chacun des membres de sa famille écrit une ligne de l'adresse et ainsi je sais que tout va bien.

Cette supercherie frappa vivement Rowland Hill. Il comprit que si cette femme recourait à ce procédé, combien d'autres, moins ingénieux, devaient s'abtenir d'écrire. Ceci se passait en 1837.

Il proposa donc au Parlement de remplacer la taxe "à distance" par une autre, fixe, unifiée. Il proposait pour en rendre la perception plus facile de vendre des petits carrés de papier que le public collerait lui-même. Ainsi fut inventé le timbre-poste.

X X X

UNE TETE CHERE

Un Anglais, âgé de soixante ans, Mr. Datas, vient de vendre pour la seconde fois... sa tête?

Vous ne comprenez pas? C'est une étonnante histoire. Mr Datas est un phénomène de la mémoire. Il peut réciter tous les événements du siècle, en indiquant la date et le numéro de tous les jours dans lesquels il en a lu le compte rendu. Il a catalogué dans son cerveau plus de 2,000 faits de guerre et se souvient des détails les plus infimes.

En 1918, quatre médecins s'associèrent pour s'assurer la propriété de sa tête, après sa mort. Ils avaient versé 10.000 dollars. Mais les quatre docteurs, successivement, sont morts. Et Mr Datas, homme pratique a vendu à nouveau sa tête, mais cette fois pour 10.000 livres sterling à la Société Royale des Recherches Scientifiques.

X X X

LE LUXE ALLEMAND

Quelqu'un, qui se préoccupait fort du goût du luxe, disait:

"...La parure d'une femme comporte en sa robe magnifique et ses joyaux, de 300 à 400 florins; les femmes et les hommes laissent pendre leurs cheveux sur le dos. Les femmes ont des bérets garnis de plumes de coq et de joyaux en argent, et portent des coiffures; d'hommes; par contre, les hommes portent des coiffures de femmes. La mode est si changeante que tantôt les femmes ont de larges manches et tantôt des manches étroites."

Ce passage historique est amusant, si l'on songe à ce que pourrait dire aujourd'hui, cette personne, si elle se mettait à faire des remarques sur les modes changeantes et plus ou moins extraordinaires dont sont esclaves les femmes. Décidément, on en parlera toujours... et on en a toujours parlé.

SINGULIER VILLAGE DE PECHEURS

Sur la côte ouest de l'Irlande, dans le comté de Donegal, une des parties les plus pauvres et les plus sauvages de la "verte Erin", se trouve un curieux village dont toutes les habitations sont constituées par les coques renversées d'anciennes barques de pêche.

Vous en verrez ainsi une soixantaine, disposées à quelque distance les unes des autres.

La coque de la barque sert de toiture; on y pratique çà et là des portes, des fenêtres, plus un trou où passe le tuyau de cheminée qui permet d'allumer le feu de tourbe, seul combustible dans la région.

Les coques sont légèrement surélevées, mais nulle pierre n'entre dans la composition du bâtiment qui est uniquement fait de bois.

On a cherché à savoir pourquoi ces pauvres Irlandais ne se construisaient pas des maisons. Cela tient à une tradition locale. "Le bateau qui a nourri nos pères, nous fut-il répondu, doit servir de demeure à leurs enfants".

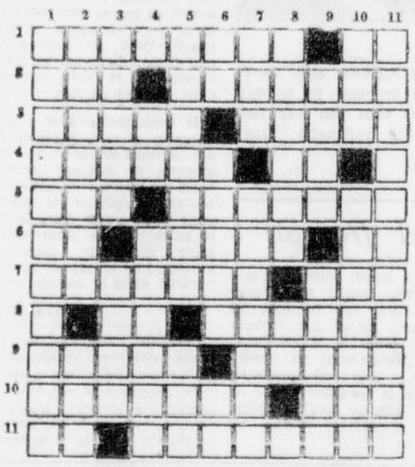
Rien de pittoresque comme la vue de ce village, qui semble fait de huttes. Tous les ans, on peint soigneusement les maisons et les anciens bateaux sont passés au goudron.

Après avoir dissipé sa fortune en peu de temps, un Gascon tomba malade. Le médecin qui le saigna, lui dit:

—Monsieur, voilà du sang bien vert.

—Vert? répond le Gascon, je crois bien qu'il peut l'être: j'ai mangé tout mon blé en herbe!

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Dont la fonction est de lire — Quatrième note de la gamme.
2.—Fille de Cadmus — Maçonnage grossier.
3.—Mousse blanchâtre — Conduirons.
4.—Oiseau rapace d'Australie — Carte à jouer.
5.—Habitude ridicule (fig.) — Insecte coléoptère.
6.—Préposition: dans — Assortira les couleurs dans les ouvrages de laine — Symbole chimique de l'argent.
7.—Roi égyptien de la XXIXe dynastie — Partie épaisse du vin.
8.—Conjonction copulative — Instruisit un serin.
9.—Dieu marin, époux de Doris—Petit rat.
10.—Entaillée — Préfixe exprime une idée d'opposition.
11.—En les — Réduisisse de volume par pression.

VERTICALEMENT

1.—Grade de lieutenant.
2.—Echinoderme dont le plus grand nombre sont fossiles dans le trias. — Légumineuse.
3.—Son faux et discordant produit par une voix — Poisson du genre corégone.
4.—Pronom personnel (1ère pers.) — Font une marque sur.
5.—Celui qui, chez les anciens, enseignait l'art de l'éloquence — Lettre grecque.
6.—Fille d'Inachos—Palmier dont les fruits fournissent "l'huile de palme" — En les.
7.—Militaire et compositeur russe né à Vilna — Vaisseaux portant le sang du coeur aux extrémités.
8.—Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. — Coups de baguettes.
9.—Quantité déterminée d'un médicament — Superposas les poissons salés dans les barils.
10.—Bout, extrémité — Faisons une ramure avec un "bouvet".
11.—Qui assiège.

Solution du problème d'hier

L	E	V	R	A	U	D	E	R	■	T
I	R	E	■	I	R	I	S	■	C	I
B	O	I	T	E	N	T	■	M	E	R
A	S	E	R	■	E	■	M	O	I	S
T	I	N	E	S	■	P	A	I	N	■
I	O	■	P	E	R	S	I	S	T	A
O	N	T	A	R	I	O	■	E	U	S
N	■	A	N	G	O	R	A	■	R	I
S	E	C	■	E	T	A	L	■	E	N
■	O	T	E	N	T	■	O	I	■	E
O	N	■	U	T	E	R	I	N	S	■

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

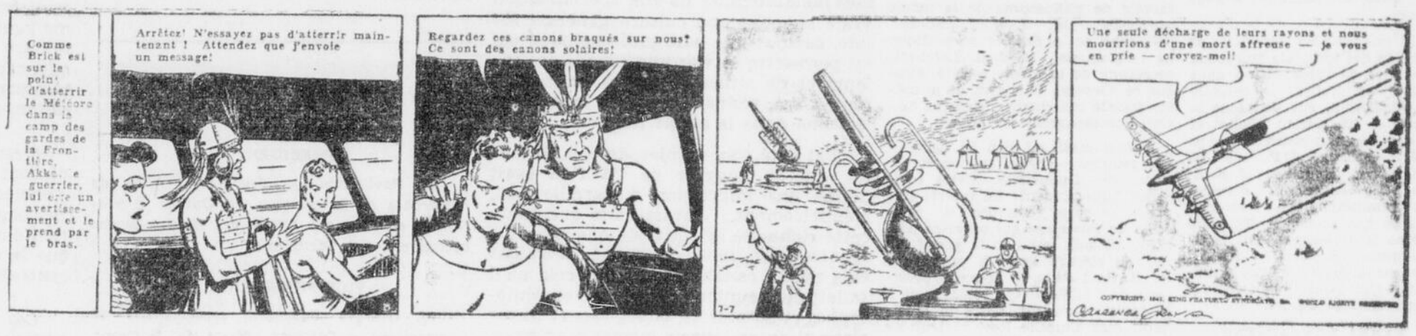
par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA

Le Mouron Rouge

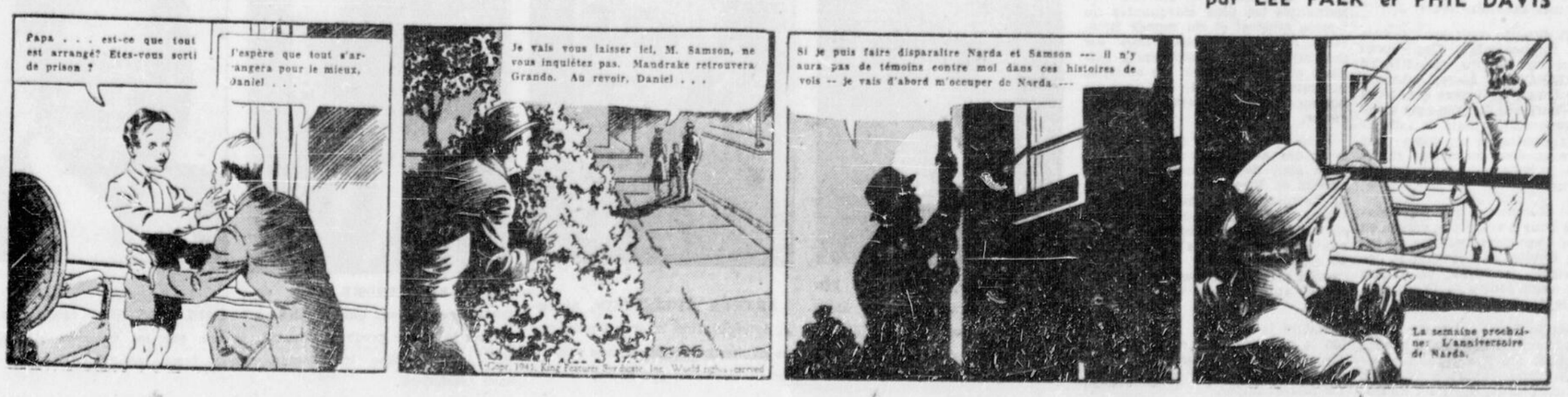
Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)

1—Dans un effort désespéré, Marguerite se raidit pour ne pas laisser voir à cet homme détesté la terreur qu'elle ressentait, elle parvint à poser tranquillement son regard sur lui. Les battements de son coeur se calmèrent peu à peu.
2—Veuillez vous asseoir, lady Blakeney, prononça Chauvelin d'une voix sèche.
Machinalement Marguerite prit la chaise que lui avançait le sergent.
3—Chauvelin reprit son siège et donna l'ordre aux soldats de se retirer.
—Mais restez à la porte, ajouta-t-il, prêts à entrer au premier appel.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Impressions de congrès

L'ACFAS a tenu son neuvième congrès à la Station forestière de Duchesnay du 30 août au 1 septembre. Plus de 150 personnes ont assisté à ces assises scientifiques. Il n'y a aucun doute: nous avons maintenant des hommes de science authentiques et une certaine mentalité scientifique se dessine chez nous. Le travail accompli par l'ACFAS depuis sa fondation est sensible. Cette association a clairement affirmé notre vouloir-vivre scientifique, nos aspirations intellectuelles. Il serait peut-être exagéré de dire qu'il existe une science canadienne-française — du moins dans tous les domaines — mais je n'hésite pas un moment à écrire qu'il existe chez nous des savants véritables.

Nous commençons à défricher chez nous le terrain de la science. C'est bien. J'ai cependant remarqué habituellement une tendance trop prononcée à la spécialisation. Je ne suis pas ennemi de la spécialisation. Au contraire. Mais il ne faut jamais oublier qu'une spécialisation vraie suppose une culture générale solide, surtout une base philosophique qui lui permettre d'avoir une échelle des valeurs et de situer sa propre science et toutes ses connaissances à leur place légitime dans le savoir humain.

J'ai noté, l'an dernier, dans la Rotonde, que le congrès de l'ACFAS avait donné une impression d'éparpillement, d'émiettement. J'avais écrit que toute cette richessee scientifique que les communications nous livraient, devraient être mieux canalisées et pour cela qu'il fallait des réunions communes où philosophes et botanistes, biologistes et historiens discuteraient de mêmes problèmes, chacun selon son point de vue. On pourrait ainsi arriver à une impression d'ensemble et à une certaine synthèse. Eh bien, cette année on a eu deux symposia qui ont permis d'heureuses rencontres et qui sont, à mon avis, un pas remarquable dans le sens d'une volonté de culture authentique. On a en effet étudié le problème de la perception sous des aspects psychologiques, pédagogiques, zoologiques, botaniques, mathématiques, psychiâtriques, etc. La communication du Dr Marcotte était en tous points remarquable; il a traité des anomalies de la perception, soit les illusions et les hallucinations. Quant à la communication de M. Jean Martin, pédagogue, elle nous a semblé d'une faiblesse malheureuse et d'ailleurs d'inspiration nettement éclectique et phénoméniste. Je signalerai ici le magnifique synthèse psychologique du R. P. Noël Mailloux, O.P., sur la perception, qui a d'ailleurs une portée générale plus grande.

Le R.P. commence par décrire les principales théories modernes sur la perception, soit l'associationisme, le behaviorisme et le gestaltisme, les trois étant des explications insuffisamment compréhensives de ce phénomène psychologique dont la connaissance est fondamentale pour la compréhension de l'activité scientifique.

Le rapporteur se demande quels sont les éléments de la perception. Il dit que la perception est d'abord une saisie globale de l'objet qui tombe sous le sens; qu'elle est ensuite une saisie immédiate de l'objet, celui-ci, concret et présent, tombant sous le sens.

Dans la perception, continue-t-il, on peut distinguer deux fonctions: l'appréhension immédiate, l'élaboration discursive, ce qui laisse penser à une certaine analogie avec l'intellection, comprenant similairement simple appréhension et discours.

L'objet de la perception est un objet **sensibile per accidens**, donné concomitamment à un **sensible per se** (objet de la sensation). Le sujet perçoit donc quelque chose de la sensation, c'est-à-dire que la perception suppose quelque immatérialité déjà. C'est ce qui amène à parler de la cogitative et du sens commun. La cogitative est pour ainsi dire l'instinct intellectuel qui atteint immédiatement l'unité de l'objet; Cajetan appelait son opération la **simplex cogitativae operatio**. Ce n'est cependant pas encore l'intellection, car ce donné a besoin d'être décanté pour devenir intelligible en acte premier. A la cogitative il faut ajouter le sens commun qui est, lui, la conscience de la perception. Mais alors quelle part d'intellectualité contient déjà la perception? Une part infime (contrairement à ce que pense le grand Gemelli); plus que la sensation animale et que la perception animale (qui ne fait pas, elle, partie d'un tout intellectuel) étant plus souple et plus multiforme que celle-ci. De plus l'homme peut, dans sa seule perception, atteindre déjà à une jouissance esthétique, car il y a là la conscience d'un certain donné sensible susceptible d'organisation, d'unité diversifiée.

C'est ce problème fondamental de la perception humaine qui a fait l'objet principal de l'enquête intellectuelle de ce congrès; les symposia sur l'observation dans les sciences naturelles ne sont que le développement de cette attitude centrale.

Ces assises scientifiques laissent une heureuse impression et il est désormais évident que d'heureux jours sont promis à la science canadienne-française.

Il est encore opportun de citer les paroles de S. E. Mgr Vachon au banquet de clôture du congrès de l'an dernier:

"Il y a de par le monde des pics élevés et des gouffres profonds, des chênes altiers et des roseaux pliants, des lumières éclatantes et des ombres fugitives. Eh bien, je ne crois pas que les Canadiens français soient appelés à demeurer toujours des gouffres, des roseaux ou des ombres, dans un monde où ils peuvent devenir des pics, des chênes et des lumières. Donnez à nos jeunes l'ambition de devenir quelqu'un. Il y a de la place sur les sommets; et s'il n'y en n'a pas, ils en feront!"

Guy SYLVESTRE.

Le conseil de l'Acfas

PRESIDENT :

M. Paul Riou, directeur de l'Office de recherches de la province de Québec et professeur de chimie à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

VICE-PRESIDENTS :

M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa; M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des mines à Québec.

SECRETAIRE GENERAL :

Dr Jacques Rousseau, du Jardin botanique de Montréal.

SECRETAIRE ADJOINT :

Dr Joseph Risi, professeur à la faculté des sciences de l'Université Laval de Québec.

TRESORIER :

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec.

CONSEILLERS :

M. Henri Roy, directeur du Service forestier de la province de Québec; M. Louis Charbonneau, de la Société scientifique de l'Outaouais; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec; M. Armand Circé et M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval.

Le discours du président

Au nom de l'Acfas, j'offre mes plus sincères remerciements aux hautes personnalités religieuses et politiques qui nous font l'honneur d'assister à notre dîner annuel. Je remercie plus particulièrement l'Honorable ministre des Terres et Forêts, M. Côté, qui nous a prêté le magnifique domaine du Duchesnay et qui nous a en même temps donné l'occasion de constater sur place l'importance des travaux que l'on fait pour sonserver nos précieuses forêts.

Je remercie aussi les nombreux Congressistes qui, laissant de côté les préoccupations et les soucis de l'heure présente, sont venus de tous les coins de la province nous apporter dans cette atmosphère de paix et de tranquilité, la gaieté et l'esprit de famille qui a caractérisé cette réunion. Je ne veux pas oublier de remercier et de féliciter le Comité de Québec qui a organisé ce Congrès et en a assuré le succès. Je regrette de tout mon coeur que notre ancien président, M. Roy, soit absent de ce dîner et je fais avec tous les Congressistes les voeux les plus ardents pour son prompt rétablissement. Enfin le dernier, non le moindre, sûrement le plus agréable, le message de notre Association aux Dames qui toujours de plus en plus nombreuses participent et assistent à notre Congrès. Nous apprécions leur présence personnellement malgré qu'elles nous viennent peut-être uniquement pour rendre hommage à la science, qui a pour elles maintenant plus d'attrait que la littérature.

En ces réunions annuelles où la beauté du paysage, le contact des amitiés qui se lient et qui se découvrent, tendent à unir les esprits dans un même idéal, il est des courants d'idées qui naissent, qui s'imposent et qu'il convient d'exprimer. Au propos que j'ai entendus à maintes reprises au cours de ce Congrès et des précédents, vous me permettrez d'ajouter quelques idées personnelles.

Nos réunions ont pour objet immédiat l'avancement des sciences dans notre province. Il convient donc de signaler certains facteurs qui contribuent ou qui pourraient nous aider à occuper une meilleure situation dans ce domaine de nos actvités. Tous ceux qui suivent de près le travail accompli par l'Acfas, tous ceux qui assistent régulièrement au Congrès se rendent compte de l'importance de l'oeuvre accomplie par notre Société. Si demain elles cessaient ses activités — Dieu merci il n'en est pas question — il se produirait un vide impossible à combler dans le monde scientifique canadien-français. Peu d'entre nous cependant se rendent compte des difficultés qu'il a fallu surmonter pour la maintenir et la faire grandir. Vous ne savez pas quelle combinaison de ténacité dans l'effort, de courage, de déceptions à surmonter, de réflexion, d'esprit d'organisation il faut pour vivifier et revivifier un organisme dont les rouages fonctionnent si harmonieusement. Ce qu'il y a de plus étonnant, de plus surprenant — et toutes les autres épithètes contenues dans la fameuse lettre de Madame de Sévigné —, c'est que cette oeuvre a été réalisée dans notre province par des Canadiens français. Ce succès est dû sans aucun doute à un grand nombre de collaborateurs qui ont apporté tour à tour leur temps, leur bonne volonté et leur intelligence. Mais il est surtout dû au travail et aux qualités — peut-être aussi aux défauts — de notre secrétaire. L'Acfas, c'est Jacques Rousseau aux quatre points cardinaux, a dit un jour le Révérend Frère Marie-Victorin. Permettez-moi aujourd'hui de lui rendre hommage, de lui dire publiquement qu'il a fait sa part et plus que sa part pour l'avancement des sciences au Canada français.

Puisque nous sommes dans la région de Québec et encore dans le domaine de l'observation et de l'énoncé des faits, notons que Québec, qui nous a donné et nous donne toujours beaucoup de choses, a contribué d'une façon spéciale par sa Faculté à l'avancement des sciences dans notre province. Elle mérite au moins un diplôme d'honneur pour l'oeuvre qu'elle a accomplie. D'abord sous la direction éclairée de Son Excellence Mgr Vachon, puis sous celle non moins brillante de son Doyen actuel, notre excellent ami M. Pouliot, votre Faculté des Sciences a accompli des merveilles dans différents domaines de l'activité scientifique. C'est par le choix judicieux de votre professeurs et par l'inspiration dont vous avez animé les jeunes que vous avez conquis votre place au soleil.

Ajoutons que les différents services du Gouvernement de la province ont également fait leur part dans l'accomplissement de la tâche que nous nous sommes imposée. Nous pouvons aujourd'hui affirmer nos dirigeants comprennent l'importance de la recherche scientifique. Ils appuient l'effort que nous faisons en donnant généreusement et avec bienveillance, même en ces temps difficiles, l'argent dont nous avons besoin pour poursuivre notre travail.

Les faits que nous venons d'énoncer nous montrent l'influence de l'organisation et de la compréhension des problèmes scientifiques sur le développement des sciences. Il est malheureusement d'autres facteurs moins bienfaisants sur lesquels je voudrais attirer l'attention. Nous avons, dans ces dernières années, franchi une étape dans le domaine scientifique. Nous avons certes obtenu des résultats encourageants. Il y a aujourd'hui des savants Canadiens français dont les noms ont franchi les frontières de notre pays. Outre le nom du Frère Marie-Victorin, dont la réputation est internationale, ceux de plusieurs membres de l'Acfas figurent dans des ouvrages publiés à l'étranger. Cela s'est accompli pendant les vingt dernières années. Avons-nous cependant donné la pleine mesure de nos forces Avons-nous obtenu le rendement auquel on pouvait s'attendre? Je ne le crois pas. Certaines influences ont entravé notre marche en avant. Je n'ai pas l'intention d'analyser à fond ces facteurs, mais qu'il me soit permis de dire qu'une critique malveillante décourage les jeunes, tue leur enthousiasme et les détourne de la recherche. Comprenons donc, une fois pour toutes, qu'à déprécier le travail d'autrui on n'augmente en aucune façon la valeur de ses propres travaux: on ne se grandit pas en abaissant les autres.

Notre groupement a le défaut d'être petit et pauvre; nous manquons peut-être d'atmosphère. Malgré cela, nous avons encore morcelé notre domaine et il s'est constitué des petits fiefs, des cénacles que l'on aurait voulu fermer, où ils est défendu aux non-intitiés, aux publicains de pénétrer. Les lois de la nature découvertes par les disciplines de la physique, de la chimie et de la biologie, s'appliquent à tous les domaines de l'activité humaine. Elles débassent les cadres d'association d'individus, voire même de groupement professionnel. Les plus grandes découvertes de la médecine ont été faites par Pasteur, simple chimiste. C'est au laboratoire que l'on a fait les premières découvertes agricoles. Il n'y a pas de cloisons étanches, nous pouvons tous contribuer au bien commun. Les uns, en fournissant le fruit de leur expérience, les autres en apportant leurs aptitudes à scruter le domaine de l'inconnu.

Il me reste enfin à dire un mot de ceux qui n'ont pas encore compris l'importance, pour notre groupement ethnique, de la recherche scientifique pure ou appliquée. Pour des raisons que nous ne comprenons pas, il y a encore chez nous des individus indifférents, voire même hostiles à la recherche. Serait-ce pour protéger certains intérêts, certaines situations acquises qu'ils en agissent ainsi? serait-ce simple inertie? Ceux-là sont heureusement de moins en moins nombreux et la postérité sera sûrement sévère à leur égard. Déjà ils sont appréciés à leur juste valeur par les jeunes, dont l'honnêteté et l'idéal ne s'accommodent pas des calculs.

Si nous mettons en commun nos énergies, si nous groupons nos forces, si nous donnons aux jeunes les moyens de réaliser leur idéal et leurs ambitions, si nous mobilisons toutes les cellules de nos cerveaux pour nous élever dans la sphère de la science, nous pouvons être certains d'occuper, dans quelques années, une situation au moins honorable dans le monde scientifique.

PAUL RIOU

Censures, restrictions, enquiquinages, défenses, prohibitions, surveillances, délations, trouvent en cette province le sol idéal qui leur permet de fleurir comme cela ne s'est vu nule part depuis la Genève de Calvin.—Louis Francoeur.

Le congrès de l'Acfas

DUCHESNAY, le 1er septembre. — (Par Guy Sylvestre) — Malgré une température inclémente, le neuvième congrès de l'ACFAS a réuni plus de 150 congressistes à la Station de recherches forestières de la province de Québec, depuis samedi. Religieux et prêtres, hommes et femmes se sont inscrits nombreux, représentant toutes les branches du savoir humain, depuis la botanique et la zoologie jusqu'à la psychologie et la philosophie en passant par les mathématiques, la chimie et la physique. On a remarqué encore des médecins et des vétérinaires, des agronomes et des biologistes, des historiens aussi. Toute la science humaine était représentée là. Il y eut des symposia, des réunions spécialisées, des excursions et des visites.

La Station forestière de Duchesnay se compose de 21 pavillons construits de bois rond. Dans la grandeur sauvage du décor, sur le flanc d'un coteau et dominant un lac, cette Ecole a une allure imposante. C'est un lieu très sympathique et propice au travail.

Les congressistes vécurent là trois jours, y trouvant la paix nécessaire aux heureuses activités de l'esprit. Une excellente organisation — sous la direction de M. Joseph Risi, secrétaire-adjoint de l'ACFAS — facilitait encore les conditions de vie des congressistes qui se trouvèrent heureux de pouvoir se livrer à leurs spéculations dans un décor aussi magnifique et avec la secrète satisfaction de penser que d'autres leur préparaient le coucher et le manger. Une espèce de petite cité idéale, quoi! quelque chose dans le goût de Platon.

C'est là que tous les scientistes se réuniront en des symposia fructueux pour discuter de l'observation dans les sciences naturelles. Le premier soir, le symposium eut lieu sous la présidence de M. Adrien Pouliot et réunit des communications du R. P. Noël Mailloux, O.P., de M. Jean Martin et du docteur J.-E.-A. Marcotte. Le lendemain, d'autres travaux terminèrent cette enquête scientifique qui provoqua plusieurs discussions intéressantes. On trouvera ci-contre des notes et des réflexions sur quelques travaux présentés là; c'est pourquoi nous nous abstenons d'en parler ici.

M. HENRI ROY ABSENT

Lors de l'ouverture du congrès, on apprit la triste nouvelle de l'absence de M. Henri Roy, président de l'ACFAS. M. Henri Roy, gravement malade, était retenu au lit et ne put assister à ce congrès. Cette absence fut signalée avec regret par M. Riou, vice-président de l'ACFAS, qui agit comme président et qui a ouvert officiellement le congrès, ainsi que par M. Eric Hudon, régisseur de la Station forestière de Duchesnay, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes au nom du ministère des terres et forêts et de la Station forestière. M. Hudon a signalé la fondation de la Station en 1923, ses progrès rapides, ses nouveaux laboratoires qui mettent au service du public les progrès les plus récents de la science. Au nom du ministre des terres et forêts, l'honorable J.-E. Côté, et du sous-ministre, M. Avila Bédard, M. Hudon a souhaité la bienvenue aux congressistes.

M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, a ensuite déclaré ouvert le symposium sur l'observation dans les sciences naturelles et a invité le R. P. Noël Mailloux, O.P., M. Jean Martin et le Dr Marcotte à présenter des communications. M. l'abbé Robert Dolbec, qui devait présenter un rapport sur la technique de l'observation en zoologie, n'a pu se rendre au congrès. Les trois rapports présentés ont suscité quelques discussions intéressantes.

EXCURSIONS ET VISITES

Le lendemain, après la messe des congressistes et le déjeuner, il y eut excursion en automobile dans le parc national des Laurentides avec lunch champêtre au Relais. Au cours de cette excursion, il y eut visite de la Station biologique du lac Jacques Cartier dirigée par le Dr Widem Vladykov, qui donna aux congressistes des renseignements sur les différenciations et les causes de différenciation de la truite saumonée.

Au retour de cette excursion, il y eut visite de la faculté des sciences de l'Université Laval et de l'école des mines, deux institutions logées dans des édifices modernes et intéressants. Quelques congressistes ont aussi fait une courte visite au Jardin zoologique de Québec, avant de prendre le souper.

Dans la soirée eut lieu un second symposium sur l'observation dans les sciences naturelles. Ce symposium, sous la présidence du R. F. Marie-Victorin, notre célèbre botaniste, se composait de plusieurs communications suivies de discussions. Voici la liste de ces communications spécialisées: "Technique de l'observation en minéralogie et géologie" par le Père Léo Morin, C.S.C.; "La définition expérimentale et la notion d'espèce" par M. Pierre Dansereau; "Les cryptogames cellulaires et la pathologie végétale", par MM. Jules Brunel et Emile Jacques; "La morphologie végétale et la paléobotanique" par Roger Gauthier; "La physiologie" par Marcel Cailloux; "Technique de l'observation en génétique" par M. Jacques Rousseau; "Quelques techniques physico-chimiques nouvelles" par Cyrias Ouellet; "Les mathématiques au service des sciences expérimentales" par Abel Gauthier.

Ces communications furent l'objet de questions, explications et discussions fort intéressantes, mais trop spécialisées pour qu'il soit utile de les rapporter ici.

Le lundi, dès après le déjeuner ont lieu les séances spécialisées au cours desquelles seront présentées les communications les plus particularisées.

Parmi les outaouais, on remarque au congrès le R. P. Noël Mailloux, O.P., titulaire de la chaire de psychologie expérimentale à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, et professeur de psychologie rationnelle au Couvent des PP. Dominicains, le R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., titulaire de la chaire de métaphysique à la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa et le P. Maurice Beauchamp, O.M.I., professeur de théodicée à la faculté de philosophie de la même université; M. J.-W.-T. Michel, président de la Société scientifique de l'Outaouais; M. J.-H. Lefebvre, secrétaire de la même société ainsi que M. Georges Michaud, de la même société également. Madame Michel accompagnait M. Michel.

L'après-midi eut lieu la visite — par groupes — de la station forestière de Duchesnay. Cette école scientifique présente un intérêt très grand et nous réservons à cette école un reportage qui paraîtra plus tard. Le soir, eut lieu le grand dîner de clôture sous la présidence de M. Paul Riou, le nouveau président de l'ACFAS. On remarquait à la table d'honneur, outre le président, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; le R. F. Marie-Victorin, ancien président de l'ACFAS; le R. P. Léo Morin, M. Adrien Pouliot, M. Georges Maheux, M. J.-E. Perreault, M. A. Cambron, M. Ferdinand Boutin, et M. Omer Lussier.

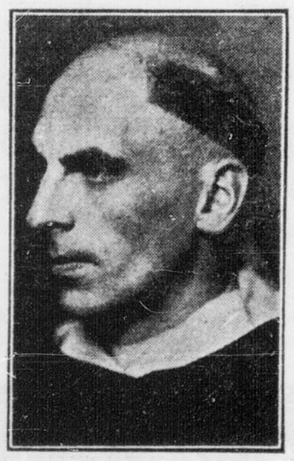
Des toasts au Pape et au Roi furent portés. M. Riou prononça un discours présidentiel dont nous publions le texte ci-contre.

Mgr Camille Roy prononça également un bref discours de circonstance dans lequel il signala la croissance chez nous de l'esprit scientifique et aussi de la technique grâce aux efforts des Universitaires, des autres milieux scientifiques et du gouvernement qui travaillent ainsi au relèvement intellectuel de notre groupe ethnique.

Nous qui sommes des réformistes modérés, qui voulons du concret et du positif, nous ne croyons pas que les problèmes complexes se résolvent d'un coup de plume ou de gosier.—Louis Francoeur.

"Rien de ce qui est humain ne m'est étranger" — Térence

Robert RUMILLY, qui vient de publier le sixième tome de son Histoire de la province de Québec.

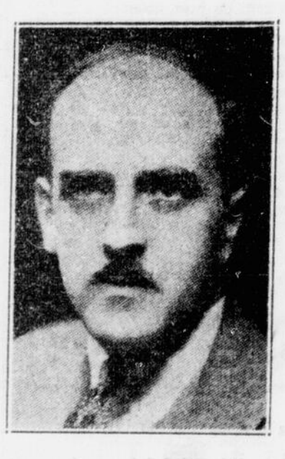


R. P. Marcel-Marie DESMARAIS, O. P., qui vient de publier "Catholiques d'aujourd'hui".

M. ROBERT CHOQUETTE, qui vient de publier aux éditions Bernard Valiquette "LES VELDER".

R. P. Henri LEGAULT, c.s.v., directeur des Compagnons de Saint-Laurent qui annoncent une saison intéressante.

Yvon BERIAULT, rédacteur au Droit, qui publiera bientôt "les Problèmes politiques du nord canadien".



M. Jean BRUCHESI, sous secrétaire de la province de Québec, qui publiera sous peu aux éditions Bernard Valiquette "Rappels".

Les concerts Tremblay

Au cours des douze dernières années, les Concerts Tremblay nous ont fourni l'occasion d'entendre la plupart des grandes vedettes du monde musical et la liste des hautes personnalités qui sont venues nous rendre visite constitue un véritable Almanach de Gotha artistique.

La série de cette année ouvrira au Capitol le mercredi 29 octobre, alors que Paul Robeson, le célèbre baryton nègre fera sa première apparition à Ottawa. Il est bien superflu de prôner ici les qualités de cet artiste incomparable que tout le monde connait et admire grâce à ses disques, à ses films et à ses programmes radiophoniques.

Une nouveauté nous est promise pour la fin novembre. Une représentation intime du "MARIAGE DE FIGARO" de Mozart, donnée par une troupe de jeunes chanteurs de New-York que la Columbia Concerts Corporation, filiale de Columbia Broadcasting, a organisée pour répondre au désir longtemps exprimé des imprésarios américains et canadiens.

Arthur Rubinstein, pianiste polonais que nous n'avons pas encore eu le plaisir d'entendre, donnera un récital au Capitol le 4 février, et Joseph Szigeti, violoniste, un autre nouveau venu, jouera au Glebe Collegiate le 22 du même mois.

Vronsky et Babin, pianistes duettistes dont on n'a pas oublié le succès éclatant d'il y a trois ans seront des nôtres au début de mars, et Richard Crooks, ténor du Metropolitan, étoile de la radio et grande vedette des concerts nous reviendra en fin de mars après une absence de huit ans.

Pour couronner le tout, Sir Thomas Beecham, chf d'orchstre de réputation mondiale, dirigera ici le 8 avril l'orchestre de la Société des Concerts symphoniques de Montréal qu'il a dirigé à plusieurs reprises l'an dernier.

Sir Thomas doit diriger cette année l'orchestre de Philadelphie, la Philharmonique de New-York et il a été retenu par le Metropolitan pour six semaines de la saison d'opéra. Sir Thomas est une des personnalités les plus marquantes du monde musical et du monde littéraire. Auteur de plusieurs livre sur des sujets divers, conférencié original et plein d'esprit, ses activités innombrables font de lui un des hommes les plus connus du monde entier.

Il est à remarquer que seulement deux des attractions qu'on nous offre sont déjà venues à Ottawa: Crooks et Vronsky et Babin. Lors du dernier concert de Crooks une tempête de neige si violente rageait sur Ottawa que la moitié des abonnés furent incapables de se rendre au Glebe Collegiate; pour ceux-là, Crooks sera un nouveau venu. Son récital aura lieu au Capitol, cette année.

Malgré la nouvelle taxe de 20 p. 100, la direction n'augmente les prix que de $1.00, 90 cents et 80 cents, ce qui ne représente pas la moitié du nouvel impôt.

Les Italiens

On rapporte dans le **Mazzini News** de New-York, (livraison du 7 août) que l'un des éducateurs les plus éminents des Etats-Unis a dit de l'ouvrage du comte Sforza, **Les Italiens tels qu'ils sont**; "C'est le livre qui éclaire le mieux sur l'état d'esprit qui règne présentement en Italie".

SAMEDI PROCHAIN

Trois chroniques de Guy Sylvestre

Rina Lasnier, poétesse charnelle

Les débuts de Marcel Raymond

Un récit de Baumann: l'Excommunié

Art et catholicisme

Le premier tirage d'**Art et Catholicisme** s'épuise rapidement. L'auteur, un Dominicain qui a connu les plus grands artistes d'avant-garde à Paris, a suscité durant son bref séjour ici un vif intérêt dans tous les milieux.

Art et Catholicisme est le second volume de la collection **Problèmes actuels**, des éditions de l'Arbre.

Journal français

On apprend qu'un journal français naîtra sous peu à New-York. Il portera le nom de "La voix de France" et sera dirigé par Robert Goffin. MM. Maurice Maeterlinck et Denis de Rougemont en seront respectivement les collaborateurs principaux de la Belgique et de la Suisse. Mlle Simone Routier verra à coordonner la collaboration canadienne.

Désiré Defauw, directeur de l'Orchestre symphonique de Montréal, qui viendra à Ottawa sous la direction occasionnelle de Sir Thomas Beecham.

ARTHUR RUBINSTEIN, pianiste de réputation internationale, que les Concerts Tremblay nous présenteront la saison prochaine.

RICHARD CROOKS, ténor de grande réputation, qui viendra à Ottawa la saison prochaine dans la série d'artistes que M. Tremblay nous présentera.

PAUL ROBESON, célèbre basse nègre, que les Concerts Tremblay nous feront entendre bientôt.

Histoire de la province de Québec

Le sixième tome de la grande **Histoire de la Province de Québec**, par Robert Rumilly, vient de paraître aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal. C'est un volume de plus de 300 pages, qui porte sur l'une des plus belles époques de notre vie nationale depuis la Confédération. Parce qu'elle est toute entière dominée par la puissante personnalité d'Honoré Mercier, cette époque comporte de magnifiques leçons pour le présent et l'avenir.

"Cessons nos luttes fratricides. Unissons-Nous!" Ce mot d'ordre devait retentir dans toute la province de Québec, et provoquer de violents remous dans le reste du Canada. Il inspira toute la politique nationale d'Honoré Mercier, lorsque, méprisant le fétichisme des partis, il défendit partout les droits de ses compatriotes, et réalisa de fructueuses réformes, surtout dans l'agriculture et la colonisation.

"Journaliste, député, chef de l'opposition et premier ministre, à cinquante ans comme à vingt ans, dans le bonheur comme dans l'adversité, parlant à Québec, à Paris, à Baltimore, toute sa vie Honoré Mercier s'est guidé sur cette étoile polaire, immuable et pure comme un diamant: la survie et la grandeur du pays de Québec, catholique et français".

Robert Rumilly fait une synthèse complète des années 1888 à 1892 marquées par les grands projets du curé Labelle, le règlement de la question des biens des Jésuites, l'agitation orangiste en Ontario et au Manitoba, la mort de John-A. MacDonald, l'affaire McGreevy, l'apothéose puis la chute d'Honoré Mercier, et d'autres événements retentissants.

Le sixième tome de l'**Histoire de la Province de Québec**, par Robert Rumilly, est en vente aux prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies. Les six volumes reliés: $7.50 ($8.00 par la poste).

CARNET DU CINÉMA

Au Rideau

"FACE AU DESTIN"

Genre: Mélodrame. — Auteur: Ch. Dumas. — Réalisateur: Henri Fescourt. — Interprètes: Georges Rigaud, Gaby Sylvia, Josseline Gael, Jules Berry, Jean Max, Aquistapace, Marguerite Pierry, Pizani, Yvonne Rozille, Mittyl Francia, Mihalesco, Rolla-Norman, Renée Veller. — Origine: Française. — Production: D.I. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 53 min.

SCENARIO: Georges, petit comptable, aime Gaby petite vendeuse. Pour se donner un soir l'illusion du luxe, il passe un smoking, elle revêt une robe de grand prix appartenant à sa maison et ils vont dîner dans un restaurant chic. De là partira une tragédie. Elle sera housculée par un noceur ivre, le clips de brillants valant dix mille francs sera perdu. Ne pouvant rembourser les douze mille francs de la robe, sur le point d'être arrêtée, elle ignorera le vol commis par Georges pour la sauver. Georges fera deux ans de prison, puis à sa sortie, s'engagera à la Légion étrangère où il retrouvera au Maroc Gaby, mariée à un étranger, lequel n'est autre qu'un espion allemand qui a été contraint de reprendre du service. L'imbroglio dramatique s'épaissit par la mort du seul témoin innocentant Georges d'un nouveau vol. Mais l'agent secret allemand déclare que Georges est innocent. Il sera exécuté. Et Gaby, devenue veuve, pourra épouser Georges et refaire une vie nouvelle.

MORALE: Histoire invraisemblable et inoffensive. Visible pour presque tous les publics.

("2" pour tous.)

"LE MARI REVE"

(Achille)

Genre: Comédie vaudeville. — Réalisateur: Paul Capellani. — Interprètes: Pierre Brasseur, Marcel Vallée, Arletty. — Origine: Française. — Production: Electra-Tobis 1936.—Distribution: REGAL Films. — Durée: 1 h. 15.

SCENARIO: René Darcy, jeune musicien bohème s'éprend d'Hélène Rolland, fille du grand éditeur de musique qui ne veut pas éditer l'oeuvre d'un inconnu. René, déguisé en homme compassé, se fait passer pour son propre cousin Achille. Sous cette personnalité, il est engagé par Rolland comme Directeur commercial. La fille ainée de Rolland trouve une ressemblance entre Achille et celui qu'elle aime et qu'elle ne peut épouser; elle s'amourache d'Achille et obtient de lui qu'il l'épousera si elle obtient de son père le mariage de René avec Hélène. Eve a gain de cause. Les fiançailles des deux couples sont célébrées le même jour. René accomplit de vrais tours de force pour tenir le rôle des deux fiancés. Mais le premier amoureux d'Eve lui revient. Elle rend alors sa parole à Achille qui se démasque.

MORALE: La trame est acceptable. Impression optimiste. Visible sans inconvénient pour tous.

((2" pour tous.)

Ces deux films constituent le programme de mercredi.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "The Shepherd of the Hills", 2.30, 4.45, 7.10, 9.30.

CARTIER — "She Knew All The Answers", 12.30, 3.20, 6.35, 9.50; "Reaching For the Sun", 1.45, 5.00, 8.15.

CENTRE — "Dive Bomber", 12.00, 1.55, 4.20, 6.45, 9.05.

ELGIN — "Here Comes Mr. Jordan", 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.

FRANCAIS — "Santa Fe Marshall", 1.00, 4.05, 7.00, 10.00; "Scatterbrain", 2.40, 8.40.

LAURIER — "Red Head", 1.18, 4.50, 8.30; "North West Mounted Police", 2.18, 5.50, 9.30.

REGENT — "My Life with Caroline", 1.45, 4.35, 7.15, 10.00; "The Black Cat", 12.25, 3.10, 5.55, 8.40.

RIDEAU — "Western Union" 2.03, 5.07, 8.26; "A Girl, A Guy and A Gob", 12.33, 3.37, 6.41, 10.00.

Charlie Chaplin, le comédien le plus réputé au monde, dans son interprétation désopilante de l'ennemi mondial numéro I (Hitler) "The Great Dictator", qui passe sur l'écran du Cartier, dimanche, lundi, mardi et mercredi. POUR CETTE ATTRACTION EXTRAORDINAIRE LES PRIX N'ONT PAS CHANGE. Le second film au programme est un drame intéressant "The Nurse's Secret" qui met en vedette Lee Patrick et Regis Toomey.

Au Elgin

Comment expliquer cette oeuvre d'imagination qui fascine les nombreux habitués du théâtre Elgin depuis que "Here Comes Mr. Jordan" y tient l'affiche? Chose certaine, il faut se faire un point de se rendre à l'heure où le film commence à projeter sur l'écran les péripéties étranges de cette histoire invraisemblable mais captivante.

C'est une invasion audacieuse d'un domaine très rarement exploré comme forme de récréation, sinon la récréation dans un sens spirituel, puisque l'âme d'un boxeur voyage dans les corps d'un millionnaire et d'un autre pugiliste. Cette agréable fantasmagorie rappelle quelque peu "The Ghost Goes West".

Le réalisateur Everett Riskin s'est admirablement tiré d'affaires avec son héros (Robert Montgomery) qui périt dans un accident d'avion. Un bon esprit (Edward Everett Horton), recueille l'âme de Bob avant la mort du corps et la transporte chez "Mr. Jordan", un bon patron de là-haut qui aide Montgomery à se trouver un corps neuf... pardon, deux corps. Montgomery voit "Mr. Jordan" (rôle campé avec son talent habituel par Claude Rains) et l'auditoire peut les voir évoluer tous deux... mais non les autres personnages du film, comme gardien du passage des esprits entre cette vie et "l'autre". Un Vieux Caron moderne, quoi!

Il faut prendre toute l'histoire comme une "grosse peur" du genre des loups garous, de la chasse-galerie et même celles de la mythologie et des classiques grecs et romains.

Nous avons admiré le tact de l'artiste Horton, le charme si sincère de Montgomery, l'allure typique de James Gleason comme "manager" du pugiliste; la verve de la jolie Evelyn Keyes, sans oublier le rendement de Rita Johnson, Donald MacBride et John Emery. Il faut assister soi-même à "Here Comes Mr. Jordan" pour entirer ses propres conclusions. L'esprit voyage. La folle du logis davantage.

"Soldiers All", un film documentaire de la propagande canadienne de guerre, agrémente votre visite. C'est une nouvelle tranche notable de la série "Canada Carries On". Dans une ville aussi bilingue que la nôtre, un peu de français ne ferait pas de mal.

J.-C. D.

Au Laurier

"TRAIL OF THE LONESOME PINE"

Le théâtre Laurier présente un film vieux de quelques années mais qui n'en n'a pas perdu pour cela sa valeur: Dans des régions reculées de Virginie arrive un ingénieur, Hale (Fred Mac Murray) chargé de construire une ligne de chemin de fer pour l'exploitation du charbon. Les habitants de cette région du Bois Maudit, les familles Tolliver et Falin, sont dressés les uns contre les autres par une sauvage vendetta séculaire. June Tolliver (Sylvia Sidney) s'éprend de Hale, qui n'est guère attiré par le caractère sauvage et fruste de la jeune fille. Les Falin sont furieux contre Hale, qui s'est lié avec leurs ennemis. Ils provoquent une explosion dans l'exploitation, qui tue le petit Buddie Tolliver, âgé de quatre ans. Dave Tolliver se rend chez les Falin. Le chef de cette famille tend la main à Dave. Mais le fils Falin abat celui-ci d'un coup de fusil... et son propre père, outré de cette sauvagerie, l'exécute à son tour. Après tant de meurtres, Dave ayant confié à Hale le bonheur de sa soeur, la paix régnera enfin au Bois Maudit.

Le plus grand intérêt de ce film provient de la couleur, très nette et très nuancée.

Le scénario est intéressant, mais, tout en les condamnant, il met en scène des instincts de vengeance d'une sauvagerie vraiment pénible, ce qui fait de ce film une production pour adultes.

Pour dimanche, lundi et mardi.

Au Centre

"Dive Bmber" qui tient l'affiche au Centre, aujourd'hui, est sans contredit un des bons films de l'aviation, et du point de vue technique, un des bons films qu'ait produit Hollywood.

Dédié aux médecins-pilotes, le but du film est de montrer le courage de ces hommes, dont la tâche est d'adapter le corps humain aux conditions qui résultent de la pression athmosphérique, du frond etc. Souvent ils sont les propres victimes de leurs expériences, mais rien ne les arrête.

Les créateurs du film remercient au tout début, l'aéronautique navale américaine de son assistance à la réalisation de quelques scènes. Sans doute le gouvernement américain trouve profit à populariser l'aviation, car rien ne peut mieux aider au recrutement de jeunes aviateurs que des films comme "Dive Bomber".

Les acteurs, dont les principaux sont Errol Flynn, Fred MacMurray et Ralph Ballamy, sont à la hauteur de leur tâche. Les rôles féminins sont sans importance. On a évité, cette fois, de faire intervenir une histoire d'amour dans un film destiné à faire conaitre l'aviation; les réalisateurs doivent en être félicités, car le films n'en est que meilleur.

"Dive Bomber" est un des bons films de l'année. M. L.

Au Cartier

"GREAT DICTATOR"

(Dimanche, lundi, mardi et mercredi)

Avec le vibrant appel aux sentiments d'humanité que lance d'une voix pleine d'émotion le petit barbier juif, substitué pour quelques instants seulement à Hynkel, le dictateur de Tomania, on comprend mieux que jamais le talent qu'aurait Charlie Chaplin pour la tragédie s'il n'avait, dès le début de sa carrière, choisi la comédie où il a excellé à un degré insurpassable. Ce discours sert en même temps à résumer le but poursuivi par Chaplin dans "The Great Dictator" à l'affiche de l'Orphéum pour une 4e semaine, soit une fantastique satire des dictatures et plus particulièrement de celle d'Allemagne avec sa persécution des Juifs.

Il y a deux Chaplin dans le film, le Charlot des anciens jours en petit barbier, d'abord sur les champs de bataille de 1918, puis de retour à sa boutique après avoir souffert sept ans d'amnésie et alors qu'il se voit à tout moment en butte aux mauvais traitements des troupes de choc d'Hynkel. C'est cette vieille formule du pauvre hère perdu dans un monde qu'il ne comprend pas que semble encore préférer la majorité des gens.

Quand au second personnage de Chaplin, son Hynkel où il pousse au plus haut point, sans toutefois jamais dépasser la mesure, la satire des travers du dictateur, il est incontestable que c'est un chef-d'oeuvre d'interprétation qui a probablement exigé du grand comédien la plus longue étude et le travail le plus ardu. Il provoque une hilarité générale.

Convenable pour tous.

Et les mêmes jours:

"NURSE'S SECRET"

avec Regis Toomey et Lee Patrick

Des meurtres, des cris, des pleurs, des évanouissements, tous les vieux trucs ont été utilisés pour faire de ce film une histoire à donner la chair de poule. La production est passable et plaira sans doute aux amateurs de films de ce genre.

Une riche tante trouve son neveu assassiné. Le détective Regis Toomey est demandé. Il suggère à la tante, en proie à une crise nerveuse, de prendre comme garde-malade une de ses auxiliaires, Lee Patrick. Cette dernière arrivée dans la maison est tout yeux, tout oreilles pour recueillir des indications pour le compte de Toomey. Nos deux détectives ne découvriront le meurtrier qu'après l'assassinat de la tante par ce même criminel. Et ensuite, adieu les affaires, et assistons aux noces Toomey-Patrick.

Ce film ne saurait convenir aux enfants. Réservé pour adultes.

A l'Avalon

BILLY THE KID

"Billy the Kid", en montre au cinéma Avalon depuis hier jusqu'à demain soir, dépeint la vie de l'ouest américain, chez les 'cowboys', aux dernières heures de la vie des 'stampede', immédiatement avant l'installation définitive des tribunaux.

"Billy the Kid", représenté dans le film par Robert Taylor, est de ces hommes "nés le revolver au poing". Dès l'âge de 12 ans, il avait dû venger lui-même la mort de son père en atteignant personnellement le meurtrier de son père, que la Justice du monde civilisé n'avait pu prendre. Poursuivi depuis ce temps-là, considéré comme meurtrier, titre qui lui fait mal, il mène une vie instable, s'engageant ici et là, toujours gardant cet esprit de la loi naturelle; "oeil pour oeil, dent pour dent". Un homme, cependant, M. Hendricks, par l'entremise de son ami Jim, réussit presque à le ramener sur la bonne voie. "Billy" le comprend et se laisse abattre par son ami lui-même, après avoir, par un retour de ses habitudes, fait le compte des meurtriers de M. Hendricks, le nouveau représentant de la Loi dans le district.

Au même programme, "Our Gang" donne une représentation, amusante en ce qu'elle compte des enfants qui imitent les gestes des grandes personnes de Hollywood à leurs heures de burlesque, "Waldo's last Stand".

"Billy the Kid" n'est pas si mal.

L. G.

Jeu-Ven-Sam 4-5-6 septembre
"SANTA FE MARSHALL"
avec William Boyd
"SCATTERBRAIN"
avec Judy Conova
Série: "THE GREEN ARCHER"
chapitre 8

FRANCAIS

Une scène de "ICE-CAPADES" mettant en vedette James ELLISON, Jerry COLONNA, Dorothy LEWIS, commençant ce dimanche-ci, à minuit, au Théatre Centre. Autres films: "Four Corners" et Nouvelles.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignes ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Detroit, de Chicago et de New-York.

CAPITOL—
"THE SHEPHERD OF THE HILLS"
Pour adultes.

CARTIER—
"THE GREAT DICTATOR"
Pour adultes.
"NURSE'S SECRET"
Pour adultes.
"THE BIG STORE"
Pour adultes.
"FORCED LANDING"
Pour tous.

CENTRE—
"DIVE BOMBER"
Pour tous.
"THE STARS LOOK DOWN"
Pour adultes.

ELGIN—
"HERE COMES Mr. JORDAN"
Pour adultes.

FRANÇAIS—
"WINTER CARNIVAL"
Pour tous.
"ONE HOUR TO LIVE"
Pour adultes.
"BLACK DIAMONDS"
Pour tous.
"RANGER AND THE LADY"
Pour tous.

LAURIER—
"THE LEATHERPUSHERS"
Pour tous.
"TRAIL OF THE LONESOME PINE"
Pour adultes.

REGENT—
"MY LIFE WITH CAROLINE"
Pour adultes.

RIDEAU—
"ONE NIGHT IN LISBON"
Réserve.
"RAGE IN HEAVEN"
Pour adultes.
"FACE AU DESTIN"
Pour tous.
"LE MARI REVE"
Pour tous.

Au Régent

Aux habitués de cinéma, le "Regent" offre cette semaine un programme double très divertissant.

"My Life with Caroline" est l'heureuse adaptation d'une pièce de Louis Verneuil. Il ne faut pas y voir de thèse sérieuse. L'auteur vise surtout à amuser en nous décrivant quelques traits du caractère complexe d'une femme capricieuse et sentimentale. Anna Lee, qui joue le rôle de cette femme, est une nouvelle venue de grand talent. Ronald Colman, qui personnifie le mari, est un acteur d'expérience qui rend parfaitement justice à sa réputation. Etant donné le sujet traité et les épisodes délicats qu'il nécessite, nous classerions ce film dans la catégorie: "Pour adultes."

"The Black Cat" est un spectacle mystifiant, traité avec tous les artifices dont les Américains sont capables. Il comporte nécessairement des invraisemblances mais elles sont excusables dans un film de ce genre. L'intérêt est soutenu jusqu'à la fin. Hugh Herbert joue le rôle d'un antiquaire et il est comique au possible. C'est à lui que nous donnerions la palme s'il fallait choisir le meilleur interprète.

En plus de ces deux grands films, le "Regent" présente une bande d'actualités très intéressante, portant sur l'historique rencontre du président Roosevelt et du premier ministre Churchill.

A. P.

Au Capitol

Du livre de Harold Bell Wright, "The Shepherd of the Hills", les studios Paramount ont tiré un film magnifique par son pittoresque et par sa puissance dramatique.

Ce film en couleur naturelles où l'on y voit des paysages vraiment décrits que dans des romans, diffère de beaucoup d'autres productions américaines par la lenteur du dialogue, qui permet une profonde analyse psychologique du caractère des montagnards, et par son drame puissant, qui décrit la façon d'agir de certaines gens qui vivent loin de la civilisation.

"The Shepherd of the Hills" c'est l'histoire d'un prisonnier qui retourne chez lui, dans les Ozarks, afin d'amener les paysans à vivre une vie moins rude, à mettre fin aux haines qui existent entre eux et à respecter les lois civiles. Le film, parlé dans un langage benêt, moralise peut-être un peu trop.

John Wayne, dans le rôle le plus important qu'il n'a joué jusqu'ici, se tire très bien d'affaire comme le font Harry Carey et Betty Field. Marc Lawrence, dans le rôle d'un demi-fou est très impressionnant et Beulah Bondi, une mégère s'il en fut une, joue à merveille un caractère très désagréable. Elle a fait pleurer plus d'une femme de l'auditoire.

Le théâtre Capitol présente aussi un film à court métrage montrant comment une paix avec Hitler serait une folie. Une production "The March of Times", ce film explique comment Hitler a manqué à ses promesses, comment il s'est porté à la tête du banditisme international, et qu'il n'a jamais connu de code d'honneur.

Une caricature animée complète le programme.

R. P.

Au Rideau

"ONE NIGHT IN LISBON"

Presque toutes les villes d'Europe ont connu les horreurs des bombardements aériens, et toutes ont vu défiler des milliers de soldats dans leurs rues, à l'exception de Lisbonne, la petite capitale du Portugal. C'est dans cette ville privilégiée que se passe l'action du film "One Night in Lisbon", Madeleine Carroll et Fred MacMurray tiennent les premiers rôles de cette production d'Edward-H. Griffith.

Un aviateur américain, qui conduit outre-mer les bombardiers fabriqués aux Etats-Unis, rencontre à Lisbonne une jeune Angalise, et il en devient aussitôt amoureux. L'intrigue se déroule tour à tour à Londres, sous la menace des bombardiers ennemis, et à Lisbonne, dans une atmosphère de grande paix.

La distribution comprend aussi Patricia Morison, Billie Burke et John Loder.

La production est riche en scènes d'amour, ce qui devient fatigant à la longue.

"One night in Lisbon" convient aux adultes mais non aux adolescents.

"RAGE IN HEAVEN"
Ingrid Bergman dans un film très curieux

"Rage in Heaven" est une oeuvre très curieuse. L'adaptation de ce roman de James Milton, qui passe cette semaine à l'écran du cinéma Cartier, nous donne un nouvel aperçu des possibilités littéraires qui obsèdent l'esprit de l'auteur de "Goodbye Mr. Chips" et de "Lost Horizon". Voilà un auteur qui se renouvelle constamment, qui apporte au choix des sujets qu'il traite la plus étonnante variété.

"Rage in Heaven" est l'étude d'un cas d'aliénation mentale qui ne se traduit que par des manifestations imprévues et rapides. Philip Monrell s'échape d'un sanatorium français pour rentrer en Angleterre auprès de sa mère. Celle-ci s'est attaché une jeune réfugiée scandinave, Stella Bergen, dont Philip devient aussitôt amoureux. Mais il pousse son ami, l'ingénieur Ward Andrews, vers la jeune fille. Puis, pour faire plaisir à sa mère, il l'épouse lui-même.

Mais dès lors une jalousie folle germe dans son cerveau, il tient absolument à croire Stella et Ward amoureux l'un de l'autre. Cela finira par un suicide qui amènera Ward en Cour d'Assise, et il faudra l'intervention du directeur du sanatorium français pour lui sauver la vie.

Robert Montgomery prête son aisance au personnage, étonnant pour lui, de Philip, et Georges Sanders incarne Ward. Stella Bengen, c'est cette superbe artiste Ingrid Bergman, dont chaque expression, dont chaque geste compte. Oscar Homolka est remarquable en directeur du sanitorium.

Ce film intéressera surtout ceux qui goûtent à l'écran l'étrangeté et même l'horreur.

Convenable pour adultes seulement.

N.-B.—Ces deux films pour lundi et mardi.

Au Français

"WINTER CARNIVAL"
(Lundi, mardi, mercredi)

"Winter Carnival", un film dont l'action se déroule dans le cadre du collège de Dartmouth, réputé pour ses épreuves annuelles de sports d'hiver, comporte à la fois une idylle savoureuse, de fortes situations dramatiques, un dialogue amusant, des scènes de haute comédie et des tableaux de neige et de glace magnifiquement photographiés.

Ann Sheridan, qui vient d'être choisie comme la plus séduisante jeune vedette américaine, Richard Carlson, Helen Parrish, Alan Baldwin et Robert Armstrong sont les vedettes de ce film divertissant. On y voit une jeune Américaine, devenue duchesse par un mariage contracté en Europe, rentrer aux Etats-Unis et revenir au professeur de Dartmouth qui l'aimait autrefois.

Toutes les photos prises au carnaval d'hiver en 1939 ont été intercalées dans le film.

Convenable pour tous.

"ONE HOUR TO LIVE"

Bon mélodrame policier mettant en vedette Charles Bickford, Doris Nolan et John Litel. Un policier suspecte un individu de meurtre, et l'arrête à deux reprises, mais l'autre est toujours relâché. Le policier découvre enfin le coupable.

Strictement pour adultes.

Crysler, Ont.

CRYSLER (Ont.), le 6—(D. N. C.)—Mme Rodolphat Lamarche et ses deux enfants, Nora et Ronald, de Cornwall, étaient en visite chez M. et Mme Narcisse Fortier, ainsi que chez M. et Mme Léo Papineau, dimanche dernier.

M. et Mme Jean-Baptiste Guertin, Mlle Elisabeth Guertin, M. et Mme Bruno Gibeault, de Moose-Creek, ainsi que M. et Mme Ferdinand Papineau, étaient de passage à Ottawa, dimanche dernier.

M. et Mme Rémi Lafièche et leur famille de Cornwall, ainsi que Mlle Lucile Farley, étaient en visite chez M. et Mme Ernest Farley, dimanche dernier.

Mlle Rita Lefebvre, de Berwick, était de passage à Crysler, accompagnée de M. Raymond Béchier, dimanche dernier.

Mlle Cécile Forgue, d'Ottawa, était en visite chez ses parents récemment.

M. Aldémore Forgue, de Valleyfield, était en visite chez ses parents et amis en fin de semaine.

Mardi, le 2 septembre, avait lieu l'ouverture des classes. Nous sommes heureux d'avoir pour institutrice Mlle Ida Brisson. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Le Régent de Pte-Gatineau en opération

Le cinema a fait sa réapparition à Pte-Gatineau depuis la semaine dernière, grâce à M. Wilfrid Picard, de la "Provincial Amusements", qui opère ailleurs sept autres théâtres. M. Picard a loué de la municipalité l'ancien Regent, dont il conserve le nom, et des représentations s'y donnent chaque soir, avec matinées le samedi et le dimanche. Les appareils ont été renouvelés et la toilette de la salle a été entièrement faite, à l'extérieur et à l'intérieur. Le prix d'entrée est de 30 cents en soirée. Il y a films français le dimanche et le lundi, avec un film anglais, comédie et série. Le programme d'aujourd'hui paraît ailleurs en réclame.

Pour dimanche et lundi, le film principal est celui du "Capitaine Benoît", avec Jean Murat; puis il y a le grand film de l'Ouest "Geranimo", ainsi que le 1er épisode de "Drums of Fu Manchu" et une comédie.

Le programme se renouvelle trois fois la semaine et la direction annonce qu'elle donnera toujours des primeurs en fait de représentation.

Val-des-Bois, Qué.

VAL-DES-BOIS, Qué. (D.N.C.) M. et Mme Joseph Simard, née Agnès David, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme André David; porteuse: Mme Onésime Prescotte.

Vendredi dernier, les Dames Fermières ont fait leur exposition de magnifiques ouvrages. De jolis prix ont été donnés aux gagnantes.

Samedi soir, les Dames Fermières ont donné une partie de cartes qui fut un succès.

M. Onésime Proulx est actuellement à l'hôpital de Buckingham où il a subi une grave opération.

M. Isidore Cyr est chez sa fille Mme Alfred Labelle, de Hull, où il est sous les soins du Dr Ste-Marie.

M. Armand Larocque travaille actuellement pour la compagnie Fondachen, à Bejamin Gosse.

Mlle Berthe Baker et M. Joe Bergeron étaient de passage à Val-des-Bois, dimanche.

Mme J. Morin et sa fille Antoinette visitaient les familles Déciré Latourelle et Fabien Morin, de Buckingham, récemment.

M. Joseph Villeneuve se rendait à Buckingham, cette semaine; il a consulté un médecin.

M. Roméo Poitras, son fils Romuald et MM. Emile Cyr et Devlin Vallière, qui travaillent pour Brodrick Brothers Co., à Bejamin Gosse ont passé le dimanche et le lundi dans leurs familles.

M. Léo Morin était à Buckingham pour affaires, samedi dernier.

M. et Mme Lucien Desormeaux et leurs enfants, de Wilson Corner, prenaient le souper chez M. Emile Cyr, dimanche dernier.

Mme Lapointe et ses deux enfants, de Hull, ont passé huit jours chez M. Louis Morin, père de Mme Lapointe.

M. Pierre Assad était à Ottawa dimanche dernier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

THEATRE REGENT
Pointe-Gatineau
Programme aujourd'hui:
Deanna Durbin
"SPRING PARADE"
Humphrey Bogart, Sylvia Sydney
"THE WAGONS ROLL AT NIGHT"
1ère épisode:
"DRUMS OF FU MANCHU"
Comédie

CARTIER
UN THEATRE "FAMOUS PLAYERS"
4 JOURS
Dimanche à Mercredi.
Le Voici !...
à prix populaires.
Venez rire . . . On parle de ce film dans le monde entier!
Charlie Chaplin
dans sa plus récente création
The Great DICTATOR
— 2ième Grand Sujet —
"The Nurse's Secret"
Avec Regis Toomey et Lee Patrick
Il parle!

PREMIERE CANADIENNE
Jeudi, 11 sept.
à 8 h. 30 p.m.
Gabriel Pascal nous présente
"Major Barbara"
de GEORGE BERNARD SHAW
avec
Wendy Hiller — Rex Harrison
GABRIEL PASCAL
en personne
Toutes les recettes de cette représentation seront versées aux Fonds de la Marine Marchande des Quartiers généraux du Service Auxiliaire Naval Féminin.
Tous les sièges: $1.00
Les billets sont maintenant en vente au
20th CENTURY THEATRES
ELGIN

THEATRE LAURIER
Dimanche
Lundi - Mardi
TRAIL OF LONESOME PINE
avec
FRED MacMURRAY
SYLVIA SIDNEY
Aussi
THE LEATHER PUSHER
avec
RICHARD ARLEN

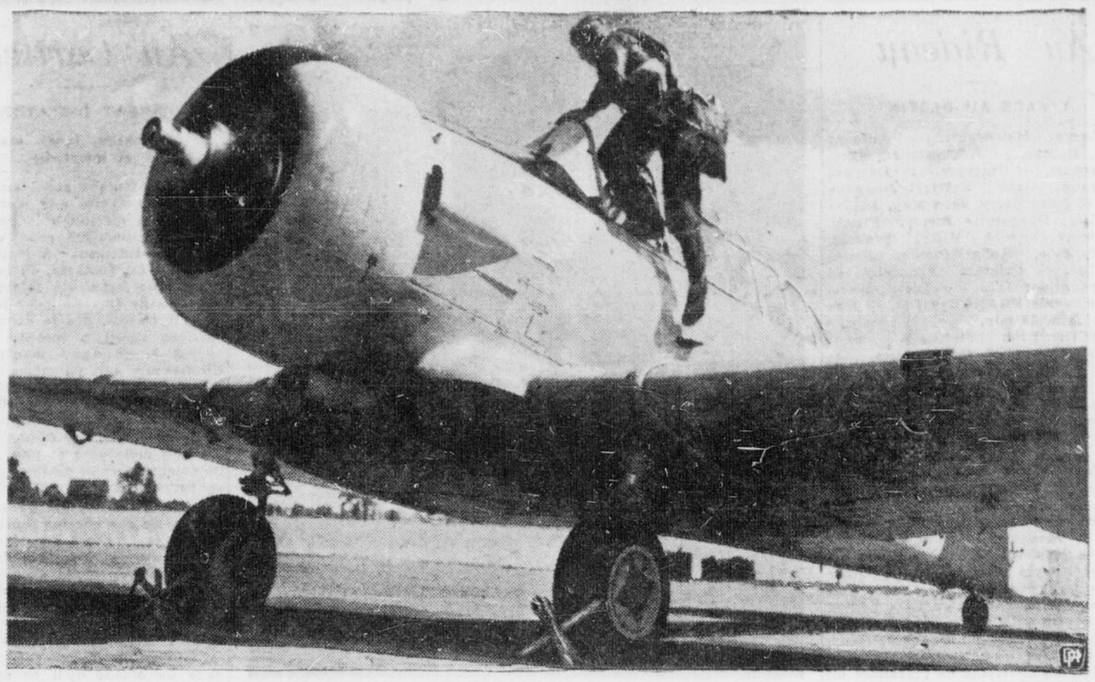
CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges, 30c
Loges, 42c
Taxes comprises
Dimanche, minuit, à 12.05
Des milliers de rires et d'émotions — avec de ravissantes jeunes filles dans un des plus beaux spectacles présentés sur glace.
ICE-CAPADES
with
JAMES ELLISON
JERRY COLONNA
DOROTHY LEWIS
BARBARA JO ALLEN (VERA VAGUE)
ALAN MOWBRAY · PHIL SILVERS
featuring
THE ICE CAPADES COMPANY
—2ième film—
"FOUR CORNERS"
NOUVELLES

HONNEUR AUX DÉFENSEURS DE NOTRE PATRIE

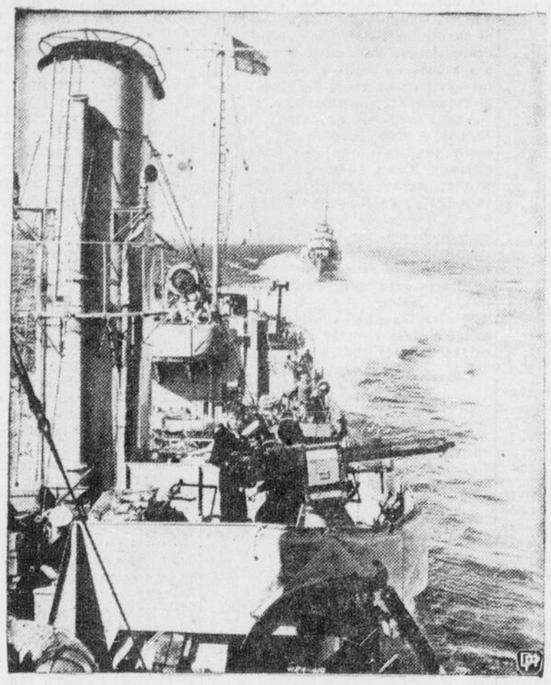
sur terre, sur mer et dans les airs

Nos Canadiens sont des vétérans des batailles de l'Atlantique.

Dès vedettes faites au Canada patrouillent nos côtes.



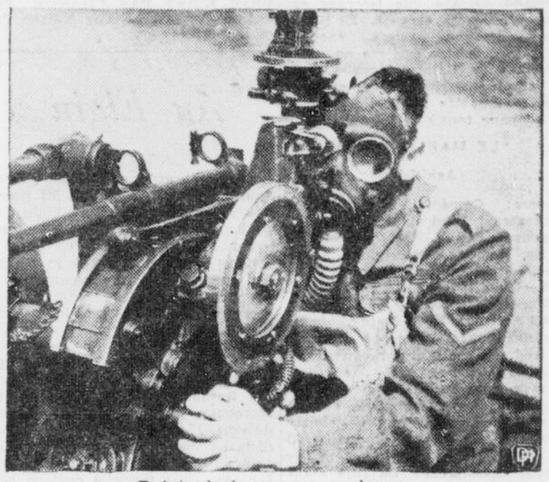
Le plan d'entrainement aérien a besoin des plus mortels oiseaux qui existent; un élève s'embarque dans un avion d'entrainement primaire.



Nos destroyers se trouvent sur tous les océans.

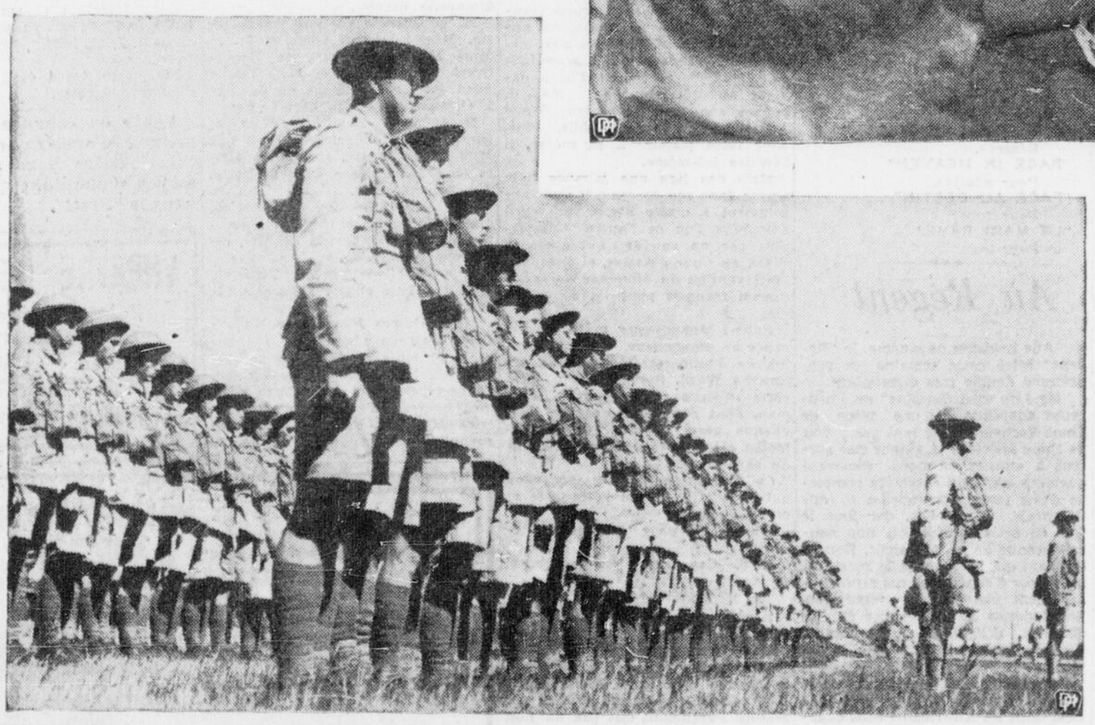
AUX ARMES!

C'est l'appel de la Liberté aux hommes et aux femmes héroïques.



Précis de la guerre moderne.

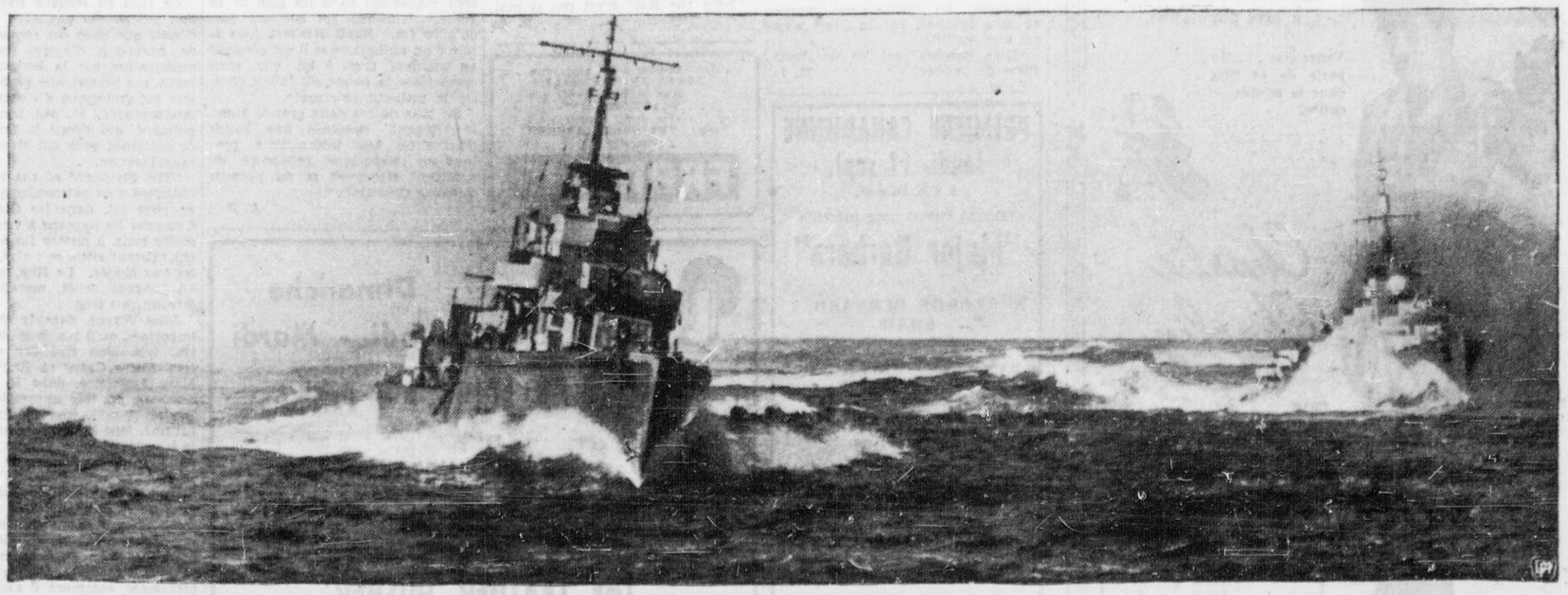
Comme des coursiers, ils s'alignent à la suite au point de départ.



Des volontaires. Les soldats canadiens, pleinement équipés et merveilleusement entrainés, attendent l'heure H.

Remorque à skis de bataille. Les champs de guerre s'étendent et se multiplient. Nos Canadiens sont prêts à des manoeuvres d'hiver.

Des colis pour Hitler; dernières opérations sur des obus canadiens.



Les vaisseaux de la Marine Royale Canadienne ont aidé à convoyer des navires-marchands chargés de 30,000,000 de tonnes de victuailles pour l'Angleterre.